Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 3118 **2016** **I. Nos. 53575-53583**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 3118

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2023

Copyright © United Nations 2023
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-300080-9
e-ISBN: 978-92-1-002847-9
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2023
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in April 2016
Nos. 53575 to 53583

No. 53575. Canada and Russian Federation:

Air Services Agreement between the Government of Canada and the Government of the Russian Federation (with annexes and memorandum of understanding). Ottawa, 18 December 2000 3

No. 53576. Canada and India:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of India for Co-operation in Peaceful Uses of Nuclear Energy (with annexes). Toronto, 27 June 2010 69

No. 53577. Canada and San Marino:

Agreement between Canada and the Republic of San Marino for the Exchange of Information on Tax Matters. San Marino, 27 October 2010 137

No. 53578. Canada and St. Kitts and Nevis:

Agreement between Canada and the Federation of Saint Christopher (St. Kitts) and Nevis for the Exchange of Information on Tax Matters (with notes verbales of correction). Basseterre, 14 June 2010 177

No. 53579. Canada and European Space Agency:

Cooperation Agreement between the Government of Canada and the European Space Agency. Paris, 21 June 2000 213

No. 53580. Canada and European Space Agency:

Cooperation Agreement between the Government of Canada and the European Space Agency. Paris, 15 December 2010 243

No. 53581. Canada and United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland (in respect of Bermuda):

Agreement between the Government of Canada and the Government of Bermuda under Entrustment from the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on the Exchange of Information with respect to Taxes (with protocol and notes verbales of correction). Bermuda, 14 June 2010 265

No. 53582. Canada and Bahamas:

Agreement between Canada and the Commonwealth of the Bahamas for the Exchange of Information on Tax Matters. Nassau, 17 June 2010 309

No. 53583. Canada and St. Vincent and the Grenadines:

Agreement between Canada and Saint Vincent and the Grenadines for the Exchange of Information on Tax Matters. Kingstown, 22 June 2010 337

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en avril 2016
Nos 53575 à 53583

Nº 53575. Canada et Fédération de Russie :

Accord de transport aérien entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Fédération de Russie (avec annexes et mémorandum d'accord). Ottawa, 18 décembre 2000 3

Nº 53576. Canada et Inde :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de l'Inde sur la coopération en matière d'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques (avec annexes). Toronto, 27 juin 2010 69

Nº 53577. Canada et Saint-Marin :

Accord entre le Canada et la République de Saint-Marin sur l'échange de renseignements en matière fiscale. Saint-Marin, 27 octobre 2010 137

Nº 53578. Canada et Saint-Kitts-et-Nevis :

Accord entre le Canada et la Fédération de Saint-Kitts-et-Nevis sur l'échange de renseignements en matière fiscale (avec notes verbales de rectification). Basseterre, 14 juin 2010 177

Nº 53579. Canada et Agence spatiale européenne :

Accord de coopération entre le Gouvernement du Canada et l'Agence spatiale européenne. Paris, 21 juin 2000 213

Nº 53580. Canada et Agence spatiale européenne :

Accord de coopération entre le Gouvernement du Canada et l'Agence spatiale européenne. Paris, 15 décembre 2010 243

Nº 53581. Canada et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (à l'égard des Bermudes) :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des Bermudes, agissant en vertu d'un mandat du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, sur l'échange de renseignements en matière fiscale (avec protocole et notes verbales de rectification). Bermudes, 14 juin 2010 265

Nº 53582. Canada et Bahamas :

Accord entre le Canada et le Commonwealth des Bahamas sur l'échange de renseignements en matière fiscale. Nassau, 17 juin 2010..... 309

Nº 53583. Canada et Saint-Vincent-et-les Grenadines :

Accord entre le Canada et Saint-Vincent-et-les Grenadines sur l'échange de renseignements en matière fiscale. Kingstown, 22 juin 2010..... 337

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

April 2016

Nos. 53575 to 53583

Traités et accords internationaux

enregistrés en

avril 2016

N^{os} 53575 à 53583

No. 53575

Canada
and
Russian Federation

Air Services Agreement between the Government of Canada and the Government of the Russian Federation (with annexes and memorandum of understanding). Ottawa, 18 December 2000

Entry into force: *9 March 2001 by notification, in accordance with article 22*

Authentic texts: *English, French and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 25 April 2016*

Canada
et
Fédération de Russie

Accord de transport aérien entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Fédération de Russie (avec annexes et mémorandum d'accord). Ottawa, 18 décembre 2000

Entrée en vigueur : *9 mars 2001 par notification, conformément à l'article 22*

Textes authentiques : *anglais, français et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 25 avril 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AIR SERVICES AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION, hereinafter referred to as the "Contracting Parties";

TAKING INTO CONSIDERATION the fact of Canada and the Russian Federation being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944;

DESIRING to conclude an Agreement for the purpose of establishing air services between and beyond their respective territories;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

Definitions

1. For the purposes of this Agreement the term:

(a) "Aeronautical Authorities" means, in the case of the Russian Federation, the Federal Aviation Authority of Russia or any person or body authorized to perform any function presently exercised by the said Authority, and in the case of Canada, the Minister of Transport and the Canadian Transportation Agency or any other person or body authorized to perform any function exercised by the said authorities;

(b) "Agreement" means this Agreement, any Annex attached thereto;

(c) "Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944 and includes any Annex and any amendment thereto adopted under Article 90 of the Convention to the extent that such Annex and amendment thereto are applicable to the Contracting Parties, and any amendment of the Convention under Article 94 thereof ratified by both States;

(d) "Designated Airline" means an airline which has been designated and authorized in accordance with Article 3 of this Agreement;

(e) "Air Service", "International Air Service", "Airline" and "Stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the Convention;

(f) "territory" in relation to a State has the meaning specified in Article 2 of the Convention;

(g) "Tariffs" means the prices to be paid for the carriage of passengers, baggage and cargo and the conditions under which those prices apply, including prices and conditions for other services performed by the carrier in connection with air transportation, but excluding remuneration and conditions for the carriage of mail.

2. Titles of Articles used herein shall be for reference purposes only.

ARTICLE 2

Grant of Rights

1. In accordance with provisions of the Annex 1 of the present Agreement the airlines of each Contracting Party shall enjoy while operating international air service the following rights:

(a) to fly across the territory of the State of the other Contracting Party without landing;

(b) to make stops in the territory of the State of the other Contracting Party for non-traffic purposes.

2. Each Contracting party grants to the other Contracting Party the rights specified in the present Agreement for the purpose of establishing and operating international air services on the routes specified in Annex 1 to the present Agreement (hereinafter called "the agreed services" and "the specified routes" respectively).

3. The airlines designated by each Contracting Party while operating international air service on a specified route in addition to the rights mentioned in paragraph 1 of this Article shall have the right to make stops in the territory of the other Contracting Party at the points specified for that route in Annex 1 to the present Agreement for the purpose of taking on and/or putting down international traffic in passengers, cargo and mail.

4. Nothing in this Article shall be deemed to confer on a designated airline of one Contracting Party the right of taking on board passengers, cargo and mail carried for hire or reward, between the points in the territory of the other Contracting Party.

ARTICLE 3

Designation and Authorization

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party an airline or airlines for the operation of the agreed services on the specified routes and to withdraw the designation of any airline or to substitute another airline for one previously designated.

2. On receipt of such notification Aeronautical Authorities of the Contracting Party shall without delay, subject to the provisions of paragraphs 3 and 4 of this Article, grant to each designated airline the appropriate operating authorizations.

3. The Aeronautical Authorities of one Contracting Party prior to granting the operating authorization may require an airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied by such authorities to the operation of international air services.

4. Each Contracting Party shall have the right directly, or through its Aeronautical Authorities, to refuse to grant the operating authorization referred to in paragraph 2 of this Article or to impose such conditions as may deem necessary on the exercise by a designated airline of the rights specified in Article 2 of this Agreement, in any case where the said Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals.

5. When an airline has been so designated and authorized, it may begin to operate the agreed services for which it is designated provided that it complies with the applicable provisions of this Agreement, in particular, that tariffs are established in accordance with the provisions of Article 12 of this Agreement.

ARTICLE 4

Revocation and Limitation of Authorization

1. Each Contracting Party acting directly or through the Aeronautical Authorities shall have the right to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in Article 2 of this Agreement by an airline designated by the other Contracting party or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of these rights:

   (a) in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or its nationals;

   (b) in case of failure by that airline to comply with the laws and regulations of the Contracting party granting the rights; or

   (c) in case the airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement.

2. Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringement of the laws and regulations, or unless safety or security requires immediate action under this Article, Article 6 or Article 7 of this Agreement, such rights shall be exercised only after consultations with the Aeronautical Authorities of the other Contracting Party. Such consultations shall begin within a period of thirty (30) days from the date of the request or some further period by agreement between the Aeronautical Authorities.

ARTICLE 5

Application of Laws and Regulations

1. The laws and regulations of one Contracting party relating to the arrival in or the departure from its territory of aircraft engaged in international air services or to operation and navigation of such aircraft while within its territory shall be applied to aircraft of the airline or airlines designated by the other Contracting Party.

2. The laws and regulations of one contracting Party relating to arrival in, stay in, departure from or transit through its territory of passengers, crews, cargo or mail, such as those relating to passport, customs, currency and sanitary measures, shall be applied to passengers, crews, cargo or mail of an airline or airlines designated by the other Contracting Party while within the said territory.

3. In the application of its customs, immigration, quarantine and similar regulations, neither Contracting Party shall give preference to any airline over an airline of the other Contracting Party engaged in similar international air services.

4. Passengers, baggage and cargo in direct transit shall be exempt from the imposition of customs duties, taxes and other import charges on goods entering the territory of the Contracting Parties, with the fees for services, customs clearance and storage being levied under the national law of the Contracting Parties, subject to paragraph 3 of this Article.

ARTICLE 6

Recognition of Certificates and Licences

1. Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences, issued or rendered valid by one Contracting Party and still in force, shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services provided that such certificates or licences were issued or rendered valid pursuant to, and in conformity with, the standards established under the Convention. Each Contracting Party reserves the right, however, to refuse to recognize, for the purpose of flights above its own territory, certificates of competency and licences granted to its own nationals by the other Contracting Party.

2. If the privileges or conditions of the licences or certificates referred to in paragraph 1 above, issued by the Aeronautical Authorities of one Contracting Party to any person or designated airline or in respect of an aircraft operating the agreed services, should permit a difference from the standards established under the Convention, and which difference has been filed with the International Civil Aviation Organization, the Aeronautical Authorities of the other Contracting Party may request consultations in accordance with Article 16 of this Agreement with the Aeronautical Authorities of that Contracting Party with a view to clarifying the practice in question.

3. Each Contracting Party may request consultations concerning the safety standards maintained by the other Contracting Party relating to aeronautical facilities, aircrew, aircraft, and operation of the designated airlines. If, following such consultations, one Contracting Party finds that the other Contracting Party does not effectively maintain and administer safety standards and requirements in these areas that at least equal the minimum standards which may be established pursuant to the Convention, the Contracting party shall be notified of such findings and the steps considered necessary to conform with these minimum standards; and the other Contracting Party shall take appropriate corrective action. In the event the other Contracting Party does not take such appropriate action within a reasonable time, the provisions of Article 4 of this Agreement shall apply.

ARTICLE 7

Aviation Security

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at the Hague on 16 December 1970, the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971, and the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, signed at Montreal on 24 February 1988, and any other agreement governing aviation security binding upon both Contracting Parties.

2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Contracting Parties shall act in conformity with the aviation security provisions and technical requirements established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the convention to the extent that such security provisions and requirements are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory and operators of international airports in the territory of their States act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party agrees that its operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions and requirements referred to in paragraph 3 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the territory of that other Contracting Party.

5. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

6. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

7. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to a request from the other Contracting Party to enter into reciprocal administrative arrangements whereby the Aeronautical Authorities of one Contracting Party could make in the territory of the other Contracting Party their own assessment of the security measures being carried out by aircraft operators in respect of flights destined to the territory of the first Contracting Party.

8. When a Contracting Party has reasonable grounds to believe that the other Contracting Party has departed from the provisions of this Article, the first Contracting Party may request immediate consultations with the other Contracting Party. Failure to reach a satisfactory agreement shall constitute grounds for the application of Article 4 of this Agreement.

ARTICLE 8

Use of Airports and Aviation Facilities

1. Fees and other charges for the use of airports including its installations, technical and other facilities and services as well as any charges for the use of airways, air traffic and air navigation facilities, communication facilities and services shall be levied in accordance with the rates established in the territory of each Contracting Party as applied to their own or to foreign carriers operating international air services. No preference shall be given to any airline over an airline of the other Contracting Party engaged in similar international air services.

2. In the use of airports, airways, air traffic services and associated facilities, made available in the territory of each Contracting Party, no preference shall be given to any airline over an airline of the other Contracting Party engaged in similar international air services.

ARTICLE 9

Capacity

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airline or airlines of each Contracting Party to operate the agreed services on the routes specified in Annex I.

2. In operating the agreed services, the designated airline or airlines of one Contracting Party shall take into account the interests of the airlines of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provide on the whole or part of the same route.

3. The agreed services provided by the designated airline or airlines of each Contracting Party shall bear reasonable relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes and each designated airline shall have as its primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to carry the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers, cargo and mail between the territories of the Contracting Parties.

4. Provision for the carriage of passengers, cargo and mail both taken up and discharged at points on the specified routes in the territories of States other than that designating the airline shall be made in accordance with the general principle that capacity shall be related to:

   (a) traffic requirements to and from the territory of the Contracting Party which has designated the airline;

   (b) traffic requirements of the area through which the airline passes after taking account of other transport services established by airlines of the States comprising the area; and

   (c) the requirements of through airline operation.

5. The capacity to be provided on the specified routes, i.e. frequency of services and type of aircraft, shall be agreed in advance between the designated airlines in accordance with the principles laid down in this Article, and subject to the approval of the Aeronautical Authorities of the Contracting Parties. In the absence of an agreement between the designated airlines, the matter shall be referred to the Aeronautical Authorities of the Contracting parties which will endeavour to resolve the problem pursuant to Article 16 of this Agreement. Pending an arrangement either at the airline level or between the Aeronautical Authorities, the status quo shall be maintained.

ARTICLE 10

Statistics

1. The Aeronautical Authorities of both Contracting Parties shall exchange, at the request of either of them, such statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of assessing the capacity provided on the agreed service. Such statements shall include all information required to determine the amount of traffic carried on the agreed services and the origins and destinations of such traffic.

2. The Aeronautical Authorities of both Contracting Parties shall maintain close contact with respect to the implementation of paragraph 1 of this Article. Consultations may be held in accordance with Article 16 of this Agreement to discuss the details and the methods for the provision of statistical information.

ARTICLE 11

Customs, Duties and other charges

1. Each Contracting Party shall, on the basis of reciprocity, exempt the designated airline or airlines of the other Contracting Party from customs duties, taxes and other import charges on aircraft, fuel, lubricants, consumable technical supplies, spare parts including engines, regular aircraft equipment, aircraft stores (including liquor, tobacco and other products destined for sale to passengers in limited quantities during the flight) and other items intended for use or used solely in connection with the operation or servicing of aircraft of that airline as well as printed ticket stock, air way bills, any printed material which bears the insignia of the company printed thereon and usual publicity material distributed without charge by that airline.

2. The exemptions granted by this Article shall apply to the items referred to in paragraph 1 of this Article:

   (a) introduced into the territory of one Contracting Party by or on behalf of a designated airline of the other Contracting Party;

   (b) retained on board aircraft of a designated airline of one Contracting Party upon arriving in and remaining on board the aircraft until take-off from the territory of the other Contracting Party; and

   (c) taken on board aircraft of a designated airline of one Contracting party in the territory of the other Contracting Party within reasonable limits;

   whether or not such items are used or consumed wholly within the territory of the Contracting Party granting the exemption, provided such items are not alienated in the territory of the said Contracting Party.

3. The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies normally retained on board the aircraft of a designated airline of either Contracting Party, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the Customs authorities of that other Contracting Party. In such case, under the national law of the other Contracting Party, these goods must be placed under the supervision of the Customs authorities until such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with the Customs regulations of the latter.

4. Charges corresponding to the services performed for storage and customs clearance in the territory of one Contracting Party will be charged in accordance with the internal legislation of that Contracting Party.

ARTICLE 12

Tariffs

1. The tariffs for carriage on agreed services to and from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors including cost of operation, reasonable profit, characteristics of service, the interest of users and, where it is deemed suitable, the tariffs of other airlines operating over all or part of the same route.

2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article shall be submitted to the Aeronautical Authorities of the Contracting Parties at least thirty (30) days before the proposed date of their introduction; in special cases, a shorter period may be accepted by the Aeronautical Authorities. If within fifteen (15) days from the date of submission, the Aeronautical Authorities of one Contracting Party have not notified the Aeronautical Authorities of the other Contracting Party that they are dissatisfied with the tariff submitted to them, such tariff shall be considered to be acceptable and shall come into effect on the expiration of the fifteen (15) days period mentioned above. In the event that a shorter period for the submission of a tariff is accepted by the Aeronautical Authorities, they may also agree that the period for giving notice of dissatisfaction be less than fifteen (15) days.

3. If during the period applicable in accordance with paragraph 2 of this Article a notice of dissatisfaction has been given, the Aeronautical Authorities of the Contracting Parties shall endeavour to determine the tariff by agreement between themselves.

4. If the Aeronautical Authorities cannot agree on any tariff submitted to them under paragraph 2 of this Article or on the determination of any tariff under paragraph 3 of this Article, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article 18 of this Agreement.

5. No tariff shall come into force if the Aeronautical Authorities of either Contracting Party are dissatisfied with it.

6. The tariffs established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until new tariffs have been established in the same manner.

7. The Aeronautical Authorities of both Contracting Parties shall endeavour to ensure that the tariffs charged and collected conform to the tariffs accepted by both Aeronautical Authorities.

ARTICLE 13

Sales

1. Each designated airline shall have the right to engage in the sale of air transportation in the territory of the other Contracting Party directly and, at its discretion, through its agents and including the use of its own transportation documents.

2. With respect to the sale of air transportation in the territory of one Contracting Party, the laws and regulations of that Contracting Party governing the use of currency shall apply.

ARTICLE 14

Transfer of Earnings

Each Contracting Party shall grant to the designated airlines of the other Contracting Party the right to transfer freely the excess of receipts over expenditure earned by the said airlines in connection with the operation of the international air services. The said transfer shall be made in convertible currency according to the official exchange rate valid at the time of submission of the application for transfer and in accordance with the legislation of the Contracting Party from which territory the transfer is made.

ARTICLE 15

Airline Representatives

1. With the purpose of ensuring the operation of the agreed services, the designated airline or airlines of each Contracting Party shall be granted, on the basis of reciprocity, the right to station in the territory of the other Contracting Party its representatives including administrative, commercial and technical personnel necessary.

2. Unless otherwise authorized in individual cases by competent authorities concerned, the above mentioned personnel shall consist of the nationals of either Contracting Party employed by a designated airline of that Contracting Party in the territory of the other Contracting Party as required in connection with the operation of agreed services and shall be subject to approval of the Aeronautical Authorities of the other Contracting Party.

3. The representatives and staff shall be subject to the laws and regulations in force of the other Contracting Party and consistent with such laws and regulations:

   (a) each Contracting Party shall, on the basis of reciprocity and with the minimum of delay, grant the necessary employment authorizations or other similar documents to the representatives and staff referred to in paragraph 1 of this Article; and

   (b) both Contracting Parties shall dispense with the requirement of employment authorizations for personnel performing certain temporary duties not exceeding ninety (90) days.

ARTICLE 16

Consultations

1. From time to time there shall be the consultations between the aeronautical authorities of the Contracting Parties to ensure close collaboration in all matters affecting the implementation of this Agreement.

2. Such consultations shall begin within a period of sixty (60) days of the date of receipt of such a request, unless otherwise agreed by the Contracting Parties.

ARTICLE 17

Modification of Agreement

If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify the terms of the present Agreement and the Annexes thereto it may request a consultation which may be between the aeronautical authorities. Consultations shall begin within a period of sixty (60) days from the date of the request unless otherwise agreed. The modifications of the Agreement shall come into effect when confirmed by an exchange of notes through diplomatic channels. The modifications of Annexes may be made by an agreement between the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

ARTICLE 18

Settlement of Disputes

1. Any dispute relating to the interpretation or application of this Agreement shall be settled by direct negotiations between the Aeronautical Authorities of the Contracting Parties. If the said Aeronautical Authorities fail to reach an agreement, the dispute shall be settled through diplomatic channels.

2. Should it not be possible to settle the dispute as provided for in paragraph 1 of this Article, each Contracting Party may limit, suspend or revoke the rights or privileges granted by it to the other Contracting Party under the terms of this Agreement.

ARTICLE 19

Termination

Either Contracting Party may at any time give notice to the Contracting Party through diplomatic channels of its decision to terminate the present Agreement. The Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party unless the notice to terminate is withdrawn by mutual agreement before the expiry of this period.

ARTICLE 20

Registration with ICAO

This Agreement and any subsequent amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

ARTICLE 21

Multilateral Conventions

If both Contracting Parties become parties to any multilateral convention dealing with issues regulated by the present Agreement they may, by mutual consent, amend the present Agreement accordingly in order to bring it into conformity with the provisions of the said Convention.

ARTICLE 22

Entry into Force

The present Agreement shall enter into force at the date of the last written notification, through diplomatic channels, confirming that the Contracting Parties have fulfilled all their internal procedures for the entry into force of this Agreement. From the day this Agreement comes into force, the Air Transport Agreement between the Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of Canada, signed on July 11, 1966 is terminated in regard to the relations between the Russian Federation and Canada.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE in two originals, at Ottawa, on the 18th day of December 2000, in the English, French and Russian languages, each version being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA

FOR THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION

ANNEX I

ROUTE SCHEDULE

Section I

Route(s) to be operated by the designated airline(s) of Canada:

Points in Canada	**Intermediate Points**	**Points in the Russian Federation**	**Points Beyond**
Any point or points	Any point or points *	Moscow, St. Petersburg Three additional points to be named by Canada	A point in the Middle East or South Asia to be named by Canada

* (excluding points in the territory of the countries of the Commonwealth of Independent States (C.I.S.) and Baltic Republics)

Notes:

1. Any Intermediate Points and Beyond Points may be omitted on any or all flights provided that all services shall originate or terminate in Canada. Points in the Russian Federation may be served on the same flight or separately.

2. Intransit rights are available at Intermediate Points and at the points in the Russian Federation. Own stopover rights are available at Intermediate Points. Own stopover rights are available at points in the Russian Federation for traffic enroute to points beyond. Fifth freedom traffic rights are available between one Intermediate Point in Europe to be named by Canada, and Moscow. The exercise of fifth freedom rights shall be limited to two flights per week in each direction and fifty percent of aircraft capacity per flight.

3. Points to be named may be changed each IATA season on sixty days' notice to the aeronautical authorities of the Russian Federation, or such lesser notice as may be agreed to by the aeronautical authorities of the Russian Federation. Of the three additional Points in the Russian Federation to be named by Canada, three shall be available immediately for code sharing services but only one shall be available for own aircraft services as of October 27, 2002.

4. Notwithstanding Article 9 of the Agreement, the designated airlines of Canada shall in total be entitled to operate own aircraft services up to a maximum of nine (9) flights per week in each direction to the Russian Federation, provided that not more than daily flights in each direction are operated at Moscow or St. Petersburg and not more than two (2) flights per week in each direction are operated at the one additional point to be named by Canada. A third flight per week in each direction at the point to be named by Canada shall be subject to negotiations. Seasonal or ad hoc increases in capacity may be agreed in accordance with the procedures set out in Article 9 of the Agreement. Such increases shall not constitute a change to the above entitlements unless specifically agreed between the Contracting Parties.

5. Should a designated airline or airlines of Canada provide a service to points behind Canada in connection with the operation of the agreed services, public advertising or other forms of promotion by such airline shall not employ the terms "single carrier" or "through service", and shall state that such service is by connecting flights, even when for operational reasons a single aircraft is used. The flight number assigned to the services between Canada and the Russian Federation shall not be the same as that assigned to flights behind Canada.

Section II

Route(s) to be operated by the designated airline(s) of the Russian Federation:

Points in the Russian Federation	**Intermediate Points**	**Points in Canada**	**Points Beyond**
Any point or points	Any point or points	Montreal, Toronto, Three additional points to be named by the Russian Federation	Two points to be selected by the Russian Federation from points in the USA and points in Central America

Notes:

1. Any Intermediate Points and Beyond Points may be omitted on any or all flights provided that all services shall originate or terminate in the Russian Federation. Points in Canada may be served on the same flight or separately.

2. Intransit rights are available at Intermediate Points and at Points in Canada. Own stopover rights are available at Intermediate Points. Own stopover rights are available at Points in Canada for traffic enroute to Points Beyond. Fifth freedom rights are available between Montreal and Points Beyond in the USA (excluding points in California and Florida) and between Montreal and Mexico City. The exercise of fifth freedom rights shall be limited to two flights per week in each direction and fifty percent of aircraft capacity per flight to each of the Points Beyond.

3. Points to be named may be changed each IATA season on sixty days' notice to the aeronautical authorities of Canada, or such lesser notice as may be agreed to by the aeronautical authorities of Canada. Of the three additional Points in Canada to be named by the Russian Federation, three shall be available immediately for code sharing services but only one shall be available for own aircraft services.

4. Notwithstanding Article 9 of the Agreement, the designated airlines of the Russian Federation shall in total be entitled to operate own aircraft services up to a maximum of nine (9) flights per week in each direction to Canada, provided that not more than daily flights in each direction are operated at Montreal or Toronto and not more than two (2) flights per week in each direction are operated at the one additional point to be named by the Russian Federation. A third flights per week in each direction at the point to be named by the Russian Federation shall be subject to negotiations. Seasonal or ad hoc increases in capacity may be agreed in accordance with the procedures set out in Article 9 of the Agreement. Such increases shall not constitute a change to the above entitlements unless specifically agreed between the Contracting Parties.

5. Should a designated airline or airlines of the Russian Federation provide a service to points behind the Russian Federation in connection with the operation of the agreed services, public advertising or other forms of promotion by such airline shall not employ the terms "single carrier" or "through service", and shall state that such service is by connecting flights, even when for operational reasons a single aircraft is used. The flight number assigned to the services between the Russian Federation and Canada shall not be same as that assigned to flights behind the Russian Federation.

6. Notwithstanding the exclusion of Gander as a point in Canada above, the designated airline(s) of the Russian Federation may operate Shannon-Gander and Gander-Havana with fifth freedom rights. During technical stops at Gander, the designated airline(s) of the Russian Federation may transfer traffic between its own flights at Gander that originate in or are destined for points in third countries.

ANNEX II

A. OVERFLIGHTS

Further to Article 2 of this Agreement

1. Each Contracting Party shall ensure that air carriers of the other Contracting Party are permitted, without the requirement to land, to fly over the territory of the other Contracting Party. The terms and conditions (including fees and other charges) applicable to such operations shall be no less favourable than those applied to air carriers of other countries under similar circumstances.

2. Frequency of flights on all routes available for international traffic for any air carrier shall be subject to the traffic handling capability on the Air Traffic Services (ATS) routing. The following specific conditions shall also apply:

   a) the airlines of Canada shall be entitled to operate up to one hundred and ten (110) one-way flights per week between points in Canada and points in the Far East and in the Asia-Pacific region on ATS routings approved for international air services;

   b) the airlines of the Russian Federation shall be entitled to operate up to one hundred and ten (110) one-way flights per week between points in the Russian Federation and points in the USA, Central America and South America on ATS routings approved for international air services.

   c) favourable consideration shall be given to requests for additional flights to be operated in excess of the entitlements specified in a) and b) of this paragraph; and

   d) the entitlements specified in sub-paragraphs a) and b) of this paragraph shall be reviewed prior to 2001/2002 IATA winter season in light of any improvements in traffic handling capabilities with a view to giving favourable consideration to increasing the entitlements.

3. The user charges and fees to be imposed for overflights in sub-paragraph 2(c) above shall not be higher than those imposed by the respective authorities in sub-paragraphs 2(a) and (b).

4. For the operation of overflights, the air carriers of each Contracting Party shall be permitted to use any type of subsonic aircraft with no more than 500 seats, subject to the laws and regulations of the other Contracting Party.

5. Authorization of overflights for air carriers of either Contracting Party operating charter services shall be considered on the basis of comity and reciprocity.

6. Advance notification and any amendments to notification of overflights shall be subject to the laws and regulations of the Contracting Party the territory of which is being overflown. Where approvals are required, they shall be issued on a timely basis.

7. Air carriers of each Contracting Party shall be free to request any entry and exit points on ATS overflight routings established within the territory of the other Contracting Party. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall have the right to modify ATS overflight routings for reasons of national security. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall at all times attempt to permit as optimum overflight routing as possible for the air carriers of the other Contracting Party.

B. CODE SHARING

Further to the provisions of the Route Schedules set forth in Annex I to the Agreement, the following shall also apply.

1. Subject to the regulatory requirements normally applied by the aeronautical authorities of the Russian Federation to such joint airline operations, each designated airline of Canada shall have the right to operate the agreed services on transatlantic routings by selling transportation under its own code on flights of the designated airlines of the Russian Federation or on flights of up to two airlines of its choice operating scheduled air services between up to two Intermediate Points of its choice and Points in the Russian Federation. For the purposes of code sharing arrangements, designated airlines of Canada shall only be permitted to operate code sharing services to, from and via licensed points. The code sharing partners of the designated airlines of Canada shall operate flights in accordance with licence authorities issued by the Russian Federation but no specific authorization of the code sharing partners shall be required by the Russian Federation for the purposes of permitting the designated airlines of Canada to code share on the code sharing partner's flights. For the purpose of code sharing arrangements the designated airlines of Canada shall be permitted to transfer traffic between aircraft.

2. For code sharing services by each of the designated airlines of Canada to each of the Points in the Russian Federation, each designated airline of Canada shall be entitled to operate up to daily service from each of the Points in Canada and no greater frequency of flights than that operated by the code sharing partners of the designated airlines of Canada.

3. Subject to the regulatory requirements normally applied by the aeronautical authorities of Canada to such joint airline operations, each designated airline of the Russian Federation shall have the right to operate the agreed service on transatlantic routings by selling transportation under its own code on flights of designated airlines of Canada or on flights of up to two airlines of its choice operating scheduled air services between up to two Intermediate Points of its choice and Points in Canada. For the purposes of code sharing arrangements, designated airlines of the Russian Federation shall only be permitted to operate code sharing services to, from and via licensed points. The code sharing partners of the designated airlines of the Russian Federation shall operate flights in accordance with licence authorities issued by Canada but no specific authorization of the code sharing partners shall be required by Canada for the purposes of permitting the designated airlines of the Russian Federation to code share on the code sharing partners' flights. For the purposes of code sharing arrangements the designated airlines of the Russian Federation shall be permitted to transfer traffic between aircraft.

4. For the code sharing services by each of the designated airlines of the Russian Federation, to each of Montreal and Toronto, each designated airline of the Russian Federation shall be entitled to operate up to daily service from each of the Points in the Russian Federation and no greater frequency of flights than that operated by the code sharing partners of the designated airlines of the Russian Federation. With respect to Note 3 of Section 2 of the Route Schedule in Annex I to the Agreement, code sharing services shall only be available at Vancouver as of October 27, 2002.

C. GROUND HANDLING

Each designated airline of one Contracting Party shall have the right to perform its own ground handling services in the territory of the other Contracting Party or, at its option, to have its ground handling services provided in whole or in part by its code sharing partners, that partners' agent or any other agent authorized by the competent authorities of the other Contracting Party to provide such services.

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION

ON

CUSTOMS DUTIES AND FUEL TAXES

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION,

FURTHER to the Air Services Agreement between the Government of Canada and the Government of the Russian Federation signed at Ottawa on the 18th day of December 2000 ("the Agreement"),

HAVE AGREED as follows:

1. With respect to Article 11 of the Agreement and taxes that certain Canadian Provincial Governments may levy on certain items specified in paragraph 1 of the Article, the Government of Canada will ensure that the airline or airlines of the Russian Federation receive treatment no less favourable than that accorded to any other foreign airline operating international air services to and from Canada.

2. This Memorandum of Understanding shall form an integral part of the Air Services Agreement between the Government of Canada and the Government of the Russian Federation signed at Ottawa on the 18th day of December 2000, and take effect on the date of entry into force of the Agreement.

DONE at Ottawa, on the 18th day of December 2000.

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA

FOR THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD DE TRANSPORT AÉRIEN

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE, ci-après dénommés les «Parties Contractantes»,

CONSIDÉRANT le fait que le Canada et la Fédération de Russie sont parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944 ;

DÉSIRANT conclure un accord afin d'établir des services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

Définitions

1. Aux fins du présent Accord, l'expression :

a) «Autorités aéronautiques» signifie, dans le cas de la Fédération de Russie, l'Office fédéral de l'aviation de la Russie ou toute personne ou organisme autorisé à exercer toute fonction qu'exerce présentement ledit Office, et dans le cas du Canada, le ministre des Transports et l'Office des transports du Canada ou toute personne ou organisme autorisé à exercer les fonctions de ces autorités ;

b) «Accord» désigne le présent Accord et toute annexe qui l'accompagne;

c) «Convention» désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le septième jour de décembre 1944, ainsi que toute annexe ou modification de l'annexe adoptée en vertu de l'article 90 de la Convention, dans la mesure où telle annexe et sa modification sont applicables aux Parties Contractantes, ainsi que toute modification de la Convention adoptée en vertu de l'article 94 de la Convention et ratifiée par les deux Parties Contractantes ;

d) «Entreprise de transport aérien désignée» ou «Entreprise» désigne une entreprise de transport aérien qui a été désignée et autorisée conformément à l'article 3 du présent Accord ;

e) «Service aérien», «Service aérien international», «Entreprise de transport aérien» et «Escale non commerciale» ont les significations que leur attribue l'article 96 de la Convention ;

f) «Territoire», relativement à un État, a la signification que lui attribue l'article 2 de la Convention ;

g) «Tarifs» désigne les prix à payer pour le transport de passagers, de bagages et de marchandises, ainsi que les conditions auxquelles ces prix s'appliquent, y compris les prix et conditions applicables aux autres services assurés par le transporteur dans le cadre du transport aérien, mais à l'exclusion de la rémunération et des conditions touchant le transport du courrier.

2. Les titres des articles utilisés dans le présent Accord ne servent qu'à des fins de référence.

ARTICLE 2

Octroi des droits

1. En conformité avec les dispositions de l'annexe 1 du présent Accord, les entreprises de transport aérien de chaque Partie Contractante ont, dans l'exploitation d'un service aérien international, les droits suivants :

a) le droit de survoler le territoire de l'autre Partie Contractante sans y atterrir ;

b) le droit de faire des escales non commerciales sur le territoire de l'autre Partie Contractante.

2. Chacune des Parties Contractantes accorde à l'autre les droits spécifiés dans le présent Accord aux fins de l'établissement et de l'exploitation de services aériens internationaux sur les routes précisées à l'annexe 1 du présent Accord (ci-après appelés respectivement les «services convenus» et les «routes précisées»).

3. Outre les droits mentionnés au paragraphe 1 du présent article, les entreprises de transport aérien désignées par chaque Partie Contractante ont, dans l'exploitation d'un service aérien international sur une route précisée, le droit de faire des escales sur le territoire de l'autre Partie Contractante aux points précisés pour cette route à l'annexe 1 du présent Accord, afin d'y embarquer et/ou d'y débarquer des passagers, des marchandises et du courrier transportés en trafic international.

4. Le présent article n'a pas pour effet de conférer à une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties Contractantes le droit d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie Contractante, des passagers, des marchandises ou du courrier pour les transporter, moyennant rémunération ou en exécution d'un contrat de location, en un autre point de ce territoire.

ARTICLE 3

Désignation et autorisation

1. Chaque Partie Contractante a le droit de désigner par écrit à l'autre Partie Contractante une ou plusieurs entreprises de transport aérien pour l'exploitation des services convenus sur les routes précisées et de retirer la désignation d'une entreprise de transport aérien ou de substituer une autre entreprise de transport aérien à une entreprise antérieurement désignée.

2. Dès réception d'une telle notification, les autorités aéronautiques de la Partie Contractante doivent sans délai, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, accorder à chaque entreprise de transport aérien désignée les autorisations d'exploitation requises.

3. Avant d'accorder l'autorisation d'exploitation, les autorités aéronautiques d'une Partie Contractante peuvent exiger d'une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie Contractante qu'elle les convainque de son aptitude à remplir les conditions prescrites par les lois et règlements qui sont normalement et raisonnablement appliqués par ces autorités pour l'exploitation de services aériens internationaux.

4. Chaque Partie Contractante a le droit, directement ou par l'entremise de ses autorités aéronautiques, de refuser l'autorisation d'exploitation mentionnée au paragraphe 2 du présent article ou d'imposer les conditions qu'elle juge nécessaires pour l'exercice, par une entreprise de transport aérien désignée, des droits mentionnés à l'article 2 du présent Accord, lorsqu'elle n'est pas persuadée que l'essentiel de la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise sont entre les mains de la Partie Contractante qui a désigné l'entreprise, ou entre les mains de ses ressortissants.

5. Lorsqu'une entreprise de transport aérien a été ainsi désignée et autorisée, elle peut commencer à exploiter les services convenus pour lesquels elle est désignée, à condition qu'elle se conforme aux dispositions pertinentes du présent Accord, et en particulier à condition que des tarifs soient établis en conformité avec les dispositions de l'article 12 du présent Accord.

ARTICLE 4

Révocation et limitation de l'autorisation

1. Chaque Partie Contractante peut, directement ou par l'entremise de ses autorités aéronautiques, révoquer une autorisation d'exploitation ou suspendre les droits spécifiés à l'article 2 du présent Accord ou imposer les conditions qu'elle juge nécessaires pour l'exercice de tels droits à l'égard d'une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie Contractante:

   a) si dans tous les cas elle n'est pas persuadée que l'essentiel de la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise sont entre les mains de la Partie Contractante qui a désigné l'entreprise ou celles de ses ressortissants ;

   b) si cette entreprise ne se conforme pas aux lois et règlements de la Partie Contractante qui a conféré les droits ; ou

   c) si, dans l'exploitation des services, l'entreprise en cause enfreint de toute autre manière les conditions énoncées dans le présent Accord.

2. À moins qu'une révocation, suspension ou imposition immédiates des conditions mentionnées au paragraphe 1 du présent article ne soit essentielle pour empêcher d'autres violations des lois et des règlements, ou à moins que la sûreté ou la sécurité ne requière des mesures immédiates aux termes du présent article, de l'article 6 ou de l'article 7 du présent Accord, les droits mentionnés ci-dessus ne peuvent être exercés qu'après la tenue de consultations avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie Contractante. Ces consultations doivent débuter dans un délai de trente (30) jours à compter de la date de la demande ou à l'intérieur d'une période plus longue convenue entre les autorités aéronautiques.

ARTICLE 5

Application des lois et des règlements

1. Les lois et règlements d'une Partie Contractante se rapportant à l'arrivée sur son territoire, ou au départ de son territoire, d'aéronefs utilisés dans des services aériens internationaux, ou se rapportant à l'exploitation et au pilotage de tels aéronefs lorsqu'ils se trouvent sur son territoire doivent s' appliquer aux aéronefs de l'entreprise ou des entreprises désignées par l'autre Partie Contractante.

2. Les lois et règlements d'une Partie Contractante relatifs aux formalités d'entrée, de séjour ou de départ de son territoire ou de transit à travers son territoire, de passagers, d'équipages, de marchandises ou de courrier, par exemple les lois et règlements se rapportant aux passeports, aux douanes, à la monnaie et aux mesures sanitaires, doivent être appliqués aux passagers, aux équipages, aux marchandises et au courrier d'une entreprise ou d'entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie Contractante tant qu'ils se trouvent sur son territoire.

3. Dans l'application de ses règlements relatifs notamment aux douanes, à l'immigration et à la quarantaine, une Partie Contractante ne peut accorder une préférence à une quelconque entreprise de transport aérien par rapport à une entreprise de l'autre Partie Contractante qui exploite des services aériens internationaux similaires.

4. Sujet au paragraphe 3 du présent article, les passagers, les bagages et les marchandises qui sont en transit direct doivent être exemptés des droits de douane, des taxes et autres frais d'importation sur les marchandises qui entrent dans le territoire des Parties Contractantes, mais les frais de service, de dédouanage et d'entreposage doivent être perçus selon la loi nationale des Parties Contractantes.

ARTICLE 6

Reconnaissance des certificats et licences

1. Les certificats de navigabilité, brevets d'aptitude et licences décernés ou validés par l'une des Parties Contractantes et encore en vigueur doivent être reconnus comme valides par l'autre Partie Contractante pour l'exploitation des services convenus, à condition que ces certificats, brevets et licences aient été décernés ou validés conformément aux normes établies en vertu de la Convention. Chaque Partie Contractante se réserve cependant le droit de refuser de reconnaître, pour les vols effectués au-dessus de son propre territoire, les brevets d'aptitude et licences accordés à ses propres ressortissants par l'autre Partie Contractante.

2. Si les privilèges ou conditions attachées aux brevets, certificats ou licences mentionnés au paragraphe 1 ci-dessus, qui ont été délivrés par les autorités aéronautiques de l'une des Parties Contractantes à une personne ou à une entreprise de transport aérien désignée ou à l'égard d'un aéronef exploitant les services convenus, permettent une dérogation aux normes établies en vertu de la Convention et si cette dérogation a été notifiée à l'Organisation de l'aviation civile internationale, les autorités aéronautiques de l'autre Partie Contractante peuvent demander la tenue de consultations, conformément à l'article 16 du présent Accord, avec les autorités aéronautiques de cette Partie Contractante, dans le dessein de préciser la pratique en question.

3. Chaque Partie Contractante peut demander la tenue de consultations concernant les normes de sécurité appliquées par l'autre Partie Contractante et relatives aux installations aéronautiques, aux équipages, aux aéronefs ainsi qu'à l'exploitation des entreprises de transport aérien désignées. Si, à la suite de telles consultations, l'une des Parties Contractantes estime que l'autre Partie Contractante n'applique pas véritablement, dans ces domaines, des règles et normes de sécurité au moins égales aux normes minimales qui peuvent être établies conformément à la Convention, elle doit en informer l'autre Partie Contractante et lui faire part des mesures jugées nécessaires pour assurer la conformité à ces normes minimales ; et l'autre Partie Contractante doit appliquer les mesures correctives nécessaires. Si l'autre Partie Contractante n'applique pas dans un délai raisonnable les mesures correctives nécessaires, alors les dispositions de l'article 4 du présent Accord doivent s'appliquer.

ARTICLE 7

Sécurité de l'aviation

1. En conformité avec les droits et les obligations qui leur incombent aux termes du droit international, les Parties Contractantes confirment que leur obligation réciproque de préserver la sécurité de l'aviation civile contre les interventions illicites fait partie intégrante du présent Accord. Sans que soit restreinte la généralité de leurs droits et obligations aux termes du droit international, les Parties Contractantes peuvent agir plus particulièrement en conformité avec les dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, et du Protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signée à Montréal le 24 février 1988, et de tout autre accord multilatéral relatif à la sécurité de l'aviation liant les deux Parties Contractantes.

2. Une Partie Contractante doit apporter à l'autre, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et autres actes illicites dirigés contre la sécurité de tels aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace pour la sécurité de l'aviation civile.

3. Les Parties Contractantes doivent agir en conformité avec les dispositions et les exigences techniques en matière de sécurité de l'aviation qui ont été établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale et qui sont désignées comme annexes de la Convention, dans la mesure où telles dispositions et exigences sont applicables aux Parties Contractantes ; elles doivent exiger des exploitants d'aéronefs immatriculés par elles ou des exploitants d'aéronefs dont le siège principal de leur exploitation ou la résidence permanente se trouve sur leur territoire et des exploitants d'aéroports internationaux situés sur leur territoire qu'ils se conforment à ces dispositions relatives à la sécurité de l'aviation.

4. Chaque Partie Contractante reconnaît que ses exploitants d'aéronefs peuvent être tenus d'observer les dispositions et exigences en matière de sécurité de l'aviation mentionnées au paragraphe 3 ci-dessus et imposées par l'autre Partie Contractante pour l'admission sur le territoire de celle-ci, le départ de ce territoire ou le séjour sur ce territoire.

5. Chaque Partie Contractante doit veiller à ce que des mesures adéquates soient effectivement appliquées sur son territoire pour la protection des aéronefs et l'inspection des passagers, des équipages, des bagages de cabine, des bagages de soute, des marchandises et des provisions de bord avant et durant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie Contractante doit aussi accorder une bienveillante attention à toute demande de l'autre Partie Contractante pour que soient appliquées des mesures spéciales de sécurité en réponse à une menace particulière.

6. S'il se produit une capture illicite ou une menace de capture illicite d'un aéronef civil, ou s'il se produit d'autres actes illicites dirigés contre la sécurité d'un aéronef, de ses passagers et de son équipage, d'un aéroport ou d'installations de navigation aérienne, les Parties Contractantes doivent se prêter mutuellement assistance en facilitant les communications et autres mesures appropriées destinées à mettre fin rapidement et sans risque à l'incident, réel ou appréhendé.

7. Chaque Partie Contractante doit aussi accorder une bienveillante attention à la demande de l'autre Partie Contractante de conclure des arrangements administratifs réciproques permettant aux autorités aéronautiques d'une Partie Contractante de procéder sur le territoire de l'autre Partie Contractante à sa propre évaluation des mesures de sécurité employées par les exploitants d'aéronefs à l'égard de vols destinés au territoire de la première Partie Contractante.

8. Lorsqu'une Partie Contractante a des motifs légitimes de croire que l'autre Partie Contractante a dérogé aux dispositions du présent article, la première Partie Contractante peut demander la tenue immédiate de consultations avec l'autre Partie Contractante. L'impossibilité pour les Parties Contractantes de parvenir à un accord satisfaisant constitue un motif justifiant l'application de l'article 4 du présent Accord.

ARTICLE 8

Utilisation des aéroports et des autres installations de l'aviation

1. Des droits et autres frais portant sur l'utilisation des aéroports, notamment de leurs installations, de leurs équipements, services techniques et autres, et des frais applicables à l'utilisation des routes aériennes, des équipements de contrôle de la circulation aérienne et de la navigation aérienne, des équipements de communication et des divers services doivent être perçus en conformité avec les taux établis sur le territoire de chaque Partie Contractante, qui sont appliqués par celle-ci à ses propres transporteurs ou aux transporteurs étrangers exploitant des services aériens internationaux. Aucune préférence ne doit être accordée à une quelconque entreprise de transport aérien par rapport à une entreprise de l'autre Partie Contractante offrant des services aériens internationaux analogues.

2. Durant l'utilisation des aéroports, des routes aériennes, des services de circulation aérienne et des équipements s'y rapportant, qui sont disponibles sur le territoire de chaque Partie Contractante, aucune préférence ne doit être accordée à une quelconque entreprise de transport aérien par rapport à une entreprise de l'autre Partie Contractante offrant des services aériens internationaux analogues.

ARTICLE 9

Capacité

1. Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie Contractante doivent avoir des occasions égales et équitables d'exploiter les services convenus sur les routes précisées dans l'annexe I.

2. Lors de l'exploitation des services convenus, les entreprises de transport aérien désignées d'une Partie Contractante doivent prendre en considération les intérêts des entreprises de transport aérien de l'autre Partie Contractante afin de ne pas nuire indûment à la bonne marche des services qu'offrent ces dernières pour une même route, en totalité ou en partie.

3. Les services convenus qu'offrent les entreprises de transport aérien désignées des Parties Contractantes doivent être raisonnablement axés sur les besoins de transport aérien du public sur les routes spécifiées et chaque entreprise de transport aérien désignée doit avoir comme objectif premier l'offre, selon un coefficient de charge raisonnable, d'une capacité suffisante pour répondre aux besoins actuels et aux prévisions raisonnables en matière de transport de passagers et de marchandises, y compris du courrier, entre les territoires des Parties Contractantes.

4. Les dispositions relatives au transport de passagers, de marchandises et de courrier qui sont embarqués ou chargés, et débarqués ou déchargés, en des points des routes précisées situés sur les territoires d'États autres que celui qui a désigné l'entreprise de transport aérien doivent être prises conformément au principe général suivant lequel la capacité est établie en fonction :

   a) des exigences du trafic à destination et en provenance du territoire de la Partie Contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien ;

   b) des exigences du trafic de la région que traverse l'entreprise de transport aérien, compte tenu des autres services de transport assurés par les entreprises de transport aérien des États formant la région ; et

   c) des exigences de l'exploitation des opérations directes.

5. La capacité à assurer sur les routes précisées, c'est-à-dire la fréquence des services et le genre d'aéronefs, doit être convenue à l'avance entre les entreprises de transport aérien désignées, en conformité avec les principes énoncés dans le présent article, et sous réserve de l'approbation des autorités aéronautiques des Parties Contractantes. En l'absence d'une entente entre les entreprises de transport aérien désignées, l'affaire doit être soumise aux autorités aéronautiques des Parties Contractantes, qui doivent s'efforcer de régler le problème en conformité avec l'article 16 du présent Accord. Le statu quo doit être maintenu jusqu'à ce qu'un arrangement soit conclu au niveau des entreprises de transport aérien, ou entre les autorités aéronautiques.

ARTICLE 10

Statistiques

1. Les autorités aéronautiques des deux Parties Contractantes doivent échanger, à la demande de l'une d'elles, les relevés statistiques pouvant être raisonnablement nécessaires pour l'évaluation de la capacité fournie sur les services convenus. Ces relevés doivent comprendre toute l'information requise pour déterminer le volume du trafic exploité sur les services convenus, ainsi que les points d'origine et de destination de ce trafic.

2. Les autorités aéronautiques des deux Parties Contractantes doivent maintenir une étroite liaison en ce qui concerne la mise en oeuvre du paragraphe 1 du présent article. Des consultations peuvent être tenues en conformité avec l'article 16 du présent Accord pour discuter des détails et des méthodes se rapportant à la transmission de l'information statistique.

ARTICLE 11

Droits de douane et autres frais

1. Sur une base de réciprocité, chaque Partie Contractante doit exempter l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie Contractante des droits de douane, des taxes et autres frais d'importation sur les aéronefs, les carburants, les huiles lubrifiantes, les fournitures techniques consomptibles, les pièces de rechange, notamment les moteurs, l'équipement normal des aéronefs, les provisions de bord (y compris les boissons, le tabac et autres produits destinés à la vente en quantités limitées aux passagers durant le vol) et les autres articles qui doivent être utilisés ou sont utilisés uniquement pour l'exploitation ou l'entretien des aéronefs de cette entreprise de transport aérien, ainsi que la réserve de billets imprimés, les lettres de transport aérien, les documents imprimés portant le symbole de l'entreprise, ainsi que les documents publicitaires usuels distribués sans frais par cette entreprise de transport aérien.

2. Les dispenses accordées par le présent article doivent s'appliquer aux objets mentionnés au paragraphe 1 du présent article qui sont :

   a) introduits sur le territoire d'une Partie Contractante par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie Contractante ou au nom de cette entreprise ;

   b) conservés et retenus à bord des aéronefs d'une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie Contractante au moment de l'arrivée et jusqu'au départ de ceux-ci du territoire de l'autre Partie Contractante; et

   c) pris à bord des aéronefs d'une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie Contractante sur le territoire de l'autre Partie Contractante, dans les limites raisonnables

   que ces objets soient ou non utilisés ou consommés totalement à l'intérieur du territoire de la Partie Contractante qui accorde la dispense, à condition qu'ils n'en soient pas disposés sur le territoire de ladite Partie Contractante.

3. L'équipement aéroporté normal, ainsi que les fournitures et approvisionnements normalement conservés à bord des aéronefs d'une entreprise de transport aérien désignée de l'une ou l'autre des Parties Contractantes, ne peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie Contractante qu'avec l'approbation des autorités douanières de cette autre Partie Contractante. Dans un tel cas, aux termes de la loi nationale de l'autre Partie Contractante, ces objets doivent être placés sous la surveillance des autorités douanières jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou qu'il en soit disposé d'une autre manière, conformément aux règlements douaniers de cette dernière.

4. Les frais appliqués aux services d'entreposage et de dédouanage sur le territoire d'une Partie Contractante devront être établis en conformité avec la législation interne de cette Partie Contractante.

ARTICLE 12

Tarifs

1. Les tarifs appliqués pour le transport sur les services convenus à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie Contractante doivent être établis à des niveaux raisonnables, compte tenu de tous les éléments pertinents, notamment les coûts d'exploitation, la réalisation d'un bénéfice raisonnable, les caractéristiques du service, l'intérêt des utilisateurs et, s'il y a lieu, les tarifs appliqués par d'autres entreprises de transport aérien exploitant une partie ou la totalité de la même route.

2. Les tarifs mentionnés au paragraphe 1 du présent article doivent être soumis aux autorités aéronautiques des Parties Contractantes au moins trente (30) jours avant la date proposée pour leur entrée en vigueur; dans des cas spéciaux, une période plus courte peut être acceptée par les autorités aéronautiques. Si, dans un délai de quinze (15) jours à compter de la date de proposition, les autorités aéronautiques d'une Partie Contractante n'ont pas informé les autorités aéronautiques de l'autre Partie Contractante qu'elles sont insatisfaites du tarif qui leur a été proposé, le tarif sera considéré comme un tarif acceptable et prendra effet à l'expiration de la période de quinze (15) jours mentionnée précédemment. Si une période plus courte est acceptée par les autorités aéronautiques pour la proposition d'un tarif, elles peuvent également s'entendre pour que le délai de signification de l'avis d'insatisfaction soit inférieur à quinze (15) jours.

3. Si, durant la période visée au paragraphe 2 du présent article, un avis d'insatisfaction a été donné, les autorités aéronautiques des Parties Contractantes doivent s'efforcer de parvenir à une entente sur le tarif.

4. Si les autorités aéronautiques ne peuvent s'entendre sur tout tarif qui leur a été proposé en vertu du paragraphe 2 du présent article, ni sur la détermination de tout tarif prévu au paragraphe 3 du présent article, le différend doit être réglé en conformité avec les dispositions de l'article 18 du présent Accord.

5. Aucun tarif ne doit entrer en vigueur si les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre des Parties Contractantes en sont insatisfaites.

6. Les tarifs établis conformément aux dispositions du présent article doivent demeurer en vigueur jusqu'à ce que de nouveaux tarifs aient été établis de la même manière.

7. Les autorités aéronautiques des deux Parties Contractantes doivent s'efforcer de s'assurer que les tarifs demandés et perçus sont conformes aux tarifs qu'elles ont acceptés.

ARTICLE 13

Ventes

1. Chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit de faire la vente de titres de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie Contractante, directement et, à son gré, par l'intermédiaire de ses agents, et elle a également le droit d'utiliser ses propres documents de transport.

2. En ce qui concerne la vente de titres de transport aérien sur le territoire d'une Partie Contractante, les lois et les règlements relatifs à l'utilisation de la monnaie de cette Partie Contractante doivent s'appliquer.

ARTICLE 14

Transfert des bénéfices

Chaque Partie Contractante doit accorder aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie Contractante le droit de transférer librement l'excès des recettes sur les dépenses qui a été gagné par lesdites entreprises grâce à l'exploitation des services aériens internationaux. Le transfert doit être effectué en monnaie convertible, selon le taux de change officiel en vigueur au moment de la présentation de la demande de transfert, et en conformité avec la législation de la Partie Contractante à partir du territoire de laquelle le transfert est effectué.

ARTICLE 15

Représentants des entreprises de transport aérien

1. Afin de garantir l'exploitation des services convenus, les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties Contractantes ont le droit, sur une base de réciprocité, de poster des représentants, y compris le personnel administratif, commercial et technique nécessaire, sur le territoire de l'autre Partie Contractante.

2. Sauf si une autorité compétente en dispose autrement dans un cas donné, le personnel ci-dessus mentionné comprend les ressortissants de l'une des Parties Contractantes employés par une entreprise de transport aérien désignée de cette Partie Contractante sur le territoire de l'autre Partie Contractante, relativement à l'exploitation de services convenus, et ce personnel doit être approuvé par les autorités aéronautiques de l'autre Partie Contractante.

3. Les représentants et les employés sont soumis aux lois et aux règlements applicables de l'autre Partie Contractante et, conformément à ces lois et ces règlements :

   a) chaque Partie Contractante doit accorder, sur la base de la réciprocité et avec le minimum de délai, les permis de travail nécessaires ou autres documents semblables aux représentants et employés mentionnés au paragraphe 1 du présent article ; et

   b) les deux Parties Contractantes doivent dispenser de l'obligation d'obtenir un permis de travail les employés exerçant certaines fonctions temporaires qui ne dépassent pas quatre-vingt-dix (90) jours.

ARTICLE 16

Consultations

1. Des consultations doivent avoir lieu périodiquement entre les autorités aéronautiques des Parties Contractantes afin d'assurer une étroite collaboration dans tous les aspects touchant l'application du présent Accord.

2. Les consultations doivent débuter dans un délai de soixante (60) jours après la réception d'une demande en ce sens, sauf entente contraire des Parties Contractantes.

ARTICLE 17

Modification de l'Accord

Si l'une des Parties Contractantes juge souhaitable de modifier les termes du présent Accord et ses annexes, elle peut demander la tenue de consultations, lesquelles peuvent se dérouler entre les autorités aéronautiques. Les consultations doivent débuter dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de la demande, sauf entente contraire. Les modifications de l'Accord doivent entrer en vigueur lorsqu'elles sont confirmées par échange de notes diplomatiques. Les annexes peuvent être modifiées par entente entre les autorités aéronautiques des Parties Contractantes.

ARTICLE 18

Règlement des différends

1. Tout différend se rapportant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord doit être réglé au moyen de négociations directes entre les autorités aéronautiques des Parties Contractantes. Si lesdites autorités aéronautiques ne parviennent pas à s'entendre, le différend doit être réglé par voie diplomatique.

2. S'il n'est pas possible de régler le différend comme le prévoit le paragraphe 1 du présent article, chaque Partie Contractante peut limiter, suspendre ou révoquer les droits ou privilèges qu'elle a accordés à l'autre Partie Contractante en vertu du présent Accord.

ARTICLE 19

Dénonciation

Chaque Partie Contractante peut à tout moment signifier à l'autre Partie Contractante, par voie diplomatique, sa décision de dénoncer le présent Accord. Le présent Accord prendra fin douze (12) mois après la date de réception de l'avis par l'autre Partie Contractante, à moins que l'avis de dénonciation ne soit retiré par consentement mutuel avant l'expiration de cette période.

ARTICLE 20

Enregistrement auprès de l'OACI

Le présent Accord et toute modification ultérieure doivent être enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

ARTICLE 21

Conventions multilatérales

Si les deux Parties Contractantes deviennent parties à une convention multilatérale se rapportant au présent Accord, elles peuvent, par consentement mutuel, modifier le présent Accord en conséquence, afin de l'harmoniser avec les dispositions de la convention multilatérale.

ARTICLE 22

Entrée en vigueur

Le présent Accord doit entrer en vigueur à la date de la dernière notification écrite, communiquée par voie diplomatique, confirmant que les Parties Contractantes ont accompli toutes leurs formalités internes pour l'entrée en vigueur du présent Accord. L'Accord sur le transport aérien entre le gouvernement de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et le Gouvernement du Canada, signé le 11 juillet 1966, prend fin en ce qui concerne les relations entre la Fédération de Russie et le Canada à compter du jour où le présent Accord entre en vigueur.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires, à Ottawa, ce 18e jour de décembre 2000, en langues française, anglaise et russe, toutes les versions faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE

ANNEXE I

TABLEAU DES ROUTES

Section I

Route(s) devant être exploitée(s) par l' (les) entreprise(s) de transport aérien désignée(s) du Canada :

Points au Canada	**Points intermédiaires**	**Points dans la Fédération de Russie**	**Points au-delà**
Tout point ou tous points	Tout point ou tous points*	Moscou, Saint-Pétersbourg Trois points additionnels que nommera le Canada	Un point au Moyen-Orient ou en Asie du Sud que nommera le Canada

* (à l'exclusion des points sur le territoire des pays de la Communauté des États indépendants (C.E.I.) et des Républiques baltes)

Notes:

1. Des points intermédiaires et points au-delà peuvent être omis sur un vol donné ou la totalité des vols, à condition que tous les services débutent ou se terminent au Canada. Les points dans la Fédération de Russie peuvent être desservis sur le même vol ou séparément.

2. Des droits de transit peuvent être exercés aux points intermédiaires et aux points dans la Fédération de Russie. Des droits propres d'escale peuvent être exercés aux points intermédiaires. Des droits propres d'escale peuvent être exercés aux points dans la Fédération de Russie pour le trafic en route vers des points au-delà. Des droits de la cinquième liberté peuvent être exercés entre un point intermédiaire en Europe, que nommera le Canada, et Moscou. L'exercice des droits de la cinquième liberté sera limité à deux vols hebdomadaires dans chaque direction et à cinquante pour cent de la capacité de l'aéronef pour chaque vol.

3. Les points à nommer peuvent être modifiés à chaque saison de l'IATA, moyennant un avis de soixante (60) jours aux autorités aéronautiques de la Fédération de Russie, ou un avis plus court accepté par ces dernières . Les trois points additionnels dans la Fédération de Russie que doit nommer le Canada doivent être disponibles immédiatement pour partage de codes, mais à compter du 27 octobre 2002, un seul de ces trois points doit être disponible sur les services exploités avec des aéronefs propres à l'exploitant.

4. Nonobstant l'article 9 de l'Accord, les entreprises de transport aérien désignées du Canada ont au total, le droit d'exploiter des services avec leurs propres aéronefs jusqu'à concurrence de neuf vols hebdomadaires dans chaque direction vers la Fédération de Russie, à condition qu'au plus un vol quotidien dans chaque direction soit exploité à Moscou ou Saint-Pétersbourg et qu'au plus deux vols hebdomadaires dans chaque direction soient exploités au point additionnel que doit nommer le Canada. Un troisième vol hebdomadaire dans chaque direction au point que doit nommer le Canada fera l'objet de négociations. Des augmentations de capacité saisonnières ou adaptées aux circonstances peuvent être convenues conformément aux procédures décrites à l'article 9 de l'Accord. Ces augmentations ne doivent pas constituer une modification des droits ci-dessus, sauf entente spécifique entre les Parties Contractantes.

5. Si une ou des entreprises de transport aérien désignées du Canada offrent un service vers des points au-delà du Canada en exploitant les services convenus, la publicité ou d'autres formes de promotion employées par cette entreprise ne peuvent utiliser les expressions «transporteur unique» ou «service direct», et elles doivent mentionner que ce service est assuré par des vols de correspondance, même si, pour des raisons opérationnelles, un aéronef unique est utilisé. Le numéro de vol attribué aux services entre le Canada et la Fédération de Russie ne doit pas être le même que celui attribué aux vols au-delà du Canada.

Section II

Route(s) devant être exploitée(s) par l' (les) entreprise(s) de transport désignée (s) de la Fédération de Russie :

Points dans la Fédération de Russie	**Points intermédiaires**	**Points au Canada**	**Points au-delà**
Tout point ou tous points	Tout point ou tous points	Montréal, Toronto Trois points additionnels que nommera la Fédération de Russie	Deux points qui seront choisis par la Fédération de Russie parmi des points aux États-Unis et des points en Amérique centrale

Notes:

1. Des points intermédiaires et points au-delà peuvent être omis sur un vol donné ou la totalité des vols, à condition que tous les services débutent ou se terminent dans la Fédération de Russie. Les points au Canada peuvent être desservis sur le même vol ou séparément.

2. Des droits de transit peuvent être exercés aux points intermédiaires et aux points au Canada. Des droits propres d'escale peuvent être exercés aux points intermédiaires. Des droits propres d'escale peuvent être exercés aux points au Canada pour le trafic en route vers des points au-delà. Des droits de la cinquième liberté peuvent être exercés entre Montréal et des points au-delà aux États-Unis (à l'exclusion des points en Californie et en Floride) et entre Montréal et Mexico. L'exercice des droits de la cinquième liberté doit être limité à deux vols hebdomadaires dans chaque direction et à cinquante pour cent de la capacité de l'aéronef par vol vers chacun des points au-delà.

3. Les points à nommer peuvent être modifiés à chaque saison de l'IATA, moyennant un avis de soixante (60) jours aux autorités aéronautiques du Canada, ou un avis plus court accepté par ces dernières. Les trois points additionnels au Canada que doit nommer la Fédération de Russie doivent être disponibles immédiatement pour partage de codes, mais un seul de ces points doit être disponible sur les services exploités avec des aéronefs propres à l'exploitant.

4. Nonobstant l'article 9 de l'Accord, les entreprises de transport aérien désignées de la Fédération de Russie ont, au total, le droit d'exploiter des services avec leurs propres aéronefs jusqu'à concurrence de neuf (9) vols hebdomadaires dans chaque direction vers le Canada, à condition qu'au plus un vol quotidien dans chaque direction soit exploité à Montréal ou Toronto et qu'au plus deux (2) vols hebdomadaires dans chaque direction soient exploités au point additionnel que doit nommer la Fédération de Russie. Un troisième vol hebdomadaire dans chaque direction au point que doit nommer la Fédération de Russie fera l'objet de négociations. Des augmentations de capacité saisonnières ou adaptées aux circonstances peuvent être convenues conformément aux procédures décrites à l'article 9 de l'Accord. Ces augmentations ne doivent pas constituer une modification des droits ci-dessus, sauf entente spécifique entre les Parties Contractantes.

5. Si une ou des entreprises de transport aérien désignées de la Fédération de Russie offrent un service vers des points au-delà de la Fédération de Russie en exploitant les services convenus, la publicité ou d'autres formes de promotion employées par cette entreprise ne peuvent utiliser les expressions «transporteur unique» ou «service direct», et elles doivent mentionner que ce service est assuré par des vols de correspondance, même si, pour des raisons opérationnelles, un aéronef unique est utilisé. Le numéro de vol attribué aux services entre la Fédération de Russie et le Canada ne doit pas être le même que celui attribué aux vols au-delà de la Fédération de Russie.

6. Nonobstant l'exclusion de Gander comme point au Canada ci-dessus, l' (les) entreprise(s) de transport aérien désignée(s) de la Fédération de Russie peut (peuvent) exploiter des vols Shannon-Gander et Gander-La Havane avec des droits de la cinquième liberté. Durant les escales techniques à Gander, l' (les) entreprise(s) de transport aérien désignée(s) de la Fédération de Russie peut (peuvent) transférer du trafic entre ses (leurs) propres vols à Gander qui débutent ou sont destinés à des points dans des pays tiers.

ANNEXE II

A. SURVOLS

En complément de l'article 2 du présent Accord :

1. Chaque Partie Contractante doit veiller à ce que les transporteurs aériens de l'autre Partie Contractante soient autorisés à survoler le territoire de la première Partie Contractante, sans être tenus d'atterrir. Les modalités (y compris les droits et autres frais) applicables à de telles activités ne doivent pas être moins favorables que celles qui sont appliquées aux transporteurs aériens d'autres pays dans des circonstances semblables.

2. La fréquence des vols des transporteurs aériens sur toutes les routes ouvertes au trafic international doit être assujettie pour tout transporteur aux capacités de traitement du trafic sur les routes ATS de la circulation aérienne. Les conditions spécifiques suivantes doivent s'appliquer également :

   a) les entreprises de transport aérien du Canada ont le droit d'exploiter jusqu'à cent dix (110) vols hebdomadaires unidirectionnels entre des points au Canada et des points en Extrême-Orient et dans la région Asie-Pacifique sur les routes ATS approuvées pour les services aériens internationaux ;

   b) les entreprises de transport aérien de la Fédération de Russie ont le droit d'exploiter jusqu'à cent dix (110) vols hebdomadaires unidirectionnels entre des points dans la Fédération de Russie et des points aux États-Unis, en Amérique centrale et en Amérique du Sud sur des routes ATS approuvées pour les services aériens internationaux ;

   c) une attention favorable doit être accordée aux demandes d'exploitation de vols additionnels en plus des droits précisés aux alinéas a) et b) du présent paragraphe ; et

   d) les droits mentionnés aux alinéas a) et b) du présent paragraphe doivent être revus avant la saison d'hiver 2001-2002 de l'IATA et, à la lumière de toutes améliorations apportées aux capacités de traitement du trafic, dans le but d'accorder une considération favorable à l'augmentation des droits.

3. Les droits et frais qui doivent être imposés pour les survols prévus à l'alinéa 2 c) ci-dessus ne peuvent être plus élevés que ceux qui sont imposés par les autorités respectives selon les alinéas 2 a) et b).

4. Pour les survols, les transporteurs aériens de chaque Partie Contractante sont autorisés à utiliser n'importe quel genre d'aéronef subsonique d'une capacité maximale de 500 sièges, sous réserve des lois et règlements de l'autre Partie Contractante.

5. La demande d'autorisation de survol pour les transporteurs aériens de l'une ou l'autre des Parties Contractantes qui exploitent des vols affrétés doit être examinée en tenant compte de la courtoisie internationale et de la réciprocité.

6. La notification préalable des survols et toute modification d'une telle notification doivent être assujetties aux lois et règlements de la Partie Contractante dont le territoire est survolé. Si des approbations sont nécessaires, elles doivent être délivrées en temps opportun.

7. Les transporteurs aériens de chaque Partie Contractante sont libres de demander tous points d'entrée et de sortie sur les routes ATS de survol établies à l'intérieur du territoire de l'autre Partie Contractante. Les autorités aéronautiques de chaque Partie Contractante ont le droit de modifier les routes ATS de survol pour des raisons de sécurité nationale. Les autorités aéronautiques de chaque Partie Contractante s'efforcent en tout temps de permettre le maximum de routes possible aux survols des transporteurs aériens de l'autre Partie Contractante.

B. PARTAGE DE CODES

En complément des dispositions du tableau des routes figurant à l'annexe I de l'Accord, les dispositions suivantes s'appliquent également :

1. Sous réserve des exigences réglementaires normalement appliquées par les autorités aéronautiques de la Fédération de Russie à de telles opérations conjointes de transport aérien, chaque entreprise de transport aérien désignée du Canada a le droit d'exploiter les services convenus sur des routes transatlantiques en vendant des titres de transport sous son propre code pour les vols d'entreprises de transport aérien désignées de la Fédération de Russie ou pour les vols d'un maximum de deux entreprises de son choix exploitant des services aériens réguliers entre au plus deux points intermédiaires de son choix, et des points dans la Fédération de Russie. Aux fins des arrangements de partage de codes, les entreprises de transport aérien désignées du Canada ne sont autorisées qu'à exploiter des services de partage de codes vers, depuis et via des points autorisés. Les partenaires des entreprises de transport aérien désignées du Canada qui exploitent des vols en partage de codes avec elles doivent respecter les conditions attachées aux licences délivrées par la Fédération de Russie, mais cette dernière ne doit exiger aucune autorisation particulière des partenaires lorsque les entreprises de transport aérien désignées du Canada partagent des codes avec ceux-ci sur les vols exploités en partage de codes. Aux fins de ces vols, les entreprises de transport aérien désignées du Canada sont autorisées à transférer du trafic entre aéronefs.

2. Pour les services exploités en partage de codes, les entreprises de transport aérien désignées du Canada vers chacun des points dans la Fédération de Russie, chacune des entreprises a le droit d'assurer un service quotidien depuis chacun des points au Canada, mais la fréquence de ces vols ne doit pas être supérieure à celle des vols exploités en partage de codes par les partenaires d'une entreprise de transport aérien désignée du Canada.

3. Sous réserve des exigences réglementaires normalement appliquées par les autorités aéronautiques du Canada à de telles opérations conjointes de transport aérien, chaque entreprise de transport aérien désignée de la Fédération de Russie a le droit d'exploiter les services convenus sur des routes transatlantiques en vendant des titres de transport sous son propre code pour les vols d'entreprises de transport aérien désignées du Canada ou pour les vols d'un maximum de deux entreprises de son choix exploitant des services aériens réguliers entre au plus deux points intermédiaires de son choix, et des points au Canada. Aux fins des arrangements de partage de codes, les entreprises de transport aérien désignées de la Fédération de Russie ne sont autorisées qu'à exploiter des services de partage de codes vers, depuis et via des points autorisés. Les partenaires des entreprises de transport aérien désignées de la Fédération de Russie qui exploitent des vols en partage de codes avec elles doivent respecter les conditions attachées aux licences délivrées par le Canada, mais ce dernier ne doit exiger aucune autorisation particulière des partenaires lorsque les entreprises de transport aérien désignées de la Fédération de Russie partagent des codes avec ceux-ci sur les vols exploités en partage de codes. Aux fins de ces vols, les entreprises de transport aérien désignées de la Fédération de Russie sont autorisées à transférer du trafic entre aéronefs.

4. Pour les services exploités en partage de codes vers Montréal ou Toronto, par les entreprises de transport aérien désignées de la Fédération de Russie, chacune de ces entreprises a le droit d'assurer un service quotidien depuis chacun des points dans la Fédération de Russie, mais la fréquence de ces vols ne doit pas être supérieure à celle des vols exploités en partage de codes par les partenaires d'une entreprise de transport aérien désignée de la Fédération de Russie. En ce qui concerne la note 3 de la section 2 du tableau des routes figurant à l'annexe 1 de l'Accord, les services en partage de codes ne sont disponibles à Vancouver qu'à compter du 27 octobre 2002.

C. MANUTENTION AU SOL

Chaque entreprise de transport aérien désignée d'une Partie Contractante a le droit d'effectuer ses propres services de manutention au sol sur le territoire de l'autre Partie Contractante ou, à son gré, de faire effectuer ces services en totalité ou en partie par ses partenaires qui exploitent des services en partage de codes, par le mandataire d'un tel partenaire ou par tout autre mandataire autorisé par les autorités compétentes de l'autre Partie Contractante à fournir de tels services.

PROTOCOLE D'ENTENTE

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE

SUR

LES DROITS DE DOUANES ET LES TAXES SUR LE CARBURANT

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE,

SUITE à l'Accord relatif aux services aériens entre le gouvernement de la Fédération de Russie et le gouvernement du Canada signé à Ottawa, le 18e jour de décembre 2000 (« l'Accord »),

SONT CONVENUS de ce qui suit :

1. Relativement à l'article 11 de l'Accord et aux taxes que certains gouvernements provinciaux canadiens peuvent prélever sur certains articles précisés à l'alinéa 1 dudit article, le gouvernement du Canada s'assurera que l'entreprise ou les entreprises de transport aérien de la Fédération de Russie reçoivent un traitement au moins aussi favorable que celui accordé à toute entreprise étrangère de transport aérien assurant des services aériens internationaux à destination et en provenance du Canada.

2. Le présent Protocole d'Entente constitue une partie intégrante de l'Accord relatif aux services aériens entre le gouvernement de la Fédération de Russie et le Gouvernement du Canada signé à Ottawa, le 18e jour de décembre 2000, et prendra effet à la date de l'entrée en vigueur de l'Accord.

FAIT à Ottawa, le 18e jour de décembre 2000.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE

[TEXT IN RUSSIAN – TEXTE EN RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ КАНАДЫ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ О ВОЗДУШНОМ СООБЩЕНИИ

Правительство Канады и Правительство Российской Федерации, именуемые в дальнейшем "Договаривающиеся Стороны";

принимая во внимание факт участия Канады и Российской Федерации в Конвенции о международной гражданской авиации, открытой для подписания в Чикаго 7 декабря 1944 года;

желая заключить Соглашение с целью установления воздушного сообщения между их соответствующими территориями и за их пределы;

согласились о нижеследующем:

СТАТЬЯ 1
Определения

1. Для целей настоящего Соглашения следующие термины означают:

(a) "авиационные власти" в отношении Канады – Министра транспорта и Канадское Транспортное Агентство, либо другое лицо или организацию, уполномоченные осуществлять любые функции указанных властей; в отношении Российской Федерации – Государственную службу гражданской авиации Министерства транспорта Российской Федерации, либо другое лицо или организацию, уполномоченные осуществлять функции, выполняемые в настоящее время указанной Службой;

(b) "Соглашение" - настоящее Соглашение и любое Приложение к нему;

(c) "Конвенция" - Конвенцию о международной гражданской авиации, открытую для подписания в Чикаго 7 декабря 1944 года, и включающую любое Приложение и любую поправку к нему, принятые согласно статье 90 этой Конвенции, в той степени, в которой такое Приложение и поправка к нему применимы к Договаривающимся

Сторонам, и любую поправку к Конвенции согласно статье 94, ратифицированную обоими государствами;

(d) "назначенное авиапредприятие" - авиапредприятие, назначенное и уполномоченное в соответствии со статьей 3 настоящего Соглашения;

(e) "воздушное сообщение", "международное воздушное сообщение", "авиапредприятие" и "остановка с некоммерческими целями" - имеют значения, соответственно указанные в статье 96 Конвенции;

(f) "территория" - в отношении государства имеет значение, указанное в Статье 2 Конвенции;

(g) "тарифы" - ставки, подлежащие оплате за перевозку пассажиров, багажа и груза и условия, согласно которым эти ставки применяются, включая ставки и условия в отношении других услуг, представленных перевозчиком в связи с воздушной перевозкой, но исключая оплату и условия за перевозку почты.

2. Использованные в тексте Соглашения названия статей применяются исключительно для ссылок.

СТАТЬЯ 2
Предоставление прав

1. В соответствии с положениями Приложения I к настоящему Соглашению авиапредприятия каждой из Договаривающихся Сторон пользуются при эксплуатации международных воздушных линий следующими правами:

(a) совершать пролет территории государства другой Договаривающейся Стороны без посадки;

(b) совершать посадки с некоммерческими целями на территории государства другой Договаривающейся Стороны.

2. Каждая Договаривающаяся Сторона предоставляет другой Договаривающейся Стороне права, указанные в настоящем Соглашении, в целях установления и эксплуатации международных воздушных линий по маршрутам, обозначенным в Приложении I к настоящему Соглашению (именуемых в дальнейшем соответственно "договорные линии" и "установленные маршруты").

3. Назначенные авиапредприятия каждой из Договаривающихся Сторон при эксплуатации международных воздушных линий по установленным маршрутам в дополнение к правам, указанным в пункте 1 настоящей статьи, имеют право выполнять посадки на

территории другой Договаривающейся Стороны в пунктах, установленных для данного маршрута в Приложении I к настоящему Соглашению, в целях выгрузки и/или загрузки для международной перевозки пассажиров, грузов и почты.

4. Ничто в настоящей статье не должно рассматриваться как предоставление назначенному авиапредприятию одной Договаривающейся Стороны права брать на борт пассажиров, груз и почту для их перевозки между пунктами на территории другой Договаривающейся Стороны на условиях аренды или за вознаграждение.

СТАТЬЯ 3
Назначение и предоставление разрешений

1. Каждая Договаривающаяся Сторона имеет право назначить авиапредприятие или авиапредприятия для эксплуатации договорных линий по установленным маршрутам и отменять назначение любого авиапредприятия или заменять другим авиапредприятием назначенное ранее, уведомив об этом письменно другую Договаривающуюся Сторону.

2. По получении такого уведомления о назначении авиационные власти другой Договаривающейся Стороны, в соответствии с положениями пунктов 3 и 4 настоящей статьи, незамедлительно предоставят каждому назначенному авиапредприятию необходимые разрешения на полеты.

3. Авиационные власти одной Договаривающейся Стороны до выдачи разрешения на полеты могут потребовать от авиапредприятия, назначенного другой Договаривающейся Стороной, доказательств того, что оно способно выполнять условия, предписанные законами и правилами, обычно и обоснованно применяемыми этими властями при эксплуатации международных воздушных линий.

4. Каждая Договаривающаяся Сторона имеет право непосредственно либо через свои авиационные власти отказать в предоставлении разрешения на полеты, указанного в пункте 2 настоящей статьи, либо потребовать выполнения таких условий, которые она сочтет необходимыми при использовании назначенным авиапредприятием прав, указанных в статье 2 настоящего Соглашения, в любом случае, когда упомянутая Договаривающаяся Сторона не убеждена в том, что преимущественное владение и действительный контроль над этим авиапредприятием принадлежат Договаривающейся Стороне, назначившей это авиапредприятие, или ее гражданам.

5. Когда авиапредприятие таким образом назначено и получило разрешение, оно может начать эксплуатацию тех договорных линий, на которые оно назначено, при условии соблюдения соответствующих положений настоящего Соглашения, в частности, чтобы тарифы были установлены в соответствии с положениями статьи 12 настоящего Соглашения.

СТАТЬЯ 4
Аннулирование и ограничение разрешения

1. Каждая Договаривающаяся Сторона непосредственно или через авиационные власти имеет право аннулировать разрешение на полеты или приостановить осуществление указанных в статье 2 настоящего Соглашения прав, предоставленных назначенному авиапредприятию другой Договаривающейся Стороны, или потребовать выполнения таких условий, которые она может считать необходимыми при использовании этих прав:

(a) в любом случае, если она не убеждена в том, что преимущественное владение и действительный контроль над этим авиапредприятием принадлежит Договаривающейся Стороне, назначившей это авиапредприятие, или ее гражданам;

(b) в случае, если это авиапредприятие не выполняет законов и правил Договаривающейся Стороны, предоставившей эти права; или

(c) в случае, если авиапредприятие каким-либо иным образом не выполняет условий, предписанных настоящим Соглашением.

2. Если немедленное аннулирование разрешения на эксплуатацию, приостановка пользования правами или требование выполнения условий, указанных в пункте 1 настоящей статьи, не являются необходимыми для предупреждения дальнейших нарушений законов и правил, либо если требования по безопасности полетов или авиационной безопасности не требуют немедленных действий в соответствии с настоящей статьей, статьей 6 или статьей 7 настоящего Соглашения, то такие права используются только после консультаций с авиационными властями другой Договаривающейся Стороны. Такие консультации должны состояться в течение тридцати (30) дней с даты запроса либо в какой-либо последующий период по договоренности между авиационными властями.

СТАТЬЯ 5
Применение законов и правил

1. Законы и правила одной Договаривающейся Стороны, относящиеся к прилету или вылету с ее территории воздушных судов, совершающих международные полеты, либо эксплуатации и навигации этих воздушных судов в пределах ее территории, должны применяться к воздушным судам авиапредприятия или авиапредприятий, назначенных другой Договаривающейся Стороной.

2. Законы и правила одной Договаривающейся Стороны, относящиеся к прибытию, пребыванию, отправлению или транзиту через ее территорию пассажиров, экипажей, грузов или почты, и в частности, касающиеся паспортных, таможенных, валютных и санитарных мер, применяются к пассажирам, экипажам, грузам и почте воздушных судов авиапредприятия или авиапредприятий, назначенных другой Договаривающейся Стороной, во время их пребывания в пределах указанной территории.

3. Ни одна из Договаривающихся Сторон при применении своих таможенных, иммиграционных, карантинных и подобных правил, не может отдать предпочтение какому-либо авиапредприятию над авиапредприятием другой Договаривающейся Стороны, участвующему в подобном международном воздушном сообщении.

4. Следующие прямым транзитом пассажиры, багаж и груз освобождаются от обложения таможенными пошлинами, налогами и другими платежами, взимаемыми в связи с ввозом товаров на территорию Договаривающейся Стороны, при этом сборы за предоставленное обслуживание, таможенное оформление, хранение взимаются в соответствии с национальным законодательством Договаривающихся Сторон с соблюдением пункта 3 настоящей статьи.

СТАТЬЯ 6
Признание удостоверений и свидетельств

1. Удостоверения о годности к полетам, удостоверения о квалификации и свидетельства летного состава, выданные или признаваемые действительными одной Договаривающейся Стороной и находящиеся в силе, признаются действительными другой Договаривающейся Стороной для целей эксплуатации договорных линий при условии, что указанные удостоверения и свидетельства были выданы или признаны действительными согласно и в соответствии со стандартами, установленными Конвенцией. Однако в целях регулирования полетов над своей территорией каждая Договаривающаяся Сторона оставляет за собой право отказать в

признании удостоверений о квалификации и свидетельств летного состава, выданных ее гражданам другой Договаривающейся Стороной.

2. Если преимущества или условия указанных в пункте 1 настоящей статьи удостоверений или свидетельств, выданных авиационными властями одной Договаривающейся Стороны любому лицу или назначенному авиапредприятию, либо относящихся к воздушному судну, эксплуатируемому на договорных линиях, отличаются от установленных Конвенцией стандартов, и такое отличие было зарегистрировано Международной организацией гражданской авиации, то авиационные власти другой Договаривающейся Стороны могут в соответствии со статьей 16 настоящего Соглашения запросить проведения консультаций с авиационными властями первой Договаривающейся Стороны для выяснения вопроса о рассматриваемой практической деятельности.

3. Каждая Договаривающаяся Сторона может запросить проведение консультаций по вопросам стандартов безопасности полетов, применяемых другой Договаривающейся Стороной в отношении авиационного оборудования, летных экипажей, воздушных судов и выполнения полетов назначенными авиапредприятиями. Если в процессе консультаций одна Договаривающаяся Сторона обнаружит, что другая Договаривающаяся Сторона недостаточно эффективно поддерживает и применяет стандарты и требования безопасности полетов в таких областях, которые, по крайней мере соответствуют минимальным стандартам, установленным Конвенцией, эта другая Договаривающаяся Сторона должна быть уведомлена об этом и о мерах, необходимых для приведения стандартов в соответствие с минимальными; после чего эта другая Договаривающаяся Сторона должна будет внести соответствующие коррективы. В случае если Договаривающаяся Сторона не предпринимает такого соответствующего действия в приемлемый период времени, применяются положения статьи 4 настоящего Соглашения.

СТАТЬЯ 7
Авиационная безопасность

1. В соответствии со своими правами и обязательствами, вытекающими из международного права, Договаривающиеся Стороны подтверждают, что взятое ими по отношению друг к другу обязательство защищать безопасность гражданской авиации от актов незаконного вмешательства составляет неотъемлемую часть настоящего Соглашения. Не ограничивая общую применимость своих прав и обязательств по международному праву, Договаривающиеся Стороны должны действовать, в частности, в соответствии с положениями Конвенции о преступлениях и некоторых других актах,

совершаемых на борту воздушных судов, подписанной в Токио 14 сентября 1963 года, Конвенции о борьбе с незаконным захватом воздушных судов, подписанной в Гааге 16 декабря 1970 года, Конвенции о борьбе с незаконными актами, направленными против безопасности гражданской авиации, подписанной в Монреале 23 сентября 1971 года, и Протокола о борьбе с незаконными актами насилия в аэропортах, обслуживающих международную гражданскую авиацию, подписанного в Монреале 24 февраля 1988 года, и любого другого соглашения, регулирующего авиационную безопасность, участниками которого являются обе Договаривающиеся Стороны.

2. Договаривающиеся Стороны оказывают по просьбе всю необходимую помощь друг другу в предотвращении актов незаконного захвата гражданских воздушных судов и других незаконных актов, направленных против безопасности таких воздушных судов, их пассажиров и экипажей, аэропортов и аэронавигационных средств, а также любой другой угрозы безопасности гражданской авиации.

3. Договаривающиеся Стороны действуют в соответствии с положениями по авиационной безопасности и техническими требованиями, установленными Международной организацией гражданской авиации и оформленными как приложения к Конвенции, в той степени, в которой такие положения и требования по безопасности применимы к Договаривающимся Сторонам; Договаривающиеся Стороны должны требовать, чтобы эксплуатанты воздушных судов, зарегистрированные в их государствах, или постоянное место деятельности или постоянное местопребывание которых находится на их территории и эксплуатанты международных аэропортов на их территории, действовали в соответствии с такими положениями по авиационной безопасности.

4. Каждая Договаривающаяся Сторона соглашается с тем, что другая Договаривающаяся Сторона может потребовать от ее эксплуатантов воздушных судов соблюдения положений и требований по авиационной безопасности, указанных в пункте 3 настоящей статьи, для въезда, выезда и нахождения в пределах территории этой другой Договаривающейся Стороны.

5. Каждая Договаривающаяся Сторона обеспечивает эффективное применение надлежащих мер в пределах своей территории для защиты воздушных судов и проверки пассажиров, экипажей, ручной клади, багажа, груза и бортовых запасов до и во время посадки или погрузки. Каждая Договаривающаяся Сторона также должна благожелательно рассматривать любую просьбу другой Договаривающейся Стороны о принятии обоснованных специальных мер безопасности в связи с конкретной угрозой.

6. Когда имеет место инцидент или угроза инцидента, связанного с незаконным захватом гражданских воздушных судов или с другими незаконными актами, направленными против безопасности этих воздушных судов, их пассажиров и экипажа, аэропортов или аэронавигационных средств, Договаривающиеся Стороны должны оказывать друг другу помощь посредством предоставления связи и принятия других соответствующих мер в целях быстрого и безопасного пресечения такого инцидента или его угрозы.

7. Каждая Договаривающаяся Сторона благожелательно рассмотрит просьбу другой Договаривающейся Стороны о заключении взаимных административных договоренностей, посредством которых авиационные власти одной Договаривающейся Стороны могли бы производить на территории другой Договаривающейся Стороны свою собственную оценку мер безопасности, осуществляемых эксплуатантами воздушных судов по отношению к полетам, выполняемым на территорию первой Договаривающейся Стороны.

8. Когда Договаривающаяся Сторона имеет обоснованные основания полагать, что другая Договаривающаяся Сторона нарушила положения настоящей статьи, первая Договаривающаяся Сторона может немедленно запросить проведения консультаций с другой Договаривающейся Стороной. Невозможность достичь взаимоприемлемого соглашения должна стать основанием для применения статьи 4 настоящего Соглашения.

СТАТЬЯ 8
Использование аэропортов и авиационных средств

1. Сборы и другие платежи за пользование аэропортами, включая их сооружения, технические и другие средства и услуги, а также любые платежи за пользование воздушными трассами, средствами обслуживания воздушного движения и аэронавигационными средствами, средствами связи и услугами взимаются в соответствии со ставками, которые установлены на территории каждой Договаривающейся Стороны и применяются к ее собственным или иностранным воздушным перевозчикам, выполняющим полёты в международном воздушном сообщении. Ни одному авиапредприятию не будет предоставляться преимущество по отношению к авиапредприятию другой Договаривающейся Стороны, участвующему в подобном международном воздушном сообщении.

2. При использовании аэропортов, воздушных трасс, средств обслуживания воздушного движения и других связанных с ними средств, доступных на территории каждой Договаривающейся Стороны, не должно быть отдано предпочтения какому-либо авиапредприятию по отношению к авиапредприятию другой

Договаривающейся Стороны, участвующему в подобном международном воздушном сообщении.

СТАТЬЯ 9
Ёмкость

1. Для назначенного авиапредприятия или авиапредприятий каждой Договаривающейся Стороны существует справедливая и равная возможность эксплуатировать договорные линии по маршрутам, указанным в Приложении I.

2. При эксплуатации договорных линий назначенное авиапредприятие или авиапредприятия одной Договаривающейся Стороны должны принимать во внимание интересы авиапредприятий другой Договаривающейся Стороны так, чтобы не нанести ущерба перевозкам последних, которые эксплуатируют авиалинию по этому же маршруту или его части.

3. Договорные линии, обслуживаемые назначенным авиапредприятием или авиапредприятиями каждой Договаривающейся Стороны, должны соответствовать обоснованным общественным потребностям в перевозках по установленным маршрутам и каждое назначенное авиапредприятие должно иметь своей основной задачей предоставление такой ёмкости, которая при обоснованном коэффициенте загрузки отвечала бы существующим и обоснованно предполагаемым потребностям в перевозке пассажиров, груза и почты между территориями Договаривающихся Сторон.

4. Условия перевозки пассажиров, груза и почты, взятых на борт и выгружаемых в пунктах на указанных маршрутах на территориях третьих государств должны определяться в соответствии с общим принципом, согласно которому ёмкость будет зависеть от:

(a) потребностей в перевозках на/с территории Договаривающейся Стороны, которая назначила авиапредприятие;

(b) потребностей в перевозках того района, через который проходит воздушная линия, учитывая другие транспортные услуги, предоставляемые авиапредприятиями государств, находящихся в этом районе;

(c) потребностей в транзитных перевозках.

5. Ёмкость, предоставляемая на указанных маршрутах, то есть - частота полётов и тип воздушного судна, должна заранее согласовываться между назначенными авиапредприятиями в соответствии с принципами, изложенными в настоящей статье, и

подлежит утверждению авиационными властями Договаривающихся Сторон. В случае отсутствия договорённости между назначенными авиапредприятиями решение вопроса передается авиационным властям Договаривающихся Сторон в соответствии со статьей 16 настоящего Соглашения. До достижения договоренности на уровне авиапредприятий или между авиационными властями должен сохраняться «статус-кво».

СТАТЬЯ 10
Статистика

1. Авиационные власти обеих Договаривающихся Сторон обмениваются, по запросу любой из них, такими статистическими данными, которые могут быть обоснованно востребованы с целью определения ёмкости, обеспечиваемой на договорной линии. Такие данные должны включать всю информацию, необходимую для определения объема перевозок на договорных линиях и пунктов отправления и назначения для таких перевозок.

2. Авиационные власти обеих Договаривающихся Сторон поддерживают контакты по выполнению пункта 1 настоящей статьи. Для обсуждения деталей и способов обеспечения статистической информацией могут проводиться консультации в соответствии со статьей 16 настоящего Соглашения.

СТАТЬЯ 11
Таможенные пошлины и другие платежи

1. Каждая Договаривающаяся Сторона на основе взаимности освобождает назначенное авиапредприятие или назначенные авиапредприятия другой Договаривающейся Стороны от таможенных пошлин, налогов и других платежей, взимаемых в связи с ввозом товаров на территорию Договаривающейся Стороны, на воздушные суда, топливо, смазочные масла, потребляемые технические запасы, запасные части, включая двигатели, табельное бортовое оборудование, бортовые запасы (включая спиртные напитки, табачные изделия и другие продукты, предназначенные для продажи пассажирам в ограниченных количествах во время рейса) и другие предметы, предназначенные для использования или используемые исключительно в связи с эксплуатацией или обслуживанием воздушного судна этого авиапредприятия, а также напечатанные билетные бланки, авианакладные, любые печатные материалы, которые содержат отпечатанную на них эмблему компании, и обычные рекламные материалы, распространяемые бесплатно этим авиапредприятием.

2. Предоставляемые настоящей статьей освобождения, применяются к предметам, перечисленным в пункте 1 настоящей статьи;

(a) ввозимым на территорию одной Договаривающейся Стороны непосредственно или от имени назначенного авиапредприятия другой Договаривающейся Стороны;

(b) находящимся на борту воздушного судна назначенного авиапредприятия одной Договаривающейся Стороны во время прибытия на территорию другой Договаривающейся Стороны и остающихся на борту воздушного судна до момента вылета с территории другой Договаривающейся Стороны; и

(c) взятым на борт воздушного судна назначенного авиапредприятия одной Договаривающейся Стороны на территории другой Договаривающейся Стороны в разумных пределах;

в независимости от того, используются или потребляются ли данные предметы полностью на территории Договаривающейся Стороны, предоставляющей освобождение, при условии, что такие предметы не передаются в собственность другим лицам на территории указанной Договаривающейся Стороны.

3. Табельное бортовое оборудование, а также материалы и запасы, обычно находящиеся на борту воздушного судна назначенного авиапредприятия одной из Договаривающихся Сторон, могут быть выгружены на территории другой Договаривающейся Стороны только с разрешения таможенных властей этой Договаривающейся Стороны. При этом в соответствии с национальным законодательством другой Договаривающейся Стороны указанные товары должны помещаться под контроль таможенных органов до того момента, пока они не будут вывезены обратно или ими не распорядятся иным образом, в соответствии с таможенным законодательством последней.

4. Сборы за услуги, взимаемые за хранение и таможенную очистку на территории одной Договаривающейся Стороны, будут взиматься в соответствии с законодательством этой Договаривающейся Стороны.

СТАТЬЯ 12
Тарифы

1. Тарифы на перевозку по договорным линиям на/с территории другой Договаривающейся Стороны должны устанавливаться в разумных пределах, с учетом всех соответствующих факторов, включая эксплуатационные расходы, разумную прибыль, параметры

обслуживания, интересы клиентов и везде, где это может потребоваться, тарифы других авиапредприятий, эксплуатирующих весь или часть того же маршрута.

2. Тарифы, указанные в пункте 1 настоящей статьи, должны быть представлены авиационным властям Договаривающихся Сторон не менее чем за тридцать (30) дней до предложенной даты их введения; в особых случаях авиационными властями может быть разрешен более короткий срок. Если в течение пятнадцати (15) дней со дня представления на согласование авиационные власти одной Договаривающейся Стороны не уведомили авиационные власти другой Договаривающейся Стороны, что они не удовлетворены представленными им тарифами, то такой тариф должен рассматриваться как принятый и должен вступить в силу по истечении пятнадцати (15) дней, оговоренных выше. В случае если авиационными властями разрешен более короткий срок представления тарифа, они могут также договориться, чтобы период для уведомления о несогласии с тарифом был меньше пятнадцати (15) дней.

3. Если в течение периода, применяемого в соответствии с пунктом 2 настоящей статьи, будет представлено уведомление о несогласии, авиационные власти Договаривающихся Сторон попытаются установить тариф по договорённости между собой.

4. Если авиационные власти не могут прийти к соглашению по какому-либо тарифу, представленному им на согласование в соответствии с пунктом 2 настоящей статьи, или по определению любого тарифа, установленного в соответствии с пунктом 3 настоящей статьи, спор должен разрешаться в соответствии с положениями статьи 18 настоящего Соглашения.

5. Тариф вводится в действие лишь с согласия авиационных властей обеих Договаривающихся Сторон.

6. Тарифы, установленные в соответствии с положениями настоящей статьи, остаются в силе до тех пор, пока не будут установлены таким же образом новые тарифы.

7. Авиационные власти обеих Договаривающихся Сторон будут стремиться обеспечивать, чтобы начисление и взимание тарифов производилось в соответствии с тарифными ставками, принятыми обеими авиационными властями.

СТАТЬЯ 13
Продажи

1. Каждое назначенное авиапредприятие имеет право осуществлять продажу авиационных перевозок на территории другой Договаривающейся Стороны непосредственно или, по собственному усмотрению, через своих агентов, с использованием своих собственных перевозочных документов.

2. В отношении продажи авиационных перевозок на территории одной Договаривающейся Стороны применяются законы и правила этой Договаривающейся Стороны в области валютного регулирования.

СТАТЬЯ 14
Перевод доходов

Каждая Договаривающаяся Сторона должна предоставить назначенным авиапредприятиям другой Договаривающейся Стороны право свободного перевода сумм превышения доходов над расходами, полученных указанными авиапредприятиями в связи с выполнением международных воздушных перевозок.

Перевод осуществляется в конвертируемой валюте в соответствии с официальным обменным курсом, действующим на время подачи заявки на перевод и в соответствии с законодательством Договаривающейся Стороны, с территории которой осуществляется перевод.

СТАТЬЯ 15
Представительства авиапредприятий

1. С целью обеспечения эксплуатации договорных линий назначенному авиапредприятию или авиапредприятиям каждой Договаривающейся Стороны предоставляется, на основе взаимности, право размещения на территории другой Договаривающейся Стороны своих представительств с необходимым административным, коммерческим и техническим персоналом.

2. Вышеуказанный персонал должен состоять из граждан любой Договаривающейся Стороны, нанятых назначенным авиапредприятием этой Договаривающейся Стороны на территории другой Договаривающейся Стороны, для эксплуатации договорных линий, и должен получить одобрение авиационных властей другой

Договаривающейся Стороны, если в отдельных случаях не будет иных разрешений компетентных властей.

3. Представители и персонал представительств подчиняются законам и правилам, действующим на территории другой Договаривающейся Стороны, и в соответствии с ними:

(a) каждая Договаривающаяся Сторона, на основе взаимности и с минимальными задержками, предоставляет необходимые разрешения на работу или другие подобные документы представителям и персоналу, указанным в пункте 1 настоящей статьи; и

(b) обе Договаривающиеся Стороны не должны требовать разрешения на работу для персонала, выполняющего некоторые временные обязанности, но не более девяноста (90) дней.

СТАТЬЯ 16
Консультации

1. Для обеспечения тесного сотрудничества по всем вопросам, касающимся выполнения настоящего Соглашения, между авиационными властями Договаривающихся Сторон периодически будут проводиться консультации.

2. Такие консультации должны начаться не позднее шестидесяти (60) дней со дня получения соответствующего запроса, если не будет достигнуто иной договоренности между Договаривающимися Сторонами.

СТАТЬЯ 17
Изменение Соглашения

Если какая-либо из Договаривающихся Сторон сочтёт желательным изменить условия настоящего Соглашения и Приложений к нему, она может запросить проведение консультаций между авиационными властями. Консультации должны начаться не позднее шестидесяти (60) дней с даты запроса в случае отсутствия иной договоренности. Изменения Соглашения вступают в силу после подтверждения путём обмена нотами по дипломатическим каналам. Изменения в Приложения могут быть внесены по согласованию между авиационными властями Договаривающихся Сторон.

СТАТЬЯ 18
Разрешение споров

1. Любой спор, возникающий в связи с толкованием или применением настоящего Соглашения, разрешается посредством прямых переговоров между авиационными властями Договаривающихся Сторон. Если упомянутые авиационные власти не придут к Соглашению, спор разрешается по дипломатическим каналам.

2. Если не представляется возможным разрешить спор в соответствии с пунктом 1 настоящей статьи, то каждая Договаривающаяся Сторона может ограничить, приостановить или аннулировать права или льготы, которые она предоставила другой Договаривающейся Стороне в соответствии с условиями этого Соглашения.

СТАТЬЯ 19
Прекращение действия Соглашения

Каждая из Договаривающихся Сторон может в любое время уведомить по дипломатическим каналам другую Договаривающуюся Сторону о своём решении прекратить действие настоящего Соглашения. Настоящее Соглашение прекращает своё действие через двенадцать (12) месяцев после получения уведомления другой Договаривающейся Стороной, если уведомление о прекращении действия не будет отозвано по обоюдному согласию до истечения этого срока.

СТАТЬЯ 20
Регистрация в Международной организации гражданской авиации

Настоящее Соглашение и любые последующие поправки к нему подлежат регистрации в Международной организации гражданской авиации.

СТАТЬЯ 21
Многосторонние конвенции

Если обе Договаривающиеся Стороны становятся участниками какой-либо многосторонней конвенции, включающей вопросы, регулируемые настоящим Соглашением, они могут, по взаимному согласию, внести поправки в настоящее Соглашение с целью приведения его в соответствие с положениями указанной конвенции.

СТАТЬЯ 22
Вступление в силу

Настоящее Соглашение вступает в силу с даты последнего письменного уведомления по дипломатическим каналам, подтверждающего, что Договаривающиеся Стороны выполнили внутренние процедуры, необходимые для его вступления в силу.

С даты вступления в силу настоящего Соглашения прекращает своё действие в отношениях между Канадой и Российской Федерацией Соглашение между Правительством Канады и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о воздушном сообщении, подписанное 11 июля 1966 года.

В подтверждение чего нижеподписавшиеся, должным образом на то уполномоченные своими Правительствами, подписали настоящее Соглашение.

Совершено в г. Оттава 18 декабря 2000 ..... года в двух подлинных экземплярах, каждый на английском, французском и русском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу.

За Правительство Канады

За Правительство Российской Федерации

ПРИЛОЖЕНИЕ I

Таблица маршрутов

Раздел 1

Маршруты, которые будут эксплуатироваться назначенным(и) авиапредприятием(ями) Канады:

Пункты в Канаде	Промежуточные пункты	Пункты в Российской Федерации	Пункты за пределами
Любой пункт или пункты	Любой пункт или пункты *	Москва, Санкт-Петербург, три дополнительных пункта, названных Канадой	Пункт на Ближнем Востоке или в Южной Азии, названный Канадой

* (за исключением пунктов на территории стран Содружества независимых государств (СНГ) и Балтийских республик)

Примечания:

1) Любые промежуточные пункты и пункты за пределами могут опускаться на любом или на всех маршрутах при условии, что все полёты будут начинаться или заканчиваться в Канаде. Пункты в Российской Федерации могут обслуживаться на одном и том же рейсе или отдельно.

2) Использование транзитных прав возможно в промежуточных пунктах и в пунктах в Российской Федерации. В промежуточных пунктах возможны права собственного “стоп-овера”. В пунктах в Российской Федерации возможны права собственного “стоп-овера” при полётах в пункты за пределами. Права “пятой свободы” возможны между одним промежуточным пунктом в Европе (названного Канадой) и Москвой. Использование прав “пятой свободы” будет ограничено двумя рейсами в неделю в каждом направлении и пятидесятью (50) процентами ёмкости воздушного судна на рейсе.

3) Названные пункты могут меняться каждый сезон ИАТА по уведомлению за шестьдесят (60) дней, направленному авиационным властям Российской Федерации, или по уведомлению за меньший срок по договорённости с авиационными властями Российской Федерации. Из трёх дополнительных пунктов в Российской Федерации, названных Канадой, три должны быть сразу же доступными для полётов в "код-шеринге", и только один будет доступен для полётов на собственных воздушных судах с 27 октября 2002 года.

4) Несмотря на Статью 9 Соглашения, назначенные авиапредприятия Канады должны иметь право выполнять на собственных воздушных судах в общей сложности до девяти (9) рейсов в неделю в каждом направлении в Российскую Федерацию, при условии, что в Москву или Санкт-Петербург будет выполняться не более одного рейса в день в каждом направлении и не более двух (2) рейсов в неделю в каждом направлении будут выполняться в один дополнительный пункт, названный Канадой. Третий рейс в неделю в каждом направлении в пункт, названный Канадой, будет являться предметом для переговоров.

Сезонные или специальные увеличения ёмкости могут быть согласованы в соответствии с процедурами, изложенными в Статье 9 Соглашения. Такие увеличения не должны приводить к изменению указанных выше квот, если нет специальной договорённости между Договаривающимися Сторонами.

5) Если назначенное авиапредприятие или авиапредприятия Канады обеспечивают перевозку в пункты за пределами Канады в связи с эксплуатацией договорных линий, то в своей рекламе и других формах продвижения своих услуг такое авиапредприятие не должно употреблять термины "единственный перевозчик" или "прямое сообщение". Такое авиапредприятие должно указывать, что соответствующая перевозка обеспечивается стыковочными рейсами, даже когда по эксплуатационным причинам используется одно воздушное судно. Номер рейса, назначенный для полетов между Канадой и Российской Федерацией, не должен быть таким же, как и назначенный для полетов за пределами Канады.

Раздел 2

Маршруты, которые будут эксплуатироваться назначенным(и) авиапредприятием(ями) Российской Федерации :

Пункты в Российской Федерации	**Промежуточные пункты**	**Пункты в Канаде**	**Пункты за пределами**
Любой пункт или пункты	Любой пункт или пункты	Монреаль, Торонто, три дополнительных пункта, названные Российской Федерацией	Два пункта, выбранные Российской Федерацией из пунктов в США и пунктов в Центральной Америки

Примечания:

1) Любые промежуточные пункты и пункты за пределами могут опускаться на любом или на всех маршрутах при условии, что все полёты будут начинаться или заканчиваться в Российской Федерации. Пункты в Канаде могут обслуживаться на одном и том же рейсе или отдельно.

2) Использование транзитных прав возможно в промежуточных пунктах и в пунктах в Канаде. В промежуточных пунктах возможны права собственного “стоп-овера”. В пунктах в Канаде возможны права собственного “стоп-овера” при полётах в пункты за пределами. Права “пятой свободы” возможны между Монреалем и пунктами за пределами в США (за исключением пунктов в Калифорнии и Флориде) и между Монреалем и Мехико. Использование прав “пятой свободы” будет ограничено двумя рейсами в неделю в каждом направлении и пятидесятью (50) процентами ёмкости воздушного судна на рейсе в каждый из пунктов за пределами.

3) Названные пункты могут меняться каждый сезон ИАТА по уведомлению за шестьдесят (60) дней, направленному авиационным властям Канады, или по уведомлению за меньший срок по договорённости с авиационными властями Канады. Из трёх дополнительных пунктов в Канаде, названных Российской Федерацией, три должны быть сразу же доступны для полётов в “код-шеринге”, и только один будет доступен для полётов на собственных воздушных судах.

4) Несмотря на Статью 9 Соглашения, назначенные авиапредприятия Российской Федерации должны иметь право выполнять на собственных воздушных судах в общей сложности до девяти (9) рейсов в неделю в каждом направлении в Канаду, при условии, что не более одного рейса в день в каждом направлении будет выполняться в Монреаль или Торонто и не более двух (2) рейсов в неделю в каждом направлении будут выполняться в один дополнительный пункт, названный Российской Федерацией. Третий рейс в неделю в каждом направлении в пункт, названный Российской Федерацией, будет являться предметом для переговоров.

Сезонные или специальные увеличения ёмкости могут быть согласованы в соответствии с процедурами изложенными в Статье 9 Соглашения. Такие увеличения не должны приводить к изменению указанных выше квот, если нет специальной договорённости между Договаривающимися Сторонами.

5) Если назначенное авиапредприятие или авиапредприятия Российской Федерации обеспечивают перевозку в пункты за пределами Российской Федерации в связи с эксплуатацией договорных линий, то в своей рекламе или других формах продвижения своих услуг такое авиапредприятие не должно употреблять термины "единственный перевозчик" или "прямое сообщение". Такое авиапредприятие должно указывать, что соответствующая перевозка обеспечивается стыковочными рейсами, даже когда по эксплуатационным причинам используется одно воздушное судно. Номер рейса, назначенный для полетов между Российской Федерацией и Канадой, не должен быть таким же, как и назначенный для полетов за пределами Российской Федерации.

6) Несмотря на то, что Гандер не входит в вышеуказанный перечень как пункт в Канаде, назначенное авиапредприятие(ия) Российской Федерации может выполнять полёты Шеннон - Гандер и Гандер - Гавана с правами "пятой свободы". Во время технических посадок в Гандере назначенное авиапредприятие(ия) Российской Федерации могут передавать загрузку на свои собственные рейсы в Гандере, которые начинаются или заканчиваются в пунктах в третьих странах.

ПРИЛОЖЕНИЕ II

A. ПРОЛЁТЫ

В дополнение к Статье 2 данного Соглашения:

1. Каждая Договаривающаяся Сторона должна гарантировать, что авиапредприятиям другой Договаривающейся Стороны разрешается выполнять полёты через территорию другой Договаривающейся Стороны без требований совершать посадки. Условия (включая сборы и другие платежи), применимые к таким полётам должны быть не менее благоприятными, чем те, которые применяются к авиапредприятиям других стран в аналогичных обстоятельствах.

2. Частота полётов на всех маршрутах, доступных для международных полётов любых авиапредприятий, должна зависеть от обеспечения пропускной способности в системе управления воздушным движением (УВД) маршрутов. Также должны быть соблюдены следующие особые условия:

a) авиапредприятия Канады имеют право выполнять до ста десяти (110) рейсов в неделю в одном направлении между пунктами в Канаде и пунктами на Дальнем Востоке и в Азиатско-Тихоокеанском регионе по маршрутам УВД, разрешённым для международного воздушного сообщения;

b) авиапредприятия Российской Федерации имеют право выполнять до ста десяти (110) рейсов в неделю в одном направлении между пунктами в Российской Федерации и пунктами в США, Центральной Америке и Южной Америке по трассам УВД, разрешённым для международного воздушного сообщения;

c) заявки на дополнительные рейсы, выполняемые в дополнение к квотам, определенным в подпунктах (a) и (b) настоящего пункта, будут рассматриваться благожелательно; и

d) квоты, определенные в подпунктах (a) и (b) настоящего пункта, будут пересмотрены до сезона зимнего расписания ИАТА 2001/2002 годов, в свете увеличения пропускной способности с целью благожелательного рассмотрения увеличения квот.

3. Сборы и плата за пролеты, устанавливаемые в отношении пролетов, указанных в пункте 2 (c) выше, не должны превышать сборы и плату, взимаемые соответствующими властями за пролеты, указанные в подпунктах 2 (a) и (b).

4. При выполнении пролётов, авиапредприятия каждой Договаривающейся Стороны могут использовать любой тип

дозвукового воздушного судна с ёмкостью не более 500 кресел, в соответствии с законами и правилами другой Договаривающейся Стороны.

5. Разрешения на пролёты для авиапредприятий каждой Договаривающейся Стороны, выполняющих чартерные полеты, должны рассматриваться на основе благожелательности и взаимности.

6. Заблаговременное уведомление и любые дополнения к уведомлению о пролётах должны соответствовать законам и правилам Договаривающейся Стороны, через территорию которой совершается пролёт. В случаях, когда необходимы разрешения, они должны выдаваться своевременно.

7. Авиапредприятия каждой Договаривающейся Стороны имеют право запросить любые пункты входа и выхода на транзитных маршрутах УВД, установленных на территории другой Договаривающейся Стороны. Авиационные власти каждой Договаривающейся Стороны имеют право изменять транзитные маршруты УВД по соображениям национальной безопасности. Авиационные власти каждой Договаривающейся Стороны должны всегда стремиться по мере возможности предоставлять авиапредприятиям другой Договаривающейся Стороны наиболее оптимальные маршруты пролётов.

B. КОД-ШЕРИНГ

В дополнение к положениям Таблицы маршрутов, изложенным в Приложении 1 к Соглашению, применяются также следующие положения:

1. С учетом установленных требований, обычно применяемых авиационными властями Российской Федерации к такой совместной эксплуатации маршрутов, каждое назначенное авиапредприятие Канады имеет право выполнять полёты на договорных Трансантлантических маршрутах, продавая перевозки под своим собственным кодом на рейсах назначенных авиапредприятий Российской Федерации или на рейсах до двух авиапредприятий по своему выбору, выполняющих регулярные воздушные перевозки между не более двух промежуточных пунктов по своему выбору и пунктами в Российской Федерации. Для реализации договорённостей по “код-шерингу” назначенным авиапредприятиям Канады разрешается выполнять полёты по “код-шерингу” только в, из и через разрешённые пункты. Партнёры по “код-шерингу” назначенных авиапредприятий Канады выполняют полёты в соответствии с разрешениями, предоставленными Российской Федерацией; но Российская Федерация не должна требовать от партнеров по “код-

шерингу" получения никакого специального разрешения на осуществление "код-шеринга" на рейсах своих партнёров по "код-шерингу". Для реализации договорённостей по "код-шерингу" назначенным авиапредприятиям Канады будет разрешено передавать загрузку между воздушными судами.

2. Для полётов по "код-шерингу" каждого из назначенных авиапредприятий Канады в каждый из пунктов Российской Федерации, каждое назначенное авиапредприятие Канады имеет право выполнять до одного ежедневного рейса из каждого пункта в Канаде, но не чаще, чем выполняют партнёры по "код-шерингу" назначенных авиапредприятий Канады.

3. С учетом установленных требований, обычно применяемых авиационными властями Канады к такой совместной эксплуатации маршрутов, каждое назначенное авиапредприятие Российской Федерации имеет право выполнять полёты на договорных Трансантлантических маршрутах, продавая перевозку под своим собственным кодом на рейсах назначенных авиапредприятий Канады или на рейсах до двух авиапредприятий по своему выбору, выполняющих регулярное воздушные перевозки между не более двух промежуточных пунктов по своему выбору и пунктами в Канаде. Для реализации договорённостей по "код-шерингу" назначенным авиапредприятиям Российской Федерации разрешается выполнять полёты по "код-шерингу" только в, из и через разрешённые пункты. Партнёры по "код-шерингу" назначенных авиапредприятий Российской Федерации должны выполнять полёты в соответствии с разрешениями, предоставленными Канадой; но Канада не должна требовать от партнеров по "код-шерингу" получения никакого специального разрешения на осуществление "код-шеринга" на рейсах своих партнёров по "код-шерингу". Для реализации договорённостей по "код-шерингу" назначенным авиапредприятиям Российской Федерации будет разрешено передавать загрузку между воздушными судами.

4. Для полётов по "код-шерингу" каждого из назначенных авиапредприятий Российской Федерации в Монреаль или Торонто, каждое назначенное авиапредприятие Российской Федерации имеет право выполнять до одного ежедневного рейса из каждого пункта в Российской Федерации, но не чаще, чем выполняют партнёры по "код-шерингу" назначенных авиапредприятий Российской Федерации. В отношении примечания 3 Раздела 2 Таблицы маршрутов в Приложении I Соглашения, полёты по "код-шерингу" в Ванкувер станут возможны начиная с 27 октября 2002 года.

C. НАЗЕМНОЕ ОБСЛУЖИВАНИЕ

Каждое назначенное авиапредприятие одной Договаривающейся Стороны имеет право самостоятельно осуществлять наземное обслуживание на территории другой Договаривающейся Стороны или, по своему выбору, иметь наземное обслуживание, предоставляемое полностью или частично партнёрами по "код-шерингу", агентом партнёров или любым другим агентом, имеющим соответствующее разрешение от компетентных властей другой Договаривающейся Стороны на предоставление такого рода услуг.

МЕМОРАНДУМ О ВЗАИМОПОНИМАНИИ

между Правительством Канады и Правительством Российской Федерации о взимании таможенных пошлин и налогов

В дополнение к Соглашению между Правительством Канады и Правительством Российской Федерации о воздушном сообщении, подписанному в г. Оттава «18» декабря 2000 года (далее Соглашение), Правительство Канады и Правительство Российской Федерации договорились о нижеследующем:

В отношении статьи 11 Соглашения и налогов, которые некоторые Правительства провинций Канады могут взимать с некоторых предметов, определенных в пункте 1 указанной статьи, Правительство Канады гарантирует, что авиапредприятию или авиапредприятиям Российской Федерации будут предоставляться условия не менее благоприятные, чем те, которые предоставляются любому другому иностранному авиапредприятию, выполняющему международные воздушные перевозки в/из Канады.

Настоящий Меморандум о взаимопонимании является неотъемлемой частью Соглашения между Правительством Канады и Правительством Российской Федерации о воздушном сообщении, подписанного г. Оттава «18» декабря 2000 года, и вступает в силу с даты вступления в силу Соглашения.

Совершено г. Оттава «18» декабря 2000 года.

За Правительство Канады

За Правительство Российской Федерации

No. 53576

Canada
and
India

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of India for Co-operation in Peaceful Uses of Nuclear Energy (with annexes). Toronto, 27 June 2010

Entry into force: *20 September 2013 by notification, in accordance with article 14*

Authentic texts: *English, French and Hindi*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 25 April 2016*

Canada
et
Inde

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de l'Inde sur la coopération en matière d'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques (avec annexes). Toronto, 27 juin 2010

Entrée en vigueur : *20 septembre 2013 par notification, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *anglais, français et hindi*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 25 avril 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDIA

FOR CO-OPERATION IN

PEACEFUL USES OF NUCLEAR ENERGY

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDIA, (hereinafter referred to as the "Parties"),

DESIRING to strengthen the friendly relations that exist between the Parties;

RECALLING the existence of past cooperation between the Parties in the use of nuclear energy for peaceful purposes;

NOTING that nuclear energy provides a safe, environmentally friendly and sustainable source of energy;

AFFIRMING the desire of the Parties, as States with comprehensive capabilities in advanced nuclear technologies to develop full civil nuclear cooperation and to promote the use of nuclear energy for peaceful purposes;

DESIRING in the interest of the Parties to develop such cooperation on the basis of mutual respect for sovereignty, non-interference in each others internal affairs, equality, mutual benefit, reciprocity, with due respect for each other's nuclear programs and in accordance with the principles governing their respective nuclear policies and their respective international obligations;

DESIRING to establish bilateral cooperation for the development and use of nuclear energy for peaceful purposes with a view to achieving sustainable development and strengthening energy security on a reliable, stable and predictable basis;

NOTING that the Parties share common concerns and objectives regarding the non-proliferation of weapons of mass destruction and their means of delivery, including possible linkages to terrorism, and affirm that international cooperation in peaceful uses of nuclear energy should be consistent with these objectives;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE I

Definitions

For the purpose of this Agreement:

"Appropriate Government Authority" means, for Canada the "Canadian Nuclear Safety Commission" and for India the "Department of Atomic Energy";

"Basic scientific research" means experimental or theoretical work undertaken principally to acquire new knowledge of the fundamental principles of phenomena and observable facts, not primarily directed towards a specific practical aim or objective;

"By-products" means any radioactive material (except special fissionable material) yielded in or made radioactive by exposure to the radiation incident to the process of producing special fissionable material or utilizing source material or special fissionable material;

"Development" refers to all stages prior to "production", such as design, design research, design analysis, design concepts, assembly and testing of prototypes, pilot production schemes, design data, process of transforming design data into a product, configuration design, integration design, layouts;

"Equipment" means any of the equipment listed in Annex B to this Agreement;

"Facility" means a reactor, a critical facility, a conversion plant, a fabrication plant, a reprocessing plant, an isotope separation plant or a separate storage installation;

"Information" means any information that is not in public domain and is transferred in any form pursuant to this Agreement and is so designated and documented in hard copy or digital form by agreement of the Parties that it shall be subject to this Agreement, but will cease to be information whenever the Party transferring the information or any third party legitimately releases it in public domain;

"Intellectual property" has the meaning given by article 2 of the constituent instrument of the World Intellectual Property Organization (WIPO) signed in Stockholm on 14 July 1967;

"In the public domain", as it applies herein, means technology that has been made available without restrictions upon its further dissemination. (Copyright restrictions do not remove technology from being in the public domain);

"Material" means any of the material listed in Annex A to this Agreement;

"Nuclear Material" means any "source material" or "special fissionable material" as those terms are defined in Article XX of the Statute of the IAEA, as amended and accepted by both Parties in writing;

"Person" shall mean any natural person or legal entity subject to the territorial jurisdiction of either Party but does not include the Parties;

"Production" shall mean all production phases such as construction, production engineering, manufacture, integration, assembly (mounting) inspection, testing, and quality assurance;

"Technology" means the specific information necessary for the "development", "production" or "use" of items such as material, nuclear material and equipment with the exception of data "In the public domain" or of "Basic scientific research";

"Use" shall mean operation, installation (including on-site installation) maintenance, repairs, overhaul and refurbishing.

ARTICLE 2

Objective and Scope

1. In terms of the provisions of this Agreement, the Parties agree to cooperate in the use of nuclear energy for peaceful and non-explosive purposes, in good faith and with due regard for the principles of international law.

2. Nothing in this Agreement will affect the rights and obligations of the Parties in terms of their respective national laws and policies, as well as in terms of their membership of international treaties to which they are a party at the time of the signing of this Agreement.

3. The Parties may promote cooperation in the following areas:

- Basic and applied research regarding peaceful uses of nuclear energy;
- Co-operation between persons in Canada and India, in conformity with regulatory requirements and including the design, construction, operating experience, maintenance and decommissioning of nuclear reactors;
- The development and use of nuclear energy applications in the fields of agriculture, health care, industry, and the environment;
- The supply of uranium and other natural resources;
- Nuclear fuel and nuclear fuel cycle management;
- Nuclear waste management;
- Nuclear safety, radiation safety and environmental protection;

- The prevention of, and response to, emergency situations resulting from radioactive or nuclear accidents;

and any other field as jointly decided by the Parties.

4. Cooperation under the Agreement may take the following forms:

- Supply of material, nuclear material, equipment and technology, as well as facilities and services, between the Parties or persons duly authorized for that purpose;

- Technology transfer on an industrial or commercial scale between the Parties or persons duly authorized for that purpose;

- Exchange and training of scientific and technical staff;

- Exchange of scientific and technical information;

- Participation by scientific and technical staff of one Party in research and development activities conducted by the other Party;

- Joint conduct of research and engineering activities, including joint research and experimentation based on balanced contributions;

- Organization of scientific and technical conferences and symposia;

- Consultations and cooperation in relevant international fora;

- Nuclear cooperation projects in third countries;

and any other form of cooperation as jointly decided by the Parties.

5. The Parties affirm that the purpose of this Agreement is to provide for peaceful nuclear cooperation and not to affect nuclear activities developed by them independent of this Agreement. Accordingly, nothing in this Agreement shall be interpreted as affecting the rights of the Parties to use for their own purposes nuclear material, material, equipment, information or technology produced, acquired or developed by them independent of any nuclear material, material, equipment, information or technology transferred to them pursuant to this Agreement. This Agreement shall be implemented in a manner so as not to affect any other activities involving the use of nuclear material, material, equipment, information or technology and nuclear facilities produced, acquired or developed by them independent of this Agreement for their own purposes.

ARTICLE 3

Implementing Provisions

1. Cooperation as defined in Article 2 may be carried out by means of:

- specific agreements and Memoranda of Understanding between the Parties or persons duly authorized for that purpose, intended in particular to detail scientific and technical programs and arrangement for scientific and technical exchanges;

- memoranda of understanding or contracts signed by the persons duly authorized for that purpose on industrial manufacturing and the supply of material, nuclear material, services, equipment, setting up of facilities and localization issues and transfer of technology as appropriate.

2. Transfer of nuclear material, material, equipment, and technology under this Agreement may be undertaken directly between the Parties or through persons duly authorized for that purpose. Such transfers shall be subject to this Agreement and the Parties shall notify each other in writing, in advance of each transfer. Nuclear material, material, equipment, and technology transferred from the territory of one Party to the territory of the other Party, whether directly or through a third country, will be regarded as having been transferred pursuant to the Agreement only upon confirmation, by the appropriate authority of the recipient Party to the appropriate authority of the supplier Party, that this nuclear material, material, equipment, and technology has been received.

3. In addition to the items subject to this Agreement pursuant to Article 3.2 above, the following material, nuclear material and equipment will be subject to this Agreement:

(i) Material and nuclear material that is produced or processed by the use of any equipment subject to this Agreement;

(ii) Nuclear material that is produced or processed by the use of any nuclear material or material subject to this Agreement; and

(iii) Equipment which the recipient Party, or the supplying Party after consultation and agreement with the recipient Party, has designated as being designed, constructed, manufactured or operated on the basis of, or by the use of technology subject to this Agreement, transferred pursuant to Article 3.2 above.

4. Persons duly authorized to supply uranium may enter into long term supply contracts and arrangements.

5. The supply of material, nuclear material, equipment, and services under this Agreement may be undertaken directly by the Parties or through persons duly authorized by them.

6. Each Party shall ensure that the material, nuclear material, equipment, facilities and technology subject to the provisions of this Agreement, as well as the nuclear material recovered or obtained as by-products and tritium, are exclusively held by persons under the Party's jurisdiction and authorized by the Party to hold those items.

ARTICLE 4

Facilitation of Visits

Parties will facilitate visits of experts to their territory for implementation of the provisions of this Agreement on a reciprocal basis. When execution of an agreement, Memorandum of Understanding or contract pursuant to this Agreement between the Parties or persons duly authorized by them requires exchanges of experts, the Parties shall facilitate entry of the experts to their territory and their stay therein, consistent with national laws, regulations and practices. When other cooperation pursuant to this Agreement or under the aegis of international organizations requires visits of experts, the Parties shall facilitate entry of the experts to their territory and their stay therein, consistent with national laws, regulations and practices.

ARTICLE 5

Nuclear Trade

1. Duly authorized Canadian and Indian persons may cooperate in the design, construction, commissioning of, and services for, nuclear power plants in third countries, in conformity with relevant regulatory requirements of the Parties.

2. The Parties shall facilitate nuclear trade between themselves and between persons duly authorized by them, and where appropriate, trade between either Party and third countries, of items obligated to the other Party.

3. A Party shall not use the provisions of this Agreement for the purpose of securing commercial advantage or for the purpose of interfering with the commercial relations of the other Party.

4. The Parties shall fulfill the terms of this Agreement within the framework of their respective national legislations, international obligations and administrative, tax and customs regulations and procedures.

ARTICLE 6

Reprocessing and Enrichment

1. The Government of Canada grants consent to the Government of the Republic of India for reprocessing or otherwise altering in form or content nuclear material transferred pursuant to this Agreement and nuclear material used in or produced through the use of material, nuclear material, equipment or technology so transferred.

2. The provisions of paragraph 1 shall only apply:

(a) where such reprocessing takes place in IAEA safeguarded facilities with the aim of producing nuclear fuel for use in nuclear facilities under IAEA safeguards to implement India's planned nuclear energy programme;

(b) where any special fissionable material that may be separated thereby is stored and utilized in national facilities in India under IAEA safeguards; and

(c) as long as the India – IAEA Safeguards Agreement remains in force.

3. Enrichment may be carried out up to a maximum of twenty percent in the isotope 235 of uranium transferred pursuant to this Agreement, as well as uranium used in or produced through the use of equipment transferred pursuant to this Agreement.

ARTICLE 7

Confidentiality of Information and Intellectual Property Rights

1. Parties shall take reasonable measures to protect information and technology subject to this Agreement against unauthorized use or disclosure. These measures shall comply with this Agreement, with the Parties' respective legislation as well as with applicable international treaties and conventions relating to intellectual property to which both Canada and India are party.

2. The information and technology exchanged under this Agreement shall not be communicated to third parties, whether public or private, without prior written approval from the Party providing that information or technology.

ARTICLE 8

Peaceful Use and IAEA Safeguards

1. The Parties shall ensure that the material, nuclear material, equipment, facilities and technology transferred under this Agreement, as well as by-products are used for peaceful and non-explosive purposes.

2. Both Parties shall comply with the provisions contained in the IAEA document GOV/1999/19/Rev.2 with regard to by-product material subject to the Agreement. The Parties agree that reporting and exchanges of information on tritium subject to the Agreement will be limited to an annual exchange of information pertaining to its disposition for peaceful purposes consistent with Article 8.1 of this Agreement.

3. Safeguards shall be maintained with respect to all nuclear materials and equipment transferred pursuant to this Agreement, and with respect to all special fissionable material used in or produced through the use of such nuclear materials and equipment, so long as the material or equipment remains under the jurisdiction or control of the cooperating Party.

4. Material, nuclear material, equipment and facilities transferred under this Agreement and notified by the supplier Party to that end, and also successive generations of nuclear material recovered or obtained as by-products shall remain subject to IAEA safeguards:

(a) With regard to such items transferred to India, they will remain subject to IAEA safeguards in accordance with An Agreement with the Government of India for the Application of Safeguards to Civilian Nuclear Facilities that entered into force on May 11, 2009 (IAEA document INFCIRC 754 of May 29, 2009);

(b) With regard to such items transferred to Canada, they will remain subject to IAEA safeguards in accordance with the Agreement of 21 February 1972 between Canada and the International Atomic Energy Agency for the Application of Safeguards in Connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (INFCIRC/164 June 1996).

5. The material, nuclear material, equipment, facilities and technology subject to this Agreement, as well as by-products shall remain subject to the provisions of this Agreement until:

(a) They have been transferred or retransferred beyond the jurisdiction of the recipient Party in accordance with the provisions of Article 10 of this Agreement, or returned to the Party having initially transferred them, or until

(b) The Parties decide by mutual agreement that they are no longer subject to this Agreement and withdraw them from that jurisdiction, or until

(c) In the case of nuclear material, it has been established by the IAEA, in accordance with the provisions for the termination of safeguards in the agreements between the Government of the Republic of India and the Agency or between the Government of Canada and the Agency, that it has been consumed or diluted to the extent that it is no longer usable for any nuclear activity relevant from the point of view of Agency safeguards, or that it is no longer practically recoverable.

6. If the IAEA decides that the application of IAEA safeguards is no longer possible, the supplier country and the recipient country should consult and agree on appropriate verification measures.

ARTICLE 9

Physical Protection

1. Each Party shall make sure that, within its territory, or outside its territory to the point where that responsibility is taken over by the other Party or by a third State, adequate measures to ensure the physical protection of the material, nuclear material, equipment and facilities referred to in this Agreement are adopted, in accordance with its national legislation and the international commitments to which it is a signatory, in particular the Convention on the Physical Protection of Nuclear Material of 26 October 1979 and its amendment adopted on 8 July 2005 (hereinafter referred to as "the Convention").

2. In regard to nuclear material, the minimum levels of physical protection shall be those specified in Annex 1 of the Convention. Within its own jurisdiction, each Party reserves the right, where necessary and in accordance with its national regulations, to apply stricter physical protection criteria.

3. Each Party is responsible for implementing measures of physical protection within its own jurisdiction. In the implementation of those measures, each Party will be guided by the IAEA recommendations contained in the Agency document INFCIRC 225/Rev.4.

4. Amendments to IAEA recommendations on physical protection shall only be effective under the terms of this Agreement after each Party has given written notice to the other of their approval of these amendments.

ARTICLE 10

Retransfers

A Party shall only allow the transfer or retransfer of material, nuclear material, equipment, facilities and technology subject to this Agreement to a third State after having obtained the written consent for this purpose from the other Party, and a commitment by the recipient of such a transfer or retransfer that:

- such transfer or retransfer shall only be used for peaceful and non-explosive purposes;

- IAEA safeguards shall be implemented on such transfer or retransfer, except for technology; and

- adequate physical protection measures will be implemented on all such transfers or retransfers.

ARTICLE 11

Consultations and Appropriate Arrangements

1. The Parties undertake to consult at the request of either Party regarding the implementation of this Agreement and the development of further cooperation in the field of peaceful uses of nuclear energy on a stable, reliable and predictable basis. The Parties shall consult in accordance with paragraph 2 of this Article in order to realize the cooperation envisaged in Articles 2 and 3 and to effectively implement this Agreement. Such consultations shall be formalized through a joint Committee established for this purpose.

2. Representatives of the Parties shall meet at the request of either Party to consult on matters arising from the application of this Agreement.

3. The Parties, through their respective governmental authorities, shall establish an appropriate arrangement to facilitate the effective implementation of this Agreement. This arrangement will include such exchange of information as is mutually agreed by the respective Appropriate Governmental Authorities to implement and administer the provisions of this Agreement.

4. Upon the request of either Party, the other Party shall permit the IAEA to share with the requesting Party the status of all inventories of material and nuclear material subject to this Agreement.

ARTICLE 12

Dispute Settlement

1. The Parties shall promptly seek to settle any dispute concerning the interpretation or implementation of the provisions of this Agreement through negotiations.

2. Disputes regarding the interpretation, implementation or performance of subsequent commercial contracts or Memoranda of Understanding shall be dealt with in accordance with the provisions found in the contracts or Memoranda of Understanding.

ARTICLE 13

Amendments

1. Both Parties agree that terms and provisions contained in this Agreement shall not be amended throughout the period this Agreement is in force unless both Parties decide otherwise by mutual consent through written agreement between the Parties.

2. Any amendment to this Agreement shall be subject to ratification, acceptance or approval by the Parties, in accordance with their respective constitutional provisions. Each Party shall notify the other in writing of the completion of these procedures. Amendments shall enter into force on the date of the later of these notifications.

ARTICLE 14

Ratification, Duration and Termination

1. Each Party shall notify the other of the completion of the procedures it requires for the entry into force of this Agreement.

2. This Agreement shall enter into force on the date the later of these notifications is received.

3. This Agreement shall remain in force for a period of forty (40) years and it shall be automatically renewable for periods of twenty (20) years. A Party that does not wish to renew this Agreement shall notify the other Party by giving six months' written notice.

4. Either Party shall have the right to terminate this Agreement prior to its expiration on one year's written notice to the other Party. A Party giving notice of termination shall provide the reasons for seeking such termination. Both Parties consider it extremely unlikely that actions would be taken by either Party which would cause the other Party to terminate this Agreement. If a Party seeking termination cites a violation of the Agreement as the reason for notice for seeking termination, Parties shall consider whether the action was caused inadvertently or otherwise and whether the violation could be considered as material. The Party seeking termination has the right to cease further cooperation under this Agreement if it determines that a mutually acceptable resolution of outstanding issues has not been possible or cannot be achieved through consultations.

5. The Agreement shall terminate one year from the date of the written notice, unless the notice has been withdrawn by the providing Party in writing prior to the date of termination.

6. In the event this Agreement is not renewed in accordance with the procedure referred to in paragraph 3 of this Article or is terminated in accordance with the procedure referred to in paragraph 4 of this Article, the relevant provisions of Articles 6, 7, 8, 9, 10, 11 and 12, shall continue to apply, when applicable, to the material, nuclear material, equipment, facilities and technology subject to the provisions of this Agreement and transferred pursuant to this Agreement, as well as to the nuclear material recovered or obtained as by-products and will remain in force.

IN WITNESS WHEREOF, the representatives of the two Governments, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE at Toronto, this 27th day of June 2010, in duplicate, in the English, French and Hindi languages, all texts being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDIA

ANNEX A

This Annex is an integral part of the Agreement.

Material

(1) Deuterium and heavy water:

deuterium and any deuterium compound in which the ratio of deuterium to hydrogen exceeds 1:5000 for use in a nuclear reactor, as defined in paragraph (1) of Annex B, in quantities exceeding 200 kg of deuterium atoms in any period of 12 months.

(2) Nuclear grade graphite:

graphite having a purity level better than 5 parts per million boron equivalent and with a density greater than 1.50 grams per cubic centimetre in quantities exceeding 30 metric tons in any period of 12 months.

ANNEX B

This Annex is an integral part of the Agreement.

Equipment

(1) Nuclear reactors:

capable of operation so as to maintain a controlled self-sustaining fission chain reaction, excluding zero energy reactors, the latter being defined as reactors with a designed maximum rate of production of plutonium not exceeding 100 grams per year.

A "nuclear reactor" basically includes the items within or attached directly to the reactor vessel, the equipment which controls the level of power in the core, and the components which normally contain, or come in direct contact with, or control the primary coolant of the reactor core.

It is not intended to exclude reactors which could reasonably be capable of modification to produce significantly more than 100 grams of plutonium per year. Reactors designed for sustained operation at significant power levels, regardless of their capacity for plutonium production, are not considered as "zero energy reactors".

(2) Reactor pressure vessels:

metal vessels, as complete units or as major shop-fabricated parts therefor, which are especially designed or prepared to contain the core of a nuclear reactor as defined in paragraph (1) above and are capable of withstanding the operating pressure of the primary coolant.

A top plate for a reactor pressure vessel is a major shop-fabricated part of a pressure vessel.

(3) Reactor internals:

support columns and plates for the core and other vessel internals, control rod guide tubes, thermal shields, baffles, core grid plates, diffuser plates, etc.

(4) Reactor fuel charging and discharging machines:

manipulative equipment especially designed or prepared for inserting or removing fuel in a nuclear reactor as defined in paragraph (1) above capable of on-load operation or employing technically sophisticated positioning or alignment features to allow complex off-load fuelling operations such as those in which direct viewing of or access to the fuel is not normally available.

(5) Reactor control rods:

rods especially designed or prepared for the control of the reaction rate in a nuclear reactor as defined in paragraph (1) above. This item includes, in addition to the neutron absorbing part, the support or suspension structures therefor if supplied separately.

(6) Reactor pressure tubes:

tubes which are especially designed or prepared to contain fuel elements and the primary coolant in a reactor as defined in paragraph (1) above at an operating pressure in excess of 50 atmospheres.

(7) Zirconium tubes:

zirconium metal and alloys in the form of tubes or assemblies of tubes and in quantities exceeding 500 kg per year, especially designed or prepared for use in a reactor as defined in paragraph (1) above, and in which the relationship of hafnium to zirconium is less than 1:500 parts by weight.

(8) Primary coolant pumps:

pumps especially designed or prepared for circulating the primary coolant for nuclear reactors as defined in paragraph (1) above.

(9) Plants for the reprocessing of irradiated fuel elements, and equipment especially designed or prepared therefor:

A "plant for the reprocessing of irradiated fuel elements" includes the equipment and components which normally come in direct contact with and directly control the irradiated fuel and the major nuclear material and fission product processing streams. Items of equipment that are considered to fall within the meaning of the phrase "and equipment especially designed or prepared therefor" include:

(a) Irradiated fuel element chopping machines: remotely operated equipment especially designed or prepared for use in a reprocessing plant as identified above and intended to cut, chop or shear irradiated nuclear fuel assemblies, bundles or rods; and

(b) Critically safe tanks (e.g. small diameter, annular or slab tanks) especially designed or prepared for use in a reprocessing plant as identified above, intended for dissolution of irradiated nuclear fuel and which are capable of withstanding hot, highly corrosive liquid, and which can be remotely loaded and maintained.

(10) Plants for the fabrication of fuel elements:

A "plant for the fabrication of fuel elements" includes the equipment:

(a) which normally comes into direct contact with, or directly processes, or controls, the production flow of nuclear material, or

(b) which seals the nuclear material within the cladding, and

(c) the whole set of items for the foregoing operations, as well as individual items intended for any of the foregoing operations, and for other fuel fabrication operations, such as checking the integrity of the cladding or the seal, and the finish treatment to the sealed fuel.

(11) Equipment, other than analytical instruments, especially designed or prepared for the separation of isotopes of uranium:

"Equipment, other than analytical instruments, especially designed or prepared for the separation of isotopes of uranium" includes each of the major items of equipment especially designed or prepared for the separation process. Such items include:

- gaseous diffusion barriers;
- gaseous diffuser housings;
- gas centrifuge assemblies, corrosion-resistant to UF6;
- jet nozzle separation units;
- vortex separation units;
- large UF6 corrosion-resistant axial or centrifugal compressors; and
- special compressor seals for such compressors.

(12) Plants for the production of heavy water:

A "plant for the production of heavy water" includes the plant and equipment especially designed or prepared for the enrichment of deuterium or its compounds, as well as any significant fraction of the items essential to the operation of the plant.

(13) Any major components or components of items (1) to (12) above.

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE

SUR LA COOPÉRATION EN MATIÈRE D'UTILISATION DE L'ÉNERGIE

NUCLÉAIRE À DES FINS PACIFIQUES

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE (ci-après nommés « les Parties »),

DÉSIRANT renforcer les relations amicales existant entre les Parties;

SE RAPPELANT l'existence entre les Parties de la coopération passée en matière d'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques;

NOTANT que l'énergie nucléaire constitue une source d'énergie sure, écologique et durable;

AFFIRMANT le désir des Parties, à titre d'États pourvus d'un éventail complet de moyens en matière de technologies nucléaires avancées, d'atteindre à une coopération nucléaire civile complète et de promouvoir l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques;

DÉSIRANT, dans l'intérêt des Parties, atteindre à une telle coopération sur le fondement du respect mutuel de leur souveraineté, de la non-ingérence dans les affaires internes de chacune d'elles, de l'égalité, du bénéfice mutuel, de la réciprocité, dans le respect de leurs programmes nucléaires respectifs et conformément aux principes qui régissent leurs politiques nucléaires respectives ainsi que leurs obligations internationales respectives;

DÉSIRANT nouer une coopération bilatérale pour le développement et l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques dans la perspective d'atteindre à un développement durable et de renforcer la sécurité énergétique sur une base fiable, stable et prévisible;

NOTANT que les Parties partagent des préoccupations et objectifs communs en ce qui a trait à la non-prolifération des armes de destruction massive et de leurs systèmes de lancement ainsi qu'aux liens éventuels avec le terrorisme, et qu'elles déclarent que la coopération internationale en matière d'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire devrait être compatible avec ces objectifs;

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

Définitions

Dans le présent accord :

« autorité gouvernementale compétente » s'entend, dans le cas du Canada, de la Commission canadienne de sûreté nucléaire, et dans le cas de l'Inde, du ministère de l'Énergie atomique;

« dans le domaine public », dans le cadre du présent accord, s'entend de la technologie qui est rendue disponible sans restriction quant à sa diffusion plus ample (les restrictions de droit d'auteur n'ont pas pour effet de retirer la technologie du domaine public);

« développement » s'entend de toutes les étapes antérieures à la « production », telles que la conception, l'établissement du plan de recherche, l'analyse de la conception, les concepts de la conception, l'assemblage et la mise à l'épreuve des prototypes, les schémas de production expérimentale, les données de conception, le processus de transformation des données de conception en un produit, la conception de la configuration, la conception de l'intégration, les plans d'ensemble;

« équipement » s'entend des éléments énumérés à l'annexe B du présent accord;

« installation » s'entend d'un réacteur, d'une installation critique, d'une usine de conversion, d'une usine de fabrication, d'une usine de retraitement, d'une usine de séparation isotopique ou d'une installation de stockage séparée;

« matière » désigne les matières énumérées à l'annexe A du présent accord;

« matière nucléaire » s'entend de toute « matière brute » ou de toute « matière fissile spéciale » selon les définitions de ces expressions à l'article XX du Statut de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), et ses modifications acceptées par les deux Parties par écrit;

« personne » s'entend de toute personne physique ou morale assujettie à la juridiction territoriale de l'une ou l'autre des Parties, mais ne désigne pas les Parties;

« production » s'entend de toutes les phases de la production telles que la construction, l'organisation de la production, la fabrication, l'intégration, l'inspection de l'assemblage (montage), la mise à l'épreuve et l'assurance de la qualité;

« propriété intellectuelle » s'entend au sens qui lui est donné à l'article 2 de l'instrument constitutif de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) signé à Stockholm le 14 juillet 1967;

« recherche scientifique fondamentale » s'entend des travaux expérimentaux et théoriques visant principalement à acquérir de nouvelles connaissances sur les principes fondamentaux des phénomènes et des faits observables, et non en premier lieu à atteindre un but ou un objectif pratique précis;

« renseignement » s'entend de tout renseignement qui n'est pas dans le domaine public et qui est transféré sous toute forme en vertu du présent accord et défini comme tel dans un document en version papier ou électronique aux termes d'un accord entre les Parties selon lequel il est assujetti au présent accord, mais cesse de constituer un renseignement dès que la Partie qui effectue le transfert ou toute partie tierce le fait passer légitimement dans le domaine public;

« sous-produit » s'entend de toute matière radioactive (sauf les matières fissiles spéciales) issue de l'exposition à la radiation consécutive à la production de matières fissiles spéciales ou à l'utilisation de matières brutes ou de matières fissiles spéciales, ou ainsi rendues radioactives;

« technologie » s'entend des renseignements particuliers nécessaires au « développement », à la « production » ou à « l'utilisation » des éléments tels que les matières, les matières nucléaires et l'équipement, à l'exception des données « dans le domaine public » ou de « recherche scientifique fondamentale »;

« utilisation » s'entend de l'exploitation, de l'installation (y compris l'installation sur place), de l'entretien, des réparations, de la remise en l'état et de la remise à neuf.

ARTICLE 2

Objectifs et portée

1. Aux termes des dispositions du présent accord, les Parties conviennent de coopérer en matière d'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques et non explosives, de bonne foi et dans le respect des principes du droit international.

2. Aucune disposition du présent accord n'aura une incidence sur les droits et les obligations des Parties aux termes de leurs lois et politiques nationales respectives, ainsi qu'aux termes des accords internationaux auxquels elles sont parties au moment de la signature du présent accord.

3. Les Parties peuvent promouvoir la coopération dans les domaines suivants :

- la recherche fondamentale et appliquée en matière d'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire;
- la coopération entre des personnes au Canada et en Inde, en conformité avec les exigences réglementaires et y compris la conception, la construction, l'expérience de l'exploitation, l'entretien et le déclassement des réacteurs nucléaires;
- le développement et l'utilisation des applications de l'énergie nucléaire dans les domaines de l'agriculture, des soins de santé, de l'industrie et de l'environnement;
- l'approvisionnement en uranium et en autres ressources naturelles;
- le combustible nucléaire et la gestion du cycle du combustible nucléaire;
- la gestion des déchets nucléaires;
- la sûreté nucléaire, la radioprotection et la protection de l'environnement;

- la prévention des situations d'urgence consécutives aux accidents radioactifs ou nucléaires et les mesures prises pour répondre à de telles situations;

et tout autre domaine selon ce que les Parties décident conjointement.

4. La coopération aux termes du présent accord peut prendre les formes suivantes :

- la fourniture de matières, de matières nucléaires, d'équipements et de technologies, ainsi que d'installations et de services, entre les Parties ou les personnes dûment autorisées à cette fin;

- les transferts de technologie à une échelle industrielle ou commerciale entre les Parties ou les personnes dûment autorisées à cette fin;

- les échanges et la formation de personnel scientifique et technique;

- les échanges de renseignements scientifiques et techniques;

- la participation par le personnel scientifique et technique d'une Partie aux activités de recherche et de développement de l'autre Partie;

- la conduite conjointe d'activités de recherche et d'ingénierie, y compris la recherche et l'expérimentation conjointes fondées sur des contributions équilibrées;

- l'organisation de conférences et de symposiums scientifiques et techniques;

- les consultations et la coopération dans les forums internationaux pertinents;

- les projets de coopération nucléaire dans des pays tiers;

et toute autre forme de coopération selon ce que les Parties décident conjointement.

5. Les Parties affirment que l'objectif du présent accord est de prévoir une coopération en matière d'énergie nucléaire à des fins pacifiques et non de porter atteinte aux activités nucléaires qu'elles ont mises en place indépendamment du présent accord. En conséquence, aucune disposition du présent accord n'est interprétée de manière à avoir une incidence défavorable sur les droits des Parties d'utiliser à leurs propres fins les matières nucléaires, les matières, les équipements, les renseignements ou les technologies produits, acquis ou développés par elles indépendamment des matières nucléaires, des matières, des équipements, des renseignements ou des technologies qui leur sont transférés en vertu du présent accord. Le présent accord est mis en application de manière à ne pas avoir une incidence défavorable sur toute autre activité touchant l'utilisation de matières nucléaires, de matières, d'équipements, de renseignements ou de technologies et d'installations nucléaires produits, acquis ou développés par elles indépendamment du présent accord à leurs propres fins.

ARTICLE 3

Dispositions relatives à l'application

1. La coopération définie à l'article 2 peut être réalisée par les moyens suivants :

- des accords et des protocoles d'entente précis entre les Parties ou les personnes dûment autorisées à cette fin, visant en particulier à préciser des programmes scientifiques et techniques et des arrangements en vue d'échanges scientifiques et techniques;

- des protocoles d'entente ou des contrats signés par les personnes dûment autorisées à cette fin sur la fabrication industrielle et la fourniture de matières, de matières nucléaires, de services, d'équipements, sur la mise en place d'installations et les questions d'emplacements et sur le transfert de technologie selon ce qui est approprié.

2. Le transfert de matières nucléaires, de matières, d'équipements et de technologies en vertu du présent accord peut être effectué directement entre les Parties ou par l'intermédiaire de personnes dûment autorisées à cette fin. De tels transferts sont assujettis au présent accord et les Parties s'avisent par écrit quant aux transferts effectués, préalablement à chaque transfert. Les matières nucléaires, les matières, les équipements et les technologies transférés du territoire d'une Partie vers le territoire de l'autre Partie, soit directement, soit via un pays tiers, ne sont considérés comme ayant été transférés en vertu du présent accord que sur confirmation de leur réception, par l'autorité compétente de la Partie prenante à l'autorité compétente de la Partie cédante.

3. Outre les éléments assujettis au présent accord aux termes du paragraphe 3.2 ci-dessus, les matières, les matières nucléaires et les équipements suivants sont assujettis au présent accord :

i) les matières et les matières nucléaires qui sont produites ou traitées à l'aide de tout équipement assujetti au présent accord;

ii) les matières nucléaires qui sont produites ou traitées à l'aide de toute matière nucléaire ou matière assujettie au présent accord;

iii) les équipements que la Partie prenante, ou la Partie cédante après consultations et accord avec la Partie prenante, désigne comme conçus, construits, fabriqués ou exploités à partir ou à l'aide des technologies assujetties au présent accord, transférés conformément au paragraphe 3.2 ci-dessus.

4. Les personnes dûment autorisées à fournir de l'uranium peuvent conclure des contrats et des arrangements d'approvisionnement de longue durée.

5. La fourniture de matières, de matières nucléaires, d'équipements et de services en vertu du présent accord peut être effectuée directement par les Parties ou par l'intermédiaire des personnes dûment autorisées par elles.

6. Chacune des Parties veille à ce que les matières, les matières nucléaires, les équipements, les installations et les technologies assujettis aux dispositions du présent accord, ainsi que les matières nucléaires récupérées ou obtenues sous la forme de sous-produits et de tritium soient exclusivement détenus par des personnes sous sa juridiction et autorisées par elle à détenir ces éléments.

ARTICLE 4

Facilitation de visites

Les Parties faciliteront les visites d'experts sur leur territoire pour l'application des dispositions du présent accord sur une base de réciprocité. Lorsque l'application d'un accord, d'un protocole d'entente ou d'un contrat, conclu en vertu du présent accord entre les Parties ou entre des personnes dûment autorisées par elles, nécessite des échanges d'experts, les Parties facilitent l'entrée et le séjour de ceux-ci sur leur territoire, conformément aux lois, règlements et pratiques nationaux. Lorsque la coopération réalisée en vertu du présent accord ou sous l'égide d'organisations internationales nécessite des visites d'experts, les Parties facilitent l'entrée et le séjour de ceux-ci sur leur territoire, conformément aux lois, règlements et pratiques nationaux.

ARTICLE 5

Commerce nucléaire

1. Les personnes du Canada et les personnes de l'Inde dûment autorisées peuvent coopérer à la conception, à la construction et à la mise en service de centrales nucléaires, ainsi qu'à l'exécution de services pour ces centrales nucléaires dans des pays tiers, en conformité avec les exigences réglementaires pertinentes des Parties.

2. Les Parties facilitent le commerce nucléaire entre elles et entre les personnes dûment autorisées par elles et, le cas échéant, le commerce, entre l'une ou l'autre des Parties et des pays tiers, d'éléments assujettis à une obligation envers l'autre Partie.

3. Les dispositions du présent accord ne peuvent être utilisées par une Partie comme un moyen d'obtenir un avantage commercial ou de s'ingérer dans les relations commerciales de l'autre Partie.

4. Les Parties se conforment aux dispositions du présent accord dans le cadre de leurs législations nationales, de leurs obligations internationales et de leurs règlements et procédures administratifs, fiscaux et douaniers, respectifs.

ARTICLE 6

Retraitement et enrichissement

1. Le gouvernement du Canada consent à ce que le gouvernement de la République de l'Inde procède au retraitement des matières nucléaires transférées en vertu du présent accord, ou à l'altération de leur forme ou de leur contenu, ainsi qu'au retraitement des matières nucléaires utilisées ou produites dans le cadre de l'utilisation des matières, des matières nucléaires, des équipements ou des technologies ainsi transférées, ou à l'altération de leur forme ou de leur contenu.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent seulement :

a) lorsqu'un tel retraitement a lieu dans des installations faisant l'objet de garanties de l'AIEA dans le but de produire du combustible nucléaire pour utilisation dans des installations nucléaires faisant l'objet de garanties de l'AIEA pour mettre en œuvre le programme d'énergie nucléaire planifié par l'Inde;

b) lorsque toute matière fissile spéciale qui peut être ainsi séparée est stockée et utilisée en Inde dans des installations nationales faisant l'objet de garanties de l'AIEA;

c) aussi longtemps que l'accord relatif aux garanties conclu entre l'AIEA et l'Inde reste en vigueur.

3. L'enrichissement peut être effectué jusqu'à un maximum de vingt pour cent dans l'isotope 235 de l'uranium transféré en vertu du présent accord, ainsi que dans l'uranium utilisé ou produit dans le cadre de l'utilisation des équipements transférés en vertu du présent accord.

ARTICLE 7

Confidentialité des renseignements et droits de propriété intellectuelle

1. Les Parties prennent des mesures raisonnables pour protéger les renseignements et les technologies assujettis au présent accord contre toute utilisation ou divulgation non autorisée. Ces mesures sont conformes au présent accord, aux législations respectives des Parties ainsi qu'aux accords et conventions internationaux sur la propriété intellectuelle, applicables en la matière, auxquels le Canada et l'Inde sont tous deux parties.

2. Les renseignements et les technologies échangés en vertu du présent accord ne sont pas communiqués à des tierces parties, qu'elles soient publiques ou privées, sans l'approbation écrite préalable de la Partie qui fournit ces renseignements ou ces technologies.

ARTICLE 8

Utilisation pacifique et garanties de l'AIEA

1. Les Parties veillent à ce que les matières, les matières nucléaires, les équipements, les installations et les technologies transférés en vertu du présent accord, ainsi que les sous-produits, soient utilisés à des fins pacifiques et non explosives.

2. Les Parties respectent les dispositions énoncées dans le document de l'AIEA GOV/1999/19/Rev.2 en ce qui concerne les sous-produits visés par le présent accord. Les Parties conviennent que la divulgation et les échanges de renseignements sur le tritium en vertu du présent accord se limitent à un échange annuel de renseignements ayant trait à sa disposition à des fins pacifiques conformément au paragraphe 8.1. du présent accord.

3. Les garanties sont maintenues à l'égard de toutes les matières nucléaires et de tous les équipements transférés conformément au présent accord, ainsi que de toutes les matières fissiles spéciales utilisées ou produites dans le cadre de l'utilisation de ces matières nucléaires et de ces équipements, aussi longtemps que ces matières et équipements restent sous la juridiction ou le contrôle de la Partie qui apporte sa coopération.

4. Les matières, les matières nucléaires, les équipements et les installations transférés en vertu du présent accord et faisant l'objet d'une notification de la Partie cédante à cette fin, ainsi que les générations successives de matières nucléaires récupérées ou obtenues comme sous-produits demeurent assujettis aux garanties de l'AIEA :

a) en ce qui a trait aux éléments transférés à l'Inde, ils restent assujettis aux garanties de l'AIEA conformément à l'Accord entre le gouvernement indien et l'Agence internationale de l'énergie atomique relatif à l'application des garanties aux installations nucléaires civiles qui est entré en vigueur le 11 mai 2009 (document de l'AIEA INFCIRC 754 du 29 mai 2009);

b) en ce qui a trait aux éléments transférés au Canada, ils restent assujettis aux garanties de l'AIEA conformément à l'Accord entre le gouvernement du Canada et l'Agence internationale de l'énergie atomique relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, du 21 février 1972 (INFCIRC/164 juin 1996).

5. Les matières, les matières nucléaires, les équipements, les installations et les technologies assujettis au présent accord, ainsi que les sous-produits, demeurent assujettis aux dispositions du présent accord jusqu'à ce que l'un des événements suivants survienne :

a) ils sont transférés ou retransférés hors de la juridiction de la Partie prenante conformément aux dispositions de l'article 10 du présent accord ou rendus à la Partie qui les avait d'abord transférés;

b) les Parties décident par consentement mutuel qu'ils ne sont plus assujettis au présent accord et elles les soustraient à cette juridiction;

c) dans le cas de matières nucléaires, l'AIEA établit, conformément aux dispositions relatives à la levée des garanties prévues dans les accords entre le gouvernement de la République de l'Inde et l'Agence ou entre le gouvernement du Canada et l'Agence, qu'elles ont été consumées ou diluées au point de n'être plus utilisables pour toute activité nucléaire digne d'intérêt du point de vue des garanties de l'Agence ou qu'elles ne sont plus pratiquement récupérables.

6. Si l'AIEA décide que l'application des garanties de l'AIEA n'est plus possible, le pays cédant et le pays prenant devraient se consulter et convenir de mesures de vérification appropriées.

ARTICLE 9

Protection physique

1. Chacune des Parties fait en sorte que, dans les limites de son territoire, ou hors des limites de son territoire jusqu'au point où la responsabilité est assumée par l'autre Partie ou par un État tiers, des mesures adéquates soient prises pour assurer la protection physique des matières, des matières nucléaires, des équipements et des installations visés dans le présent accord, conformément à sa législation nationale et aux engagements internationaux dont elle est signataire, en particulier la Convention sur la protection physique des matières nucléaires du 26 octobre 1979 et ses modifications adoptées le 8 juillet 2005 (ci-après désigné « la Convention »).

2. En ce qui a trait aux matières nucléaires, les niveaux minimaux de protection physique sont ceux qui sont précisés à l'annexe 1 de la Convention. Chacune des Parties, dans les limites de sa propre juridiction, se réserve le droit, si cela est nécessaire et conformément à ses règlements internes, d'appliquer des critères de protection physique plus stricts.

3. Chacune des Parties est chargée de l'application des mesures de protection physique dans les limites de sa propre juridiction. Pour l'application de ces mesures, chacune des Parties tient compte des recommandations de l'AIEA énoncées dans le document de l'Agence INFCIRC 225/Rev.4.

4. Les modifications des recommandations de l'AIEA relatives à la protection physique ne prennent effet aux termes du présent accord qu'après que chacune des Parties a notifié par écrit à l'autre Partie son approbation de ces modifications.

ARTICLE 10

Retransferts

Une Partie n'autorise le transfert ou le retransfert à un État tiers de matières, de matières nucléaires, d'équipements, d'installations et de technologies assujettis au présent accord qu'après avoir obtenu de l'autre Partie le consentement écrit à cette fin, ainsi qu'un engagement de la part du pays prenant d'un tel transfert ou retransfert prévoyant à la fois que :

- un tel transfert ou retransfert n'est utilisé qu'à des fins pacifiques et non explosives;

- les garanties de l'AIEA sont appliquées à l'égard de tels transferts ou retransferts, sauf pour la technologie;

- des mesures adéquates de protection sont appliquées à l'égard de tels transferts ou retransferts.

ARTICLE 11

Consultations et arrangements appropriés

1. Les Parties s'engagent à se consulter à la demande de l'une d'entre d'elles en ce qui a trait à la mise en application du présent accord et au développement d'une coopération plus approfondie dans le domaine de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques sur une base stable, fiable et prévisible. Les Parties se consultent conformément au paragraphe 2 du présent article afin de réaliser la coopération envisagée aux articles 2 et 3 et de mettre en application efficacement le présent accord. De telles consultations sont officialisées par un comité conjoint créé à cette fin.

2. Les représentants des Parties se réunissent à la demande de l'une ou l'autre des Parties pour se consulter sur les questions soulevées par l'application du présent accord.

3. Les Parties, par leurs autorités gouvernementales respectives, font un arrangement approprié en vue de faciliter la mise en application efficace du présent accord. Cet arrangement prévoit les échanges de renseignements mutuellement convenus par leurs autorités gouvernementales appropriées respectives en vue de l'application des dispositions du présent accord.

4. À la demande d'une Partie, l'autre Partie permet à l'AIEA de communiquer à la partie ayant présenté la demande tout renseignement portant sur le statut de tous les inventaires de matières et de matières nucléaires assujettis au présent accord.

ARTICLE 12

Règlement de différends

1. Les Parties s'efforcent dans les plus brefs délais de régler par la négociation tout différend concernant l'interprétation ou l'application des dispositions du présent accord.

2. Les différends concernant l'interprétation, l'application ou l'exécution des contrats commerciaux ou des protocoles d'entente ultérieurs sont traités conformément aux dispositions énoncées dans ces contrats ou protocoles d'entente.

ARTICLE 13

Amendements

1. Les Parties conviennent de ne pas amender les dispositions énoncées dans le présent accord pendant toute la période au cours de laquelle le présent accord est en vigueur, sauf si elles en décident autrement par consentement mutuel au moyen d'un accord écrit entre elles.

2. Tout amendement au présent accord est assujetti à ratification, acceptation ou approbation par les Parties, conformément à leurs procédures constitutionnelles respectives. Chacune des Parties notifie à l'autre Partie par écrit l'accomplissement de ces procédures. Les amendements entrent en vigueur à la date de la dernière de ces notifications.

ARTICLE 14

Ratification, durée et dénonciation

1. Chacune des Parties notifie à l'autre Partie l'accomplissement des procédures requises pour l'entrée en vigueur du présent accord.

2. Le présent accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications.

3. Le présent accord demeure en vigueur pendant une période de quarante (40) ans et il est reconduit automatiquement pour des périodes de vingt (20) ans. La Partie qui ne souhaite pas la reconduction du présent accord le notifie à l'autre Partie au moyen d'un préavis écrit de six mois.

4. Chacune des Parties peut dénoncer le présent accord avant son expiration, au moyen d'un préavis écrit d'un an à l'autre Partie. La Partie qui donne l'avis de la dénonciation expose les motifs pour lesquels elle veut dénoncer le présent accord. Les Parties estiment qu'il est hautement improbable qu'une Partie prenne des mesures pouvant mener l'autre Partie à dénoncer le présent accord. Si la Partie qui veut dénoncer le présent accord invoque une violation de cet accord au soutien de l'avis de dénonciation, les Parties examinent la question de savoir si la mesure a été prise par mégarde ou d'une autre manière et si la violation peut être considérée comme importante. La Partie qui veut dénoncer le présent accord peut mettre fin à la coopération prévue par le présent accord si elle établit qu'un règlement mutuellement acceptable des questions non réglées n'est pas réalisable ou ne peut être atteint par la consultation.

5. Le présent accord prend fin un an après la date du préavis écrit, sauf si la Partie qui a donné ce préavis donne avant la date de la fin du présent accord un avis à l'effet contraire.

6. Dans l'éventualité où le présent accord ne serait pas reconduit conformément à la procédure prévue au paragraphe 3 du présent article ou qu'il serait dénoncé conformément à la procédure prévue au paragraphe 4 du présent article, les dispositions pertinentes des articles 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12 continuent de s'appliquer et demeurent en vigueur, le cas échéant, quant aux matières, aux matières nucléaires, aux équipements, aux installations et aux technologies assujettis aux dispositions du présent accord et transférés en vertu du présent accord, ainsi qu'aux matières nucléaires récupérées ou obtenues comme sous-produits.

EN FOI DE QUOI, les représentants des deux gouvernements, y étant dûment autorisés, ont signé le présent accord.

FAIT en double exemplaire à Toronto, ce 27e jour de juin 2010, en langues française, anglaise et hindi, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA	**POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE**
Stockwell Day	Srikumar Banerjee

ANNEXE A

La présente annexe fait partie intégrante du présent accord.

Matières

(1) Deutérium et eau lourde :

Le deutérium et tout composé du deutérium dans lequel le rapport deutérium/hydrogène excède 1:5000, destinés à être utilisés dans un réacteur nucléaire, tel qu'il est défini au paragraphe (1) de l'Annexe B, en quantités supérieures à 200 kg d'atomes de deutérium au cours de toute période de 12 mois.

(2) Graphite de qualité nucléaire :

Graphite d'une pureté supérieure à 5 parties par million d'équivalent de bore et d'une densité supérieure à 1,50 gramme par centimètre cube, en quantités supérieures à 30 tonnes métriques pendant toute période de 12 mois.

ANNEXE B

La présente annexe fait partie intégrante du présent accord.

Équipement

(1) Réacteurs nucléaires :

réacteurs pouvant fonctionner de manière à maintenir une réaction de fission en chaîne auto-entretenue régulée, à l'exception des réacteurs de puissance nulle, ces derniers étant définis comme des réacteurs dont la production maximale prévue de plutonium ne dépasse pas 100 grammes par an.

Un « réacteur nucléaire » comporte essentiellement les pièces se trouvant à l'intérieur de la cuve, ou fixées directement sur cette cuve, l'équipement qui contrôle le niveau de la puissance dans le cœur et les composants qui renferment normalement le fluide caloporteur primaire du cœur du réacteur, qui entrent en contact direct avec ce fluide ou permettent son réglage.

Il n'est pas envisagé d'exclure les réacteurs qu'il serait raisonnablement possible de modifier de façon à produire une quantité de plutonium sensiblement supérieure à 100 grammes par an. Les réacteurs conçus pour un fonctionnement entretenu à des niveaux de puissance élevés, quelle que soit leur capacité de production de plutonium, ne sont pas considérés comme étant des « réacteurs de puissance nulle ».

(2) Cuves de pression pour réacteurs :

Cuves métalliques sous forme d'unités complètes ou d'importants éléments préfabriqués, qui sont spécialement conçues ou préparées pour contenir le cœur d'un réacteur nucléaire, au sens donné à ce terme au paragraphe (1) ci-dessus, et qui sont capables de résister à la pression de régime du fluide caloporteur primaire.

La plaque de couverture d'une cuve de pression de réacteur est un élément préfabriqué important d'une telle cuve.

(3) L'aménagement interne d'un réacteur :

Colonnes et plaques de support du cœur et d'autres pièces contenues dans la cuve, tubes-guides pour barres de commande, écrans thermiques, déflecteurs, plaques à grille du cœur, plaques du diffuseur, etc.

(4) Machines pour le chargement et le déchargement du combustible nucléaire :

Matériel de manutention spécialement conçu ou préparé pour introduire ou extraire le combustible d'un réacteur nucléaire, au sens donné à ce terme au paragraphe (1) ci-dessus, et qui peut être utilisé en cours de fonctionnement ou est doté de dispositifs techniques perfectionnés de mise en place ou d'alignement pour permettre de procéder à des opérations complexes de chargement à l'arrêt, telles que celles au cours desquelles il est normalement impossible d'observer le combustible directement ou d'y accéder.

(5) Barres de commandes pour réacteur :

Barres spécialement conçues ou préparées pour le réglage de la vitesse de la réaction dans un réacteur nucléaire, au sens donné à ce terme au paragraphe (1) ci-dessus. Ces pièces comportent, outre l'absorbeur de neutrons, les dispositifs de support ou de suspension de cet absorbeur, s'ils sont fournis séparément.

(6) Tubes de force pour réacteurs :

Tubes spécialement conçus ou préparés pour contenir les éléments combustibles et le fluide caloporteur primaire d'un réacteur, au sens donné à ce terme au paragraphe (1) ci-dessus, à des pressions de régime supérieures à 50 atmosphères.

(7) Tubes en zirconium :

Zirconium et alliages à base de zirconium, sous forme de tubes ou d'assemblages de tubes en quantités supérieures à 500 kg par an, spécialement conçus ou préparés pour être utilisés dans un réacteur, au sens donné à ce terme au paragraphe (1) ci-dessus, et dans lesquels le rapport hafnium/zirconium est inférieur à 1/500 parties en poids.

(8) Pompes de circuit de refroidissement primaire :

Pompes spécialement conçues ou préparées pour faire circuler le fluide caloporteur primaire pour réacteurs nucléaires, au sens donné à ce terme au paragraphe (1) ci-dessus.

(9) Usines de retraitement d'éléments combustibles irradiés, et équipement spécialement conçu ou préparé à cette fin :

L'expression « usine de retraitement d'éléments combustibles irradiés » englobe les équipements et composants qui entrent normalement en contact direct avec le combustible irradié et servent à le contrôler directement, ainsi que les principaux flux de matières nucléaires et de produits de fission pendant le traitement. Les éléments d'équipement qui sont considérés comme étant visés par l'expression « et équipement spécialement conçu ou préparé à cette fin » sont notamment :

a) les machines à couper les éléments combustibles irradiés : des dispositifs télécommandés spécialement conçus ou préparés pour être utilisés dans une usine de retraitement, au sens donné à ce terme ci-dessus, et destinés à couper, hacher ou cisailler des assemblages, des faisceaux ou des barres de combustible nucléaire irradiés;

b) les récipients à géométrie anti-criticité (de petit diamètre, annulaires ou plats) spécialement conçus ou préparés en vue d'être utilisés dans une usine de retraitement, au sens donné à ce terme ci-dessus, pour dissoudre du combustible nucléaire irradié, pouvant résister à des liquides fortement corrosifs de haute température, et dont le chargement et l'entretien peuvent se faire à distance.

(10) Usines de fabrication d'éléments combustibles :

L'expression « usine de fabrication d'éléments combustibles » englobe :

a) l'équipement qui entre normalement en contact direct avec le flux de production de matières nucléaires, le traite directement ou en assure le réglage;

b) l'équipement qui assure le scellage des matières nucléaires à l'intérieur de la gaine;

c) le jeu complet d'articles destinés aux opérations susmentionnées, ainsi que divers articles servant à l'une quelconque des opérations susmentionnées, et à d'autres opérations de fabrication de combustible, notamment à la vérification de l'intégrité du gainage ou de son étanchéité, et à la finition du combustible scellé.

(11) Équipement, autre que les instruments d'analyse, spécialement conçu ou préparé pour la séparation des isotopes de l'uranium :

L'expression « équipement, autre que les instruments d'analyse, spécialement conçu ou préparé pour la séparation des isotopes de l'uranium » englobe chacun des principaux éléments de l'équipement spécialement conçu ou préparé pour les opérations de séparation. Ces éléments comprennent :

- les barrières de diffuseurs gazeux,
- les caisses de diffuseurs gazeux,
- les assemblages de centrifugeuse de gaz résistant à la corrosion par l'UF6,
- les groupes de séparation au moyen de tuyères (jet nozzle),
- les groupes de séparation par vortex,
- les grands compresseurs centrifuges ou axiaux résistant à la corrosion par l'UF6,
- les dispositifs d'étanchéité spéciaux pour ces compresseurs.

(12) Usines de production d'eau lourde :

Par « usine de production d'eau lourde », il faut entendre l'usine et l'équipement spécialement conçus ou préparés pour l'enrichissement du deutérium ou de ses composés chimiques, de même que toute partie importante de l'outillage qui est essentielle au fonctionnement de l'usine.

(13) Tous composants majeurs ou composants des éléments énumérés de (1) à (12) ci-dessus.

[TEXT IN HINDI – TEXTE EN HINDI]

नाभिकीय ऊर्जा के शांतिपूर्ण उपयोग में सहयोग हेतु

कनाडा की सरकार

एवं

भारत गणराज्य की सरकार

के बीच करार

कनाडा की सरकार और भारत गणराज्य की सरकार, (जो इसके पश्चात् "पक्षकारों" के रूप में निर्दिष्ट हैं),

पक्षकारों के बीच विद्यमान मैत्रीपूर्ण संबंधों को मजबूत बनाने की **अभिलाषा से;**

पक्षकारों के बीच नाभिकीय ऊर्जा का शांतिपूर्ण प्रयोजनों हेतु उपयोग करने में पिछले सहयोग की विद्यमानता का **स्मरण करते हुए;**

इस बात को नोट करते हुए कि नाभिकीय ऊर्जा एक सुरक्षित, पर्यावरण के अनुकूल और दीर्घकालिक ऊर्जा का स्रोत उपलब्ध कराती है;

प्रगत नाभिकीय प्रौद्योगिकियों में व्यापक क्षमताओं से संपन्न राष्ट्रों के रूप में पूर्ण असैन्य नाभिकीय सहयोग विकसित करने तथा नाभिकीय ऊर्जा के उपयोग को शांतिपूर्ण प्रयोजनों हेतु बढ़ाने हेतु पक्षकारों की अभिलाषा की **पुष्टि करते हुए;**

संप्रभुता के प्रति परस्पर सम्मान, एक-दूसरे के आंतरिक मामलों में अहस्तक्षेप, समानता, परस्पर लाभ, पारस्परिकता, एक-दूसरे के नाभिकीय कार्यक्रमों के प्रति यथोचित सम्मान के आधार पर तथा अपनी संबंधित नाभिकीय नीतियों को शासित करने वाले सिद्धांतों और अपनी संबंधित अंतर्राष्ट्रीय बाध्यताओं के अनुसार पक्षकारों के हित में ऐसे सहयोग को बढ़ाने की **अभिलाषा से;**

सतत् विकास प्राप्त करने और विश्वसनीय, स्थायी तथा पूर्वानुमेय आधार पर ऊर्जा सुरक्षा को मजबूत करने के उद्देश्य से नाभिकीय ऊर्जा का शांतिपूर्ण प्रयोजनों हेतु विकास एवं उपयोग करने हेतु द्विपक्षीय सहयोग स्थापित करने **की अभिलाषा से;**

इस बात को नोट करते हुए कि पक्षकार, आतंकवाद के साथ संभावित संपर्क सहित व्यापक विध्वंस के शस्त्रों के अप्रसार तथा उनकी सुपुर्दगी के साधनों के बारे में समान रूप से सरोकार और उद्देश्य रखते हैं, तथा इसकी अभिपुष्टि करते हैं कि नाभिकीय ऊर्जा के शांतिपूर्ण उपयोग में अंतर्राष्ट्रीय सहयोग इन उद्देश्यों के अनुरूप होने चाहिए;

निम्नलिखित पर अपनी सहमति व्यक्त करते हैं :

अनुच्छेद 1

परिभाषाएं

इस करार के प्रयोजन हेतु :

"उपयुक्त सरकारी प्राधिकरण" से कनाडा के लिए, "कनाडियन न्यूक्लियर सेफ्टी कमीशन" और भारत के लिए "परमाणु ऊर्जा विभाग" अभिप्रेत है;

"मूल वैज्ञानिक अनुसंधान" से मुख्यत: परिघटना और प्रेक्षणीय तथ्यों के मूलभूत सिद्धांतों के बारे में नया ज्ञान प्राप्त करने के लिए किया जाने वाला प्रायोगिक अथवा सैद्धांतिक कार्य, जो मुख्यतः किसी विशिष्ट व्यावहारिक लक्ष्य या उद्देश्य की दिशा में निर्देशित न हो; अभिप्रेत है।

"उपोत्पाद" से विशेष विखंडनीय पदार्थ की उत्पादन प्रक्रिया या स्रोत पदार्थ या विशेष विखंडनीय पदार्थ के उपयोग के दौरान विकिरण घटना से उद्भासन द्वारा प्राप्त कोई रेडियोसक्रिय पदार्थ (विशेष विखंडनीय पदार्थ को छोड़कर) या निर्मित रेडियोसक्रिय पदार्थ अभिप्रेत है।

"विकास" से "उत्पादन" के पूर्व की सभी अवस्थाएं, जैसे कि अभिकल्प, अभिकल्प अनुसंधान, अभिकल्प विश्लेषण, अभिकल्प संकल्पनाएँ, आदिप्ररूपों का समुच्चयन तथा उनका परीक्षण, आरंभिक उत्पादन स्कीमें, अभिकल्प डाटा, अभिकल्प डाटा को एक उत्पाद में रूपांतरित करने की प्रक्रिया, विन्यास अभिकल्प, समाकलन अभिकल्प, अभिविन्यास अभिप्रेत है।

"उपस्कर" से इस करार के संलग्नक "ख" में सूचीबद्ध उपस्करों में से कोई भी उपस्कर अभिप्रेत है;

"सुविधा" से रिएक्टर, क्रांतिक सुविधा, रूपातंरण संयंत्र, संविरचन संयंत्र, पुनर्संसाधन संयंत्र, आइसोटोप पृथक्करण संयंत्र या पृथक भंडारण संस्थापना अभिप्रेत है।

"सूचना" से ऐसी कोई भी सूचना अभिप्रेत है जो सार्वजनिक प्रक्षेत्र में नहीं है और जो इस करार के अनुसरण में किसी भी रूप में हस्तांतरित की गई है और जिसे पक्षकारों की सहमति से इस तरह निर्दिष्ट किया गया है तथा हार्ड प्रति या डिजिटल रूप में प्रलेखित किया गया है कि यह इस करार के अध्यधीन होगी, किंतु जब भी हस्तांतरण करने वाला पक्षकार या कोई तीसरा पक्षकार वैधानिक रूप से इसे सार्वजनिक प्रक्षेत्र में जारी कर देता है तो यह ऐसी सूचना नहीं रह जाएगी।

"बौद्धिक संपदा" का अर्थ वही है जो विश्व बौद्धिक संपदा संगठन (डब्ल्यू.आई.पी.ओ.) के दिनांक 14 जुलाई 1967 को स्टॉकहोम में हस्ताक्षर किए गए कन्स्टिटयूअंट विलेख के अनुच्छेद 2 में दिया गया है।

"सार्वजनिक प्रक्षेत्र में" - यहां जिस रूप में लागू होता है, से ऐसी प्रौद्योगिकी अभिप्रेत है जो आगे प्रसारित किए जाने पर कोई प्रतिबंध लगाए बिना उपलब्ध कराई गई है। (स्वत्वाधिकार के प्रतिबंध प्रौद्योगिकी को सार्वजनिक प्रक्षेत्र में जाने से नहीं रोकते।)

"पदार्थ" से इस करार के संलग्नक "क" में सूचीबद्ध कोई भी पदार्थ अभिप्रेत है;

"नाभिकीय पदार्थ" से कोई भी "स्रोत पदार्थ" अथवा "विशिष्ट विखंडनीय पदार्थ" अभिप्रेत है, जैसा कि उन शब्दों को आई.ए.ई.ए. के कानून के अनुच्छेद XX में परिभाषित किया गया है, पक्षकारों द्वारा यथासंशोधित और लिखित रूप में स्वीकार किया गया है;

"व्यक्ति" में ऐसे कोई स्वाभाविक व्यक्ति या विधिक सत्ता अभिप्रेत होगा, जो दोनों पक्षकारों में से किसी के भी प्रादेशिक क्षेत्राधिकार के अधीन आता हो किंतु जिसमें पक्षकार शामिल न हों;

"उत्पादन" से उत्पादन के सभी चरण अभिप्रेत होंगे, जैसे कि निर्माण, उत्पादन अभियांत्रिकी, विनिर्माण, समाकलन, समुच्चयन (माउंटिंग) निरीक्षण, परीक्षण, एवं गुणवत्ता आश्वासन।

"प्रौद्योगिकी" से ऐसी विशिष्ट सूचना अभिप्रेत है जो पदार्थ, नाभिकीय पदार्थ एवं उपस्कर जैसी मदों के "विकास", "उत्पादन" अथवा "उपयोग" के लिए आवश्यक हो, किंतु "सार्वजनिक प्रक्षेत्र में" अथवा "मूल वैज्ञानिक अनुसंधान" के डाटा इसके अपवाद हैं।

"उपयोग" से प्रचालन, संस्थापन (स्थल पर संस्थापन सहित) अनुरक्षण, मरम्मत, समग्र मरम्मत तथा पुनर्सज्जीकरण अभिप्रेत होगा।

अनुच्छेद 2

उद्देश्य एवं विस्तार

1. इस करार के उपबंधों के अनुसार दोनों पक्षकार, अंतर्राष्ट्रीय कानून के सिद्धांतों के प्रति यथोचित सम्मान रखते हुए और सद्भावपूर्वक नाभिकीय ऊर्जा का शांतिपूर्ण एवं गैर-विस्फोटक प्रयोजनों हेतु उपयोग करने में सहयोग करने हेतु सहमत हैं।

2. इस करार की कोई भी बात दोनों पक्षकारों के अपने संबंधित राष्ट्रीय कानूनों एवं नीतियों के संबंध में और इसके साथ-साथ इस करार पर हस्ताक्षर करते समय उनकी उन अंतर्राष्ट्रीय संधियों जिसके वे एक पक्षकार हैं, की सदस्यता के संबंध में अधिकारों एवं उनकी बाध्यताओं पर कोई प्रभाव नहीं डालेगी।

3. दोनों पक्षकार निम्नलिखित क्षेत्रों में सहयोग को बढ़ावा दे सकेंगे :

- नाभिकीय ऊर्जा के शांतिपूर्ण उपयोगों के संबंध में मूलभूत और अनुप्रयुक्त अनुसंधान;
- नाभिकीय रिएक्टरों के अभिकल्प, निर्माण, प्रचालन अनुभव, अनुरक्षण एवं विकमीशनन सहित उपयुक्त विनियामक आवश्यकताओं के अनुरूप कनाडा और भारत में व्यक्तियों के बीच, सहयोग;
- कृषि, स्वास्थ्य-देखरेख, उद्योग, और पर्यावरण के क्षेत्रों में नाभिकीय ऊर्जा के अनुप्रयोगों का विकास एवं उपयोग;
- यूरेनियम एवं अन्य प्राकृतिक संसाधनों की आपूर्ति;
- नाभिकीय ईंधन एवं नाभिकीय ईंधन चक्र प्रबंधन;
- नाभिकीय अपशिष्ट प्रबंधन;
- नाभिकीय संरक्षा, विकिरण संरक्षा एवं पर्यावरणीय संरक्षण;

- रेडियोसक्रिय अथवा नाभिकीय दुर्घटनाओं के परिणामस्वरूप उत्पन्न आपात स्थितियों की रोक-थाम, और के प्रति अनुक्रिया;

तथा पक्षकारों द्वारा लिए गए संयुक्त निर्णय अनुसार कोई अन्य क्षेत्र।

4. इस करार के अंतर्गत निम्नलिखित रूपों में सहयोग हो सकेगा :

- दोनों पक्षकारों या इस प्रयोजनार्थ विधिवत् प्राधिकृत व्यक्तियों के बीच पदार्थ, नाभिकीय पदार्थ,उपस्कर और प्रौद्योगिकी के साथ-साथ सुविधाओं एवं सेवाओं की आपूर्ति;

- दोनों पक्षकारों या इस प्रयोजनार्थ विधिवत प्राधिकृत व्यक्तियों के बीच औद्योगिक या वाणिज्यिक पैमाने पर प्रौद्योगिकी का हस्तांतरण;

- वैज्ञानिक एवं तकनीकी कर्मचारियों का आदान-प्रदान एवं प्रशिक्षण;

- वैज्ञानिक एवं तकनीकी सूचना का आदान-प्रदान;

- एक पक्ष के वैज्ञानिक एवं तकनीकी कर्मचारियों की दूसरे पक्ष द्वारा किए जाने वाले अनुसंधान एवं विकास कार्यों में सहभागिता;

- संतुलित योगदान के आधार पर संयुक्त अनुसंधान एवं प्रयोग सहित अनुसंधान एवं अभियांत्रिकी गतिविधियों का संयुक्त रूप से आयोजन;

- वैज्ञानिक और तकनीकी सम्मेलनों और संगोष्ठियों का आयोजन;

- सुसंगत अंतर्राष्ट्रीय मंचों पर विचार-विमर्श एवं सहयोग;

- तीसरे देशों में नाभिकीय सहयोग परियोजनाएं;

तथा दोनों पक्षकारों द्वारा संयुक्त रूप से लिए गए निर्णय अनुसार किसी अन्य रूप में सहयोग।

5. दोनों पक्षकार इस बात की अभिपुष्टि करते हैं कि इस करार का प्रयोजन शांतिपूर्ण नाभिकीय सहयोग उपलब्ध कराना है तथा इस करार से स्वतंत्र रूप में उनके द्वारा विकसित नाभिकीय गतिविधियों को प्रभावित करना नहीं है। तदनुसार, इस करार की किसी भी बात का इस रूप में निर्वचन नहीं किया जाएगा जो पक्षकारों को इस करार के अनुसरण में उन्हें हस्तांतरित किसी नाभिकीय पदार्थ, पदार्थ, उपस्कर, सूचना या प्रौद्योगिकी से स्वतंत्र रूप में अपने प्रयोजनों हेतु उनके द्वारा उत्पादित, प्राप्त या विकसित नाभिकीय पदार्थ, पदार्थ, उपस्कर, सूचना या प्रौद्योगिकी के उपयोग के अधिकार को प्रभावित करती हो। इस करार को इस तरीके से क्रियान्वित किया जाएगा जिससे कि उनके द्वारा अपने प्रयोजनों हेतु इस करार से स्वतंत्र रूप में उत्पादित, प्राप्त या विकसित नाभिकीय पदार्थ, पदार्थ, उपस्कर, सूचना या प्रौद्योगिकी और नाभिकीय सुविधाओं के उपयोग से संबंधित कोई अन्य गतिविधि प्रभावित न हो।

अनुच्छेद 3

क्रियान्वयन संबंधी उपबंध

1. अनुच्छेद 2 में यथा परिभाषित सहयोग निम्नलिखित के माध्यम से किया जा सकेगा :

- पक्षकारों या इस प्रयोजन हेतु विधिवत् प्राधिकृत व्यक्तियों के बीच विशिष्ट करारों या समझौता-ज्ञापनों जो वैज्ञानिक एवं तकनीकी कार्यक्रमों और वैज्ञानिक एवं तकनीकी आदान-प्रदान की व्यवस्थाओं का विशिष्ट रूप से विवरण देने के लिए हो;

- औद्योगिक विनिर्माण तथा पदार्थ, नाभिकीय पदार्थ, सेवाएं, उपस्कर की आपूर्ति, सुविधाओं की स्थापना तथा स्थानीकरण संबंधी मामलों एवं प्रौद्योगिकी हस्तांतरण, जैसा उचित हो, के संबंध में इस प्रयोजनार्थ विधिवत् प्राधिकृत व्यक्तियों द्वारा हस्ताक्षरित समझौता-ज्ञापन या अनुबंध।

2. इस करार के अंतर्गत नाभिकीय पदार्थ, पदार्थ, उपस्कर, और प्रौद्योगिकी का हस्तांतरण दोनों पक्षकारों के बीच सीधे ही या उनके द्वारा इस प्रयोजन हेतु विधिवत् रूप से प्राधिकृत व्यक्तियों के माध्यम से किया जा सकता है। इस प्रकार के हस्तांतरण इस करार के अधीन होंगे और प्रत्येक हस्तांतरण की सूचना दोनों पक्षकारों द्वारा एक-दूसरे को अग्रिम रूप से लिखित रूप में दी जाएगी। एक पक्षकार के प्रदेश से दूसरे पक्षकार के प्रदेश में सीधे ही या किसी तीसरे देश के माध्यम में हस्तांतरित नाभिकीय पदार्थ, पदार्थ, उपस्कर, और प्रौद्योगिकी को इस करार के अनुसरण में तभी हस्तांतरित माना जाएगा जब प्राप्तकर्ता पक्षकार के उपयुक्त प्राधिकारी द्वारा आपूर्तिकर्ता पक्षकार के उपयुक्त प्राधिकारी को इसकी पुष्टि की जाएगी कि यह नाभिकीय पदार्थ, पदार्थ, उपस्कर एवं प्रौद्योगिकी प्राप्त हो गयी है।

3. उपरोक्त अनुच्छेद 3.2 के अनुसरण में इस करार के अधीन मदों के अतिरिक्त निम्नलिखित पदार्थ, नाभिकीय पदार्थ एवं उपस्कर इस करार के अधीन होंगे :

(i) इस करार के अधीन वाले किसी उपस्कर के उपयोग द्वारा उत्पादित या संसाधित पदार्थ और नाभिकीय पदार्थ;

(ii) इस करार के अधीन वाले किसी नाभिकीय पदार्थ या पदार्थ के उपयोग द्वारा उत्पादित या संसाधित नाभिकीय पदार्थ; और

(iii) इस करार के अधीन उपरोक्त अनुच्छेद 3.2 के अनुसरण में हस्तांतरित प्रौद्योगिकी के आधार पर या उसके उपयोग द्वारा अभिकल्पित, निर्मित, विनिर्मित या प्रचालित किए जाने के रूप में प्राप्तकर्ता पक्षकार, या आपूर्तिकर्ता पक्षकार द्वारा प्राप्तकर्ता पक्षकार के साथ परामर्श करने और उसकी सम्मति के उपरांत नामोद्दिष्ट उपस्कर।

4. यूरेनियम की आपूर्ति हेतु विधिवत् प्राधिकृत व्यक्ति दीर्घकालिक आपूर्ति के अनुबंध एवं व्यवस्थाएं कर सकेंगे।

5. इस करार के अंतर्गत पक्षकारों द्वारा सीधे ही या उनके द्वारा प्राधिकृत व्यक्तियों के माध्यम से पदार्थ, नाभिकीय पदार्थ, उपस्कर, और सेवाओं की आपूर्ति की जा सकती है।

6. प्रत्येक पक्षकार यह सुनिश्चित करेगा कि इस करार के उपबंधों के अंतर्गत आने वाले पदार्थ, नाभिकीय पदार्थ, उपस्कर, सुविधाएं एवं प्रौद्योगिकी, और इसके साथ-साथ उपोत्पाद के रूप में बरामद या प्राप्त नाभिकीय पदार्थ और ट्रिशियम, केवल पक्षकार के क्षेत्राधिकार के अधीन व्यक्तियों द्वारा ही रखे जाते हों तथा पक्षकार द्वारा उन मदों को रखने के लिए उन्हें प्राधिकृत किया गया हो।

अनुच्छेद 4

दौरों को सुलभ बनाना

पक्षकार पारस्परिक आधार पर इस करार के उपबंधों के क्रियान्वयन के लिए अपने प्रदेश में विशेषज्ञों के दौरों को सुलभ बनाएंगे। पक्षकार इस करार के अनुसरण में उनके द्वारा पदनामित पक्षों या व्यक्तियों के बीच् किसी करार, समझौता-ज्ञापन या संविदा के निष्पादन हेतु विशेषज्ञों के आदान-प्रदान की आवश्यकता होने पर, अपने प्रदेश में विशेषज्ञों को प्रवेश करने एवं वहां ठहरने को सुलभ बनाएंगे। जब इस करार के अनुसरण में या अंतर्राष्ट्रीय संगठनों के तत्वावधान में अन्य सहयोग के अंतर्गत विशेषज्ञों के दौरों की जरूरत होती है, तो पक्षकार राष्ट्रीय कानूनों, विनियमों एवं परिपाटियों के अनुरूप अपने प्रदेश में इन विशेषज्ञों के प्रवेश और वहां उनके ठहरने को सुलभ बनाएंगे।

अनुच्छेद 5

नाभिकीय व्यापार

1. विधिवत् रूप से प्राधिकृत कनाडा के और भारत के व्यक्ति दोनों पक्षकारों की सुसंगत विनियामक आवश्यकताओं के अनुरूप तीसरे देशों में नाभिकीय विद्युत संयंत्रों के अभिकल्प, निर्माण, कमीशनन और उनके लिए सेवाएं देने में सहयोग कर सकेंगे।

2. दोनों पक्षकारों द्वारा उनके बीच तथा उनके द्वारा विधिवत् रूप से प्राधिकृत व्यक्तियों के बीच, और जहां उपयुक्त हो, दोनों पक्षकारों में से किसी एक पक्षकार के और तीसरे देशों के बीच दूसरे पक्षकार के लिए बाध्यकारी मदों का नाभिकीय व्यापार करने को सुलभ बनाया जाएगा।

3. एक पक्षकार वाणिज्यिक लाभ प्राप्त करने के प्रयोजन हेतु या दूसरे पक्षकार के साथ वाणिज्यिक संबंधों में हस्तक्षेप के प्रयोजन हेतु इस करार के उपबंधों का उपयोग नहीं करेगा।

4. दोनों पक्षकार अपने-अपने संबंधित राष्ट्रीय विधानों, अंतर्राष्ट्रीय बाध्यताओं एवं प्रशासनिक, कर एवं सीमा शुल्क विनियमों एवं प्रक्रियाओं की रूपरेखा के भीतर इस करार के निबंधनों को पूरा करेंगे।

अनुच्छेद 6

पुनर्संसाधन एवं समृद्धिकरण

1. कनाडा की सरकार इस करार के अनुसरण में हस्तांतरित नाभिकीय पदार्थ तथा इस तरह हस्तांतरित पदार्थ, नाभिकीय पदार्थ, उपस्कर या प्रौद्योगिकी में प्रयुक्त या के उपयोग के जरिए उत्पादित नाभिकीय पदार्थ के पुनर्संसाधन या उसके रूप या मात्रा में अन्यथा परिवर्तन करने के बारे में भारत सरकार को सहमति देती है।

2. पैराग्राफ 1 के उपबंध केवल निम्नलिखित के लिए लागू होंगे :

(क) जहां इस प्रकार का पुनर्संसाधन आई.ए.ई.ए. के सुरक्षोपायों के अधीन सुविधाओं में उन नाभिकीय सुविधाओं में उपयोग हेतु नाभिकीय ईंधन के उत्पादन के उद्देश्य से किया जाता है जो भारत के योजनागत नाभिकीय ऊर्जा कार्यक्रम के क्रियान्वयन हेतु आई.ए.ई.ए. के सुरक्षापायों के अधीन हैं;

(ख) जहां कोई विशेष विखंडनीय पदार्थ जिसे उसके द्वारा पृथक किया जाएगा, को आई.ए.ई.ए. के सुरक्षोपायों के अंतर्गत भारत में राष्ट्रीय सुविधाओं में भंडारित और उपयोग में लाया जा सकता है; तथा

(ग) जब तक भारत-आई.ए.ई.ए. सुरक्षोपाय करार लागू रहता है।

3. इस करार के अनुसरण में हस्तांतरित यूरेनियम के आइसोटोप 235 में अधिकतम बीस प्रतिशत तक समृद्धिकरण के साथ-साथ इस करार के अनुसरण में हस्तांतरित उपस्कर का उपयोग कर, यूरेनियम का उसमें उपयोग किया जा सकता है या उत्पादित किया जा सकता है।

अनुच्छेद 7

सूचना की गोपनीयता एवं बौद्धिक संपदा अधिकार

1. दोनों पक्षकार इस करार के अधीन सूचना एवं प्रौद्योगिकी के अनधिकृत उपयोग या प्रकटन से सुरक्षा के लिए युक्तिसंगत उपाय करेंगे। ये उपाय इस करार, दोनों पक्षकारों के तत्संबंधी विधान के साथ-साथ कनाडा और भारत दोनों जो कि बौद्धिक संपदा से संबंधित जिन अंतर्राष्ट्रीय संधियों तथा कन्वेंशनों के पक्षकार हैं, के अनुरूप होंगे।

2. इस करार के अंतर्गत आदान-प्रदान की गई सूचना एवं प्रौद्योगिकी किसी तीसरे पक्षकार, सरकारी अथवा गैर-सरकारी, को, सूचना या प्रौद्योगिकी उपलब्ध कराने वाले पक्षकार से लिखित रूप में पूर्व अनुमोदन लिए बिना संप्रेषित नहीं की जाएगी।

अनुच्छेद 8

शांतिपूर्ण उपयोग और आई.ए.ई.ए. के सुरक्षोपाय

1. दोनों पक्षकार यह सुनिश्चित करेंगे कि इस करार के अंतर्गत हस्तांतरित पदार्थ, नाभिकीय पदार्थ, उपस्कर, सुविधाओं एवं प्रौद्योगिकी के साथ-साथ उपोत्पादों का उपयोग शांतिपूर्ण और गैर-विस्फोटक प्रयोजनों हेतु किया जाएगा।

2. इस करार के अधीन उपोत्पाद पदार्थ के संबंध में दोनों पक्षकार आई.ए.ई.ए. दस्तावेज जीओवी /1999/19/आरईवी.2 में निहित उपबंधों का अनुपालन करेंगे। दोनों पक्षकार इस बात से सहमत हैं कि इस करार के अनुच्छेद 8.1 के अनुरूप इस करार के अधीन ट्रीशियम के संबंध में रिपोर्ट करना और सूचना का आदान-प्रदान, शांतिपूर्ण प्रयोजनों हेतु इसके वितरण के संबंध में सूचना के वार्षिक आदान-प्रदान तक ही सीमित रहेगा।

3. इस करार के अनुसरण में हस्तांतरित सभी नाभिकीय पदार्थ और हस्तांतरित उपस्कर जो इस करार के अधीन हैं, और जो इस प्रकार के नाभिकीय पदार्थों तथा उपस्करों, में प्रयुक्त या उपयोग के जरिए उत्पादित सभी विशिष्ट विखंडनीय पदार्थ के संबंध में जब तक कि वे पदार्थ सहयोगी पक्षकार के क्षेत्राधिकार या नियंत्रण के अधीन रहते हैं, सुरक्षोपाय लागू रहेंगे।

4. इस करार के अंतर्गत हस्तांतरित तथा आपूर्तिकर्ता पक्षकार द्वारा उसकी ओर से अधिसूचित पदार्थ, नाभिकीय पदार्थ, उपस्कर तथा सुविधाओं, और उपोत्पाद के रूप में उससे बाद में पुनर्प्राप्त या प्राप्त नाभिकीय पदार्थ, आई.ए.ई.ए. के सुरक्षोपायों के अधीन बने रहेंगे :

(क) भारत को हस्तांतरित ऐसी मदें, "असैन्य नाभिकीय सुविधाओं हेतु सुरक्षोपायों के अनुप्रयोग हेतु भारत सरकार के साथ किए गए एक करार", जो 11 मई, 2009 को लागू हुआ आई.ए.ई.ए. दस्तावेज (आई.एन.एफ.सी.आई.आर.सी./754, 29 मई, 2009) के अनुसार आई.ए.ई.ए. के सुरक्षोपायों के अधीन बनी रहेंगी;

(ख) कनाडा को हस्तांतरित ऐसी मदें, "कनाडा और आई.ए.ई.ए. के बीच नाभिकीय अस्त्रों के अप्रसार संबंधी संधि (आई.एन.एफ.सी.आई.आर.सी./164 जून 1996) के संबंध में सुरक्षोपायों के अनुप्रयोग हेतु कनाडा और आई.ए.ई.ए. के बीच किए गए दिनांक 21 फरवरी, 1972 के करार" के अनुसार आई.ए.ई.ए. के सुरक्षापायों के अधीन रहेंगी।

5. इस करार के प्रावधानों के अधीन पदार्थ, नाभिकीय पदार्थ, उपस्कर, सुविधाएं एवं प्रौद्योगिकी के साथ-साथ उपोत्पाद तब तक इस करार के प्रावधानों के अधीन बने रहेंगे जब तक कि :

(क) इस करार के अनुच्छेद 10 के प्रावधानों के अनुसार उन्हें प्राप्तकर्ता पक्षकार के क्षेत्राधिकार से बाहर हस्तांतरित या पुनर्हस्तांतरित, या जिस पक्षकार ने उसे पहले हस्तांतरित किया था उसे वापस न कर दिया गया हो, या जब तक

(ख) दोनों पक्षकार परस्पर करार द्वारा यह निर्णय नहीं ले लेते कि वे अब इस करार के अधीन नहीं हैं और वे उस क्षेत्राधिकार से अपने को बाहर नहीं कर लेते, या जब तक

(ग) नाभिकीय पदार्थ के मामले में, भारत गणराज्य की सरकार तथा एजेंसी के बीच या कनाडा की सरकार तथा एजेंसी के बीच करारों में सुरक्षोपायों की समाप्ति के लिए किये गये प्रावधानों के अनुसार आई.ए.ई.ए. द्वारा यह प्रमाणित न किया जाय कि इस पदार्थ का उपयोग कर लिया गया है अथवा इसे इस सीमा तक तनुकृत कर दिया गया है कि वह एजेंसी के सुरक्षोपायों की दृष्टि से किसी भी नाभिकीय गतिविधि के लिए अब उपयोग के योग्य नहीं रहा है, अथवा इसे वस्तुत: फिर से प्राप्त करना संभव नहीं रह गया है।

6. यदि आई.ए.ई.ए. यह निर्णय लेता है कि आई.ए.ई.ए. के सुरक्षोपायों का अब अनुप्रयोग संभव नहीं है, आपूर्तिकर्ता देश तथा प्राप्तकर्ता देश को परामर्श करना चाहिए और उपयुक्त सत्यापन उपायों पर उनको सहमत होना चाहिए।

अनुच्छेद 9

भौतिक सुरक्षा

1. प्रत्येक पक्षकार यह सुनिश्चित करेगा कि इस करार के अंतर्गत उल्लिखित पदार्थ, नाभिकीय पदार्थ, उपस्कर एवं सुविधाओं की, उसके प्रदेश के भीतर, या उसके प्रदेश से बाहर उस स्थान तक जब तक कि उसका उत्तरदायित्व दूसरे पक्षकार द्वारा या एक तीसरे राष्ट्र द्वारा ग्रहण नहीं कर लिया जाता है, भौतिक सुरक्षा को सुनिश्चित करने के लिए अपने राष्ट्रीय विधान एवं अपनी उन अंतर्राष्ट्रीय प्रतिबद्धताओं के अनुसार जिस पर उसने हस्ताक्षर किये हैं, विशेषकर 26 अक्तूबर 1979 के नाभिकीय पदार्थ की भौतिक सुरक्षा संबंधी कन्वेंशन तथा 8 जुलाई 2005 को अंगीकृत उसके संशोधन (जिसका उल्लेख इसके बाद "कन्वेंशन" के रूप में किया गया है) के अनुसार उपयुक्त उपाय करेगा।

2. नाभिकीय पदार्थ के संबंध में भौतिक सुरक्षा के निम्नतम स्तर वे होंगे जो कन्वेंशन के संलग्नक 1 में विनिर्दिष्ट हैं। अपने क्षेत्राधिकार के भीतर, प्रत्येक पक्षकार को यह अधिकार है कि वह आवश्यकतानुसार अपने राष्ट्रीय विनियमों के अनुसार ज्यादा कड़े भौतिक सुरक्षा उपाय लागू करे।

3. भौतिक सुरक्षा के उपायों को अपने क्षेत्राधिकार में लागू करने का उत्तरदायित्व प्रत्येक पक्षकार का है। उन उपायों के क्रियान्वयन में प्रत्येक पक्षकार आई.ए.ई.ए. के दस्तावेज आई.एन.एफ.सी.आई.आर.सी.225/आरईवी.4 में निहित सिफारिशों के अनुसार निर्देशित होगा।

4. भौतिक सुरक्षा संबंधी आई.ए.ई.ए. की सिफारिशों में संशोधन केवल इस करार की शर्तों के अधीन उन संशोधनों के दोनों पक्षकारों द्वारा उनके अनुमोदन के संबंध में प्रत्येक पक्ष द्वारा लिखित सूचना जारी किये जाने के बाद ही प्रभावी होगा।

अनुच्छेद 10

पुनर्हस्तांतरण

एक पक्षकार इस करार के अधीन पदार्थ, नाभिकीय पदार्थ, उपस्कर, सुविधाओं एवं प्रौद्योगिकी को किसी तीसरे राष्ट्र को हस्तांतरण या पुनर्हस्तांतरण करने की अनुमति तभी देगा जबकि दूसरे पक्षकार से इस प्रयोजन हेतु लिखित सहमति प्राप्त कर ली गयी हो, तथा ऐसे हस्तांतरण या पुनर्हस्तांतरण के प्राप्तकर्ता से यह वचनबद्धता प्राप्त कर ली गई हो कि :

- ऐसे हस्तांतरण या पुनर्हस्तांतरण का उपयोग केवल शांतिपूर्ण एवं गैर-विस्फोटक प्रयोजनों के लिए ही किया जाएगा;

- ऐसे हस्तांतरणों या पुनर्हस्तांतरणों पर, सिवाए प्रौद्योगिकी पर, आई.ए.ई.ए. के सुरक्षोपाय लागू किए जाएंगे; तथा

- ऐसे सभी हस्तांतरणों या पुनर्हस्तांतरणों पर पर्याप्त भौतिक सुरक्षा संबंधी उपाय अमल में लाए जाएंगे।

अनुच्छेद 11

परामर्श एवं उपयुक्त व्यवस्थाएं

1. दोनों पक्षकार इस करार के क्रियान्वयन एवं नाभिकीय ऊर्जा के स्थायी, विश्वसनीय एवं पूर्वानुमेय आधार पर शांतिपूर्ण उपयोग के क्षेत्र में आगे सहयोग के विकास के संबंध में किसी एक पक्षकार के अनुरोध पर परामर्श करने का वचन देते हैं। दोनों पक्षकार अनुच्छेद 2 एवं 3 में परिकल्पित सहयोग को साकार करने और इस करार को प्रभावी रूप से क्रियान्वित करने के उद्देश्य से इस अनुच्छेद के पैराग्राफ 2 के अनुसार परामर्श करेंगे। ऐसे परामर्शों को इस प्रयोजन हेतु स्थापित संयुक्त समिति के माध्यम से औपचारिक रूप दिया जाएगा।

2. दोनों पक्षकारों के प्रतिनिधि किसी एक पक्षकार के अनुरोध पर इस करार के लागू होने से उत्पन्न मामलों पर परामर्श करने के लिए मिलेंगे।

3. दोनों पक्षकार अपने संबंधित सरकारी प्राधिकरणों के माध्यम से इस करार के प्रभावी क्रियान्वयन को सुलभ बनाने के लिए एक उपयुक्त व्यवस्था करेंगे। इस व्यवस्था में इस करार के उपबंधों को क्रियान्वित करने एवं अधिशासित करने के लिए तत्संबंधी उपयुक्त सरकारी प्राधिकरणों द्वारा परस्पर सहमत सूचनाओं का आदान-प्रदान शामिल होगा।

4. किसी भी एक पक्षकार के अनुरोध पर दूसरा पक्षकार, इस करार के अध्यधीन पदार्थ एवं नाभिकीय पदार्थ की सभी इन्वेंटरियों की स्थिति की जानकारी अनुरोधकर्ता पक्षकार के साथ आई.ए.ई.ए. को भी बांटने की अनुमति देगा।

अनुच्छेद 12

विवाद का निपटारा

1. दोनों पक्षकार इस करार के उपबधों के निर्वचन या क्रियान्वयन से संबंधित किसी विवाद को तत्परतापूर्वक वार्ताओं द्वारा निपटाने का प्रयास करेंगे।

2. इसके बाद वाले वाणिज्यिक अनुबंधों या समझौता-ज्ञापनों के निर्वचन, क्रियान्वयन या कार्यनिष्पादन के संबंध में विवादों का समाधान अनुबंधों या समझौता-ज्ञापनों में उपलब्ध उपबंधों के अनुसार किया जाएगा।

अनुच्छेद 13

संशोधन

1. दोनों पक्षकार इस बात पर सहमत हैं कि इस करार में निहित शर्तें एवं उपबंध इस करार के लागू रहने की अवधि में पूरे समय तब तक संशोधित नहीं होंगी जब तक दोनों पक्षकार परस्पर सहमति से पक्षकारों के बीच लिखित करार के माध्यम से अन्यथा रूप में इसका निर्णय नहीं ले लेते।

2. इस करार में कोई भी संशोधन, दोनों पक्षकारों के संबंधित संवैधानिक उपबंधों के अनुसार उनके अनुसमर्थन, स्वीकृति या अनुमोदन के अध्यधीन होगा। प्रत्येक पक्षकार इन क्रियाविधियों को पूरा करने की अधिसूचना दूसरे को देगा। ये संशोधन इन अधिसूचनाओं में से बाद वाली अधिसूचना की तारीख को लागू होंगे।

अनुच्छेद 14

अनुसमर्थन, अवधि एवं समाप्ति

1. प्रत्येक पक्षकार इस करार को लागू करने के लिए अपेक्षित क्रियाविधियों के पूरा होने के बारे में दूसरे पक्षकार को अधिसूचित करेगा।

2. यह करार, इन अधिसूचनाओं में से बाद वाली अधिसूचना की प्राप्ति की तारीख को लागू होगा।

3. यह करार चालीस (40) वर्षों की अवधि हेतु लागू रहेगा तथा बीस वर्षों (20) की अवधि के लिए इसका स्वत: नवीनीकरण किया जा सकेगा। कोई पक्षकार जो इस करार का नवीनीकरण नहीं करना चाहता है तो वह इस संबंध में दूसरे पक्षकार को लिखित रूप में छह माह का नोटिस देगा ।

4. प्रत्येक पक्षकार को यह अधिकार होगा कि वह इस करार की समाप्ति से एक वर्ष पूर्व दूसरे पक्ष को लिखित नोटिस देकर इस करार को समाप्त कर दे। जो पक्षकार इसकी समाप्ति का नोटिस देता है वह ऐसी समाप्ति का कारण भी बतायेगा। दोनों पक्षकार इसे अत्यंत असंभाव्य मानते हैं कि दोनों में से किसी भी पक्षकार द्वारा ऐसे कार्य किये जाएंगे जिसके कारण दूसरे पक्षकार को इस करार को समाप्त करना पड़ेगा। यदि इस करार को समाप्त करने की मांग करने वाला पक्षकार इसका कारण, इस करार का उल्लंघन बताता है, तो दोनों पक्षकार इस बात पर विचार करेंगे कि क्या वह कार्य अनजाने में हुआ है या अन्यथा रूप में तथा क्या इस उल्लंघन को इसके लिए पर्याप्त माना जाए। समाप्ति की मांग करने वाले पक्षकार को यह अधिकार है कि यदि वह यह निश्चय करता है कि परामर्श के माध्यम से विद्यमान मुद्दों का कोई परस्पर स्वीकार्य समाधान संभव नहीं है या प्राप्त नहीं किया जा सकता है तो वह इस करार के अंतर्गत आगे सहयोग को समाप्त कर दे।

5. यह करार लिखित रूप में नोटिस देने की तिथि से एक वर्ष के उपरांत समाप्त हो जाएगा, बशर्ते कि इसकी समाप्ति की तिथि से पूर्व नोटिस देने वाले पक्षकार द्वारा लिखित रूप में उसे वापस न ले लिया गया हो।

6. यदि इस करार को इस अनुच्छेद के पैराग्राफ 3 में उल्लिखित क्रियाविधि के अनुसार पुनः नवीनीकृत नहीं किया जाता या इस अनुच्छेद के पैराग्राफ 4 में उल्लिखित क्रियाविधि के अनुसार समाप्त नहीं किया जाता तो, अनुच्छेद 6, 7, 8, 9, 10, 11 एवं 12 के सुसंगत उपबंधों, इस करार के उपबंधों के अध्यधीन एवं इस करार के अनुसरण में हस्तांतरित पदार्थ, नाभिकीय पदार्थ, उपस्कर, सुविधाओं एवं प्रौद्योगिकी तथा उपोत्पाद के रूप में पुनर्प्राप्त या प्राप्त नाभिकीय पदार्थ के लिए लागू होने पर आगे भी लागू होते रहेंगे और बने रहेंगे।

जिसके साक्ष्य में दोनों सरकारों के प्रतिनिधियों ने इसके लिए विधिवत प्राधिकृत किये जाने पर इस करार पर हस्ताक्षर किये हैं।

आज टोरोंटो में जून 2010 के २७ वें दिन हिन्दी, अंग्रेजी, एवं फ्रांसीसी भाषाओं की दो-दो मूल प्रतियों में **संपन्न**, सभी पाठ समान रूप से प्रमाणिक हैं।

कनाडा की सरकार	**भारत गणराज्य की सरकार**
की ओर से	**की ओर से**

संलग्नक क

यह संलग्नक इस करार का अभिन्न अंग है।

पदार्थ

(1) ड्यूटेरियम तथा भारी पानी :

जैसा कि संलग्नक ख के पैराग्राफ (1) में परिभाषित है, ड्यूटेरियम तथा कोई अन्य ड्यूटेरियम यौगिक जिसमें नाभिकीय रिएक्टर में उपयोग हेतु ड्यूटेरियम से हाइड्रोजन परमाणुओं का अनुपात 1:5000 से ऊपर जाता है तथा जिन मामलों में ड्यूटेरियम परमाणुओं की मात्रा 12 महीनों की अवधि के भीतर 200 किलोग्राम से अधिक होती है।

(2) नाभिकीय ग्रेड का ग्रेफाइट :

नाभिकीय रिएक्टर में उपयोग हेतु प्रति मिलियन बोरॉन 5 अंशों से बेहतर शुद्धता स्तर तथा प्रति घन सेंटीमीटर 1.50 ग्राम से अधिक घनत्व वाली ग्रेफाइट जिसकी मात्रा 12 महीनों की अवधि के भीतर 30 मीटरी टन से अधिक होती है।

संलग्नक ख

यह संलग्नक इस करार का अभिन्न अंग है।

उपस्कर

(1) नाभिकीय रिएक्टर :

शून्य ऊर्जा रिएक्टरों, जिन्हें ऐसे रिएक्टरों के रूप में पारिभाषित किया जा रहा है जो प्रतिवर्ष 100 ग्राम से अनधिक प्लूटोनियम के अभिकल्पित अधिकतम उत्पादन दर वाले हैं, को छोड़कर ऐसे नाभिकीय रिएक्टर जो स्वपोषित रूप में एक नियंत्रित विखंडन अभिक्रिया श्रृंखला को कायम रखने के लिए सक्षम हैं।

"नाभिकीय रिएक्टर" में मूलभूत रूप से वे मदें शामिल हैं जो वेसल के भीतर होती हैं या सीधे रिएक्टर वेसल से जुड़ी होती हैं, उपस्कर जो क्रोड में विद्युत के स्तर को नियंत्रित करता है, तथा वे घटक जो सामान्यत: रिएक्टर क्रोड के प्राथमिक शीतलक को सामान्यत: संरोधित करते हैं, अथवा सीधे संपर्क में आते हैं या उसे नियंत्रित करते हैं।

वे रिएक्टर इससे बाहर नहीं हैं जिनमें युक्तिसंगत रूप से सुधार कर प्रतिवर्ष 100 ग्राम से अधिक प्लूटोनियम का उत्पादन किया जा सकता है। उल्लेखनीय विद्युत स्तरों पर सतत् प्रचालन के लिए अभिकल्पित रिएक्टरों को, उनकी प्लूटोनियम उत्पादन क्षमता को ध्यान में न रखते हुए, "शून्य ऊर्जा रिएक्टरों" के रूप में नहीं माना जाता है।

(2) रिएक्टर दाब वेसल :

पूर्ण इकाइयों के रूप में या मुख्य रूप से शॉप में संविरचित कलपुर्जों के रूप में, धातु के वेसल, जिन्हें विशेष रूप से ऊपर पैराग्राफ (1) में यथा परिभाषित एक नाभिकीय रिएक्टर के क्रोड को अंतर्विष्ट करने के लिए अभिकल्पित या तैयार किया गया है तथा जो प्राथमिक शीतलक के प्रचालन दाब को सहने में सक्षम हैं।

एक रिएक्टर दाब वेसल के लिए एक शीर्ष प्लेट एक दाब वेसल का प्रमुख शॉप-संविरचित पुर्जा है।

(3) रिएक्टर आंतर :

क्रोड एवं अन्य वेसल आंतरों हेतु सपोर्ट कॉलम एवं प्लेटें, नियंत्रण छड़ गाइड ट्यूबें, तापीय परिरक्षक, बैफल, क्रोड ग्रिड प्लेटें, विसरक प्लेटें, आदि।

(4) रिएक्टर ईंधन चार्जिंग एवं डिस्चार्जिंग मशीनें :

परिचालनीय (मॅनिप्युलेटिव) उपस्कर जो ऊपर पैराग्राफ (1) में यथा परिभाषित नाभिकीय रिएक्टर में ईंधन डालने या वहां से उसे निकालने के लिए विशेष रूप से अभिकल्पित या तैयार किया गया है, सामान्यत: जहां ईंधन को सीधे नहीं देखा जा सकता या उस तक नहीं पहुंचा जा सकता है, की स्थिति में जटिल ऑफ-लोड ईंधन भरण के कार्यों को संपन्न करने के लिए ऑन-लोड प्रचालन या तकनीकी एवं परिष्कृत रूप से स्थिति निर्धारण या संरेखण (अलाइनमेंट) विशिष्टताओं का उपयोग करने में सक्षम हैं।

(5) रिएक्टर नियंत्रण छड़ें :

ऊपर पैराग्राफ (1) में यथा परिभाषित नाभिकीय रिएक्टर में अभिक्रिया दर के नियंत्रण हेतु विशेष रूप से अभिकल्पित या तैयार छड़ें। इस मद में न्यूट्रॉन अवशोषक भाग के अतिरिक्त, उनकी अवलंबन या निलंबन संरचनाएं, यदि पृथक रूप से आपूर्ति की गई हो, शामिल हैं।

(6) रिएक्टर दाब नलिकाएं :

ऊपर पैराग्राफ (1) में यथा परिभाषित रिएक्टर में 50 एटमॉस्फियर से अधिक प्रचालन दाब पर ईंधन तत्वों तथा प्राथमिक शीतलक को संरोधित करने के लिए विशेष रूप से अभिकल्पित या तैयार नलिकाएं।

(7) जर्कोनियम नलिकाएं :

ऊपर पैराग्राफ में (1) यथा परिभाषित रिएक्टर में उपयोग हेतु विशेष रूप से अभिकल्पित या तैयार नलिकाओं या नलिकाओं की समुच्चयों के रूप में और प्रतिवर्ष 500 किलोग्राम से अधिक मात्रा में जर्कोनियम धातु एवं मिश्रधातु, तथा जिसमें जर्कोनियम से हेफनियम का अंश वजन में 1:500 के अनुपात से कम रहता है।

(8) प्राथमिक शीतलक पंप :

ऊपर पैराग्राफ (1) में यथा परिभाषित नाभिकीय रिएक्टरों हेतु प्राथमिक शीतलकों के परिसंचरण हेतु विशेष रूप से अभिकल्पित या तैयार किये गये पंप।

(9) किरणित ईंधन तत्वों के पुनर्संसाधन हेतु संयंत्र, तथा उनके लिए विशेष रूप से अभिकल्पित या तैयार किये गये उपस्कर :

"किरणित ईंधन तत्वों के पुनर्संसाधन हेतु संयंत्र" में वे उपस्कर और घटक शामिल हैं जो सामान्यत: किरणित ईंधन तथा प्रमुख नाभिकीय पदार्थ एवं विखंडन उत्पाद संसाधन प्रवाहों के सीधे संपर्क में आते हैं और उन्हें सीधे नियंत्रित करते हैं। "और उसके लिए विशेष रूप से अभिकल्पित या तैयार किये गये उपस्कर" की पदावली के अर्थ के भीतर उपस्कर की जो मदें शामिल मानी जाती हैं उनमें निम्नलिखित शामिल हैं :

(क) किरणित ईंधन तत्व संकर्तन मशीनें : किरणित नाभिकीय ईंधन समुच्चयों, बंडलों या छड़ों के कर्तन, संकर्तन या उनको कतरने के लिए ऊपर यथाचिन्हित पुनर्संसाधन संयंत्र में उपयोग हेतु विशेष रूप से अभिकल्पित या तैयार किये गये सुदूर से परिचालित उपस्कर; और

(ख) ऊपर यथाचिन्हित पुनर्संसाधन संयंत्र में उपयोग के लिए विशेष रूप से अभिकल्पित या तैयार किए गए क्रांतिक रूप से सुरक्षित टैंक (अर्थात छोटे व्यास, वलयाकार या स्लैब वाले टैंक) जो किरणित नाभिकीय ईंधन के विलयन के लिए निर्दिष्ट हों तथा जो तप्त, अत्याधिक संक्षारक द्रव्य को सहन करने की क्षमता रखते हों, तथा जिनका दूर से ही भरण किया जा सकता हो और रख-रखाव किया जा सकता हो।

(10) ईंधन तत्वों के संविरचन हेतु संयंत्र :

"ईंधन तत्वों के संविरचन हेतु संयंत्र" में ऐसे उपस्कर शामिल होते हैं जो :

(क) सामान्य रूप से नाभिकीय पदार्थ के उत्पादन प्रवाह के सीधे संपर्क में आते हैं, या उनका सीधे ही संसाधन करते हैं, या नियंत्रण करते हैं, या

(ख) परिच्छादन के भीतर ही नाभिकीय पदार्थ को सील करते हैं, और

(ग) पूर्वोक्त संकार्यों हेतु संपूर्ण मदों के सेट के साथ-साथ किसी भी पूर्वोक्त संकार्य के लिए, और अन्य ईंधन संविरचन संकार्यों, जैसे कि परिच्छादन या सील की अखंडता की जांच, एवं सीलबंद ईंधन के अंतिम रूप से परिष्करण उपचार के लिए निर्दिष्ट पृथक मदें।

(11) <u>विश्लेषणात्मक उपकरणों से भिन्न, विशेष रूप से यूरेनियम के आइसोटोपों के पृथक्करण हेतु अभिकल्पित या तैयार उपस्कर</u> :

"विश्लेषणात्मक उपकरणों से भिन्न, विशेष रूप से यूरेनियम के आइसोटोपों के पृथक्करण हेतु अभिकल्पित या तैयार उपस्कर" में पृथक्करण प्रक्रिया हेतु विशेष तौर पर अभिकल्पित या तैयार किये गये उपस्कर की प्रत्येक प्रमुख मद शामिल है। इन मदों में निम्नलिखित शामिल हैं :

- गैसीय विसरण रोधक;
- गैसीय विसरक हाउसिंग;
- गैस सेंट्रीफ्यूज असेंब्लियां, UF6 के प्रति संक्षारण-रोधी;
- जेट नॉज़ल पृथक्करण इकाइयां;
- वोर्टेक्स पृथक्करण इकाइयां;
- बृहत UF6 संक्षारण-रोधी अक्षीय या अपकेन्द्री संपीडक; और
- ऐसे संपीडकों हेतु विशेष संपीडक सीलें।

(12) <u>भारी पानी के उत्पादन हेतु संयंत्र</u> :

"भारी पानी के उत्पादन हेतु संयंत्र" में ड्यूटेरियम या इसके यौगिकों के समृद्धिकरण हेतु विशेष रूप से अभिकल्पित या तैयार संयंत्र और उपस्कर के साथ-साथ संयंत्र के प्रचालन के लिए जरूरी मदों का कोई भी महत्वपूर्ण अंश शामिल है।

(13) कोई भी प्रमुख घटक या ऊपर (1) से लेकर (12) तक की मदों के घटक।

No. 53577

Canada
and
San Marino

Agreement between Canada and the Republic of San Marino for the Exchange of Information on Tax Matters. San Marino, 27 October 2010

Entry into force: *20 October 2011 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *English, French and Italian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 25 April 2016*

Canada
et
Saint-Marin

Accord entre le Canada et la République de Saint-Marin sur l'échange de renseignements en matière fiscale. Saint-Marin, 27 octobre 2010

Entrée en vigueur : *20 octobre 2011 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *anglais, français et italien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 25 avril 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

CANADA

AND

THE REPUBLIC OF SAN MARINO

FOR THE EXCHANGE OF INFORMATION ON TAX MATTERS

CANADA and **THE REPUBLIC OF SAN MARINO**, desiring to facilitate the exchange of information with respect to taxes, have agreed as follows:

ARTICLE 1

Object and Scope of this Agreement

The competent authorities of the Contracting Parties shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Contracting Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the requested Party remain applicable.

ARTICLE 2

Jurisdiction

A requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

ARTICLE 3

Taxes Covered

The taxes which are the subject of this Agreement are, in the case of Canada, all taxes imposed or administered by the Government of Canada and in the case of the Republic of San Marino, all taxes imposed or administered by the Republic of San Marino, including any taxes imposed or administered after the date of signature of this Agreement.

ARTICLE 4

Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:

(a) the term "Contracting Party" means the Republic of San Marino or Canada as the context requires;

(b) the term "competent authority" means:

(i) in the case of the Republic of San Marino, the Minister of Finance or the Minister's authorised representative,

(ii) in the case of Canada, the Minister of National Revenue or the Minister's authorised representative;

(c) the term "person" includes an individual, a company, a trust, a partnership and any other body of persons;

(d) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

(e) the term "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognized stock exchange provided that its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased and sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

(f) the term "principal class of shares" means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;

(g) the term "recognized stock exchange" means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties;

(h) the term "collective investment fund or scheme" means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term "public collective investment fund or scheme" means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased and sold, or readily purchased and redeemed, by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed "by the public" if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

(i) the term "tax" means any tax to which this Agreement applies;

(j) the term "applicant Party" means the Contracting Party requesting information;

(k) the term "requested Party" means the Contracting Party requested to provide information;

(l) the term "information gathering measures" means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting Party to obtain and provide the requested information; and

(m) the term "information" means any fact, statement or record in any form whatever.

2. As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Party, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

ARTICLE 5

Exchange of Information upon Request

1. The competent authority of the requested Party shall provide upon request by the applicant Party information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the requested Party if such conduct occurred in the territory of the requested Party.

2. If the information in the possession of the competent authority of the requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Party shall use all relevant information gathering measures to provide the applicant Party with the information requested, notwithstanding that the requested Party may not need such information for its own tax purposes.

3. If specifically requested by the competent authority of the applicant Party, the competent authority of the requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4. Each Contracting Party shall ensure that its competent authority for the purposes specified in Article 1 of this Agreement, has the authority to obtain and provide upon request:

(a) information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees;

(b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations, "Anstalten" and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees and beneficiaries; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries.

This Agreement does not create an obligation on the Contracting Parties to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

5. The competent authority of the applicant Party shall provide the following information to the competent authority of the requested Party when making a request for information under the Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

(a) the identity of the person under examination or investigation;

(b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the applicant Party wishes to receive the information from the requested Party;

(c) the tax purpose for which the information is sought;

(d) grounds for believing that the information requested is held in the territory of the requested Party or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the requested Party;

(e) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;

(f) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the applicant Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the applicant Party then the competent authority of the applicant Party would be able to obtain the information under the laws of the applicant Party or in the normal course of administrative practice and that it is in conformity with this Agreement; and

(g) a statement that the applicant Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6. The competent authority of the requested Party shall immediately confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the applicant Party and shall:

(a) notify the competent authority of the applicant Party, within 60 days of receiving the request, of any deficiencies in the request;

(b) notify the competent authority of the applicant Party, within 90 days of receiving the request, of the intention to refuse the request or of any obstacle preventing the requested Party from fulfilling the request;

(c) inform the competent authority of the applicant Party of the grounds for the refusal of the request or the nature of the obstacles to processing the request;

(d) provide the requested information within 90 days of receiving the request or, in the event that there is an obstacle to fulfilling the request, advise the competent authority of the applicant Party of the estimated additional time required to fulfill the request.

ARTICLE 6

Tax Examinations Abroad

1. A Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the other Contracting Party to enter the territory of the first-mentioned Party to interview individuals and examine records with the written consent of the persons concerned. The competent authority of the second-mentioned Party shall notify the competent authority of the first-mentioned Party of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2. At the request of the competent authority of one Contracting Party, the competent authority of the other Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the territory of the second-mentioned Party.

3. If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Contracting Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned Party for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the Party conducting the examination.

ARTICLE 7

Possibility of Declining a Request

1. The requested Party shall not be required to obtain or provide information that the applicant Party would not be able to obtain under its own laws for the purposes of the administration or enforcement of its own tax laws. The competent authority of the requested Party may decline to assist where the request is not made in conformity with this Agreement.

2. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in Article 5, paragraph 4, shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

3. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to obtain or provide information which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are:

(a) produced for the purposes of seeking or providing legal advice; or

(b) produced for the purposes of use in existing or contemplated legal proceedings.

4. The requested Party may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (ordre public).

5. A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed.

6. The requested Party may decline a request for information if the information is requested by the applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the applicant Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the requested Party as compared with a national of the applicant Party in the same circumstances.

ARTICLE 8

Confidentiality

Any information received by a Contracting Party under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting Party concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, taxes in that jurisdiction. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information may not otherwise be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the requested Party.

ARTICLE 9

Costs

Incidence of ordinary costs incurred in providing assistance shall be agreed by the competent authorities of the Contracting Parties.

ARTICLE 10

Implementation Legislation

The Contracting Parties shall enact any legislation necessary to comply with, and give effect to, the terms of this Agreement.

ARTICLE 11

Other International Agreements or Arrangements

The possibilities of assistance provided by this Agreement do not limit, nor are they limited by, those contained in existing international agreements or other arrangements between the Parties which relate to co-operation in tax matters.

ARTICLE 12

Mutual Agreement Procedure

1. Where difficulties or doubts arise between the Contracting Parties regarding the implementation or interpretation of this Agreement, the respective competent authorities shall endeavour to resolve the matter by mutual agreement.

2. In addition to the agreements referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties may mutually agree on the procedures to be used under Articles 5 and 6.

3. The competent authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly for purposes of reaching agreement under this Article.

4. The Contracting Parties may also agree on other forms of dispute resolution.

ARTICLE 13

Entry into Force

1. This Agreement is subject to ratification, acceptance or approval by the Parties, in accordance with their respective laws. Notice of ratification, acceptance or approval shall be exchanged as soon as possible.

2. The Agreement shall enter into force on the date of the later notice by which each Party has notified the other of the completion of its necessary internal procedures for entry into force. Upon entry into force, it shall have effect:

(a) for tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the applicant Party (irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes), on that date; and

(b) for all other matters covered in Article 1, on that date, but only in respect of taxable periods beginning on or after that date, or where there is no taxable period, for all charges to tax arising on or after that date.

ARTICLE 14

Termination

1. A Contracting Party may terminate this Agreement by serving a notice of termination to the other Party. In such case, the Agreement shall cease to have effect on the first day of the month following the end of the period of six months after the date of the notice of termination.

2. Where a Contracting Party terminates this Agreement, both Contracting Parties shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information obtained under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned being duly authorized thereto have signed this Agreement.

DONE at San Marino this 27th day of October 2010, in duplicate in the English, French and Italian languages, each version being equally authentic.

FOR CANADA

FOR THE REPUBLIC OF SAN MARINO

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE CANADA

ET

LA RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN

SUR L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

LE CANADA et **LA RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN**, souhaitant faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale, sont convenus des dispositions suivantes :

ARTICLE PREMIER

Objet et champ d'application du présent accord

Les autorités compétentes des parties contractantes s'accordent une assistance par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application de la législation interne des parties contractantes relative aux impôts visés par le présent accord. Ces renseignements sont ceux qui sont vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément au présent accord et traités comme confidentiels selon les modalités prévues à l'article 8. Les droits et protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou réglementaires ou des pratiques administratives de la partie requise restent applicables.

ARTICLE 2

Compétence

La partie requise n'a pas obligation de fournir des renseignements qui ne sont ni détenus par ses autorités ni en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

ARTICLE 3

Impôts visés

Les impôts visés par le présent accord sont, dans le cas du Canada, tous les impôts établis ou administrés par le gouvernement du Canada et, dans le cas de la République de Saint-Marin, tous les impôts établis ou administrés par la République de Saint-Marin, y compris ceux établis ou administrés après la date de signature du présent accord.

ARTICLE 4

Définitions

1. Aux fins du présent accord, sauf définition contraire :

a) l'expression « partie contractante » désigne la République de Saint-Marin ou le Canada, selon le contexte;

b) l'expression « autorité compétente » signifie :

i) dans le cas de la République de Saint-Marin, le ministre des Finances ou son représentant autorisé,

ii) dans le cas du Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé;

c) le terme « personne » inclut une personne physique, une société, une fiducie, une société de personnes et tout autre groupement de personnes;

d) le terme « société » signifie toute personne morale ou toute entité considérée fiscalement comme une personne morale;

e) l'expression « société cotée » signifie toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées et vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente des actions n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;

f) l'expression « catégorie principale d'actions » signifie la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

g) l'expression « bourse reconnue » signifie toute bourse déterminée d'un commun accord par les autorités compétentes des parties contractantes;

h) l'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » signifie tout instrument de placement groupé, quelle que soit sa forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » signifie tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées et vendues, ou facilement achetées et rachetées, par le public. Les parts, actions ou autres participations au fonds ou dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;

i) le terme « impôt » signifie tout impôt auquel s'applique le présent accord;

j) l'expression « partie requérante » signifie la partie contractante qui demande les renseignements;

k) l'expression « partie requise » signifie la partie contractante à laquelle les renseignements sont demandés;

l) l'expression « mesures de collecte de renseignements » signifie les dispositions législatives et réglementaires ainsi que les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une partie contractante d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;

m) le terme « renseignement » désigne tout fait, énoncé ou document, quelle que soit sa forme.

2. Pour l'application du présent accord à un moment donné par une partie contractante, tout terme ou toute expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cette partie, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal applicable de cette partie prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cette partie.

ARTICLE 5

Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de la partie requise fournit les renseignements sur demande aux fins visées à l'article 1. Ces renseignements doivent être échangés, que l'acte faisant l'objet de l'enquête aurait constitué, ou non, une infraction pénale selon le droit de la partie requise s'il s'était produit sur le territoire de cette partie.

2. Si les renseignements en la possession de l'autorité compétente de la partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette partie prend toutes les mesures adéquates de collecte de renseignements nécessaires pour fournir à la partie requérante les renseignements demandés, même si la partie requise n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente de la partie requérante, l'autorité compétente de la partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où son droit interne le lui permet, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque partie contractante fait en sorte que son autorité compétente ait le droit, aux fins visées à l'article 1 du présent accord, d'obtenir et de fournir, sur demande :

a) les renseignements détenus par les banques, les autres institutions financières et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire;

b) les renseignements concernant la propriété des sociétés, sociétés de personnes, fiducies, fondations, « Anstalten » et autres personnes, y compris, dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires et les bénéficiaires et, dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires.

Le présent accord n'oblige pas les parties contractantes à obtenir ou à fournir des renseignements en matière de propriété concernant des sociétés cotées ou des fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf s'ils peuvent être obtenus sans susciter des difficultés disproportionnées.

5. L'autorité compétente de la partie requérante fournit les informations suivantes à l'autorité compétente de la partie requise lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu du présent accord, afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés :

a) l'identité du contribuable faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

b) les indications concernant les renseignements recherchés, notamment leur nature et la forme sous laquelle la partie requérante souhaite recevoir les renseignements de la partie requise;

c) le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;

d) les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus sur le territoire de la partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de la partie requise;

e) dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;

f) une déclaration précisant que la demande est conforme aux dispositions législatives et réglementaires ainsi qu'aux pratiques administratives de la partie requérante, que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de la partie requérante, l'autorité compétente de cette partie pourrait obtenir les renseignements en vertu de son droit ou dans le cadre de ses pratiques administratives et que la demande est conforme au présent accord;

g) une déclaration précisant que la partie requérante a utilisé pour obtenir les renseignements tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la partie requise accuse immédiatement réception de la demande par écrit auprès de l'autorité compétente de la partie requérante, et elle :

a) avise l'autorité compétente de la partie requérante, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, des éventuelles lacunes de celle-ci;

b) avise l'autorité compétente de la partie requérante, dans les 90 jours à compter de la réception de la demande, de l'intention de rejeter la demande ou de tout obstacle empêchant la partie requise de donner suite à la demande;

c) informe l'autorité compétente de la partie requérante des motifs du rejet de la demande ou de la nature des obstacles empêchant le traitement de celle-ci;

d) fournit les renseignements demandés dans les 90 jours à compter de la réception de la demande ou, si un obstacle empêche qu'il soit donné suite à la demande, informe l'autorité compétente de la partie requérante du temps supplémentaire dont on prévoit avoir besoin pour donner suite à la demande.

ARTICLE 6

Contrôles fiscaux à l'étranger

1. Une partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de l'autre partie contractante à entrer sur son territoire pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit des personnes concernées. L'autorité compétente de la partie mentionnée en deuxième lieu fait connaître à l'autorité compétente de la partie mentionnée en premier lieu la date et le lieu de l'entretien avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente d'une partie contractante, l'autorité compétente de l'autre partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la partie mentionnée en premier lieu à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur le territoire de la partie mentionnée en deuxième lieu.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la partie contractante qui conduit le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de l'autre partie la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour conduire le contrôle ainsi que les procédures et conditions exigées par la partie mentionnée en premier lieu pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la partie qui conduit le contrôle.

ARTICLE 7

Possibilité de rejeter une demande

1. La partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de son propre droit pour l'exécution ou l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de la partie requise peut refuser d'assister lorsque la demande n'est pas soumise en conformité avec le présent accord.

2. Le présent accord n'oblige pas une partie contractante à fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne seront pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Le présent accord n'oblige pas une partie contractante à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat ou un autre représentant juridique agréé lorsque ces communications :

a) ont pour but de demander ou de fournir un avis juridique; ou

b) sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. La partie requise peut rejeter une demande de renseignements si la divulgation des renseignements est contraire à son ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée.

6. La partie requise peut rejeter une demande de renseignements si les renseignements sont demandés par la partie requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de la législation fiscale de la partie requérante – ou toute obligation s'y rattachant – qui est discriminatoire à l'encontre d'un ressortissant de la partie requise par rapport à un ressortissant de la partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

ARTICLE 8

Confidentialité

Tout renseignement reçu par une partie contractante en vertu du présent accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la partie contractante qui sont concernées par l'établissement, la perception, le recouvrement ou l'exécution des impôts visés par le présent accord, ou par les poursuites ou les décisions en matière de recours se rapportant à ces impôts. Ces personnes ou autorités ne peuvent utiliser ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions judiciaires. Les renseignements ne peuvent être divulgués à toute autre personne, entité ou autorité ou à toute autre autorité étrangère sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la partie requise.

ARTICLE 9

Frais

La répartition des frais ordinaires engagés pour fournir l'assistance est déterminée d'un commun accord par les autorités compétentes des parties contractantes.

ARTICLE 10

Dispositions d'application

Les parties contractantes adoptent toute législation nécessaire pour se conformer au présent accord et lui donner effet.

ARTICLE 11

Autres accords et arrangements internationaux

Les possibilités d'assistance prévues par le présent accord ne limitent pas et ne sont pas limitées par celles découlant de tous accords ou autres arrangements internationaux en vigueur entre les parties contractantes qui se rapportent à la coopération en matière fiscale.

ARTICLE 12

Procédure amiable

1. En cas de difficultés ou de doutes entre les parties contractantes au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent accord, les autorités compétentes s'efforcent de régler la question par voie d'accord amiable.

2. Outre les accords visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des parties contractantes peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre en application des articles 5 et 6.

3. Les autorités compétentes des parties contractantes peuvent communiquer entre elles directement lorsqu'elles recherchent un accord en application du présent article.

4. Les parties contractantes peuvent également convenir d'autres formes de règlement des différends.

ARTICLE 13

Entrée en vigueur

1. Le présent accord est soumis à ratification, acceptation ou approbation par les parties contractantes, en conformité avec leur législation respective. Les avis de ratification, d'acceptation ou d'approbation sont échangés dès que possible.

2. Le présent accord entre en vigueur à la date de la dernière des notifications par lesquelles les parties contractantes se sont notifié l'accomplissement de leurs procédures internes régissant l'entrée en vigueur. À compter de la date de son entrée en vigueur, le présent accord prend effet :

a) en ce qui concerne les questions fiscales mettant en cause une conduite intentionnelle pouvant faire l'objet de poursuites en vertu des lois pénales de la partie requérante (que les dispositions en cause soient prévues par la législation fiscale, le code criminel ou d'autres lois), à cette date;

b) en ce qui concerne toutes les autres questions visées à l'article 1, à cette date, mais seulement pour les exercices fiscaux commençant à cette date ou par la suite ou, à défaut d'exercice fiscal, pour toutes les obligations fiscales prenant naissance à cette date ou par la suite.

ARTICLE 14

Dénonciation

1. Une partie contractante peut dénoncer le présent accord en notifiant cette dénonciation à l'autre partie contractante. Dans ce cas, le présent accord cesse d'être en vigueur le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de la notification de dénonciation.

2. En cas de dénonciation, les deux parties contractantes restent liées par l'article 8 pour tous renseignements obtenus en application du présent accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent accord.

FAIT en double exemplaire à Saint-Marin ce 27e jour de octobre 2010, en langues française, anglaise et italienne, les trois versions faisant également foi.

POUR LE CANADA

POUR LA RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN

[TEXT IN ITALIAN – TEXTE EN ITALIEN]

ACCORDO

FRA

IL CANADA

E

LA REPUBBLICA DI SAN MARINO

CONCERNENTE LO SCAMBIO DI INFORMAZIONI IN MATERIA FISCALE

IL CANADA e **LA REPUBBLICA DI SAN MARINO E IL CANADA**, desiderosi di facilitare lo scambio di informazioni in materia fiscale, hanno concordato quanto segue:

ARTICOLO 1

Oggetto e campo di applicazione di questo Accordo

Le autorità competenti delle Parti Contraenti forniscono assistenza attraverso lo scambio di informazioni che sono verosimilmente pertinenti all'amministrazione ed attuazione delle leggi interne delle Parti Contraenti concernenti le imposte contemplate nel presente Accordo. Tali informazioni includono le informazioni che sono verosimilmente pertinenti alla determinazione, all'accertamento e alla riscossione di tali imposte, al recupero e all'applicazione dei crediti d'imposta, ovvero alle indagini o alle azioni penali in materia fiscale. Lo scambio di informazioni ha luogo conformemente alle disposizioni del presente Accordo e secondo le modalità di riservatezza di cui all'Articolo 8. I diritti e le misure di salvaguardia garantiti alle persone dalle leggi o dalla pratica amministrativa della Parte richiesta restano applicabili.

ARTICOLO 2

Giurisdizione

Una Parte richiesta non è tenuta a fornire informazioni che non siano né detenute dalle proprie autorità né in possesso o sotto il controllo di persone che si trovano nella sua giurisdizione territoriale.

ARTICOLO 3

Imposte contemplate

Le imposte contemplate nel presente Accordo sono, nel caso del Canada, tutte le imposte applicate o amministrate dal Governo del Canada e nel caso della Repubblica di San Marino tutte le imposte applicate o amministrate dalla Repubblica di San Marino, comprese le imposte applicate o amministrate successivamente alla data della firma dell'Accordo.

ARTICOLO 4

Definizioni

1. Ai fini del presente Accordo, salvo diversa definizione:

(a) con il termine "Parte Contraente" si intende la Repubblica di San Marino o il Canada a seconda del contesto;

(b) con il termine "autorità competente" si intende:

(i) nella Repubblica di San Marino, il Ministro delle Finanze o il rappresentante autorizzato del Ministro;

(ii) in Canada, il Ministro delle Entrate Nazionali o il rappresentante autorizzato del Ministro;

(c) il termine "persona" comprende un individuo, una società di capitali, una società fiduciaria, una società di persone ed ogni altro organismo di persone;

(d) con il termine "società" si intende qualsiasi ente giuridico o entità trattata come ente giuridico a fini fiscali;

(e) con l'espressione "società commercializzata pubblicamente" si intende qualsiasi società la cui principale classe di azioni è quotata in una borsa valori riconosciuta, a patto che le azioni quotate in borsa possano essere prontamente acquistate o vendute dal pubblico. Le azioni possono essere acquistate o vendute "dal pubblico" se la compravendita di azioni non è implicitamente o esplicitamente limitata ad un gruppo ristretto di investitori;

(f) con l'espressione "principale classe di azioni" si intende la classe o le classi di azioni che rappresentano la maggioranza del potere di voto e del valore della società;

(g) con l'espressione "borsa valori riconosciuta" si intende qualsiasi borsa valori concordata dalle autorità competenti delle Parti Contraenti;

(h) con l'espressione "fondo o schema collettivo di investimento" si intende qualsiasi tipo di investimento comune, a prescindere dalla forma giuridica. Con il termine "fondo o schema pubblico collettivo di investimento" si intende qualsiasi fondo o schema collettivo di investimento a patto che quote, azioni, o altre partecipazioni nel fondo o nello schema siano prontamente acquistabili e vendibili o prontamente acquistabili o riscattabili di parte da chiunque. Le quote, azioni o altre partecipazioni nel fondo o nello schema possono essere prontamente acquistabili, vendibili o riscattabili "dal pubblico" se l'acquisto, vendita o riscatto non sono implicitamente o esplicitamente limitati ad un gruppo ristretto di investitori;

(i) con il termine "imposta" si intende ogni imposta alla quale si applica questo Accordo;

(j) con il termine "Parte richiedente" si intende la Parte Contraente che richiede le informazioni;

(k) con il termine "Parte richiesta" si intende la Parte Contraente a cui è stato richiesto di fornire informazioni;

(l) con l'espressione "misure per la raccolta di informazioni" si intendono le leggi e le procedure amministrative o giudiziarie che consentono ad una Parte Contraente di ottenere e fornire le informazioni richieste; e

(m) con il termine "informazioni" si intende ogni fatto, dichiarazione o registrazione in qualsiasi forma;

2. Per quanto concerne l'applicazione del presente Accordo in ogni momento ad opera di una Parte Contraente, ogni termine non definito nell'Accordo stesso, a meno che il contesto non richieda diversamente, ha il significato che ha in quel momento secondo il diritto di quella Parte, e ogni significato ai sensi delle leggi tributarie applicabili di quella Parte prevale sul significato attribuito a quel termine in base ad altre leggi di quella Parte.

ARTICOLO 5

Scambio di informazioni su richiesta

1. L'autorità competente della Parte richiesta fornisce su richiesta della Parte richiedente le informazioni per i fini di cui all'Articolo 1. Tali informazioni vengono scambiate a prescindere dal fatto che la condotta indagata costituisca o meno reato secondo le leggi della Parte richiesta, se tale condotta ha avuto luogo sul territorio della Parte richiesta.

2. Se le informazioni in possesso dell'autorità competente della Parte richiesta non sono sufficienti per consentire a tale Parte di soddisfare la richiesta di informazioni, quella Parte ricorre a tutte le pertinenti misure per la raccolta di informazioni al fine di fornire alla Parte richiedente le informazioni richieste, anche se la Parte richiesta può non aver bisogno di quelle informazioni per i propri fini fiscali.

3. Qualora specificatamente interpellata dall'autorità competente della Parte richiedente, l'autorità competente della Parte richiesta fornisce le informazioni ai sensi del presente Articolo, nella misura consentita dalle proprie leggi interne, sotto forma di deposizioni di testimoni e copie autenticate di documenti originali.

4. Ciascuna Parte Contraente assicura che la propria autorità competente, per i fini specificati nell'Articolo 1 di questo Accordo, abbia l'autorità di ottenere e fornire su richiesta:

(a) informazioni detenute da banche, altri istituti finanziari ed ogni soggetto che agisce in qualità di agenzia o fiduciaria, ivi compresi prestanome e amministratori fiduciari;

(b) informazioni relative ai proprietari di società di capitali, società di persone, società fiduciarie, fondazioni, "Anstalten" e altre persone, ivi comprese, entro i limiti di cui all'Articolo 2, informazioni relative ai proprietari di tutte quelle persone che fanno parte di una catena di proprietari; nel caso di società fiduciarie, informazioni su fiducianti, amministratori fiduciari e beneficiari; nel caso delle fondazioni, informazioni sui fondatori, membri del consiglio della fondazione e beneficiari.

Il presente Accordo non crea per le Parti Contraenti un obbligo di ottenere o fornire informazioni sui proprietari di società pubblicamente commercializzate o di fondi o schemi pubblici collettivi di investimento, a meno che tali informazioni possano essere ottenute senza dar luogo a difficoltà sproporzionate.

5. L'autorità competente della Parte richiedente è tenuta a fornire le seguenti informazioni all'autorità competente della Parte richiesta quando inoltra una richiesta di informazioni ai sensi dell'Accordo al fine di dimostrare la verosimile pertinenza delle informazioni alla richiesta:

(a) l'identità della persona sotto esame o indagine;

(b) una dichiarazione delle informazioni ricercate, compresa la loro natura e la forma in cui la Parte richiedente desidera ricevere le informazioni dalla Parte richiesta;

(c) il fine fiscale per il quale si richiedono le informazioni;

(d) i motivi per i quali si ritiene che le informazioni richieste si trovino nel territorio della Parte richiesta, o che siano in possesso o sotto il controllo di una persona che rientra nella giurisdizione della Parte richiesta;

(e) nella misura in cui conosciuti, il nome e l'indirizzo di ogni persona ritenuta essere in possesso delle informazioni richieste;

(f) una dichiarazione attestante che la richiesta è conforme alla legge ed alle pratiche amministrative della Parte richiedente, che se le informazioni richieste fossero nella giurisdizione della Parte richiedente, allora l'autorità competente della Parte richiedente sarebbe in grado di ottenere le informazioni secondo le leggi della Parte richiedente o nel normale corso della pratica amministrativa, e che la richiesta è conforme al presente Accordo; e

(g) una dichiarazione attestante che la Parte richiedente ha fatto ricorso a tutti i mezzi disponibili nel proprio territorio per ottenere le informazioni, tranne a quelli che avrebbero dato luogo a difficoltà sproporzionate.

6. L'autorità competente della Parte richiesta è tenuta a confermare immediatamente l'avvenuta ricezione di una richiesta per iscritto all'autorità competente della Parte richiedente e:

(a) a notificare all'autorità competente della Parte richiedente, entro 60 giorni dal ricevimento della richiesta, eventuali lacune nella richiesta;

(b) a notificare all'autorità competente della Parte richiedente, entro 90 giorni dal ricevimento della richiesta, l'intenzione di rifiutare la richiesta o eventuali ostacoli che non consentano alla Parte richiesta l'espletamento della stessa;

(c) a informare l'autorità competente della Parte richiedente sulle ragioni del rifiuto della richiesta o sulla natura degli ostacoli nel trattare la richiesta;

(d) a fornire le informazioni richieste entro 90 giorni dal ricevimento della richiesta, o nel caso in cui si presenti un ostacolo nel fornire la richiesta, ad avvisare l'autorità competente della Parte richiedente riguardo a quanto altro tempo si ritenga necessario a soddisfare la richiesta.

ARTICOLO 6

Accertamenti fiscali all'estero

1. Una Parte Contraente può autorizzare i rappresentanti dell'autorità competente dell'altra Parte Contraente ad entrare nel territorio della Parte per prima menzionata per interrogare individui ed esaminare documenti con il consenso scritto delle persone interessate. L'autorità competente della seconda Parte menzionata notifica all'autorità competente della Parte per prima menzionata la data e il luogo dell'incontro con gli individui interessati.

2. Su richiesta dell'autorità competente di una Parte Contraente, l'autorità competente dell'altra Parte Contraente può consentire ai rappresentanti dell'autorità competente della Parte per prima menzionata di essere presenti durante la fase appropriata di un accertamento fiscale nel territorio della seconda Parte menzionata.

3. Se viene accolta la richiesta di cui al paragrafo 2, l'autorità competente della Parte Contraente che conduce l'accertamento notifica quanto prima all'autorità competente dell'altra Parte la data ed il luogo dell'accertamento, l'autorità o il funzionario designato alla conduzione dell'accertamento e le procedure e condizioni richieste dalla Parte per prima menzionata per la conduzione dell'accertamento stesso. Tutte le decisioni inerenti alla conduzione dell'accertamento fiscale vengono prese dalla Parte che conduce l'accertamento stesso.

ARTICOLO 7

Possibilità di rifiutare una richiesta

1. La Parte richiesta non può essere obbligata ad ottenere o fornire informazioni che la Parte richiedente non sarebbe in grado di ottenere in base alle proprie leggi ai fini dell'amministrazione o applicazione delle proprie leggi tributarie. L'autorità competente della Parte richiesta può rifiutare l'assistenza qualora la richiesta non sia conforme al presente Accordo.

2. Le disposizioni del presente Accordo non impongono ad una Parte Contraente l'obbligo di fornire informazioni che rivelerebbero un segreto d'affari, aziendale, industriale, commerciale o professionale, o una procedura commerciale. Nonostante quanto sopra, le informazioni del tipo di cui all'Articolo 5, paragrafo 4, non vengono trattate come segreto o procedura commerciale semplicemente perché soddisfano i criteri di quel paragrafo.

3. Le disposizioni del presente Accordo non impongono ad una Parte Contraente l'obbligo di ottenere o fornire informazioni che rivelerebbero comunicazioni riservate tra un cliente ed un avvocato, procuratore legale o altro rappresentante legale abilitato laddove tali comunicazioni sono:

(a) prodotte ai fini della richiesta o prestazione di consulenza legale, o

(b) prodotte ai fini del loro utilizzo in procedimenti giudiziari in corso o previsti.

4. La Parte richiesta può rifiutare una richiesta di informazioni se il fatto di rivelare le informazioni fosse contrario all'ordine pubblico.

5. Una richiesta di informazioni non può essere respinta adducendo il motivo che la rivendicazione fiscale che ha dato luogo alla richiesta è oggetto di contenzioso.

6. La Parte richiesta può rifiutare una richiesta di informazioni se le informazioni vengono richieste dalla Parte richiedente per amministrare o attuare una disposizione della legge tributaria della Parte richiedente, ovvero un obbligo correlato, che discrimina un cittadino della Parte richiesta rispetto ad un cittadino della Parte richiedente in circostanze identiche.

ARTICOLO 8

Riservatezza

Le informazioni ricevute da una Parte Contraente ai sensi del presente Accordo vengono trattate come riservate e possono essere comunicate solo a persone o autorità (compresi tribunali e organi amministrativi) nella giurisdizione della Parte Contraente incaricate dell'accertamento o della riscossione delle imposte in detta giurisdizione, delle procedure o dei procedimenti concernenti tali imposte o delle decisioni di ricorsi presentati per tali imposte. Tali persone o autorità utilizzano le informazioni solo per questi scopi. Esse possono servirsi di tali informazioni nel corso di udienze pubbliche di tribunali o nei giudizi. Le informazioni non possono essere rese note a nessun'altra persona, entità o autorità, ovvero a nessun'altra giurisdizione senza l'espresso consenso scritto dell'autorità competente della Parte richiesta.

ARTICOLO 9

Costi

Le autorità competenti delle Parti Contraenti si accordano in merito all'incidenza dei costi ordinari sostenuti per la fornitura di assistenza.

ARTICOLO 10

Legislazione applicativa

Le Parti Contraenti emanano ogni legislazione necessaria al fine di ottemperare e dare effetto ai termini di questo Accordo.

ARTICOLO 11

Altri accordi internazionali

Le possibilità di assistenza fornita ai sensi del presente Accordo non limitano quelle contenute negli accordi internazionali o in altri accordi esistenti tra le Parti relativi alla cooperazione in materia fiscale, né sono da queste limitate.

ARTICOLO 12

Procedura di reciproco accordo

1. Laddove sorgano difficoltà o dubbi tra le Parti Contraenti in merito all'attuazione o interpretazione del presente Accordo, le rispettive autorità competenti cercano di risolvere la questione mediante reciproco accordo.

2. Oltre agli accordi di cui al paragrafo 1, le autorità competenti delle Parti Contraenti possono concordare reciprocamente le procedure da utilizzare conformemente agli Articoli 5 e 6.

3. Le autorità competenti delle Parti Contraenti possono comunicare reciprocamente direttamente ai fini del raggiungimento dell'accordo ai sensi del presente Articolo.

4. Le Parti Contraenti possono concordare altre forme di risoluzione delle controversie.

ARTICOLO 13

Entrata in vigore

1. Il presente Accordo è soggetto a ratifica, accettazione o approvazione delle Parti, conformemente alle rispettive leggi. Le notifiche di ratifica, accettazione o approvazione devono essere scambiate quanto prima.

2. L'Accordo entra in vigore all'ultima data in cui ciascuna Parte notifica all'altra l'avvenuto espletamento delle rispettive procedure interne necessarie a tal fine. Al momento dell'entrata in vigore, l'Accordo avrà effetto:

(a) con riguardo alla materia fiscale che implica una condotta volontaria passibile di essere perseguita ai sensi delle leggi penali della Parte richiedente (a prescindere dal fatto che siano contenute nelle leggi tributarie, nel codice penale o in altri statuti), a quella data; e

(b) con riguardo a tutte le altre questioni di cui all'Articolo 1, a quella data, ma unicamente per i periodi imponibili che iniziano in quella data o successivamente alla stessa, ovvero, laddove non vi sia alcun periodo imponibile, per tutte le imposizioni che insorgono in quella data o successivamente alla stessa.

ARTICOLO 14

Denuncia

1. Ognuna delle Parti Contraenti può denunciare questo Accordo mediante notifica scritta di denuncia all'altra Parte. In tal caso, l'Accordo cessa di avere effetto il primo giorno del mese successivo allo scadere di un periodo di sei mesi dalla data della notifica di denuncia.

2. In caso di denuncia dell'Accordo ad opera di una Parte Contraente, entrambe le Parti Contraenti restano vincolate dalle disposizioni dell'Articolo 8 con riguardo alle informazioni ottenute conformemente a questo Accordo.

IN FEDE DI CHE, i sottoscritti, a tal fine debitamente autorizzati, hanno firmato l'Accordo.

FATTO a San Marino il 27 di ottobre 2010, in duplice copia nelle lingue italiana, francese ed inglese, ciascun testo facente ugualmente fede.

PER IL CANADA

PER LA REPUBBLICA DI SAN MARINO

No. 53578

Canada
and
St. Kitts and Nevis

Agreement between Canada and the Federation of Saint Christopher (St. Kitts) and Nevis for the Exchange of Information on Tax Matters (with notes verbales of correction). Basseterre, 14 June 2010

Entry into force: *21 November 2011 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 25 April 2016*

Canada
et
Saint-Kitts-et-Nevis

Accord entre le Canada et la Fédération de Saint-Kitts-et-Nevis sur l'échange de renseignements en matière fiscale (avec notes verbales de rectification). Basseterre, 14 juin 2010

Entrée en vigueur : *21 novembre 2011 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 25 avril 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

CANADA

AND

THE FEDERATION OF SAINT CHRISTOPHER (ST. KITTS) AND NEVIS

FOR THE EXCHANGE OF INFORMATION ON TAX MATTERS

CANADA and **THE FEDERATION OF SAINT CHRISTOPHER (ST. KITTS) AND NEVIS**, desiring to facilitate the exchange of information with respect to taxes, have agreed as follows:

ARTICLE 1

Object and Scope of this Agreement

1. The competent authorities of the Contracting Parties shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Contracting Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8.

2. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the requested Party remain applicable to the extent that they do not unduly prevent or delay effective exchange of information.

ARTICLE 2

Jurisdiction

A requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

ARTICLE 3

Taxes Covered

The taxes which are the subject of this Agreement are, in the case of Canada, all taxes imposed or administered by the Government of Canada, and in the case of the Federation of Saint Christopher (St. Kitts) and Nevis, all taxes imposed or administered by the Federation of Saint Christopher (St. Kitts) and Nevis, including any taxes imposed or administered after the date of signature of this Agreement.

ARTICLE 4

Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:

(a) the term "Contracting Party" means Canada or the Federation of Saint Christopher (St. Kitts) and Nevis as the context requires;

(b) the term "competent authority" means:

(i) in the case of Canada, the Minister of National Revenue or the Minister's authorised representative;

(ii) in the case of Saint Christopher (St. Kitts) and Nevis, the Financial Secretary or the Financial Secretary's authorised representative;

(c) the term "person" includes an individual, a company, a trust, a partnership and any other body of persons;

(d) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

(e) the term "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided that its listed shares can be readily purchased and sold by the public. Shares can be purchased or sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

(f) the term "principal class of shares" means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;

(g) the term "recognised stock exchange" means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties;

(h) the term "collective investment fund or scheme" means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term "public collective investment fund or scheme" means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased and sold, or readily purchased and redeemed, by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed "by the public" if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

(i) the term "tax" means any tax to which this Agreement applies;

(j) the term "applicant Party" means the Contracting Party requesting information;

(k) the term "requested Party" means the Contracting Party requested to provide information;

(l) the term "information gathering measures" means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting Party to obtain and provide the requested information; and

(m) the term "information" means any fact, statement or record in any form whatever.

2. As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Party, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

ARTICLE 5

Exchange of Information upon Request

1. The competent authority of the requested Party shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the requested Party if such conduct occurred in the territory of the requested Party.

2. If the information in the possession of the competent authority of the requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Party shall use all relevant information gathering measures to provide the applicant Party with the information requested, notwithstanding that the requested Party may not need such information for its own tax purposes.

3. If specifically requested by the competent authority of the applicant Party, the competent authority of the requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4. Each Contracting Party shall ensure that its competent authority for the purposes specified in Article 1 of this Agreement, has the authority to obtain and provide upon request:

(a) information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees;

(b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations, "Anstalten" and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees and beneficiaries; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries. This Agreement does not create an obligation on the Contracting Parties to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

5. The competent authority of the applicant Party shall provide the following information to the competent authority of the requested Party when making a request for information under this Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

(a) the identity of the person under examination or investigation;

(b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the applicant Party wishes to receive the information from the requested Party;

(c) the tax purpose for which the information is sought including a statement of the federal law of the contracting party imposing the tax to which the request relates;

(d) the taxable period or periods in respect of which the information is sought;

(e) the reason for believing that the information requested is foreseeably relevant to the administration or enforcement of the domestic laws of the applicant party with respect to the person identified in subparagraph (a) of this paragraph;

(f) grounds for believing that the information requested is held in the territory of the requested Party or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the requested Party;

(g) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;

(h) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the applicant Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the applicant Party then the competent authority of the applicant Party would be able to obtain the information under the laws of the applicant Party or in the normal course of administrative practice and that it is in conformity with this Agreement; and

(i) a statement that the applicant Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6. The competent authority of the requested Party shall immediately confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the applicant Party and shall:

(a) notify the competent authority of the applicant Party, within 60 days of receiving the request, of any deficiencies in the request;

(b) notify the competent authority of the applicant Party, within 90 days of receiving the request, of the intention to refuse the request or of any obstacle preventing the requested Party from fulfilling the request;

(c) inform the competent authority of the applicant Party of the grounds for the refusal of the request or the nature of the obstacles to processing the request;

(d) provide the requested information within 90 days of receiving the request or, in the event that there is an obstacle to fulfilling the request, advise the competent authority of the applicant Party of the estimated additional time required to fulfill the request.

ARTICLE 6

Tax Examinations Abroad

1. A Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the other Contracting Party to enter the territory of the first-mentioned Party to interview individuals and examine records with the written consent of the persons concerned. The competent authority of the second-mentioned Party shall notify the competent authority of the first-mentioned Party of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2. At the request of the competent authority of one Contracting Party, the competent authority of the other Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the territory of the second-mentioned Party.

3. If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Contracting Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned Party for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the Party conducting the examination.

ARTICLE 7

Possibility of Declining a Request

1. The requested Party shall not be required to obtain or provide information that the applicant Party would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws. The competent authority of the requested Party may decline to assist where the request is not made in conformity with this Agreement.

2. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in Article 5, paragraph 4, shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

3. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to obtain or provide information, which would constitute confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative under the laws of the requested Party, where such communications are produced for the purposes of:

(a) seeking or providing legal advice, or

(b) use in existing or contemplated legal proceedings.

4. The requested Party may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (ordre public).

5. A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed.

6. The requested Party may decline a request for information if the information is requested by the applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the applicant Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the requested Party as compared with a national of the applicant Party in the same circumstances.

ARTICLE 8

Confidentiality

Any information received by a Contracting Party under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting Party concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, taxes in that jurisdiction. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information may not otherwise be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the requested Party.

ARTICLE 9

Costs

Costs incurred in providing assistance shall be borne in accordance with a Memorandum of Understanding to be determined by the competent authorities of the Contracting Parties.

ARTICLE 10

Implementation Legislation

The Contracting Parties shall enact any legislation necessary to comply with, and give effect to, the terms of this Agreement.

ARTICLE 11

Other International Agreements or Arrangements

The possibilities of assistance provided by this Agreement do not limit, nor are they limited by, those contained in existing international agreements or other arrangements between the Contracting Parties which relate to co-operation in tax matters.

ARTICLE 12

Mutual Agreement Procedure

1. Where difficulties or doubts arise between the Contracting Parties regarding the implementation or interpretation of this Agreement, the competent authorities shall endeavour to resolve the matter by mutual agreement.

2. In addition to the agreements referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties may mutually agree on the procedures to be used under Articles 5 and 6.

3. The competent authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly for purposes of reaching agreement under this Article.

4. The Contracting Parties may also agree on other forms of dispute resolution.

ARTICLE 13

Entry into Force

1. This Agreement is subject to ratification, acceptance or approval by the Contracting Parties, in accordance with their respective laws. Instruments of ratification, acceptance or approval shall be exchanged as soon as possible.

2. This Agreement shall enter into force on the date of the later notice by which each Contracting Party has notified the other of the completion of its necessary internal procedures for entry into force. Upon entry into force, it shall have effect:

(a) for tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the requesting party (irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes), on that date, and

(b) for all other matters covered in Article 1, on that date, but only in respect of taxable periods beginning on or after that date, or where there is no taxable period, all charges to tax arising on of after that date.

ARTICLE 14

Termination

1. A Contracting Party may terminate this Agreement by serving a notice of termination either through diplomatic channels or by letter to the competent authority of the other Contracting Party.

2. Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of six months after the date of the notice of termination.

3. Where a Contracting Party terminates this Agreement, both Contracting parties shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any Information obtained under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned being duly authorised thereto, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at 14th this Basseterre day of July 2010, in the English and French languages, each version being equally authentic.

FOR CANADA

FOR THE FEDERATION OF SAINT CHRISTOPHER (ST. KITTS) AND NEVIS

[NOTES VERBALES OF CORRECTION]

I

Government of Canada
High Commission of Canada

Gouvernement du Canada
Haut-commissariat du Canada

NOTE NO. 0118

The High Commission of Canada presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of Saint Christopher and Nevis and has the honour to refer to the Agreement between Canada and the Federation of Saint Christopher (St. Kitts) and Nevis for the Exchange of Information on Tax Matters, done at Basseterre on 14 June 2010.

Subsequent to the signature of the Agreement, the High Commission has become aware of an error in the testimonium of the English version of the Canadian alternate of the Agreement. The testimonium, as it was filled out reads:

> DONE in duplicate at 14th this Basseterre day of July 2010, in the English and French languages, each version being equally authentic.

The High Commission proposes to correct the text of the testimonium as follows:

> DONE in duplicate at Basseterre this 14th Day of June 2010, in the English and French languages, each version being equally authentic.

The High Commission would appreciate if the Ministry of Foreign Affairs could confirm whether the Government of the Federation of Saint Christopher (St. Kitts) and Nevis agrees with the proposed corrections at its earliest convenience. If the High Commission has not received a response within three months of the date of this note, it will consider that the Government of the Federation of Saint Christopher (St. Kitts) and Nevis has accepted the corrected listed above.

If a corresponding error exists in the English version of the St. Christopher (St. Kitts) and Nevis alternate of the Agreement, the High Commission confirms, by this diplomatic note, its agreement with any changes necessary to rectify that error.

The High Commission of Canada avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of Saint Christopher and Nevis the assurances of its highest consideration.

Bridgetown, July 8, 2010

II

ST CHRISTOPHER AND NEVIS

Tel: (869) 465-2521
Fax: (869) 465-5202
Email: foreignaff@sisterisles.kn

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
P.O. Box 186
Church Street
Basseterre
St. Kitts
West Indies

Ref: FA/C15/007

Note No. 571/2010

The Ministry of Foreign Affairs of St Kitts and Nevis presents its compliments to the Canadian High Commission in Bridgetown and has the honour to acknowledge receipt of the latter's Note No. 0118 dated July 8, 2010, regarding the Agreement between Canada and the Federation of St Kitts and Nevis for the Exchange of Information on Tax Matters done at Basseterre on 14 June 2010.

In this connection, the Ministry has the further honour to inform that the Government of St Kitts and Nevis agrees with the proposed corrections in the English version of the Canadian alternate of the Agreement.

The Ministry of Foreign Affairs of St Kitts and Nevis avails itself of this opportunity to renew to the Canadian High Commission the assurances of its highest consideration.

Basseterre

9th July 2010

FOREIGN AFFAIRS
KB
ST. CHRISTOPHER & NEVIS

III

Government of Canada
High Commission of Canada

Gouvernement du Canada
Haut-commissariat du Canada

Note No. 0208

The High Commission of Canada presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of Saint Christopher and Nevis and has the honour to refer to the note of the Ministry number 964/2010, of 29 November 2010, concerning the entry into force of the Agreement between Canada and the Federation of Saint Christopher (St. Kitts) and Nevis for the Exchange of Information on Tax Matters, done at Basseterre on 14 June 2010.

The High Commission welcomes the notification from the Ministry that Saint Kitts and Nevis has completed all of its domestic measures necessary for the entry into force of the Agreement.

The High Commission is pleased to inform the Ministry, in accordance with Article 13, paragraph 2 of the Agreement, of the completion of Canada's internal procedures required for the Agreement to enter into force. According to its Article 13, paragraph 2, the Agreement shall enter into force on the date of the later notice by which each Contracting Party has notified the other of the completion of its necessary internal procedures for entry into force. Accordingly, it is Canada's understanding that the Agreement between Canada and the Federation of Saint Christopher (St. Kitts) and Nevis for the Exchange of Information on Tax Matters will enter into force on the date of this note.

Canada

The High Commission also wishes to draw the attention of the Ministry to an error in the French version of the Canadian alternate to the Agreement. The testimonium, as it was filled out, reads:

> FAIT en double exemplaire à 14th ce Basseterre jour de juin 2010, en langues française et anglaise, les deux versions faisant également foi.

The High Commission proposes to correct the text of the testimonium as follows :

> FAIT en double exemplaire à Basseterre ce 14e jour de juin 2010, en langues française et anglaise, les deux versions faisant également foi.

The High Commission would be grateful if the Ministry would confirm whether this correction is acceptable.

The High Commission of Canada avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of St. Kitts and Nevis the assurances of its highest consideration.

Canadian High Commission - Haut-commissariat du Canada
Bridgetown

Bridgetown, November 21, 2011

IV

ST CHRISTOPHER AND NEVIS

Tel: (869) 465 1161
Fax: (869) 465 5282
Email: foreigns@sisterisles.kn

Ministry of Foreign Affairs
P.O. Box 186
Basseterre
St Kitts
West Indies

Ref: FA/AG7/001 & C15/007

Note No.799/2011

The Ministry of Foreign Affairs of St Kitts and Nevis presents its compliments to the Canadian High Commission in Bridgetown and has the honour to acknowledge receipt of the latter's Note No.0208 dated November 21, 2011, regarding the Agreement on Exchange of Information on Tax Matters done at Basseterre on 14 June 2010.

In this regard, the Ministry has the further honour to advise that Canada's note was received on 21 November 2011 and therefore the Agreement entered into force on said date in accordance with Article 13 of the aforementioned Agreement.

Further, with respect to the error in the French version of the Canadian alternate to said Agreement, the Ministry has no objection to the text of the testimonium.

The Ministry is kindly requesting the kind assistance of the High Commission in advising the competent Canadian authorities.

The Ministry of Foreign Affairs of St Kitts and Nevis avails itself of this opportunity to renew to the Canadian High Commission in Bridgetown, the assurances of its highest consideration.

Basseterre
November 23, 2011

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE CANADA

ET

LA FÉDÉRATION DE SAINT-KITTS-ET-NEVIS

SUR L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

LE CANADA et **LA FÉDÉRATION DE SAINT-KITTS-ET-NEVIS**, souhaitant faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale, sont convenus des dispositions suivantes :

ARTICLE PREMIER

Objet et champ d'application du présent accord

1. Les autorités compétentes des parties contractantes s'accordent une assistance par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application de la législation interne des parties contractantes relative aux impôts visés par le présent accord. Ces renseignements sont ceux qui sont vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément au présent accord et traités comme confidentiels selon les modalités prévues à l'article 8.

2. Les droits et protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou réglementaires ou des pratiques administratives de la partie requise restent applicables dans la mesure où ils n'entravent ni ne retardent indûment un échange effectif de renseignements.

ARTICLE 2

Compétence

La partie requise n'a pas obligation de fournir des renseignements qui ne sont ni détenus par ses autorités ni en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

ARTICLE 3

Impôts visés

Les impôts visés par le présent accord sont, dans le cas du Canada, tous les impôts établis ou administrés par le gouvernement du Canada, et dans le cas de la Fédération de Saint-Kitts-et-Nevis, tous les impôts établis ou administrés par la Fédération de Saint-Kitts-et-Nevis, y compris les impôts établis ou administrés après la date de signature du présent accord.

ARTICLE 4

Définitions

1. Aux fins du présent accord, sauf définition contraire :

a) le terme « partie contractante » désigne le Canada ou la Fédération de Saint-Kitts-et-Nevis, selon le contexte;

b) l'expression « autorité compétente » signifie :

i) dans le cas du Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé,

ii) dans le cas de Saint-Kitts-et-Nevis, le secrétaire financier ou son représentant autorisé;

c) le terme « personne » inclut une personne physique, une société, une fiducie, une société de personnes et tout autre groupement de personnes;

d) le terme « société » signifie toute personne morale ou toute entité considérée fiscalement comme une personne morale;

e) l'expression « société cotée » signifie toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées et vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente des actions n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;

f) l'expression « catégorie principale d'actions » signifie la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

g) l'expression « bourse reconnue » signifie toute bourse déterminée d'un commun accord par les autorités compétentes des parties contractantes;

h) l'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » signifie tout instrument de placement groupé, quelle que soit sa forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » signifie tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées et vendues, ou facilement achetées et rachetées, par le public. Les parts, actions ou autres participations au fonds ou dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;

i) le terme « impôt » signifie tout impôt auquel s'applique le présent accord;

j) l'expression « partie requérante » signifie la partie contractante qui demande les renseignements;

k) l'expression « partie requise » signifie la partie contractante à laquelle les renseignements sont demandés;

l) l'expression « mesures de collecte de renseignements » signifie les dispositions législatives et réglementaires ainsi que les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une partie contractante d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;

m) le terme « renseignement » désigne tout fait, énoncé ou document, quelle que soit sa forme.

2. Pour l'application du présent accord à un moment donné par une partie contractante, tout terme ou toute expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cette partie, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal applicable de cette partie prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cette partie.

ARTICLE 5

Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de la partie requise fournit les renseignements sur demande aux fins visées à l'article 1. Ces renseignements doivent être échangés, que l'acte faisant l'objet de l'enquête aurait constitué, ou non, une infraction pénale selon le droit de la partie requise s'il s'était produit sur le territoire de cette partie.

2. Si les renseignements en la possession de l'autorité compétente de la partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette partie prend toutes les mesures adéquates de collecte de renseignements nécessaires pour fournir à la partie requérante les renseignements demandés, même si la partie requise n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente de la partie requérante, l'autorité compétente de la partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où son droit interne le lui permet, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque partie contractante fait en sorte que son autorité compétente ait le droit, aux fins visées à l'article 1 du présent accord, d'obtenir et de fournir, sur demande :

a) les renseignements détenus par les banques, les autres institutions financières et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire;

b) les renseignements concernant la propriété des sociétés, sociétés de personnes, fiducies, fondations, « Anstalten » et autres personnes, y compris, dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires et les bénéficiaires et, dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires. Le présent accord n'oblige pas les parties contractantes à obtenir ou à fournir des renseignements en matière de propriété concernant des sociétés cotées ou des fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf s'ils peuvent être obtenus sans susciter des difficultés disproportionnées.

5. L'autorité compétente de la partie requérante fournit les informations suivantes à l'autorité compétente de la partie requise lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu du présent accord, afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés :

a) l'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

b) les indications concernant les renseignements recherchés, notamment leur nature et la forme sous laquelle la partie requérante souhaite recevoir les renseignements de la partie requise;

c) le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés, y compris la mention de la loi fédérale de la partie contractante établissant l'impôt visé par la demande;

d) l'exercice fiscal ou les exercices fiscaux auxquels les renseignements recherchés se rapportent;

e) les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont vraisemblablement pertinents pour l'administration ou l'application de la législation interne de la partie requérante relativement à la personne mentionnée à l'alinéa a) du présent paragraphe;

f) les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus sur le territoire de la partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de la partie requise;

g) dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;

h) une déclaration précisant que la demande est conforme aux dispositions législatives et réglementaires ainsi qu'aux pratiques administratives de la partie requérante que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de la partie requérante, l'autorité compétente de cette partie pourrait obtenir les renseignements en vertu de son droit ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives et que la demande est conforme au présent accord;

i) une déclaration précisant que la partie requérante a utilisé pour obtenir les renseignements tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la partie requise accuse immédiatement réception de la demande par écrit auprès de l'autorité compétente de la partie requérante, et elle :

a) avise l'autorité compétente de la partie requérante, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, des éventuelles lacunes de celle-ci;

b) avise l'autorité compétente de la partie requérante, dans les 90 jours à compter de la réception de la demande, de l'intention de rejeter la demande ou de tout obstacle empêchant la partie requise de donner suite à la demande;

c) informe l'autorité compétente de la partie requérante des motifs du rejet de la demande ou de la nature des obstacles empêchant le traitement de celle-ci;

d) fournit les renseignements demandés dans les 90 jours à compter de la réception de la demande ou, si un obstacle empêche qu'il soit donné suite à la demande, informe l'autorité compétente de la partie requérante du temps supplémentaire dont on prévoit avoir besoin pour donner suite à la demande.

ARTICLE 6

Contrôles fiscaux à l'étranger

1. Une partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de l'autre partie contractante à entrer sur son territoire pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit des personnes concernées. L'autorité compétente de la deuxième partie contractante fait connaître à l'autorité compétente de la première partie contractante la date et le lieu de l'entretien avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente d'une partie contractante, l'autorité compétente de l'autre partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la première partie contractante à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur le territoire de la deuxième partie contractante.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la partie contractante qui conduit le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de l'autre partie la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour conduire le contrôle ainsi que les procédures et conditions exigées par la première partie pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la partie qui conduit le contrôle.

ARTICLE 7

Possibilité de rejeter une demande

1. La partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de son propre droit pour l'exécution ou l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de la partie requise peut refuser d'assister lorsque la demande n'est pas soumise en conformité avec le présent accord.

2. Le présent accord n'oblige pas une partie contractante à fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Le présent accord n'oblige pas une partie contractante à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat ou un autre représentant juridique agréé en vertu de la législation de la partie requise, lorsque ces communications :

a) ont pour but de demander ou de fournir un avis juridique; ou

b) sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. La partie requise peut rejeter une demande de renseignements si la divulgation des renseignements est contraire à son ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée.

6. La partie requise peut rejeter une demande de renseignements si les renseignements sont demandés par la partie requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de la législation fiscale de la partie requérante – ou toute obligation s'y rattachant – qui est discriminatoire à l'encontre d'un ressortissant de la partie requise par rapport à un ressortissant de la partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

ARTICLE 8

Confidentialité

Tout renseignement reçu par une partie contractante en vertu du présent accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la partie contractante qui sont concernées par l'établissement, la perception, le recouvrement ou l'exécution des impôts applicables sur le territoire de cette partie, ou par les poursuites ou les décisions en matière de recours se rapportant à ces impôts. Ces personnes ou autorités ne peuvent utiliser ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions judiciaires. Les renseignements ne peuvent être divulgués à toute autre personne, entité ou autorité ou à toute autre autorité étrangère sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la partie requise.

ARTICLE 9

Frais

Les frais engagés pour l'assistance sont supportés conformément à un protocole d'entente qui sera établi par les autorités compétentes des parties contractantes.

ARTICLE 10

Dispositions d'application

Les parties contractantes adoptent toute législation nécessaire pour se conformer au présent accord et lui donner effet.

ARTICLE 11

Autres accords et arrangements internationaux

Les possibilités d'assistance prévues par le présent accord ne limitent pas et ne sont pas limitées par celles découlant de tous accords ou autres arrangements internationaux en vigueur entre les parties contractantes qui se rapportent à la coopération en matière fiscale.

ARTICLE 12

Procédure amiable

1. En cas de difficultés ou de doutes entre les parties contractantes au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent accord, les autorités compétentes s'efforcent de régler la question par voie d'accord amiable.

2. Outre les accords visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des parties contractantes peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre pour l'application des articles 5 et 6.

3. Les autorités compétentes des parties contractantes peuvent communiquer entre elles directement lorsqu'elles recherchent un accord en application du présent article.

4. Les parties contractantes peuvent également convenir d'autres formes de règlement des différends.

ARTICLE 13

Entrée en vigueur

1. Le présent accord est soumis à ratification, acceptation ou approbation par les parties contractantes, en conformité avec leur législation respective. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation sont échangés dès que possible.

2. Le présent accord entre en vigueur à la date de la dernière des notifications par lesquelles les parties contractantes se sont notifié l'accomplissement de leurs procédures internes régissant l'entrée en vigueur. À compter de la date de son entrée en vigueur, le présent accord prend effet :

a) en ce qui concerne les questions fiscales mettant en cause une conduite intentionnelle pouvant faire l'objet de poursuites en vertu des lois pénales de la partie requérante (que les dispositions en cause soient prévues par la législation fiscale, le code criminel ou d'autres lois), à cette date;

b) en ce qui concerne toutes les autres questions visées à l'article 1, à cette date, mais seulement pour les exercices fiscaux commençant à cette date ou par la suite ou, à défaut d'exercice fiscal, pour toutes les obligations fiscales prenant naissance à cette date ou par la suite.

ARTICLE 14

Dénonciation

1. Une partie contractante peut dénoncer le présent accord en notifiant cette dénonciation par la voie diplomatique ou par lettre à l'autorité compétente de l'autre partie contractante.

2. Cette dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de la notification de dénonciation.

3. Lorsqu'une partie contractante dénonce le présent accord, les deux parties contractantes restent liées par l'article 8 pour tous renseignements obtenus en application du présent accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent accord.

FAIT en double exemplaire à 14th ce Basseterre jour de June 2010, en langues française et anglaise, les deux versions faisant également foi.

POUR LE CANADA

POUR LA FÉDÉRATION DE SAINT-KITTS-ET-NEVIS

[TRANSLATION – TRADUCTION]

[NOTES VERBALES DE RECTIFICATION]

I

GOUVERNEMENT DU CANADA

HAUT-COMMISSARIAT DU CANADA

Bridgetown, le 8 juillet 2010

Note nº 0118

Le Haut-commissariat du Canada présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de Saint-Kitts-et-Nevis et a l'honneur de se référer à l'Accord entre le Canada et la Fédération de Saint-Kitts-et-Nevis sur l'échange de renseignements en matière fiscale fait à Basseterre le 14 juin 2010.

Après la signature de l'Accord, le Haut-commissariat a relevé une erreur dans le testimonium de la version anglaise de l'exemplaire canadien de l'Accord. Le testimonium, tel qu'il a été complété, se lit comme suit :

> DONE in duplicate at 14th this Basseterre day of July 2010, in the English and French languages, each version being equally authentic.

Le Haut-commissariat propose de corriger le texte du testimonium comme suit :

> DONE in duplicate at Basseterre this 14th Day of June 2010, in the English and French languages, each version being equally authentic.

Le Haut-commissariat saurait gré au Ministère des affaires étrangères de lui faire savoir dans les meilleurs délais si le Gouvernement de Saint-Kitts-et-Nevis est d'accord avec les corrections proposées. Si le Haut-commissariat ne reçoit pas de réponse dans les trois mois suivant la date de la présente note, il considérera que le Gouvernement de Saint-Kitts-et-Nevis a accepté les corrections susmentionnées.

Si une erreur correspondante figure dans la version anglaise de l'exemplaire kittitien et névicien de l'Accord, le Haut-commissariat confirme, par la présente note diplomatique, qu'il accepte les changements nécessaires pour rectifier cette erreur.

Le Haut-commissariat du Canada saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des affaires étrangères de Saint-Kitts-et-Nevis les assurances de sa très haute considération.

[SIGNÉ]

II

SAINT-KITTS-ET-NEVIS

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Basseterre, le 9 juillet 2010

Réf. : FA/C15/007

Note nº 571/2010

Le Ministère des affaires étrangères de Saint-Kitts-et-Nevis présente ses compliments au Haut-commissariat du Canada à Bridgetown et a l'honneur d'accuser réception de la note nº 0118 de ce dernier, datée du 8 juillet 2010, concernant l'Accord entre le Canada et la Fédération de Saint-Kitts-et-Nevis sur l'échange de renseignements en matière fiscale fait à Basseterre le 14 juin 2010.

À cet égard, le Ministère a également l'honneur d'annoncer que le Gouvernement de Saint-Kitts-et-Nevis approuve les corrections proposées dans la version anglaise de l'exemplaire canadien de l'Accord.

Le Ministère des affaires étrangères de Saint-Kitts-et-Nevis saisit cette occasion pour renouveler au Haut-commissariat du Canada les assurances de sa très haute considération.

[SIGNÉ]

III

GOUVERNEMENT DU CANADA

HAUT-COMMISSARIAT DU CANADA

Bridgetown, le 21 novembre 2011

Note nº 0208

Le Haut-commissariat du Canada présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de Saint-Kitts-et-Nevis et a l'honneur de se référer à la note du Ministère numéro 964/2010, du 29 novembre 2010, concernant l'entrée en vigueur de l'Accord entre le Canada et la Fédération de Saint-Kitts-et-Nevis sur l'échange de renseignements en matière fiscale fait à Basseterre le 14 juin 2010.

Le Haut-commissariat accueille avec intérêt la notification du Ministère selon laquelle Saint-Kitts-et-Nevis a mis en œuvre toutes les mesures nationales nécessaires à l'entrée en vigueur de l'Accord.

Le Haut-commissariat a le plaisir d'informer le Ministère, conformément au paragraphe 2 de l'article 13 de l'Accord, de l'accomplissement des procédures internes du Canada requises pour l'entrée en vigueur de l'Accord. Conformément au paragraphe 2 de son article 13, l'Accord entre en vigueur à la date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes s'informent de l'accomplissement de leurs procédures internes nécessaires à l'entrée en vigueur. Par conséquent, le Canada comprend que l'Accord entre le Canada et la Fédération de Saint-Kitts-et-Nevis sur l'échange de renseignements en matière fiscale entrera en vigueur à la date de la présente note.

Le Haut-commissariat souhaite également attirer l'attention du Ministère sur une erreur figurant dans la version française de l'exemplaire canadien de l'Accord. Le testimonium, tel qu'il a été rédigé, se lit comme suit :

> FAIT en double exemplaire à 14th ce Basseterre jour de juin 2010, en langues française et anglaise, les deux versions faisant également foi.

Le Haut-commissariat propose de corriger le texte du testimonium comme suit :

> FAIT en double exemplaire à Basseterre ce 14e jour de juin 2010, en langues française et anglaise, les deux versions faisant également foi.

Le Haut-commissariat saurait gré au Ministère de bien vouloir confirmer si cette correction est acceptable.

Le Haut-commissariat du Canada saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des affaires étrangères de Saint-Kitts-et-Nevis les assurances de sa très haute considération.

[SIGNÉ]

IV

SAINT-KITTS-ET-NEVIS

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Basseterre, le 23 novembre 2011

Réf. : FA/AG7/001 & CI5/007

Note nº 799/2011

Le Ministère des affaires étrangères de Saint-Kitts-et-Nevis présente ses compliments au Haut-commissariat du Canada à Bridgetown et a l'honneur d'accuser réception de la note nº 0208 de ce dernier, datée du 21 novembre 2011, concernant l'Accord sur l'échange de renseignements en matière fiscale fait à Basseterre le 14 juin 2010.

À cet égard, le Ministère a en outre l'honneur d'annoncer que la note du Canada a été reçue le 21 novembre 2011 et que, par conséquent, l'Accord est entré en vigueur à cette date, conformément à l'article 13 de l'Accord susmentionné.

Par ailleurs, en ce qui concerne l'erreur dans la version française de l'exemplaire canadien dudit Accord, le Ministère n'émet aucune objection concernant le libellé du testimonium.

Le Ministère saurait gré au Haut-commissariat de bien vouloir informer les autorités canadiennes compétentes.

Le Ministère des affaires étrangères de Saint-Kitts-et-Nevis saisit cette occasion pour renouveler au Haut-commissariat du Canada à Bridgetown les assurances de sa très haute considération.

[SIGNÉ]

No. 53579

Canada
and
European Space Agency

Cooperation Agreement between the Government of Canada and the European Space Agency. Paris, 21 June 2000

Entry into force: *21 June 2000 by signature and with retroactive effect from 1 January 2000, in accordance with article XIV*

Authentic texts: *English, French and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 25 April 2016*

Canada
et
Agence spatiale européenne

Accord de coopération entre le Gouvernement du Canada et l'Agence spatiale européenne. Paris, 21 juin 2000

Entrée en vigueur : *21 juin 2000 par signature et avec effet rétroactif à compter du 1er janvier 2000, conformément à l'article XIV*

Textes authentiques : *anglais, français et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 25 avril 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

COOPERATION AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE EUROPEAN SPACE AGENCY

The Government of Canada (hereinafter referred to as "Canada")

and

the European Space Agency established by the Convention opened for signature in Paris on 30 May 1975 (hereinafter referred to as "the Agency"),

NOTING that Canada enjoyed observer status in the European Space Conference and in the European Space Research Organization,

RECALLING the Agreement signed in Montreal on 9 December 1978, and entered into force on 1 January 1979, establishing the framework for cooperation, for exclusively peaceful purposes, in the fields of space research and technology and their space applications, as an important step towards closer relations between Canada and the Agency,

RECALLING the Agreement signed in ESTEC (Noordwijk) on 9 January 1984 for continuing this cooperation between Canada and the Agency, which entered into force on 1 January 1984, interpreted by an exchange of letters of 9 January 1984 and amended by a further exchange of letters concluded on 15 April 1987,

RECALLING the Agreement signed and brought into force in Montreal on 31 May 1989, with effect from 1 January 1989, continuing this cooperation between Canada and the Agency, as amended on 16 December 1998 by an exchange of Notes verbales extending its validity until 31 December 1999,

CONSIDERING that in pursuance of these Agreements Canada has participated in various activities under the Agency's General Budget and has concluded with the Agency arrangements concerning its participation in optional telecommunications and earth observation programmes as well as in the Hermès programme and the General Support Technology Programme (GSTP),

CONFIRMING the mutual benefits brought by Canada's participation in the Agency's activities and programmes,

NOTING that Canada and ESA have worked closely together in establishing a long-term international cooperative framework for the International Space Station programme,

CONSIDERING the efforts of the Agency Member States to fully develop an overall European space strategy,

DESIRING to pursue and to strengthen further the close cooperation between Canada and the Agency,

HAVING REGARD to Article XIV.1 of the Agency's Convention,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE I

The purpose of this Agreement is to provide for the long-term continuing framework for close cooperation between Canada and the Agency for the new period specified in Article XIV.

ARTICLE II

Canada shall benefit from all activities executed under the Agency's General Budget, except that Canada shall not participate in the basic technological research programme.

ARTICLE III

Canada may also participate in other parts of the Agency's mandatory and optional activities and programmes or operational activities in accordance with detailed arrangements to be concluded in each case between Canada and the Agency subject to unanimous approval of the Member States participating in the activities and programmes in question.

ARTICLE IV

1. Canada shall contribute annually to the Agency's General Budget expenditure (excluding the output "Technological research") in its initially approved version. This contribution shall represent 50% of its contribution scale calculated on the basis used for the Member States of the Agency and adopted in accordance with Article XIII.1 of the Agency's Convention.

2. Canada shall contribute to the expenditure of the activities and programmes in which it participates, in accordance with the provisions of the relevant detailed arrangements concluded pursuant to Article III.

3. Canada's contributions as provided for in this Article shall be updated and paid in conformity with the rules and procedures in force in the Agency for all Member States.

ARTICLE V

Canada shall participate in the meetings of the Agency's delegate bodies in accordance with the following provisions:

(a) Canada shall have the right to be represented at open meetings of the Council of the Agency by not more than two delegates, who may be accompanied by advisors. These delegates shall have the right to vote on questions relating to the activities and programmes in which Canada participates pursuant to Articles II and III above. Canada shall not have the right to vote in Council on the General Budget or on matters related to it, but shall have the right to state its opinion and to be heard on other questions.

(b) Canada shall have the right to be represented, by not more than two delegates who may be accompanied by advisors, at meetings of the subordinate and advisory bodies of the Agency, competent in any capacity to deal with the activities and programmes in which Canada participates. Canada shall also have the right to be similarly represented on the Programme Boards of the Agency concerned with those optional programmes in which Canada participates in accordance with the detailed arrangements referred to in Article III. Canada shall have the right to be heard at the above meetings and to vote on issues relating to those activities and programmes in which Canada participates.

(c) Canada may request to be represented in an observer capacity at meetings of any subordinate body or Programme Board which is solely concerned with programmes in which Canada does not participate. Such request shall be accepted subject to the unanimous approval of the Agency Member States concerned.

(d) Canada may attend Potential Participants' meetings in an observer capacity, in particular meetings dealing with the preparation of programmes related to programmes in which Canada participates, unless the Agency Member States concerned decide otherwise.

(e) Canada shall not have the right to be represented at the meetings of the Council, of any subordinate bodies or Programme Boards which are held on a restricted basis in accordance with the relevant rules of procedure. However, Canada may be authorised by the body concerned, either at Canada's request or at the request of one or more delegations, to attend discussions on certain items on the agendas of such meetings, when they involve matters of interest to Canada and the Agency, in order to express its opinion.

(f) Canada shall not have the right to vote on decisions affecting the rights and obligations of Member States, as outlined in particular in Article XI.5 of the Agency's Convention.

ARTICLE VI

With respect to the geographical distribution of work relating to the activities and programmes in which Canada participates, the Agency shall:

(a) ensure a fair industrial return to Canada for activities under the General Budget, excluding the technological research programme (TRP), and

(b) for optional activities and programmes, and consistent with the arrangements referred to in Article III above, implement for Canada the applicable rules developed for the various activities and programmes, to the same extent as for the other Participating States.

ARTICLE VII

Canada shall have access, to the same extent as provided to Member States, to information, including contract reports, relating to the activities and programmes in which Canada participates.

ARTICLE VIII

Canada shall endeavour, to the extent that it is consistent with its policy, to make use for its own purposes of the space facilities, services and products of the Agency and of its Member States, developed within the framework of the Agency, including launching means. On their side, the Agency and its Member States shall endeavour, to the extent that it is consistent with their policies, to make use for their own purposes of Canadian space facilities, services and products.

ARTICLE IX

1. Canada and the Agency agree to keep each other regularly informed about, and consult together on, their space plans, programmes and projects, and to study problems of common interest. To this end Canada and the Agency shall exchange appropriate scientific and technical documents and general information, including for the purpose of promoting the development of space law, account being taken of their respective regulations, it being understood that documents containing information that is protected, or whose protection is being sought, cannot be communicated.

2. Canada and the Agency shall also consult together when they are represented at international conferences and meetings related to space activities, for the purpose of exchanging views on matters of mutual concern and they shall seek to harmonise, as appropriate, their positions on matters which are likely to have a bearing on implementation of their common space programmes and activities.

ARTICLE X

In addition to cooperation in the long-term continuing framework outlined above, Canada and the Agency may also develop arrangements for cooperating in individual bilateral projects in space activities pursued by both Parties and for the exchange of personnel. Approval of such arrangements, which shall not modify the rights and obligations of the Parties under the present Agreement, shall be subject to the Parties' relevant procedures.

ARTICLE XI

1. The Agency shall have the legal capacity of a body corporate in Canada.

2. In accordance with section 7 (a) and (b) and Section 8 of Article II of the Convention on Privileges and Immunities of the United Nations:

   (a) The Agency shall be reimbursed in accordance with the procedure for customs duties and taxes pursuant to the laws and regulations in force in Canada on any purchase made by the Agency, or by a person acting on its behalf, from a supplier resident in Canada, of goods and services necessary for the performance of the Agency's official activities.

   (b) The competent public authorities of Canada shall assist the Agency with a view to facilitating the reimbursement of the above-mentioned customs duties and taxes.

   (c) The Agency, its property and income shall be exempt from all direct taxes in Canada.

   (d) Canada and the Agency shall discuss appropriate procedures to be used for the export or import of goods related to the cooperation.

3. The property of the Agency in Canada shall enjoy immunity from every form of legal process except insofar as in any particular case the Agency has expressly waived its immunity.

4. The Agency may receive and hold in Canada any kind of funds, currency, cash or securities; it may dispose of them freely in Canada for any purpose provided for in the Convention and hold accounts in any currency for the purpose of receiving contributions owed to the Agency by Canada and of conducting the Agency's activities in Canada in general.

5. Should the Agency wish to set up an Office or any facility in Canada for its activities and programmes, Canada and the Agency shall conclude a separate Protocol determining the privileges and immunities of such an office or facility and of their employees.

6. Officials of the Agency shall have, in Canada, to such an extent as may be required for the performance of their functions, the privileges set forth in section 18 of Article V of the Convention on privileges and immunities of the United Nations, except that paragraph (b) of section 18 of Article V of the said Convention shall not apply to Canadian citizens residing or ordinarily resident in Canada.

ARTICLE XII

This Agreement may be amended by mutual consent. The Party wishing to amend a provision of this Agreement shall notify the other Party in writing. Any amendment shall enter into force when each Party has notified the other in writing of its acceptance of the said amendment in accordance with its own procedures.

ARTICLE XIII

Where a dispute arises in relation to the application or interpretation of this Agreement which cannot be settled amicably between the Parties, it shall, at the request of either Party, be submitted to arbitration. The provisions of Article XVII of the Agency's Convention shall apply unless the Parties agree otherwise.

ARTICLE XIV

1. This Agreement shall enter into force on signature with effect from 1 January 2000. This Agreement shall remain in force for a period of ten years upon its entry into force.

2. It may be terminated upon one year's written notice by either Party before the end of this period. Detailed arrangements concluded pursuant to Article III and in force at the time of termination of this Agreement shall remain in force until their completion. Taking into account any outstanding obligation incurred under Article III, Canada shall contribute to the part of the common investments and the part of the fixed support costs remaining to be borne by the General Budget at a rate to be mutually agreed.

3. During the fifth year following the entry into force of this Agreement, Canada and the Agency shall proceed to a formal review of their cooperation under this Agreement.

4. This Agreement may be renewed for further periods by mutual agreement. The present Agreement shall remain in force during the time necessary to complete the procedures for such renewal.

5. If the Agency is dissolved before the termination of this Agreement, the Agreement shall terminate on the date of the dissolution of the Agency, Canada's remaining rights and obligations shall be governed by the relevant provisions of Article XXV of the Agency's Convention.

[For the testimonium and signatures, see after the Agreement in German – Pour le testimonium et les signatures, voir à la fin de l'Accord en allemand.]

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD DE COOPERATION
ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET L'AGENCE SPATIALE EUROPEENNE

Le Gouvernement du Canada (ci-après dénommé «le Canada»)

et

l'Agence spatiale européenne, créée par la Convention ouverte à la signature à Paris le 30 mai 1975 (ci-après dénommée «l'Agence»)

NOTANT que le Canada bénéficiait du statut d'observateur auprès de la Conférence spatiale européenne et auprès de l'Organisation européenne de Recherches spatiales,

RAPPELANT l'Accord signé à Montréal le 9 décembre 1978 et entré en vigueur le 1er janvier 1979, établissant le cadre de la coopération, à des fins exclusivement pacifiques, dans les domaines de la recherche et de la technologie spatiales et de leurs applications spatiales, en tant qu'une étape importante vers l'établissement de relations plus étroites entre le Canada et l'Agence,

RAPPELANT l'Accord signé à l'ESTEC (Noordwijk) le 9 janvier 1984 en vue de la poursuite de la coopération entre le Canada et l'Agence, entré en vigueur le 1er janvier 1984, interprété par l'échange de lettres du 9 janvier 1984 et amendé par un échange de lettres ultérieur en date du 15 avril 1987,

RAPPELANT l'Accord signé à Montréal et entré en vigueur le 31 mai 1989, avec effet au 1er janvier 1989, qui a permis la poursuite de cette coopération entre le Canada et l'Agence et qui a été amendé le 16 décembre 1998 par un échange de notes verbales prolongeant sa validité jusqu'au 31 décembre 1999,

CONSIDÉRANT qu'en application de ces Accords le Canada a participé à diverses activités de base de l'Agence relevant du budget général de l'Agence et qu'il a conclu avec l'Agence des arrangements relatifs à sa participation à des programmes facultatifs de télécommunications et d'observation de la Terre ainsi qu'au programme Hermès et au Programme général de technologie de soutien (GSTP),

CONFIRMANT les bénéfices mutuels apportés par la participation du Canada aux activités et programmes de l'Agence,

NOTANT que le Canada et l'Agence ont collaboré étroitement à l'établissement d'un cadre de coopération internationale à long terme pour le programme de Station spatiale internationale,

CONSIDÉRANT les efforts déployés par les Etats membres de l'Agence pour élaborer une stratégie spatiale européenne globale,

DÉSIREUX de poursuivre et de renforcer encore cette étroite coopération entre le Canada et l'Agence,

VU l'Article XIV.1 de la Convention de l'Agence,

SONT CONVENUS DE CE QUI SUIT :

ARTICLE PREMIER

Le présent Accord a pour objet de fournir le cadre pour la poursuite à long terme d'une étroite coopération entre le Canada et l'Agence pour la nouvelle période spécifiée à l'Article XIV.

ARTICLE II

Le Canada bénéficie de l'ensemble des activités conduites au titre du budget général de l'Agence, à l'exception du programme de recherche technologique de base auquel il ne participe pas.

ARTICLE III

Le Canada peut également participer à d'autres éléments des activités et programmes obligatoires et facultatifs ou à des activités opérationnelles de l'Agence conformément à des arrangements détaillés qui seront conclus dans chaque cas entre le Canada et l'Agence, sous réserve de l'approbation unanime des États membres participant aux activités et programmes en cause.

ARTICLE IV

1. Le Canada contribue annuellement aux dépenses de l'Agence inscrites au budget général (à l'exclusion de celles prévues au titre de la «Recherche technologique») dans la première version approuvée du budget. La contribution du Canada représente 50 % de ce qu'elle aurait été si elle avait été calculée sur la base utilisée pour les États membres de l'Agence et adoptée conformément aux dispositions de l'Article XIII.1 de la Convention de l'Agence.

2. Le Canada contribue aux dépenses au titre des activités et programmes auxquels il participe, conformément aux dispositions des Arrangements détaillés pertinents conclus en application de l'Article III.

3. Les contributions du Canada visées au présent Article sont actualisées et versées conformément aux règles et à la procédure en vigueur à l'Agence pour tous les États membres.

ARTICLE V

Le Canada participe aux réunions des organes délibérants de l'Agence conformément aux dispositions suivantes :

a) Le Canada a le droit d'être représenté aux sessions publiques du Conseil de l'Agence par deux délégués au plus qui peuvent être accompagnés de conseillers. Ces délégués disposent du droit de vote sur les questions relatives aux activités et programmes auxquels le Canada participe en application des Articles II et III ci-dessus. Le Canada n'a pas voix délibérative au Conseil pour le budget général ou pour toute question y afférente mais il a le droit de faire part de son opinion et il a voix consultative pour d'autres questions.

b) Le Canada a le droit d'être représenté par deux délégués au plus qui peuvent être accompagnés de conseillers aux réunions des organes subsidiaires et consultatifs de l'Agence compétents à un titre quelconque pour traiter des activités et programmes auxquels le Canada participe. Le Canada a également le droit d'être représenté de la même façon auprès des Conseils directeurs de programmes de l'Agence compétents pour ceux des programmes facultatifs de l'Agence auxquels le Canada participe selon les arrangements détaillés visés à l'Article III. Le Canada a voix consultative aux réunions susvisées et voix délibérative pour les questions se rapportant aux activités et programmes auxquels il participe.

c) Le Canada peut demander à être représenté en qualité d'observateur aux réunions de tel ou tel organe subsidiaire ou Conseil directeur de programme traitant exclusivement de programmes auxquels il ne participe pas. Pour être acceptée, une telle demande doit recevoir l'approbation unanime des États membres de l'Agence concernés.

d) Le Canada peut participer aux réunions de Participants potentiels et en particulier à celles traitant de la préparation de programmes auxquels il participe sauf si les États membres de l'Agence concernés en décident autrement.

e) Le Canada n'a pas le droit d'être représenté aux réunions restreintes organisées par le Conseil, les organes subsidiaires ou les Conseils directeurs de programme conformément aux règlements intérieurs pertinents. Toutefois, pour exprimer son opinion, le Canada peut être autorisé par l'organe en cause, soit à sa demande soit à celle d'une ou de plusieurs délégations, à assister à l'examen de certains points de l'ordre du jour de ces réunions traitant de questions intéressant le Canada et l'Agence.

f) Le Canada n'a pas voix délibérative pour des décisions affectant les droits et obligations des États membres décrits notamment à l'Article XI.5 de la Convention de l'Agence.

ARTICLE VI

En ce qui concerne la répartition géographique des travaux relatifs aux activités et programmes de l'Agence auxquels le Canada participe, l'Agence :

(a) garantit au Canada un retour industriel équitable sur les activités conduites au titre du Budget général, à l'exception du Programme de Recherche technologique (TRP) et,

(b) en ce qui concerne les activités et programmes facultatifs, et conformément aux arrangements visés à l'Article III ci-dessus, met en œuvre pour le Canada les règles applicables élaborées pour les différents programmes et activités, dans la même mesure que pour les autres États participants.

ARTICLE VII

Le Canada a accès, dans la même mesure que les États membres, aux informations, y compris les rapports contractuels, qui ont trait aux activités et aux programmes auxquels il participe.

ARTICLE VIII

Le Canada s'efforce, dans la mesure où cela est conforme à sa politique, d'utiliser pour ses propres fins les installations spatiales, les services et les produits de l'Agence et de ses États membres, développés dans le cadre de l'Agence, y compris les moyens de lancement. Pour leur part, l'Agence et ses États membres s'efforcent, dans la mesure où cela est conforme à leurs politiques, d'utiliser pour leurs propres fins les installations spatiales, les services et les produits du Canada.

ARTICLE IX

1. Le Canada et l'Agence conviennent de se tenir régulièrement informés et de se consulter sur leurs plans, programmes et projets spatiaux et d'étudier les problèmes d'intérêt commun. À cet effet, le Canada et l'Agence échangent des documents scientifiques et techniques appropriés et des informations générales, y compris aux fins de promouvoir le développement du droit de l'espace, compte tenu de leurs réglementations respectives, étant entendu qu'il ne peut y avoir communication de documents contenant des informations protégées ou qui font l'objet d'une demande de protection.

2. Le Canada et l'Agence se consultent également lorsqu'ils sont représentés aux conférences et réunions internationales ayant trait aux activités spatiales, en vue de procéder à des échanges de vues sur des questions d'intérêt commun et s'efforcent d'harmoniser, le cas échéant, leurs positions en ce qui concerne les questions susceptibles d'influer sur le bon déroulement de leurs activités et programmes spatiaux communs.

ARTICLE X

Outre la poursuite de leur coopération à long terme dans le cadre exposé ci-dessus, le Canada et l'Agence peuvent également conclure des arrangements de coopération concernant des projets bilatéraux spécifiques relatifs à des activités spatiales conduites par les deux Parties, ou concernant l'échange de personnel. L'approbation de ce type d'arrangements, lesquels ne modifient ni les droits ni les obligations des Parties au titre du présent Accord, est subordonnée aux procédures appropriées des Parties.

ARTICLE XI

1. L'Agence a, au Canada, la capacité juridique d'une personne morale.

2. Conformément à la section 7 a) et b) et à la section 8 de l'Article II de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies :

   a) Conformément à la procédure prescrite, l'Agence est remboursée des droits de douane et des taxes qui peuvent être prélevés, au titre des lois et règlements en vigueur au Canada, sur toute acquisition effectuée par l'Agence ou par une personne agissant pour le compte de cette dernière, auprès d'un fournisseur ayant sa résidence au Canada, de biens et de services nécessaires à l'exécution des activités officielles de l'Agence.

   b) Les organismes publics compétents du Canada s'efforcent de faciliter le remboursement à l'Agence desdits droits de douane et taxes.

   c) l'Agence, ses biens et ses recettes sont exonérés de toutes taxes directes au Canada ;

   d) le Canada et l'Agence recherchent quelle serait la procédure appropriée à utiliser pour l'exportation ou l'importation de biens relatifs à la coopération.

3. L'Agence, en ce qui a trait à ses biens au Canada, bénéficie de l'immunité de juridiction sous toutes ses formes sauf si, dans un cas particulier, elle a expressément renoncé à cette immunité.

4. L'Agence peut recevoir et détenir au Canada toute forme de fonds, devises, espèces ou titres ; elle peut en disposer librement au Canada à toutes les fins prévues dans la Convention et détenir des comptes dans quelque devise que ce soit pour recevoir les contributions qui lui sont dues par le Canada et, de façon générale, pour mener ses activités au Canada.

5. Si l'Agence souhaite établir au Canada un Bureau ou toute autre installation pour ses activités et programmes, le Canada et l'Agence concluent un Protocole distinct définissant les privilèges et immunités de ce Bureau ou de cette installation et de leurs employés.

6. Les fonctionnaires de l'Agence bénéficient au Canada, dans la mesure nécessaire à l'accomplissement de leurs fonctions, des privilèges établis à la section 18 de l'Article V de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies, le paragraphe b) de la section 18 de l'Article V de ladite Convention n'étant toutefois pas applicable aux citoyens canadiens résidents ou résidant habituellement au Canada.

ARTICLE XII

Le présent Accord peut être amendé par accord mutuel. La Partie qui désire amender une disposition de l'Accord le notifie à l'autre Partie par écrit. Un amendement entre en vigueur lorsque chaque Partie a notifié à l'autre par écrit son acceptation dudit amendement en fonction de ses propres formalités de procédure.

ARTICLE XIII

Tout différend né de l'application ou de l'interprétation du présent Accord qui ne peut être réglé à l'amiable entre les Parties est soumis à arbitrage à la requête de l'une ou l'autre Partie. Les dispositions de l'Article XVII de la Convention de l'Agence s'appliquent, sauf accord contraire des Parties.

ARTICLE XIV

1. Le présent Accord entre en vigueur à sa signature avec effet à compter du 1er janvier 2000. Il demeure en vigueur pour une période de dix ans à dater de son entrée en vigueur.

2. Il peut être dénoncé par l'une ou l'autre Partie moyennant préavis d'un an donné par écrit avant la fin de cette période. Les arrangements détaillés conclus en application des dispositions de l'Article III qui seront en vigueur à la date de dénonciation du présent Accord le resteront jusqu'à leur exécution complète. Compte tenu de toute obligation restant à remplir au titre de l'Article III, le Canada contribue à la part des investissements communs et à la part des frais de soutien fixes restant à la charge du budget général, à un taux qui sera fixé d'un commun accord.

3. Le Canada et l'Agence procèdent à une revue formelle de leur coopération au titre du présent Accord au cours de la cinquième année suivant son entrée en vigueur.

4. Le présent Accord peut être reconduit par accord mutuel pour de nouvelles périodes. Il reste en vigueur le temps nécessaire pour mener à bien la procédure de reconduction.

5. Si l'Agence est dissoute avant l'expiration du présent Accord, celui-ci est résilié à la date de dissolution de l'Agence. Les droits et obligations restant à remplir par le Canada sont régis par les dispositions pertinentes de l'Article XXV de la Convention de l'Agence.

[For the testimonium and signatures, see after the Agreement in German – Pour le testimonium et les signatures, voir à la fin de l'Accord en allemand.]

[TEXT IN GERMAN – TEXTE EN ALLEMAND]

ABKOMMEN ÜBER ZUSAMMENARBEIT
ZWISCHEN DER REGIERUNG KANADAS
UND DER EUROPÄISCHEN WELTRAUMORGANISATION

Die Regierung Kanadas (im folgenden „Kanada" genannt)

und

die Europäische Weltraumorganisation, die durch das am 30. Mai 1975 in Paris zur Unterzeichnung aufgelegte Übereinkommen gegründet worden ist (im folgenden „die Organisation" genannt) –

UNTER HINWEIS darauf, daß Kanada bei der Europäischen Weltraumkonferenz und in der Europäischen Weltraumforschungs-Organisation Beobachterstatus hatte;

EINGEDENK des am 9. Dezember 1978 in Montreal unterzeichneten und am 1. Januar 1979 in Kraft getretenen Abkommens, in dem der Rahmen für die ausschließlich friedlichen Zwecken dienende Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Weltraumforschung, der Weltraumtechnologie und ihrer weltraumtechnischen Anwendungen als bedeutender Schritt zur Schaffung engerer Beziehungen zwischen Kanada und der Organisation festgelegt wurde;

EINGEDENK des am 9. Januar 1984 im ESTEC (Noordwijk) unterzeichneten Abkommens über die Fortsetzung dieser Zusammenarbeit zwischen Kanada und der Organisation, das am 1. Januar 1984 in Kraft getreten ist, durch einen Briefwechsel vom 9. Januar 1984 ausgelegt und durch einen weiteren Briefwechsel vom 15. April 1987 geändert wurde;

EINGEDENK des in Montreal am 31. Mai 1989 unterzeichneten und mit Wirkung zum 1. Januar 1989 in Kraft getretenen Abkommens zur Fortsetzung dieser Zusammenarbeit zwischen Kanada und der Organisation, dessen Geltungsdauer am 16. Dezember 1998 durch einen Verbalnotenwechsel bis 31. Dezember 1999 verlängert wurde;

IN DER ERWÄGUNG, daß Kanada nach diesen Abkommen an verschiedenen Tätigkeiten im Rahmen des Allgemeinen Haushalts der Organisation teilgenommen und mit der Organisation Vereinbarungen über seine Beteiligung an fakultativen Fernmelde- und Erdbeobachtungsprogrammen sowie am Hermes-Programm und am Allgemeinen Programm für Begleitende Technologie (GSTP) geschlossen hat;

IN BESTÄTIGUNG der Vorteile, die beiden Seiten aus der Beteiligung Kanadas an den Tätigkeiten und Programmen der Organisation erwachsen;

UNTER HINWEIS darauf, daß Kanada und die ESA bei der Festlegung eines langfristigen internationalen Kooperationsrahmens für das Programm der Internationalen Raumstation eng zusammengearbeitet haben;

IN ANBETRACHT der Bemühungen der Mitgliedstaaten der Organisation zur Ausarbeitung einer umfassenden europäischen Raumfahrtstrategie;

IN DEM WUNSCH, die enge Zusammenarbeit zwischen Kanada und der Organisation in verstärktem Umfang fortzusetzen;

GESTÜTZT auf Artikel XIV Absatz 1 des Übereinkommens der Organisation –

SIND WIE FOLGT ÜBEREINGEKOMMEN:

ARTIKEL I

Dieses Abkommen soll den langfristigen Rahmen für die Fortsetzung enger Zusammenarbeit zwischen Kanada und der Organisation in dem in Artikel XIV festgelegten neuen Zeitraum bilden.

ARTIKEL II

Kanada hat Anteil am Nutzen aller im Rahmen des Allgemeinen Haushalts der Organisation ausgeführten Tätigkeiten, ist aber nicht am Programm für technologische Grundlagenforschung beteiligt.

ARTIKEL III

Kanada kann auch nach jeweils zwischen ihm und der Organisation zu schließenden Einzelvereinbarungen an anderen Teilen der obligatorischen und fakultativen Tätigkeiten und Programme oder an Betriebstätigkeiten der Organisation teilnehmen, sofern alle an den betreffenden Tätigkeiten und Programmen teilnehmenden Mitgliedstaaten damit einverstanden sind.

ARTIKEL IV

(1) Kanada leistet einen Jahresbeitrag zu den Ausgaben des Allgemeinen Haushalts der Organisation (außer der Kostenstelle „Technologische Forschung") in seiner genehmigten Erstfassung. Dieser beläuft sich auf 50 % seines Anteils nach dem Schlüssel, der nach dem für die Mitgliedstaaten der Organisation geltenden Verfahren berechnet und gemäß Artikel XIII Absatz 1 des ESA-Übereinkommens beschlossen wird.

(2) Kanada leistet zu den Ausgaben der Tätigkeiten und Programme, an denen es teilnimmt, Beiträge gemäß den nach Artikel III geschlossenen einschlägigen Einzelvereinbarungen.

(3) Die in diesem Artikel vorgesehenen Beiträge Kanadas werden nach den in der Organisation für alle Mitgliedstaaten geltenden Vorschriften und Verfahren aktualisiert und gezahlt.

ARTIKEL V

Für die Teilnahme Kanadas an den Sitzungen der Delegiertengremien der Organisation gilt folgende Regelung:

a) Kanada kann sich in den Plenarsitzungen des Rates der Organisation durch höchstens zwei Delegierte, die Berater hinzuziehen können, vertreten lassen. Diese Delegierten haben Stimmrecht bei Fragen im Zusammenhang mit Tätigkeiten und Programmen, an denen Kanada nach Artikel II und III teilnimmt. Kanada hat im Rat kein Stimmrecht in bezug auf den Allgemeinen Haushalt und damit zusammenhängende Fragen, kann aber Stellung nehmen und hat beratende Stimme bei anderen Fragen.

b) Kanada kann sich in den Sitzungen der nachgeordneten und beratenden Gremien der Organisation, die in irgendeiner Hinsicht für die Tätigkeiten und Programme, an denen Kanada teilnimmt, zuständig sind, durch höchstens zwei Delegierte, die Berater hinzuziehen können, vertreten lassen. Kanada kann sich ebenso in den Programmräten der Organisation vertreten lassen, die für diejenigen fakultativen Programme zuständig sind, an denen Kanada gemäß einer Einzelvereinbarung nach Artikel III teilnimmt. Kanada hat in den obengenannten Sitzungen beratende Stimme und ist bei Fragen im Zusammenhang mit Tätigkeiten und Programmen, an denen es teilnimmt, stimmberechtigt.

c) Kanada kann beantragen, sich in den Sitzungen aller nachgeordneten Gremien und Programmräte, die sich nur mit Programmen befassen, an denen es nicht teilnimmt, durch Beobachter vertreten zu lassen. Dem Antrag wird stattgegeben, wenn alle betroffenen Mitgliedstaaten der Organisation zustimmen.

d) Kanada kann den Sitzungen der potentiellen Teilnehmer insbesondere zur Vorbereitung von Programmen, die mit Programmen zusammenhängen, an denen Kanada teilnimmt, als Beobachter beiwohnen, sofern die betroffenen Mitgliedstaaten der Organisation nichts anderes beschließen.

e) Kanada kann sich nicht in den Sitzungen des Rates, der nachgeordneten Gremien und Programmräte vertreten lassen, die nach deren Geschäftsordnung im engeren Kreis abgehalten werden. Jedoch kann das betreffende Gremium Kanada auf dessen Antrag oder auf Antrag einer oder mehrerer Delegationen gestatten, den Beratungen über bestimmte Punkte der Tagesordnung dieser Sitzungen beizuwohnen, um Stellung zu nehmen, wenn Fragen behandelt werden, die für Kanada und die Organisation von Interesse sind.

f) Kanada ist nicht stimmberechtigt bei Beschlüssen, die die Rechte und Pflichten der Mitgliedstaaten, insbesondere nach Artikel XI Absatz 5 des ESA-Übereinkommens, berühren.

ARTIKEL VI

In bezug auf die geographische Arbeitsverteilung bei den Tätigkeiten und Programmen, an denen Kanada teilnimmt,

a) sichert die Organisation Kanada bei den Tätigkeiten im Rahmen des Allgemeinen Haushalts mit Ausnahme des Programms für technologische Forschung (TRP) einen angemessenen industriellen Rückfluß;

b) wendet die Organisation auf Kanada bei den fakultativen Tätigkeiten und Programmen in Übereinstimmung mit den in Artikel III genannten Vereinbarungen die für die einzelnen Tätigkeiten und Programme geltenden Regeln in gleichem Maße wie auf die anderen Teilnehmerstaaten an.

ARTIKEL VII

Kanada hat in gleichem Maße wie die Mitgliedstaaten Zugang zu den Informationen einschließlich vertraglichen Berichten, die die Tätigkeiten und Programme betreffen, an denen es teilnimmt.

ARTIKEL VIII

Kanada bemüht sich, die im Rahmen der Organisation entwickelten weltraumtechnischen Einrichtungen, Dienstleistungen und Erzeugnisse der Organisation und ihrer Mitgliedstaaten, einschließlich der Startsysteme, für seine eigenen Zwecke zu benutzen, soweit dies mit seiner Politik vereinbar ist. Die Organisation und ihre Mitgliedstaaten bemühen sich ihrerseits, die weltraumtechnischen Einrichtungen, Dienstleistungen und Erzeugnisse Kanadas für ihre eigenen Zwecke zu benutzen, soweit dies mit ihrer Politik vereinbar ist.

ARTIKEL IX

(1) Kanada und die Organisation kommen überein, einander regelmäßig über ihre Weltraumpläne, -programme und -vorhaben zu unterrichten und zu konsultieren und Fragen von gemeinsamem Interesse zu untersuchen. Zu diesem Zweck tauschen Kanada und die Organisation unter Berücksichtigung ihrer jeweiligen Vorschriften geeignete wissenschaftliche und technische Unterlagen und allgemeine Informationen einschließlich solcher, die die Weiterentwicklung des Weltraumrechts fördern, aus, wobei Einvernehmen darüber besteht, daß keine Unterlagen weitergegeben werden können, die geschützte Informationen oder Informationen, für die Rechtsschutz beantragt ist, enthalten.

(2) Kanada und die Organisation konsultieren einander auch, wenn sie auf internationalen Konferenzen und Tagungen vertreten sind, die einen Bezug zu Raumfahrttätigkeiten haben, um ihre Meinungen über Fragen von gemeinsamem Interesse auszutauschen, und bemühen sich, ihre Positionen in Fragen, die Auswirkungen auf die Durchführung ihrer gemeinsamen Weltraumprogramme und -tätigkeiten haben können, soweit zweckmäßig aufeinander abzustimmen.

ARTIKEL X

Neben ihrer fortdauernden Zusammenarbeit in dem oben beschriebenen langfristigen Rahmen können Kanada und die Organisation Abmachungen für eine Zusammenarbeit bei bilateralen Einzelprojekten in Raumfahrtbereichen, in denen beide Vertragsparteien tätig sind, und für den Austausch von Personal treffen. Die Genehmigung dieser Abmachungen, die die Rechte und Pflichten der Vertragsparteien nach diesem Abkommen nicht berühren, unterliegt den einschlägigen Verfahren der Vertragsparteien.

ARTIKEL XI

(1) Die Organisation hat in Kanada die Rechtsstellung einer juristischen Person.

(2) Gemäß Artikel II Abschnitt 7 Buchstaben a und b und Abschnitt 8 des Übereinkommens über Vorrechte und Immunitäten der Vereinten Nationen

a) werden der Organisation die nach den in Kanada geltenden Gesetzen und sonstigen Vorschriften erhobenen Zölle und sonstigen Abgaben auf alle Waren und Dienstleistungen, die von der Organisation oder von einer für sie handelnden Person bei einem in Kanada ansässigen Lieferanten erworben werden und für die Ausübung der amtlichen Tätigkeit der Organisation erforderlich sind, nach dem vorgeschriebenen Verfahren erstattet;

b) sind die zuständigen Behörden Kanadas der Organisation behilflich mit dem Ziel, die Erstattung der besagten Zölle und sonstigen Abgaben zu erleichtern;

c) sind die Organisation, ihr Vermögen und ihre Einkünfte von der direkten Besteuerung in Kanada befreit;

d) beraten Kanada und die Organisation über geeignete Verfahren, die für die Aus- und Einfuhr von Gütern im Zusammenhang mit der Zusammenarbeit anzuwenden sind.

(3) Das Eigentum der Organisation in Kanada genießt Immunität von jeder Art von Gerichtsverfahren, sofern die Organisation im Einzelfall nicht ausdrücklich auf ihre Immunität verzichtet hat.

(4) Die Organisation darf in Kanada jede Art von Geldmitteln, Währungen oder Wertpapieren entgegennehmen und besitzen; sie kann in Kanada für alle im Übereinkommen vorgesehenen Zwecke frei darüber verfügen und in jeder Währung Konten unterhalten, um Beitragszahlungen Kanadas an die Organisation entgegenzunehmen und ihre allgemeinen Tätigkeiten in Kanada auszuführen.

(5) Falls die Organisation in Kanada ein Büro oder Anlagen für ihre Tätigkeiten und Programme zu errichten wünscht, schließen Kanada und die Organisation ein gesondertes Protokoll, um die Vorrechte und Immunitäten dieses Büros oder dieser Anlagen und ihrer Bediensteten festzulegen.

(6) Die Bediensteten der Organisation genießen in Kanada die in Artikel V Abschnitt 18 des Übereinkommens über die Vorrechte und Immunitäten der Vereinten Nationen genannten Vorrechte, soweit dies zur Wahrnehmung ihrer Aufgaben erforderlich ist; Artikel V Abschnitt 18 Absatz b des genannten Übereinkommens gilt nicht für kanadische Staatsangehörige, die in Kanada ihren ständigen Wohnsitz oder gewöhnlichen Aufenthalt haben.

ARTIKEL XII

Dieses Abkommen kann in beiderseitigem Einvernehmen geändert werden. Diejenige Vertragspartei, die eine Bestimmung dieses Abkommens zu ändern wünscht, notifiziert dies schriftlich der anderen Vertragspartei. Eine Änderung tritt in Kraft, wenn die beiden Vertragsparteien einander schriftlich notifiziert haben, daß sie die Änderung nach dem für sie geltenden Verfahren angenommen haben.

ARTIKEL XIII

Jede Streitigkeit über die Anwendung oder Auslegung dieses Abkommens, die nicht gütlich zwischen den Vertragsparteien beigelegt werden kann, wird auf Antrag einer Vertragspartei einem Schiedsgericht unterbreitet. Sofern die Vertragsparteien nichts anderes vereinbaren, findet Artikel XVII des ESA-Übereinkommens Anwendung.

ARTIKEL XIV

(1) Dieses Abkommen tritt nach seiner Unterzeichnung mit Wirkung zum 1. Januar 2000 in Kraft. Seine Geltungsdauer beträgt zehn Jahre ab dem Zeitpunkt seines Inkrafttretens.

(2) Es kann von jeder Vertragspartei vor Ablauf dieses Zeitraums unter Einhaltung einer Frist von einem Jahr schriftlich gekündigt werden. Nach Artikel III geschlossene Einzelvereinbarungen, die im Zeitpunkt der Beendigung dieses Abkommens in Kraft sind, bleiben bis zu ihrer Erfüllung in Kraft. Soweit noch Verpflichtungen nach Artikel III bestehen, beteiligt sich Kanada mit einem einvernehmlich festzusetzenden Satz an dem vom Allgemeinen Haushalt zu übernehmenden Teil der allgemeinen Investitionen und fixen Unterstützungskosten.

(3) Im fünften Jahr ab dem Inkrafttreten dieses Abkommens nehmen Kanada und die Organisation eine förmliche Überprüfung ihrer Zusammenarbeit nach diesem Abkommen vor.

(4) Dieses Abkommen kann in gegenseitigem Einvernehmen für weitere Zeiträume erneuert werden; es bleibt so lange in Kraft, bis die für seine Erneuerung notwendigen Verfahren abgeschlossen sind.

(5) Wird die Organisation vor Ablauf dieses Abkommens aufgelöst, erlischt dieses am Tag der Auflösung der Organisation. Auf die dann noch bestehenden Rechte und Verpflichtungen Kanadas finden die einschlägigen Bestimmungen des Artikels XXV des ESA-Übereinkommens Anwendung.

Done at Paris on 21 June 2000
Fait à Paris le 21 juin 2000
Geschehen zu Paris am 21. Juni 2000

in two originals, in the English, French and German languages, all three versions being equally authentic.

en deux originaux, dans les langue anglaise, française et allemande, les trois versions faisant également foi.

in zwei Urschriften in deutscher, englischer und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

For the Government of Canada
Pour le Gouvernement du Canada
Für die Regierung Kanadas

For the European Space Agency
Pour l'Agence Spatiale Européenne
Für die Europäische Weltraumorganisation

No. 53580

Canada
and
European Space Agency

Cooperation Agreement between the Government of Canada and the European Space Agency. Paris, 15 December 2010

Entry into force: *28 March 2012 by notification, in accordance with article XIV*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 25 April 2016*

Canada
et
Agence spatiale européenne

Accord de coopération entre le Gouvernement du Canada et l'Agence spatiale européenne. Paris, 15 décembre 2010

Entrée en vigueur : *28 mars 2012 par notification, conformément à l'article XIV*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 25 avril 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

COOPERATION AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE EUROPEAN SPACE AGENCY

THE GOVERNMENT OF CANADA (hereinafter referred to as "Canada") and **THE EUROPEAN SPACE AGENCY** established by the Convention opened for signature in Paris on 30 May 1975 (hereinafter referred to as "the Agency"),

HAVING REGARD to the Cooperation Agreement between the Government of Canada and the European Space Agency signed in Paris on 21 June 2000 which provides for the close cooperation between Canada and the Agency for the period starting on 1 January 2000 and elapsing on 31 December 2009;

CONSIDERING that such agreement is inscribed in a long lasting cooperation for exclusively peaceful purposes, in the fields of space research and technology and their space applications, established between Canada and the Agency since 1979;

CONSIDERING the mutual benefits brought by such cooperation, which has been implemented by the participation of Canada, through the Canadian Space Agency, in several of the Agency's activities and programmes;

HAVING REGARD to the Resolution on the European Space Policy adopted by the Council of the Agency on 22 May 2007 (ESA/C/CXCIV/Res. 1 (Final)) and to the Resolution "Taking forward the European Space Policy" adopted by the Council of the Agency on 26 September 2008 (ESA/C-M/CCII/Res. 1 (Final));

DESIRING to pursue and to strengthen further the close cooperation between Canada and the Agency;

AGREE AS FOLLOWS:

ARTICLE I

The purpose of this Agreement is to provide for the long-term continuing framework for close cooperation between Canada and the Agency for the new period specified in Article XIV.

ARTICLE II

Canada shall benefit from all activities executed under the Agency's General Budget, except that Canada shall not participate in the basic technological research programme.

ARTICLE III

Canada may also participate in other parts of the Agency's mandatory and optional activities and programmes or operational activities in accordance with detailed arrangements to be concluded in each case between Canada and the Agency subject to unanimous approval of the Member States participating in the activities and programmes in question.

ARTICLE IV

1. Canada shall contribute annually to the Agency's General Budget expenditure (excluding the output "Technological research") in its initially approved version. This contribution shall represent 50% of its contribution scale calculated on the basis used for the Member States of the Agency and adopted in accordance with Article XIII.1 of the Agency's Convention.

2. Canada shall contribute to the expenditure of the activities and programmes in which it participates, in accordance with the provisions of the relevant detailed arrangements concluded pursuant to Article III.

3. Canada's contributions as provided for in this Article shall be updated and paid in conformity with the rules and procedures in force in the Agency for all Member States.

ARTICLE V

Canada shall participate in the meetings of the Agency's delegate bodies in accordance with the following provisions:

(a) Canada shall have the right to be represented at open meetings of the Council of the Agency by not more than two delegates, who may be accompanied by advisors. These delegates shall have the right to vote on questions relating to the activities and programmes in which Canada participates pursuant to Articles II and III above. Canada shall not have the right to vote in Council on the General Budget or on matters related to it, but shall have the right to state its opinion and to be heard on other questions.

(b) Canada shall have the right to be represented, by not more than two delegates who may be accompanied by advisors, at meetings of the subordinate and advisory bodies of the Agency, competent in any capacity to deal with the activities and programmes in which Canada participates. Canada shall also have the right to be similarly represented on the Programme Boards of the Agency concerned with those optional programmes in which Canada participates in accordance with the detailed arrangements referred to in Article III. Canada shall have the right to be heard at the above meetings and to vote on issues relating to those activities and programmes in which Canada participates.

(c) Canada may request to be represented in an observer capacity at meetings of any subordinate body or Programme Board which is solely concerned with programmes in which Canada does not participate. Such request shall be accepted subject to the unanimous approval of the Agency Member States concerned.

(d) Canada may attend Potential Participants' meetings in an observer capacity, in particular meetings dealing with the preparation of programmes related to programmes in which Canada participates, unless the Agency Member States concerned decide otherwise.

(e) Canada shall not have the right to be represented at the meetings of the Council, of any subordinate bodies or Programme Boards which are held on a restricted basis in accordance with the relevant rules of procedure. However, Canada may be authorised by the body concerned, either at Canada's request or at the request of one or more delegations, to attend discussions on certain items on the agendas of such meetings, when they involve matters of interest to Canada and the Agency, in order to express its opinion.

(f) Canada shall not have the right to vote on decisions affecting the rights and obligations of Member States, as outlined in particular in Article XI.5 of the Agency's Convention.

ARTICLE VI

With respect to the geographical distribution of work relating to the activities and programmes in which Canada participates, the Agency shall:

(a) ensure a fair industrial return to Canada for activities under the General Budget, excluding the technological research programme (TRP), and

(b) for optional activities and programmes, and consistent with the arrangements referred to in Article III above, implement for Canada the applicable rules developed for the various activities and programmes, to the same extent as for the other Participating States.

ARTICLE VII

Canada shall have access, to the same extent as provided to Member States, to information, including contract reports, relating to the activities and programmes in which Canada participates.

ARTICLE VIII

Canada shall endeavour, to the extent that it is consistent with its policy, to make use for its own purposes of the space facilities, services and products of the Agency and of its Member States, developed within the framework of the Agency, including launching means. On their side, the Agency and its Member States shall endeavour, to the extent that it is consistent with their policies, to make use for their own purposes of Canadian space facilities, services and products.

ARTICLE IX

1. Canada and the Agency agree to keep each other regularly informed about, and consult together on, their space plans, programmes and projects, and to study problems of common interest. To this end Canada and the Agency shall exchange appropriate scientific and technical documents and general information, including for the purpose of promoting the development of space law, account being taken of their respective regulations, it being understood that documents containing information that is protected, or whose protection is being sought, cannot be communicated.

2. Canada and the Agency shall also consult together when they are represented at international conferences and meetings related to space activities, for the purpose of exchanging views on matters of mutual concern and they shall seek to harmonise, as appropriate, their positions on matters which are likely to have a bearing on implementation of their common space programmes and activities.

ARTICLE X

In addition to cooperation in the long-term continuing framework outlined above, Canada and the Agency may also develop arrangements for cooperating in individual bilateral projects in space activities pursued by both Parties and for the exchange of personnel. Approval of such arrangements, which shall not modify the rights and obligations of the Parties under the present Agreement, shall be subject to the Parties' relevant procedures.

ARTICLE XI

1. The Agency shall have the legal capacity of a body corporate in Canada.

2. In accordance with section 7(a) and (b) and Section 8 of Article II of the Convention on Privileges and Immunities of the United Nations:

(a) The Agency shall be reimbursed in accordance with the procedure for customs duties and taxes pursuant to the laws and regulations in force in Canada on any purchase made by the Agency, or by a person acting on its behalf, from a supplier resident in Canada, of goods and services necessary for the performance of the Agency's official activities.

(b) The competent public authorities of Canada shall assist the Agency with a view to facilitating the reimbursement of the above-mentioned customs duties and taxes.

(c) The Agency, its property and income shall be exempt from all direct taxes in Canada.

(d) Canada and the Agency shall discuss appropriate procedures to be used for the export or import of goods related to the cooperation.

3. The property of the Agency in Canada shall enjoy immunity from every form of legal process except insofar as in any particular case the Agency has expressly waived its immunity.

4. The Agency may receive and hold in Canada any kind of funds, currency, cash or securities; it may dispose of them freely in Canada for any purpose provided for in the Convention and hold accounts in any currency for the purpose of receiving contributions owed to the Agency by Canada and of conducting the Agency's activities in Canada in general.

5. Should the Agency wish to set up an Office or any facility in Canada for its activities and programmes, Canada and the Agency shall conclude a separate Protocol determining the privileges and immunities of such an office or facility and of their employees.

6. Officials of the Agency shall have, in Canada, to such an extent as may be required for the performance of their functions, the privileges set forth in section 18 of Article V of the Convention on privileges and immunities of the United Nations, except that paragraph (b) of section 18 of Article V of the said Convention shall not apply to Canadian citizens residing or ordinarily resident in Canada.

ARTICLE XII

This Agreement may be amended by mutual consent. The Party wishing to amend a provision of this Agreement shall notify the other Party in writing. Any amendment shall enter into force when each Party has notified the other in writing of its acceptance of the said amendment in accordance with its own procedures.

ARTICLE XIII

Where a dispute arises in relation to the application or interpretation of this Agreement which cannot be settled amicably between the Parties, it shall, at the request of either Party, be submitted to arbitration. The provisions of Article XVII of the Agency's Convention shall apply unless the Parties agree otherwise.

ARTICLE XIV

1. Each Party shall notify the other Party in writing of the completion of its respective procedures for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the date of the second of these notifications and shall remain in force until December 31, 2019.

2. It may be terminated upon one year's written notice by either Party before the end of this period. Detailed arrangements concluded pursuant to Article III and in force at the time of termination of this Agreement shall remain in force until their completion. Taking into account any outstanding obligation incurred under Article III, Canada shall contribute to the part of the common investments and the part of the fixed support costs remaining to be borne by the General Budget at a rate to be mutually agreed.

3. During the fifth year following the entry into force of this Agreement, Canada and the Agency shall proceed to a formal review of their cooperation under this Agreement.

4. This Agreement may be renewed for further periods by mutual agreement. The present Agreement shall remain in force during the time necessary to complete the procedures for such renewal.

5. If the Agency is dissolved before the termination of this Agreement, the Agreement shall terminate on the date of the dissolution of the Agency, Canada's remaining rights and obligations shall be governed by the relevant provisions of Article XXV of the Agency's Convention.

DONE at Paris on December 10, 2010, in two originals, in the English, French and German languages, all three versions being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA

FOR THE EUROPEAN SPACE AGENCY

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD DE COOPÉRATION

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

L'AGENCE SPATIALE EUROPÉENNE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA (ci-après dénommé « le Canada ») et **L'AGENCE SPATIALE EUROPÉENNE**, créée par la Convention ouverte à la signature à Paris le 30 mai 1975 (ci-après dénommée « l'Agence »),

VU l'Accord de coopération entre le Gouvernement du Canada et l'Agence spatiale européenne signé à Paris le 21 juin 2000, qui prévoit une coopération étroite entre le Canada et l'Agence pour une période commençant le 1er janvier 2000 et s'achevant le 31 décembre 2009;

CONSIDÉRANT que cet Accord s'inscrit dans le cadre d'une coopération de longue durée, à des fins exclusivement pacifiques, dans les domaines de la recherche et de la technologie spatiales et de leurs applications spatiales, mise en place entre le Canada et l'Agence depuis 1979;

CONSIDÉRANT les bénéfices mutuels apportés par cette coopération, mise en œuvre par la participation du Canada, par l'intermédiaire de l'Agence spatiale canadienne, à plusieurs activités et programmes de l'Agence;

VU la Résolution relative à la politique spatiale européenne adoptée par le Conseil de l'Agence le 22 mai 2007 (ESA/C/CXCIV/Rés. 1 (Final)) et la Résolution « Faire progresser la politique spatiale européenne » adoptée par le Conseil de l'ASE le 26 septembre 2008 (ESA/C-M/CCII/Rés. 1 (Final));

DÉSIREUX de poursuivre et de renforcer encore cette étroite coopération entre le Canada et l'Agence;

CONVIENNENT DE CE QUI SUIT:

ARTICLE PREMIER

Le présent Accord a pour objet de fournir le cadre pour la poursuite à long terme d'une étroite coopération entre le Canada et l'Agence pour la nouvelle période spécifiée à l'Article XIV.

ARTICLE II

Le Canada bénéficie de l'ensemble des activités conduites au titre du Budget général de l'Agence, à l'exception du Programme de recherche technologique de base auquel il ne participe pas.

ARTICLE III

Le Canada peut également participer à d'autres éléments des activités et programmes obligatoires et facultatifs ou à des activités opérationnelles de l'Agence conformément à des arrangements détaillés qui seront conclus dans chaque cas entre le Canada et l'Agence, sous réserve de l'approbation unanime des États membres participant aux activités et programmes en cause.

ARTICLE IV

1. Le Canada contribue annuellement aux dépenses de l'Agence inscrites au Budget général (à l'exclusion de celles prévues au titre de la « Recherche technologique ») dans la première version approuvée du budget. La contribution du Canada représente 50 % de ce qu'elle aurait été si elle avait été calculée sur la base utilisée pour les États membres de l'Agence et adoptée conformément aux dispositions de l'Article XIII.1 de la Convention de l'Agence.

2. Le Canada contribue aux dépenses au titre des activités et programmes auxquels il participe, conformément aux dispositions des arrangements détaillés pertinents conclus en application de l'Article III.

3. Les contributions du Canada visées au présent Article sont actualisées et versées conformément aux règles et procédures en vigueur à l'Agence pour tous les États membres.

ARTICLE V

Le Canada participe aux réunions des organes délibérants de l'Agence conformément aux dispositions suivantes :

a) Le Canada a le droit d'être représenté aux sessions publiques du Conseil de l'Agence par deux délégués au plus qui peuvent être accompagnés de conseillers. Ces délégués disposent du droit de vote sur les questions relatives aux activités et programmes auxquels le Canada participe en application des Articles II et III ci-dessus. Le Canada n'a pas voix délibérative au Conseil pour le budget général ou pour toute question y afférente mais il a le droit de faire part de son opinion et il a voix consultative pour d'autres questions.

b) Le Canada a le droit d'être représenté par deux délégués au plus qui peuvent être accompagnés de conseillers aux réunions des organes subsidiaires et consultatifs de l'Agence compétents à un titre quelconque pour traiter des activités et programmes auxquels le Canada participe. Le Canada a également le droit d'être représenté de la même façon auprès des Conseils directeurs de programmes de l'Agence compétents pour ceux des programmes facultatifs de l'Agence auxquels le Canada participe selon les arrangements détaillés visés à l'Article III. Le Canada a voix consultative aux réunions susvisées et voix délibérative pour les questions se rapportant aux activités et programmes auxquels il participe.

c) Le Canada peut demander à être représenté en qualité d'observateur aux réunions de tel ou tel organe subsidiaire ou Conseil directeur de programme traitant exclusivement de programmes auxquels il ne participe pas. Pour être acceptée, une telle demande doit recevoir l'approbation unanime des États membres de l'Agence concernés.

d) Le Canada peut participer aux réunions de Participants potentiels et en particulier à celles traitant de la préparation de programmes auxquels il participe sauf si les États membres de l'Agence concernés en décident autrement.

e) Le Canada n'a pas le droit d'être représenté aux réunions restreintes organisées par le Conseil, les organes subsidiaires ou les Conseils directeurs de programme conformément aux règlements intérieurs pertinents. Toutefois, pour exprimer son opinion, le Canada peut être autorisé par l'organe en cause, soit à sa demande soit à celle d'une ou de plusieurs délégations, à assister à l'examen de certains points de l'ordre du jour de ces réunions traitant de questions intéressant le Canada et l'Agence.

f) Le Canada n'a pas voix délibérative pour des décisions affectant les droits et obligations des États membres décrits notamment à l'Article XI.5 de la Convention de l'Agence.

ARTICLE VI

En ce qui concerne la répartition géographique des travaux relatifs aux activités et programmes de l'Agence auxquels le Canada participe, l'Agence :

(a) garantit au Canada un retour industriel équitable sur les activités conduites au titre du Budget général, à l'exception du Programme de recherche technologique (TRP) et,

(b) en ce qui concerne les activités et programmes facultatifs, et conformément aux arrangements visés à l'Article III ci-dessus, met en œuvre pour le Canada les règles applicables élaborées pour les différents programmes et activités, dans la même mesure que pour les autres États participants.

ARTICLE VII

Le Canada a accès, dans la même mesure que les États membres, aux informations, y compris les rapports contractuels, qui ont trait aux activités et aux programmes auxquels il participe.

ARTICLE VIII

Le Canada s'efforce, dans la mesure où cela est conforme à sa politique, d'utiliser pour ses propres fins les installations spatiales, les services et les produits de l'Agence et de ses États membres, développés dans le cadre de l'Agence, y compris les moyens de lancement. Pour leur part, l'Agence et ses États membres s'efforcent, dans la mesure où cela est conforme à leurs politiques, d'utiliser pour leurs propres fins les installations spatiales, les services et les produits du Canada.

ARTICLE IX

1. Le Canada et l'Agence conviennent de se tenir régulièrement informés et de se consulter sur leurs plans, programmes et projets spatiaux et d'étudier les problèmes d'intérêt commun. À cet effet, le Canada et l'Agence échangent des documents scientifiques et techniques appropriés et des informations générales, y compris aux fins de promouvoir le développement du droit de l'espace, compte tenu de leurs réglementations respectives, étant entendu qu'il ne peut y avoir communication de documents contenant des informations protégées ou qui font l'objet d'une demande de protection.

2. Le Canada et l'Agence se consultent également lorsqu'ils sont représentés aux conférences et réunions internationales ayant trait aux activités spatiales, en vue de procéder à des échanges de vues sur des questions d'intérêt commun et s'efforcent d'harmoniser, le cas échéant, leurs positions en ce qui concerne les questions susceptibles d'influer sur le bon déroulement de leurs activités et programmes spatiaux communs.

ARTICLE X

Outre la poursuite de leur coopération à long terme dans le cadre exposé ci-dessus, le Canada et l'Agence peuvent également conclure des arrangements de coopération concernant des projets bilatéraux spécifiques relatifs à des activités spatiales conduites par les deux Parties, ou concernant l'échange de personnel. L'approbation de ce type d'arrangements, lesquels ne modifient ni les droits ni les obligations des Parties au titre du présent Accord, est subordonnée aux procédures appropriées des Parties.

ARTICLE XI

1. L'Agence a, au Canada, la capacité juridique d'une personne morale.

2. Conformément à la section 7 a) et b) et à la section 8 de l'Article II de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies :

a) Conformément à la procédure prescrite, l'Agence est remboursée des droits de douane et des taxes qui peuvent être prélevés, au titre des lois et règlements en vigueur au Canada, sur toute acquisition effectuée par l'Agence ou par une personne agissant pour le compte de cette dernière, auprès d'un fournisseur ayant sa résidence au Canada, de biens et de services nécessaires à l'exécution des activités officielles de l'Agence.

b) Les organismes publics compétents du Canada s'efforcent de faciliter le remboursement à l'Agence desdits droits de douane et taxes.

c) L'Agence, ses biens et ses recettes sont exonérés de toutes taxes directes au Canada.

d) Le Canada et l'Agence recherchent quelle serait la procédure appropriée à utiliser pour l'exportation ou l'importation de biens relatifs à la coopération.

3. L'Agence, en ce qui a trait à ses biens au Canada, bénéficie de l'immunité de juridiction sous toutes ses formes sauf si, dans un cas particulier, elle a expressément renoncé à cette immunité.

4. L'Agence peut recevoir et détenir au Canada toute forme de fonds, devises, espèces ou titres; elle peut en disposer librement au Canada à toutes les fins prévues dans la Convention et détenir des comptes dans quelque devise que ce soit pour recevoir les contributions qui lui sont dues par le Canada et, de façon générale, pour mener ses activités au Canada.

5. Si l'Agence souhaite établir au Canada un Bureau ou toute autre installation pour ses activités et programmes, le Canada et l'Agence concluent un Protocole distinct définissant les privilèges et immunités de ce Bureau ou de cette installation et de leurs employés.

6. Les fonctionnaires de l'Agence bénéficient au Canada, dans la mesure nécessaire à l'accomplissement de leurs fonctions, des privilèges établis à la section 18 de l'Article V de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies, le paragraphe b) de la section 18 de l'Article V de ladite Convention n'étant toutefois pas applicable aux citoyens canadiens résidents ou résidant habituellement au Canada.

ARTICLE XII

Le présent Accord peut être amendé par accord mutuel. La Partie qui désire amender une disposition de l'Accord le notifie à l'autre Partie par écrit. Un amendement entre en vigueur lorsque chaque Partie a notifié à l'autre par écrit son acceptation dudit amendement en fonction de ses propres formalités de procédure.

ARTICLE XIII

Tout différend né de l'application ou de l'interprétation du présent Accord qui ne peut être réglé à l'amiable entre les Parties est soumis à arbitrage à la requête de l'une ou l'autre Partie. Les dispositions de l'Article XVII de la Convention de l'Agence s'appliquent, sauf accord contraire des Parties.

ARTICLE XIV

1. Chaque Partie notifie par écrit à l'autre Partie l'accomplissement de ses propres procédures nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord entre en vigueur à la date de la deuxième de ces notifications et le demeure jusqu'au 31 décembre 2019.

2. Il peut être dénoncé par l'une ou l'autre Partie moyennant préavis d'un an donné par écrit avant la fin de cette période. Les arrangements détaillés conclus en application des dispositions de l'Article III qui seront en vigueur à la date de dénonciation du présent Accord le resteront jusqu'à leur exécution complète. Compte tenu de toute obligation restant à remplir au titre de l'Article III, le Canada contribue à la part des investissements communs et à la part des frais de soutien fixes restant à la charge du budget général, à un taux qui sera fixé d'un commun accord.

3. Le Canada et l'Agence procèdent à une revue formelle de leur coopération au titre du présent Accord au cours de la cinquième année suivant son entrée en vigueur.

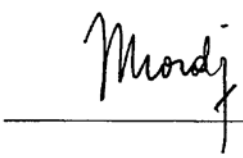
4. Le présent Accord peut être reconduit par accord mutuel pour de nouvelles périodes. Il reste en vigueur le temps nécessaire pour mener à bien la procédure de reconduction.

5. Si l'Agence est dissoute avant l'expiration du présent Accord, celui-ci est résilié à la date de dissolution de l'Agence. Les droits et obligations restant à remplir par le Canada sont régis par les dispositions pertinentes de l'Article XXV de la Convention de l'Agence.

FAIT à Paris le 15 décembre 2010, en deux originaux, dans les langues française, anglaise et allemande, les trois versions faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

POUR L'AGENCE SPATIALE EUROPÉENNE



No. 53581

Canada
and
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
(in respect of Bermuda)

Agreement between the Government of Canada and the Government of Bermuda under Entrustment from the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on the Exchange of Information with respect to Taxes (with protocol and notes verbales of correction). Bermuda, 14 June 2010

Entry into force: *1 July 2011, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 25 April 2016*

Canada
et
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
(à l'égard des Bermudes)

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des Bermudes, agissant en vertu d'un mandat du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, sur l'échange de renseignements en matière fiscale (avec protocole et notes verbales de rectification). Bermudes, 14 juin 2010

Entrée en vigueur : *1er juillet 2011, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 25 avril 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF BERMUDA

UNDER ENTRUSTMENT FROM THE GOVERNMENT OF

THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN

AND NORTHERN IRELAND

ON THE EXCHANGE OF INFORMATION WITH RESPECT TO TAXES

WHEREAS the Government of the United Kingdom has issued a letter of entrustment to the Government of Bermuda (hereinafter "Bermuda") to negotiate, and conclude an agreement for the exchange of information on tax matters with the Government of Canada (hereinafter "Canada"):

THE GOVERNMENT OF CANADA and **THE GOVERNMENT OF BERMUDA,** desiring to facilitate the exchange of information with respect to taxes, have agreed as follows:

ARTICLE 1

Object and Scope of this Agreement

The competent authorities of the Parties shall provide assistance through exchange of information that is relevant to the administration or enforcement of the domestic laws of the Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8.

ARTICLE 2

Jurisdiction

A requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

ARTICLE 3

Taxes Covered

1. The existing taxes which are the subject of this Agreement are all taxes on income and on capital imposed or administered, in the case of Canada, by the Government of Canada, and in the case of Bermuda, by Bermuda.

2. This Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes imposed after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Parties shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by this Agreement.

ARTICLE 4

Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:

(a) "Canada", used in a geographical sense, means:

(i) the land territory, air space, internal waters and territorial sea of Canada;

(ii) the exclusive economic zone of Canada, as determined by its domestic law, consistent with Part V of the *United Nations Convention on the Law of the Sea* of 10 December 1982 (UNCLOS); and

(iii) the continental shelf of Canada, as determined by its domestic law, consistent with Part VI of UNCLOS;

(b) "Bermuda" means the Islands of Bermuda;

(c) "applicant Party" means the Party requesting for or having received information from the requested Party;

(d) "collective investment fund or scheme" means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term "public collective investment fund or scheme" means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased and sold, or readily purchased and redeemed, by the public. Units, shares or other interests in a fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed "by the public" if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

(e) "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

(f) "competent authority" means, in the case of Canada, the Minister of National Revenue or the Minister's authorised representative and, in the case of Bermuda, the Minister of Finance or an authorised representative of the Minister;

(g) "Party" means Canada or Bermuda as the context requires;

(h) "information" means any fact, statement or record in any form whatever;

(i) "information-gathering measures" means laws and administrative or judicial procedures that enable a Party to obtain and provide the requested information;

(j) "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

(k) "principal class of shares" means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;

(l) "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided that its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

(m) "recognised stock exchange" means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Parties;

(n) "requested Party" means the Party requested to provide information; and

(o) "tax" means any tax to which this Agreement applies.

2. The term "relevant" wherever used in this Agreement with respect to information, shall be interpreted in a manner that ensures that information will be considered relevant notwithstanding that a definite assessment of the pertinence of the information to an on-going investigation could only be made following the receipt of the information.

3. As regards the application of this Agreement at any time by a Party, any term not defined herein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at the time under the law of that Party, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

ARTICLE 5

Exchange of Information upon Request

1. The competent authority of the requested Party shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the requested Party if such conduct occurred in the requested Party.

2. If the information in the possession of the competent authority of the requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, the requested Party shall use all relevant information gathering measures to provide the applicant Party with the information requested, notwithstanding that the requested Party may not need such information for its own tax purposes.

3. If specifically requested by the competent authority of the applicant Party, the competent authority of the requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4. Each Party shall ensure that its competent authority, for the purposes of this Agreement, has the authority to obtain and provide upon request:

(a) information held by banks, other financial institutions, and any person, including nominees and trustees, acting in an agency or fiduciary capacity;

(b) information regarding the ownership of companies, partnerships and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees, beneficiaries, and the position of such persons in an ownership chain; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries and the position of such persons in an ownership chain.

5. This Agreement does not create an obligation on the Parties to obtain or provide:

(a) ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties;

(b) information relating to a period more than six years prior to the tax period under consideration;

(c) information, unless the applicant Party has pursued all means available in its own Party to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6. The competent authority of the applicant Party shall provide the following information to the competent authority of the requested Party when making a request for information under this Agreement to demonstrate the relevance of the information sought to the request:

(a) the identity of the person under examination or investigation;

(b) grounds for believing that the information requested is held in the requested Party or is in the possession or control of a person subject to the jurisdiction of the requested Party;

(c) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession or control of the information requested;

(d) a statement that the request conforms to the law and administrative practice of the applicant Party and would be obtainable by the applicant Party under its laws in similar circumstances, both for its own tax purposes and in response to a valid request from the requested Party under this Agreement;

(e) a statement that the applicant Party has pursued all means available in its own Party to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties;

and, to the fullest extent possible:

(f) the nature and type of the information requested, including a description of the specific evidence, information or other assistance sought and the form, in which the applicant Party prefers to receive the information;

(g) the tax purposes for which the information is sought and why it is relevant to the determination of the tax liability of a taxpayer under the laws of the applicant Party;

(h) the period of time with respect to which the information is required for the tax purposes.

7. The competent authority of the requested Party shall immediately confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the applicant Party and shall:

(a) notify the competent authority of the applicant Party, within 60 days of receiving the request, of any deficiencies in the request;

(b) notify the competent authority of the applicant Party, within 90 days of receiving the request, of the intention to refuse the request or of any obstacle preventing the requested Party from fulfilling the request;

(c) inform the competent authority of the applicant Party of the grounds for the refusal of the request or the nature of the obstacles to processing the request;

(d) provide the requested information within 90 days of receiving the request or, in the event that there is an obstacle to fulfilling the request, advise the competent authority of the applicant Party of the estimated additional time required to fulfill the request.

ARTICLE 6

Tax Examinations Abroad

1. The requested Party may allow, to the extent permitted under its domestic law, representatives of the competent authority of the applicant Party to enter the territory of the requested Party to interview individuals and examine records with the written consent of the persons concerned. The competent authority of the applicant Party shall notify the competent authority of the requested Party of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2. At the request of the competent authority of the applicant Party, the competent authority of the requested Party may allow representatives of the competent authority of the applicant Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the requested Party.

3. If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the requested Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the applicant Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the requested Party for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the requested Party conducting the examination.

ARTICLE 7

Possibility of Declining a Request

1. The competent authority of the requested Party may decline to assist where:

   (a) the request is not made in conformity with this Agreement;

   (b) the disclosure of the information requested would be contrary to the public policy of the requested Party ("ordre public");

   (c) the applicant Party would not be able to obtain the information

      (i) under its own laws for purposes of administration or enforcement of its own tax laws, or

      (ii) in response to a valid request from the requested Party under this Agreement.

2. The provisions of this Agreement shall not impose on a Party the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in paragraph 4 of Article 5 shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

3. The provisions of this Agreement shall not impose on a Party the obligation to obtain or provide information which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative (hereinafter "professional legal advisor") where such communications:

(a) are communications between a professional legal adviser and a client produced for the purposes of the provision of legal advice to the client;

(b) are communications between:

(i) a professional legal adviser and a client,

(ii) a professional legal adviser acting for the client and another person, or

(iii) the client and another person instructed by a professional legal advisor, produced for the purposes of existing or contemplated legal proceedings.

4. A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed.

5. The requested Party may decline a request for information if the information is requested by the applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the applicant Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the requested Party as compared with a national of the applicant Party in the same circumstances.

ARTICLE 8

Confidentiality

Any information received by a Party under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Party concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Agreement. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information may not be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the requested Party.

ARTICLE 9

Safeguards

The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practices of the requested Party remain applicable. The rights and safeguards may not be applied by the requested Party in a manner that unduly prevents or delays effective exchange of information.

ARTICLE 10

Costs

Incidence of costs incurred in providing assistance (including reasonable costs of third parties and external advisors in connection with litigation or otherwise) shall be agreed by the competent authorities of the Parties.

ARTICLE 11

Mutual Agreement Procedure

1. The competent authorities of the Parties shall jointly endeavour to resolve any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Agreement.

2. In addition to the endeavours referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Parties may mutually determine the procedures to be used under Articles 5 and 6.

3. The competent authorities of the Parties may communicate with each other directly for the purposes of this Article.

ARTICLE 12

Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the thirtieth day after the later notice by which each of the Parties has notified the other in writing of its completion of the necessary procedures for the entry into force of this Agreement. Upon the date of entry into force, it shall have effect:

(a) for tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the applicant Party (irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statues), on that date; and

(b) for all other matters covered in Article 1 on that date; but only in respect of taxable periods beginning on or after that date or, where there is no taxable period, all charges to tax arising on or after that date.

ARTICLE 13

Termination

1. A Party may terminate this Agreement by serving a notice of termination on the other Party.

2. Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of six months after the date of the notice of termination.

3. In the event of termination, both Parties shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information obtained under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned being duly authorised thereto, have signed this Agreement.

SIGNED in duplicate at Bermuda this 14 day of June 2010, in the English and French languages, each version being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA

FOR THE GOVERNMENT OF BERMUDA

PROTOCOL

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF BERMUDA

UNDER ENTRUSTMENT FROM THE GOVERNMENT OF

THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN

AND NORTHERN IRELAND

CONCERNING

THE INTERPRETATION OR APPLICATION OF THIS AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF BERMUDA UNDER ENTRUSTMENT FROM THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND ON THE EXCHANGE OF INFORMATION WITH RESPECT TO TAXES

At the time of signing of this Agreement between the Government of Canada and the Government of Bermuda under Entrustment from the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on the Exchange of Information with Respect to Taxes, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall be an integral part of this Agreement.

It is understood that:

1. The term "relevant" as defined by this Agreement encompasses the standard for "foreseeably relevant" in accordance with the Commentary to the OECD Model Agreement on Exchange of Information on Tax Matters;

2. The term "person" for the purposes of this Agreement shall be interpreted in accordance with the Commentary to the OECD Model Agreement on Exchange of Information on Tax Matters;

3. Subparagraph 4(b) of Article 5 is to be construed widely to cover every form of entity regardless of whether such entity has legal personality;

4. In Article 5, the six-year period in subparagraph 5(b) does not limit the obtaining or provision of the information described in subparagraph 4(b);

5. Nothing in this Agreement requires a requested Party to provide information that does not relate to the person in respect of whom a request for information has been made;

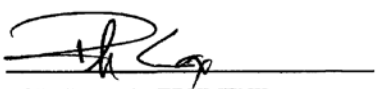
6. For the purposes of Article 5, a senior official of the applicant Party shall confirm that the information is relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. For Canada, the senior official shall be an official of the Canada Revenue Agency who is at the Director level or a position more senior. For Bermuda, the senior official shall be the Assistant Financial Secretary of the Ministry of Finance or a position more senior; and

7. With respect to subparagraph 6(g) of Article 5 the term "the determination of the tax liability of a taxpayer" shall be read to also include the other purposes that fall within the scope of Article 1.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned being duly authorised thereto, have signed this Protocol.

SIGNED in duplicate at Bermuda this 14 day of June 2010, in the English and French languages, each version being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA



FOR THE GOVERNMENT OF BERMUDA

[NOTES VERBALES OF CORRECTION]

I

Department of Foreign Affairs and International Trade

Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international

Note no. : JLI-0065/2011

The Department of Foreign Affairs and International Trade presents its compliments to the British High Commission and has the honour to refer to the *Agreement between the Government of Canada and the Government of Bermuda under Entrustment from the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland for the Exchange of Information on Tax Matters*, done at Hamilton on 14 June 2010 (the "Agreement").

Subsequent to the signature of the Agreement, the Department has become aware of two errors in the text of the Agreement, one in the English version and one in the French version, which it would wish to correct, in line with article 79 of the Vienna Convention on the Law of Treaties.

In Article 7, paragraph 3, subparagraph (b) of the English version, there is a carriage return missing after the comma in sub-sub-paragraph (iii). Subparagraph (b) currently reads as follows:

(b) are communications between:

(i) a professional legal adviser and a client,

(ii) a professional legal adviser acting for the client and another person, or

(iii) the client and another person instructed by a professional legal advisor, produced for the purposes of existing or contemplated legal proceedings.

It should read as follows:

(b) are communications between:

(i) a professional legal adviser and a client,

(ii) a professional legal adviser acting for the client and another person, or

(iii) the client and another person instructed by a professional legal advisor,

produced for the purposes of existing or contemplated legal proceedings.

In the French version, in Article 5, paragraph 6, sub-paragraph d), the word "circonstance" should be pluralized. The corrected word should read "circonstances".

The Department would appreciate if the acceptability of these corrections would be confirmed.

The Department of Foreign Affairs and International Trade avails itself of this opportunity to renew to the British High Commission the assurances of its highest consideration.

Ottawa, 11 April 2011

II

Department of Foreign Affairs and International Trade

Ministère des Affaires étrangères et du Commerce International

Note No. JLI-0112/2011

The Department of Foreign Affairs and International Trade presents its compliments to the British High Commission and has the honour to refer to the *Agreement between the Government of Canada and the Government of Bermuda under Entrustment from the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland for the Exchange of Information on Tax Matters*, done at Hamilton on 14 June 2010 (the "Agreement"), and to the High Commission's note no. 084/2010, of 27 August 2010, concerning the completion of the constitutional and legal procedures necessary to bring the Agreement into force.

The Department is pleased to inform the High Commission, in accordance with Article 12 of the Agreement, of the completion of Canada's internal procedures necessary for the Agreement to enter into force. According to its Article 12, the Agreement shall enter into force on the thirtieth day after the date of the later of the notices indicating completion of domestic procedures. Accordingly, it is the Department's understanding that the Agreement will enter into force on 1 July 2011.

Moreover, the Department has become aware of a typographical error in the text of the Agreement. Article 12, paragraph (a) refers to "the criminal code or other **statues**". It should refer to "the criminal code or other **statutes**". The Department wishes to correct this error, in line with article 79 of the Vienna Convention on the Law of Treaties. Given the clearly typographical nature of this error the Department proposes to make this correction unless the High Commission objects within a month of the receipt of this note.

The Department of Foreign Affairs and International Trade avails itself of this opportunity to renew to the British High Commission the assurances of its highest consideration.

Ottawa, 1 June 2011

III

GOVERNMENT OF BERMUDA

The Ministry of Finance

Ministry of Finance Headquarters

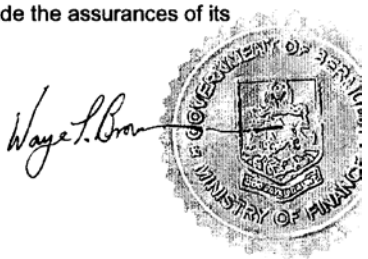
Our Ref.: IB11-1s
Note no.: JLI-0065/2011

The Ministry of Finance presents its compliments to the Department of Foreign Affairs and International Trade and has the honour to refer to the *Agreement between the Government of Canada and the Government of Bermuda under Entrustment from the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland for the Exchange of Information on Tax Matters*, done at Hamilton on 14th June 2010 (the "Agreement").

We acknowledge receipt of Department of Foreign Affairs and International Trade Diplomatic Note no: *JLI-0065/2011* dated 11th April 2011 which seeks to correct errors found in the English Version and in the French Version of the Agreement and agree with your suggested changes to the English version in Article 7, paragraph 3, subparagraph (b), (iii) to insert a carriage return after the comma and in the French version in Article 5, paragraph 6, sub-paragraph d) to pluralize the word "circonstance" to the correct word "circonstances".

The Ministry of Finance avails itself of this opportunity to renew to the Department of Foreign Affairs and International Trade the assurances of its highest consideration

Hamilton, 3rd June 2011



Ministry of Finance 30 Parliament Street, Hamilton HM 12 Bermuda
Telephone: 441-295-5151 (Ext. 1496) *Facsimile: 441-295-5727*

IV

Note No. 068/2011

The British High Commission presents its compliments to the Department of Foreign Affairs and International Trade and has the honour to refer to the Agreement between the Government of Bermuda and the Government of Canada on the Exchange of information with Respect to Taxes (the Agreement).

The British High Commission acknowledges receipt of Department of Foreign Affairs and International Trade Diplomatic Note no: JLI-0065/2011 dated 11th April 2011 which seeks to correct errors found in the English version and in the French version of the Agreement with your suggested changes to the English versions in Article 7, paragraph 3, subparagraph (b), (iii) to insert a carriage return after the comma and in the French version in Article 5, paragraph 6, sub-paragraph d) to pluralize the word "circonstance" to the correct word "circonstances". The British High Commission is therefore pleased to share the enclosed letter from the Government of Bermuda's Ministry of Finance confirming the suggested changes.

The British High Commission avails itself of this opportunity to renew to the Department of Foreign Affairs and International Trade the assurances of its highest consideration.

BRITISH HIGH COMMISSION OTTAWA

BRITISH HIGH COMMISSION
OTTAWA

06 July 2011

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DES BERMUDES,

AGISSANT EN VERTU D'UN MANDAT DU GOUVERNEMENT DU

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE

ET D'IRLANDE DU NORD,

SUR L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

ATTENDU QUE le gouvernement des Bermudes (ci-après les « Bermudes ») a reçu du gouvernement du Royaume-Uni une lettre lui confiant le mandat de négocier et de conclure un accord sur l'échange de renseignements en matière fiscale avec le gouvernement du Canada (ci-après le « Canada »),

LE GOUVERNEMENT DU CANADA et **LE GOUVERNEMENT DES BERMUDES,** souhaitant faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale, sont convenus des dispositions suivantes :

ARTICLE PREMIER

Objet et champ d'application du présent accord

Les autorités compétentes des parties s'accordent une assistance par l'échange de renseignements pertinents pour l'administration et l'application de la législation interne des parties relative aux impôts visés par le présent accord. Ces renseignements sont ceux qui sont pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément au présent accord et traités comme confidentiels selon les modalités prévues à l'article 8.

ARTICLE 2

Compétence

La partie requise n'a pas obligation de fournir des renseignements qui ne sont ni détenus par ses autorités ni en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

ARTICLE 3

Impôts visés

1. Les impôts existants visés par le présent accord sont tous les impôts sur le revenu et sur le capital établis ou administrés, dans le cas du Canada, par le gouvernement du Canada, et dans le cas des Bermudes, par les Bermudes.

2. Le présent accord s'applique aussi aux impôts identiques ou analogues qui seraient établis après la date de signature du présent accord et qui s'ajouteraient aux impôts existants ou les remplaceraient. Les autorités compétentes des parties se notifient toute modification substantielle apportée aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements qui sont visées par le présent accord.

ARTICLE 4

Définitions

1. Aux fins du présent accord, sauf définition contraire :

a) « Canada », au sens géographique, désigne :

i) le territoire terrestre, l'espace aérien, les eaux intérieures et la mer territoriale du Canada,

ii) la zone économique exclusive du Canada, telle qu'elle est définie dans sa législation interne, en conformité avec la partie V de la *Convention des Nations Unies sur le droit de la mer* du 10 décembre 1982 (UNCLOS), et

iii) le plateau continental du Canada, tel qu'il est défini dans sa législation interne, en conformité avec la partie VI de l'UNCLOS;

b) « Bermudes » désigne les îles des Bermudes;

c) « partie requérante » signifie la partie qui demande ou a reçu des renseignements de la partie requise;

d) « fonds ou dispositif de placement collectif » signifie tout instrument de placement groupé, quelle que soit sa forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » signifie tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées et vendues, ou facilement achetées et rachetées, par le public. Les parts, actions ou autres participations au fonds ou dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;

e) « société » signifie toute personne morale ou toute entité considérée fiscalement comme une personne morale;

f) « autorité compétente » signifie, dans le cas du Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé et, dans le cas des Bermudes, le ministre des Finances ou son représentant autorisé;

g) « partie » désigne le Canada ou les Bermudes, selon le contexte;

h) « renseignement » désigne tout fait, énoncé ou document, quelle que soit sa forme;

i) « mesures de collecte de renseignements » signifie les dispositions législatives et réglementaires ainsi que les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une partie d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;

j) « personne » inclut une personne physique, une société et tout autre groupement de personnes;

k) « catégorie principale d'actions » signifie la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

l) « société cotée » signifie toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées ou vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente des actions n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;

m) « bourse reconnue » signifie toute bourse déterminée d'un commun accord par les autorités compétentes des parties;

n) « partie requise » signifie la partie à laquelle les renseignements sont demandés;

o) « impôt » signifie tout impôt auquel s'applique le présent accord.

2. Le terme « pertinent », lorsqu'il employé dans le présent accord pour qualifier des renseignements, est interprété de manière à ce que les renseignements soient considérés comme étant pertinents même si l'évaluation définitive de leur pertinence relativement à une enquête en cours ne peut être faite qu'après leur réception.

3. Pour l'application du présent accord à un moment donné par une partie, tout terme ou toute expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cette partie, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal applicable de cette partie prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cette partie.

ARTICLE 5

Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de la partie requise fournit les renseignements sur demande aux fins visées à l'article 1. Ces renseignements doivent être échangés, que l'acte faisant l'objet de l'enquête aurait constitué, ou non, une infraction pénale selon le droit de la partie requise s'il s'était produit dans cette partie.

2. Si les renseignements en la possession de l'autorité compétente de la partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette partie prend toutes les mesures adéquates de collecte de renseignements nécessaires pour fournir à la partie requérante les renseignements demandés, même si la partie requise n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente de la partie requérante, l'autorité compétente de la partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où son droit interne le lui permet, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque partie fait en sorte que ses autorités compétentes aient le droit, aux fins du présent accord, d'obtenir et de fournir, sur demande :

a) les renseignements détenus par les banques, les autres institutions financières et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire;

b) les renseignements concernant la propriété des sociétés, sociétés de personnes et autres personnes, y compris, dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires, les bénéficiaires et la position de ces personnes dans une chaîne de propriété et, dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires ainsi que la position de ces personnes dans une chaîne de propriété.

5. Le présent accord n'oblige pas les parties à obtenir ou à fournir :

a) des renseignements en matière de propriété concernant des sociétés cotées ou des fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf s'ils peuvent être obtenus sans susciter des difficultés disproportionnées;

b) des renseignements se rapportant à une période antérieure de plus de six ans à l'exercice fiscal en cause;

c) des renseignements, sauf si la partie requérante a utilisé pour les obtenir tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la partie requérante fournit les informations suivantes à l'autorité compétente de la partie requise lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu du présent accord, afin de démontrer la pertinence des renseignements demandés :

a) l'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

b) les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus dans la partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de la partie requise;

c) dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés ou les a sous son contrôle;

d) une déclaration précisant que la demande est conforme aux dispositions législatives et réglementaires ainsi qu'aux pratiques administratives de la partie requérante et que les renseignements pourraient être obtenus par la partie requérante en vertu de son droit dans des circonstance similaires, tant pour ses propres fins fiscales qu'en réponse à une demande valide de la partie requise aux termes du présent accord;

e) une déclaration précisant que la partie requérante a utilisé pour obtenir les renseignements tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées;

et, dans la mesure du possible :

f) la nature et le type des renseignements demandés, incluant une description des pièces, renseignements ou autre assistance spécifiques recherchés, et la forme sous laquelle la partie requérante souhaite recevoir les renseignements;

g) le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés et les raisons pour lesquelles ils sont pertinents aux fins de la détermination de l'impôt à payer par un contribuable aux termes des lois de la partie requérante;

h) la période sur laquelle portent les renseignements requis aux fins fiscales.

7. L'autorité compétente de la partie requise accuse immédiatement réception de la demande par écrit auprès de l'autorité compétente de la partie requérante, et elle :

a) avise l'autorité compétente de la partie requérante, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, des éventuelles lacunes de celle-ci;

b) avise l'autorité compétente de la partie requérante, dans les 90 jours à compter de la réception de la demande, de l'intention de rejeter la demande ou de tout obstacle empêchant la partie requise de donner suite à la demande;

c) informe l'autorité compétente de la partie requérante des motifs du rejet de la demande ou de la nature des obstacles empêchant le traitement de celle-ci;

d) fournit les renseignements demandés dans les 90 jours à compter de la réception de la demande ou, si un obstacle empêche qu'il soit donné suite à la demande, informe l'autorité compétente de la partie requérante du temps supplémentaire dont on prévoit avoir besoin pour donner suite à la demande.

ARTICLE 6

Contrôles fiscaux à l'étranger

1. La partie requise peut, dans la mesure permise par son droit interne, autoriser des représentants de l'autorité compétente de la partie requérante à entrer sur son territoire pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit des personnes concernées. L'autorité compétente de la partie requérante fait connaître à l'autorité compétente de la partie requise la date et le lieu de l'entretien avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente de la partie requérante, l'autorité compétente de la partie requise peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la partie requérante à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal dans la partie requise.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la partie requise qui conduit le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de la partie requérante la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour conduire le contrôle ainsi que les procédures et conditions exigées par la partie requise pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la partie requise qui conduit le contrôle.

ARTICLE 7

Possibilité de rejeter une demande

1. L'autorité compétente de la partie requise peut refuser l'assistance lorsque :

   a) la demande n'est pas soumise en conformité avec le présent accord;

   b) la divulgation des renseignements demandés serait contraire à son ordre public;

   c) la partie requérante ne pourrait pas obtenir les renseignements :

      i) en vertu de son propre droit pour l'exécution ou l'application de sa propre législation fiscale, ou

      ii) en réponse à une demande valide de la partie requise aux termes du présent accord.

2. Le présent accord n'oblige pas une partie à fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Le présent accord n'oblige pas une partie à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat ou un autre représentant juridique agréé (appelé ci-après « conseiller juridique professionnel ») lorsque ces communications :

a) sont des communications entre un conseiller juridique professionnel et un client qui ont pour but de fournir un avis juridique au client;

b) sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée et sont des communications entre :

i) un conseiller juridique professionnel et un client,

ii) un conseiller juridique professionnel représentant le client et une autre personne, ou

iii) le client et une autre personne ayant reçu des instructions d'un conseiller juridique professionnel.

4. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée.

5. La partie requise peut rejeter une demande de renseignements si les renseignements sont demandés par la partie requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de la législation fiscale de la partie requérante – ou toute obligation s'y rattachant – qui est discriminatoire à l'encontre d'un ressortissant de la partie requise par rapport à un ressortissant de la partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

ARTICLE 8

Confidentialité

Tout renseignement reçu par une partie en vertu du présent accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la partie qui sont concernées par l'établissement, la perception, le recouvrement ou l'exécution des impôts visés par le présent accord, ou par les poursuites ou les décisions en matière de recours se rapportant à ces impôts. Ces personnes ou autorités ne peuvent utiliser ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions judiciaires. Les renseignements ne peuvent être divulgués à toute autre personne, entité ou autorité ou à toute autre autorité étrangère sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la partie requise.

ARTICLE 9

Protection

Les droits et protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou réglementaires ou des pratiques administratives de la partie requise restent applicables. Les droits et protections ne peuvent être appliqués par la partie requise d'une manière qui entrave ou retarde indûment l'échange effectif de renseignements.

ARTICLE 10

Frais

La répartition des frais exposés pour l'assistance (y compris les frais raisonnables des tierces parties et des conseillers externes engagés à l'égard des poursuites ou à d'autres fins) est déterminée d'un commun accord par les autorités compétentes des parties.

ARTICLE 11

Procédure amiable

1. Les autorités compétentes des parties s'efforcent mutuellement de régler toute difficulté ou tout doute au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent accord.

2. Outre les accords visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des parties peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre pour l'application des articles 5 et 6.

3. Les autorités compétentes des parties peuvent communiquer entre elles directement pour les fins du présent article.

ARTICLE 12

Entrée en vigueur

Le présent accord entre en vigueur le trentième jour suivant la dernière des notifications par lesquelles les parties se sont notifié par écrit de l'accomplissement de leurs procédures internes régissant l'entrée en vigueur. À compter de la date de son entrée en vigueur, le présent accord prend effet :

a) en ce qui concerne les questions fiscales mettant en cause une conduite intentionnelle pouvant faire l'objet de poursuites en vertu des lois pénales de la partie requérante (que les dispositions en cause soient prévues par la législation fiscale, le code criminel ou d'autres lois), à cette date;

b) en ce qui concerne toutes les autres questions visées à l'article 1, à cette date, mais seulement pour les exercices fiscaux commençant à cette date ou par la suite ou, à défaut d'exercice fiscal, pour toutes les obligations fiscales prenant naissance à cette date ou par la suite.

ARTICLE 13

Dénonciation

1. Une partie peut dénoncer le présent accord en transmettant un avis de dénonciation à l'autre partie.

2. Cette dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de l'avis de dénonciation.

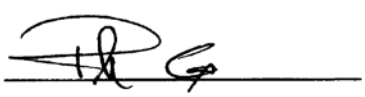
3. En cas de dénonciation, les deux parties restent liées par les dispositions de l'article 8 pour tous renseignements obtenus en application du présent accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent accord.

SIGNÉ en double exemplaire à Bermuda, ce 14 jour de June 2010, en langues française et anglaise, les deux versions faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT DES BERMUDES



PROTOCOLE

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DES BERMUDES,

AGISSANT EN VERTU D'UN MANDAT DU GOUVERNEMENT DU

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD,

CONCERNANT

L'INTERPRÉTATION OU L'APPLICATION DU PRÉSENT ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DES BERMUDES, AGISSANT EN VERTU D'UN MANDAT DU GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD, SUR L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Au moment de la signature du présent accord entre le gouvernement du Canada et le gouvernement des Bermudes, agissant en vertu d'un mandat du gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord sur l'échange de renseignements en matière fiscale, les soussignés sont convenus des dispositions qui suivent, qui font partie intégrante du présent accord.

Il est entendu :

1. Que le terme « pertinent », au sens du présent accord, englobe la norme de « pertinence vraisemblable » conformément au Commentaire annexé au Modèle d'Accord sur l'échange de renseignements en matière fiscale de l'OCDE;

2. Que le terme « personne », au sens du présent accord, est interprété conformément au Commentaire annexé au Modèle d'Accord sur l'échange de renseignements en matière fiscale de l'OCDE;

3. Que l'alinéa 4b) de l'article 5 est interprété au sens large afin de s'appliquer à toutes les formes d'entités, qu'elles aient ou non une personnalité juridique;

4. Que la limite de six ans prévue à l'alinéa 5b) de l'article 5 ne s'applique pas à l'obtention ou à la prestation des renseignements visés à l'alinéa 4b) de cet article;

5. Qu'aucune disposition du présent accord n'oblige une partie requise à fournir des renseignements qui ne concernent pas la personne visée par une demande de renseignements;

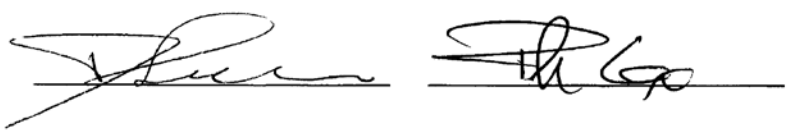
6. Qu'aux fins de l'application de l'article 5, un haut fonctionnaire de la partie requérante doit confirmer que les renseignements sont pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception des impôts concernés, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales ou pour les enquêtes ou poursuites menées en matière fiscale. Dans le cas du Canada, le haut fonctionnaire doit être un fonctionnaire de l'Agence du revenu du Canada titulaire d'un poste de directeur ou d'un poste plus élevé dans l'échelle hiérarchique. Dans le cas des Bermudes, le haut fonctionnaire doit être le secrétaire financier adjoint du ministère des Finances ou le titulaire d'un poste plus élevé dans l'échelle hiérarchique;

7. Que pour l'application de l'alinéa 6g) de l'article 5, le passage « la détermination de l'impôt à payer par un contribuable » englobe également les autres fins qui relèvent du champ d'application de l'article premier.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent protocole.

SIGNÉ en double exemplaire à Bermuda, ce 14 jour de June 2010, en langues française et anglaise, les deux versions faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA	**POUR LE GOUVERNEMENT DES BERMUDES**



[TRANSLATION – TRADUCTION]

[NOTES VERBALES DE RECTIFICATION]

I

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE INTERNATIONAL

Ottawa, le 11 avril 2011

Note nº : JLI-0065/2011

Le Ministère des affaires étrangères et du commerce international présente ses compliments au Haut-Commissariat britannique et a l'honneur de se référer à l'Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des Bermudes, agissant en vertu d'un mandat du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord sur l'échange de renseignements en matière fiscale, fait à Hamilton le 14 juin 2010 (ci-après « Accord »).

Après la signature de l'Accord, le Ministère a relevé deux erreurs dans le texte dudit Accord, l'une dans la version anglaise et l'autre dans la version française, erreurs qu'il souhaite corriger, conformément à l'article 79 de la Convention de Vienne sur le droit des traités.

À l'alinéa b) du paragraphe 3 de l'article 7 de la version anglaise, il manque un retour à la ligne après la virgule au sous-alinéa iii). L'alinéa b) se lit actuellement comme suit :

> b) are communications between:
>
> i) a professional legal adviser and a client,
>
> ii) a professional legal adviser acting for the client and another person, or
>
> iii) the client and another person instructed by a professional legal advisor, produced for the purposes of existing or contemplated legal proceedings.

Il devrait se lire comme suit :

> b) are communications between:
>
> i) a professional legal adviser and a client,
>
> ii) a professional legal adviser acting for the client and another person, or
>
> iii) the client and another person instructed by a professional legal advisor,
>
> produced for the purposes of existing or contemplated legal proceedings.

Dans la version française, à l'alinéa d) du paragraphe 6 de l'article 5, le mot « circonstance » devrait être mis au pluriel. Le mot correct est « circonstances ».

Le Ministère souhaiterait obtenir confirmation que ces corrections sont acceptées.

Le Ministère des affaires étrangères et du commerce international saisit cette occasion pour renouveler au Haut-Commissariat britannique les assurances de sa très haute considération.

[SIGNÉ]

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE INTERNATIONAL

Ottawa, le 1er juin 2011

Note no JLI-0112/2011

Le Ministère des affaires étrangères et du commerce international présente ses compliments au Haut-Commissariat britannique et a l'honneur de se référer à l'Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des Bermudes, agissant en vertu d'un mandat du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, sur l'échange de renseignements en matière fiscale, fait à Hamilton le 14 juin 2010 (ci-après « Accord »), ainsi qu'à la note no 084/2010 du Haut-Commissariat, datée du 27 août 2010, concernant l'accomplissement des procédures constitutionnelles et juridiques nécessaires à l'entrée en vigueur de l'Accord.

Le Ministère a le plaisir d'informer le Haut-Commissariat, conformément à l'article 12 de l'Accord, de l'accomplissement des procédures internes du Canada nécessaires à l'entrée en vigueur de l'Accord. Conformément à son article 12, l'Accord entre en vigueur le trentième jour suivant la date de la dernière des notifications indiquant l'accomplissement des procédures internes. Par conséquent, le Ministère comprend que l'Accord entrera en vigueur le 1er juillet 2011.

En outre, le Ministère a relevé une erreur typographique dans le texte de l'Accord. Il est écrit, au paragraphe a) de l'article 12, « the criminal code or other statues » au lieu de « the criminal code or other statutes ». Le Ministère souhaite corriger cette erreur, conformément à l'article 79 de la Convention de Vienne sur le droit des traités. Du fait de la nature typographique évidente de cette erreur, le Ministère se propose de procéder à cette correction, à moins que le Haut-Commissariat ne s'y oppose dans un délai d'un mois à compter de la réception de la présente note.

Le Ministère des affaires étrangères et du commerce international saisit cette occasion pour renouveler au Haut-Commissariat britannique les assurances de sa très haute considération.

[SIGNÉ]

III

MINISTÈRE DES FINANCES

SIÈGE DU MINISTÈRE DES FINANCES

Hamilton, le 3 juin 2011

Notre réf. : IB11-1s

Note nº : JLI-0065/2011

Le Ministère des finances présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères et du commerce international et a l'honneur de se référer à l'Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des Bermudes, agissant en vertu d'un mandat du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, sur l'échange de renseignements en matière fiscale, fait à Hamilton le 14 juin 2010 (ci-après « Accord »).

Nous accusons réception de la note diplomatique nº JLI-0065/2011 du Ministère des affaires étrangères et du commerce international, datée du 11 avril 2011, qui vise à corriger les erreurs relevées dans la version anglaise et dans la version française de l'Accord, et sommes d'accord avec les changements que vous proposez d'apporter à la version anglaise au sous-alinéa iii) de l'alinéa b) du paragraphe 3 de l'article 7, afin d'insérer un retour à la ligne après la virgule, et à la version française à l'alinéa d) du paragraphe 6 de l'article 5 afin d'apposer la marque du pluriel au mot « circonstance » pour le remplacer par le mot « circonstances ».

Le Ministère des finances saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des affaires étrangères et du commerce international les assurances de sa très haute considération.

[SIGNÉ]

IV

HAUT-COMMISSARIAT BRITANNIQUE

Ottawa, le 6 juillet 2011

Note nº 068/2011

Le Haut-Commissariat britannique présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères et du commerce international et a l'honneur de se référer à l'Accord entre le Gouvernement des Bermudes et le Gouvernement du Canada sur l'échange de renseignements en matière fiscale (« l'Accord »).

Le Haut-Commissariat britannique accuse réception de la note diplomatique nº JLI-0065/2011du Ministère des affaires étrangères et du commerce international, datée du 11 avril 2011, qui vise à corriger les erreurs relevées dans la version anglaise et dans la version française de l'Accord en modifiant, selon votre proposition, la version anglaise au sous-alinéa iii) de l'alinéa b) du paragraphe 3 de l'article 7, afin d'y insérer un retour à la ligne après la virgule, et la version française à l'alinéa d) du paragraphe 6 de l'article 5, afin de remplacer le mot « circonstance » par le mot « circonstances ». Le Haut-Commissariat britannique a donc le plaisir de communiquer la lettre ci-jointe du Ministère des finances du Gouvernement des Bermudes confirmant les changements proposés.

Le Haut-Commissariat britannique saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des affaires étrangères et du commerce international les assurances de sa très haute considération.

No. 53582

Canada
and
Bahamas

Agreement between Canada and the Commonwealth of the Bahamas for the Exchange of Information on Tax Matters. Nassau, 17 June 2010

Entry into force: *16 November 2011 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 25 April 2016*

Canada
et
Bahamas

Accord entre le Canada et le Commonwealth des Bahamas sur l'échange de renseignements en matière fiscale. Nassau, 17 juin 2010

Entrée en vigueur : *16 novembre 2011 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 25 avril 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

CANADA

AND

THE COMMONWEALTH OF THE BAHAMAS

FOR THE EXCHANGE OF INFORMATION ON TAX MATTERS

CANADA and **THE COMMONWEALTH OF THE BAHAMAS**, desiring to facilitate the exchange of information with respect to taxes, have agreed as follows:

ARTICLE 1

Object and Scope of this Agreement

1. The competent authorities of the Contracting Parties shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Contracting Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8.

2. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the requested Party remain applicable to the extent that they do not unduly prevent or delay effective exchange of information.

ARTICLE 2

Jurisdiction

A requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

ARTICLE 3

Taxes Covered

1. The taxes which are the subject of this Agreement are, in the case of Canada, all existing taxes imposed or administered by the Government of Canada, and in the case of The Bahamas, all existing taxes imposed or administered by the Government of the Commonwealth of The Bahamas.

2. This Agreement shall apply to any identical or substantially similar taxes imposed after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. This Agreement shall also apply to such other taxes as may be agreed in an exchange of letters between the Contracting Parties. The competent authorities of the Contracting Parties shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by this Agreement within a reasonable time.

ARTICLE 4

Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:

a) the term "Canada", used in a geographical sense, means:

(i) the land territory, air space, internal waters and territorial sea of Canada;

(ii) the exclusive economic zone of Canada, as determined by its domestic law, consistent with Part V of the *United Nations Convention on the Law of the Sea* of 10 December 1982 (UNCLOS); and

(iii) the continental shelf of Canada, as determined by its domestic law, consistent with Part VI of UNCLOS;

b) the term "The Bahamas" means the Commonwealth of The Bahamas, encompassing the land, the territorial waters, and in accordance with international law and the laws of The Bahamas any area outside the territorial waters including the exclusive economic zone and the seabed and subsoil over which The Bahamas exercises jurisdiction and sovereign rights for the purpose of exploring, exploiting and conserving natural resources;

c) the term "Contracting Party" means Canada or The Bahamas as the context requires;

d) the term "competent authority" means:

(i) in the case of Canada, the Minister of National Revenue or the Minister's authorised representative;

(ii) in the case of The Bahamas, the Minister of Finance or the Minister's duly authorised delegate;

e) the term "person" includes an individual, a company, a trust, a partnership and any other body of persons;

f) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

g) the term "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided that its listed shares can be readily purchased and sold by the public. Shares can be purchased or sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

h) the term "principal class of shares" means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;

i) the term "recognised stock exchange" means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties;

j) the term "collective investment fund or scheme" means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term "public collective investment fund or scheme" means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased and sold, or readily purchased and redeemed, by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed "by the public" if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

k) the term "tax" means any tax to which this Agreement applies;

l) the term "applicant Party" means the Contracting Party requesting information;

m) the term "requested Party" means the Contracting Party requested to provide information;

n) the term "information gathering measures" means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting Party to obtain and provide the requested information; and

o) the term "information" means any fact, statement or record in any form whatever.

2. As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Contracting Party, any meaning under the applicable tax laws of that Contracting Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Contracting Party.

ARTICLE 5

Exchange of Information upon Request

1. The competent authority of the requested Party shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the requested Party if such conduct occurred in the territory of the requested Party.

2. If the information in the possession of the competent authority of the requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Party shall use all relevant information gathering measures to provide the applicant Party with the information requested, notwithstanding that the requested Party may not need such information for its own tax purposes.

3. If specifically requested by the competent authority of the applicant Party, the competent authority of the requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4. Each Contracting Party shall ensure that its competent authority, for the purposes specified in Article 1 of this Agreement, has the authority to obtain and provide upon request:

a) information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees;

b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees and beneficiaries; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries. This Agreement does not create an obligation on the Contracting Parties to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

5. The competent authority of the applicant Party shall provide the following information to the competent authority of the requested Party when making a request for information under this Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

a) the identity of the taxpayer under examination or investigation;

b) the identity of the person in respect of whom information is requested, if that person is not also the taxpayer in subparagraph a) of this paragraph;

c) a statement of the information sought including its nature and the form in which the applicant Party wishes to receive the information from the requested Party;

d) the period of time with respect to which the information is requested;

e) the tax purpose for which the information is sought;

f) grounds for believing that the information requested is held in the territory of the requested Party or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the requested Party;

g) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;

h) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the applicant Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the applicant Party then the competent authority of the applicant Party would be able to obtain the information under the laws of the applicant Party or in the normal course of administrative practice, and that it is in conformity with this Agreement; and

i) a statement that the applicant Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6. The competent authority of the requested Party shall acknowledge receipt of the request to the competent authority of the applicant Party, shall advise if there are any unexpected delays in obtaining the requested information, and shall use its best endeavours to forward the requested information to the requesting Party within a reasonable time.

ARTICLE 6

Tax Examinations Abroad

1. A Contracting Party may allow, to the extent permitted under its domestic laws, representatives of the competent authority of the other Contracting Party to enter the territory of the first-mentioned Party to interview individuals and examine records with the written consent of the persons concerned. The competent authority of the second-mentioned Party shall notify the competent authority of the first-mentioned Party of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2. At the request of the competent authority of one Contracting Party, the competent authority of the other Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the territory of the second-mentioned Party.

3. If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Contracting Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned Party for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the Party conducting the examination.

ARTICLE 7

Possibility of Declining a Request

1. The requested Party shall not be required to obtain or provide information that the applicant Party would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws. The competent authority of the requested Party may decline to assist where the request is not made in conformity with this Agreement.

2. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in Article 5, paragraph 4, shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

3. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to obtain or provide information which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative (hereinafter "professional legal adviser") where such communications:

a) are communications between a professional legal adviser and a client produced for the purposes of the provision of legal advice to the client;

b) are communications between:

(i) a professional legal adviser and a client,

(ii) a professional legal adviser acting for the client and another person, or

(iii) the client and another person instructed by a professional legal adviser,

produced for the purposes of existing or contemplated legal proceedings.

4. The requested Party may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (ordre public), which includes national security.

5. A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed.

6. The requested Party may decline a request for information if the information is requested by the applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the applicant Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the requested Party as compared with a national of the applicant Party in the same circumstances.

ARTICLE 8

Confidentiality

Any information received by a Contracting Party under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting Party concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, taxes in that jurisdiction. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information may not otherwise be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction (including a foreign government) without the express written consent of the competent authority of the requested Party.

ARTICLE 9

Costs

Incidence of costs incurred in providing assistance shall be agreed by the competent authorities of the Contracting Parties.

ARTICLE 10

Implementation Legislation

The Contracting Parties shall enact any legislation necessary to comply with, and give effect to, the terms of this Agreement.

ARTICLE 11

Other International Agreements or Arrangements

The possibilities of assistance provided by this Agreement do not limit, nor are they limited by, those contained in existing international agreements or other arrangements between the Contracting Parties which relate to co-operation in tax matters.

ARTICLE 12

Mutual Agreement Procedure

1. Where difficulties or doubts arise between the Contracting Parties regarding the implementation or interpretation of this Agreement, the competent authorities shall endeavour to resolve the matter by mutual agreement.

2. In addition to the agreements referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties may mutually agree on the procedures to be used under Articles 5 and 6.

3. The competent authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly for purposes of reaching agreement under this Article.

4. The Contracting Parties may also agree on other forms of dispute resolution.

ARTICLE 13

Entry into Force

1. This Agreement is subject to ratification, acceptance or approval by the Contracting Parties, in accordance with their respective laws. Notice of ratification, acceptance or approval shall be exchanged as soon as possible.

2. This Agreement shall enter into force on the date of the later notice by which each Contracting Party has notified the other of the completion of its necessary internal procedures for entry into force. Upon entry into force, it shall have effect:

a) for tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the applicant Party (irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes), on that date, but only in respect of taxable periods beginning on or after January 1, 2004 or, where there is no taxable period, for all charges to tax arising on or after January 1, 2004, and

b) for all other matters covered in Article 1, on that date, but only in respect of taxable periods beginning on or after that date, or where there is no taxable period, all charges to tax arising on or after that date.

ARTICLE 14

Termination

1. A Contracting Party may terminate this Agreement by serving a notice of termination through diplomatic channels to the other Party.

2. Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of six months after the date of receipt of notice of termination by the other Contracting Party.

3. Where a Contracting Party terminates this Agreement, both Contracting Parties shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information obtained under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned being duly authorised thereto, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at NASSAU this 17 day of June 2010, in the English and French languages, each version being equally authentic.

FOR CANADA

FOR THE COMMONWEALTH OF THE BAHAMAS

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE CANADA

ET

LE COMMONWEALTH DES BAHAMAS

SUR L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

LE CANADA et **LE COMMONWEALTH DES BAHAMAS**, souhaitant faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale, sont convenus des dispositions suivantes :

ARTICLE PREMIER

Objet et champ d'application du présent accord

1. Les autorités compétentes des parties contractantes s'accordent une assistance par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application de la législation interne des parties contractantes relative aux impôts visés par le présent accord. Ces renseignements sont ceux vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément au présent accord et traités comme confidentiels selon les modalités prévues à l'article 8.

2. Les droits et protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou réglementaires ou des pratiques administratives de la partie requise restent applicables dans la mesure où ils n'entravent ou ne retardent pas indûment un échange effectif de renseignements.

ARTICLE 2

Compétence

La partie requise n'a pas obligation de fournir des renseignements qui ne sont ni détenus par ses autorités ni en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

ARTICLE 3

Impôts visés

1. Les impôts visés par le présent accord sont, dans le cas du Canada, tous les impôts existants établis ou administrés par le gouvernement du Canada, et dans le cas des Bahamas, tous les impôts existants établis ou administrés par le gouvernement du Commonwealth des Bahamas.

2. Le présent accord s'applique aux impôts identiques ou analogues qui seraient établis après la date de signature du présent accord et qui s'ajouteraient aux impôts existants ou les remplaceraient. Il s'applique aussi à tous autres impôts dont il est convenu dans un échange de lettres entre les parties contractantes. Les autorités compétentes des parties contractantes se notifient, dans un délai raisonnable, toute modification substantielle apportée aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements qui sont visées par le présent accord.

ARTICLE 4

Définitions

1. Aux fins du présent accord, sauf définition contraire :

a) le terme « Canada », employé dans un sens géographique, désigne :

i) le territoire terrestre, l'espace aérien, les eaux intérieures et la mer territoriale du Canada,

ii) la zone économique exclusive du Canada, telle qu'elle est définie dans sa législation interne, en conformité avec la partie V de la *Convention des Nations Unies sur le droit de la mer* du 10 décembre 1982 (UNCLOS), et

iii) le plateau continental du Canada, tel qu'il est défini dans sa législation interne, en conformité avec la partie VI de l'UNCLOS;

b) le terme « Bahamas » désigne le Commonwealth des Bahamas, comprenant les étendues terrestres, les eaux territoriales et, conformément au droit international et aux lois des Bahamas, toute zone en dehors des eaux territoriales incluant la zone économique exclusive et le fond et le sous-sol de la mer sur lesquels les Bahamas exercent leur juridiction et leurs droits souverains aux fins d'exploration, d'exploitation et de conservation des ressources naturelles;

c) l'expression « partie contractante » désigne le Canada ou les Bahamas, selon le contexte;

d) l'expression « autorité compétente » signifie :

i) dans le cas du Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé,

ii) dans le cas des Bahamas, le ministre des Finances ou son délégué dûment autorisé;

e) le terme « personne » inclut une personne physique, une société, une fiducie, une société de personnes et tout autre groupement de personnes;

f) le terme « société » signifie toute personne morale ou toute entité considérée fiscalement comme une personne morale;

g) l'expression « société cotée » signifie toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées et vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente des actions n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;

h) l'expression « catégorie principale d'actions » signifie la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

i) l'expression « bourse reconnue » signifie toute bourse déterminée d'un commun accord par les autorités compétentes des parties contractantes;

j) l'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » signifie tout instrument de placement groupé, quelle que soit sa forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » signifie tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées et vendues, ou facilement achetées et rachetées, par le public. Les parts, actions ou autres participations au fonds ou dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;

k) le terme « impôt » signifie tout impôt auquel s'applique le présent accord;

l) l'expression « partie requérante » signifie la partie contractante qui demande les renseignements;

m) l'expression « partie requise » signifie la partie contractante à laquelle les renseignements sont demandés;

n) l'expression « mesures de collecte de renseignements » signifie les dispositions législatives et réglementaires ainsi que les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une partie contractante d'obtenir et de fournir les renseignements demandés; et

o) le terme « renseignement » désigne tout fait, énoncé ou document, quelle que soit sa forme.

2. Pour l'application du présent accord à un moment donné par une partie contractante, tout terme ou toute expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cette partie, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal applicable de cette partie prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cette partie.

ARTICLE 5

Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de la partie requise fournit les renseignements sur demande aux fins visées à l'article 1. Ces renseignements doivent être échangés, que l'acte faisant l'objet de l'enquête aurait constitué ou non, une infraction pénale selon le droit de la partie requise s'il s'était produit sur le territoire de cette partie.

2. Si les renseignements en la possession de l'autorité compétente de la partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette partie prend toutes les mesures adéquates de collecte de renseignements nécessaires pour fournir à la partie requérante les renseignements demandés, même si la partie requise n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente de la partie requérante, l'autorité compétente de la partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où son droit interne le lui permet, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque partie contractante fait en sorte que son autorité compétente ait le droit, aux fins visées à l'article 1 du présent accord, d'obtenir et de fournir, sur demande :

a) les renseignements détenus par les banques, les autres institutions financières et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire;

b) les renseignements concernant la propriété des sociétés, sociétés de personnes, fiducies, fondations et autres personnes, y compris, dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires et les bénéficiaires et, dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires. Le présent accord n'oblige pas les parties contractantes à obtenir ou à fournir des renseignements en matière de propriété concernant des sociétés cotées ou des fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf s'ils peuvent être obtenus sans susciter des difficultés disproportionnées.

5. L'autorité compétente de la partie requérante fournit les informations suivantes à l'autorité compétente de la partie requise lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu du présent accord, afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés :

a) l'identité du contribuable faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

b) l'identité de la personne au sujet de laquelle les renseignements sont demandés, si elle n'est pas aussi le contribuable visé à l'alinéa a) du présent paragraphe;

c) les indications concernant les renseignements recherchés, notamment leur nature et la forme sous laquelle la partie requérante souhaite recevoir les renseignements de la partie requise;

d) la période sur laquelle porte la demande de renseignements;

e) le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;

f) les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus sur le territoire de la partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de la partie requise;

g) dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;

h) une déclaration précisant que la demande est conforme aux dispositions législatives et réglementaires ainsi qu'aux pratiques administratives de la partie requérante, que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de la partie requérante, l'autorité compétente de cette partie pourrait obtenir les renseignements en vertu de son droit ou dans le cadre de ses pratiques administratives et que la demande est conforme au présent accord; et

i) une déclaration précisant que la partie requérante a utilisé pour obtenir les renseignements tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la partie requise accuse réception de la demande à l'autorité compétente de la partie requérante, avise cette autorité de tout retard imprévu dans l'obtention des renseignements demandés et s'efforce de transmettre les renseignements demandés à la partie requérante dans un délai raisonnable.

ARTICLE 6

Contrôles fiscaux à l'étranger

1. Une partie contractante peut, dans la mesure permise par son droit interne, autoriser des représentants de l'autorité compétente de l'autre partie contractante à entrer sur son territoire pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit des personnes concernées. L'autorité compétente de la partie mentionnée en deuxième lieu fait connaître à l'autorité compétente de la partie mentionnée en premier lieu la date et le lieu de l'entretien avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente d'une partie contractante, l'autorité compétente de l'autre partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la partie mentionnée en premier lieu à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur le territoire de la partie mentionnée en deuxième lieu.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la partie contractante qui conduit le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de l'autre partie la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour conduire le contrôle ainsi que les procédures et conditions exigées par la partie mentionnée en premier lieu pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la partie qui conduit le contrôle.

ARTICLE 7

Possibilité de rejeter une demande

1. La partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de son propre droit pour l'exécution ou l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de la partie requise peut refuser l'assistance lorsque la demande n'est pas soumise en conformité avec le présent accord.

2. Le présent accord n'oblige pas une partie contractante à fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Le présent accord n'oblige pas une partie contractante à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat ou un autre représentant juridique agréé (appelé ci-après « conseiller juridique professionnel ») lorsque ces communications :

a) sont des communications entre un conseiller juridique professionnel et un client qui ont pour but de fournir un avis juridique au client;

b) sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée et sont des communications entre :

i) un conseiller juridique professionnel et un client,

ii) un conseiller juridique professionnel représentant le client et une autre personne, ou

iii) le client et une autre personne ayant reçu des instructions d'un conseiller juridique professionnel.

4. La partie requise peut rejeter une demande de renseignements si la divulgation des renseignements est contraire à son ordre public, ce qui comprend la sécurité nationale.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée.

6. La partie requise peut rejeter une demande de renseignements si les renseignements sont demandés par la partie requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de la législation fiscale de la partie requérante – ou toute obligation s'y rattachant – qui est discriminatoire à l'encontre d'un ressortissant de la partie requise par rapport à un ressortissant de la partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

ARTICLE 8

Confidentialité

Tout renseignement reçu par une partie contractante en vertu du présent accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la partie contractante qui sont concernées par l'établissement, la perception, le recouvrement ou l'exécution des impôts applicables sur le territoire de cette partie, ou par les poursuites ou les décisions en matière de recours se rapportant à ces impôts. Ces personnes ou autorités ne peuvent utiliser ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions judiciaires. Les renseignements ne peuvent être divulgués à toute autre personne, entité ou autorité ou à toute autre autorité étrangère (y compris un gouvernement étranger) sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la partie requise.

ARTICLE 9

Frais

La répartition des frais exposés pour l'assistance est déterminée d'un commun accord par les autorités compétentes des parties contractantes.

ARTICLE 10

Dispositions d'application

Les parties contractantes adoptent toute législation nécessaire pour se conformer au présent accord et lui donner effet.

ARTICLE 11

Autres accords et arrangements internationaux

Les possibilités d'assistance prévues par le présent accord ne limitent pas et ne sont pas limitées par celles découlant de tous accords ou autres arrangements internationaux en vigueur entre les parties contractantes qui se rapportent à la coopération en matière fiscale.

ARTICLE 12

Procédure amiable

1. En cas de difficultés ou de doutes entre les parties contractantes au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent accord, les autorités compétentes s'efforcent de régler la question par voie d'accord amiable.

2. Outre les accords visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des parties contractantes peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre pour l'application des articles 5 et 6.

3. Les autorités compétentes des parties contractantes peuvent communiquer entre elles directement lorsqu'elles recherchent un accord en application du présent article.

4. Les parties contractantes peuvent également convenir d'autres formes de règlement des différends.

ARTICLE 13

Entrée en vigueur

1. Le présent accord est soumis à ratification, acceptation ou approbation par les parties contractantes, en conformité avec leur législation respective. Les avis de ratification, d'acceptation ou d'approbation sont échangés dès que possible.

2. Le présent accord entre en vigueur à la date de la dernière des notifications par lesquelles les parties contractantes se sont notifié l'accomplissement de leurs procédures internes régissant l'entrée en vigueur. À compter de la date de son entrée en vigueur, le présent accord prend effet :

a) en ce qui concerne les questions fiscales mettant en cause une conduite intentionnelle pouvant faire l'objet de poursuites en vertu des lois pénales de la partie requérante (que les dispositions en cause soient prévues par la législation fiscale, le code criminel ou d'autres lois), à cette date, mais seulement pour les exercices fiscaux commençant le 1er janvier 2004 ou par la suite ou, à défaut d'exercice fiscal, pour toutes les obligations fiscales prenant naissance le 1er janvier 2004 ou par la suite;

b) en ce qui concerne toutes les autres questions visées à l'article 1, à cette date, mais seulement pour les exercices fiscaux commençant à cette date ou par la suite ou, à défaut d'exercice fiscal, pour toutes les obligations fiscales prenant naissance à cette date ou par la suite.

ARTICLE 14

Dénonciation

1. Une partie contractante peut dénoncer le présent accord en transmettant une notification de dénonciation par la voie diplomatique à l'autre partie contractante.

2. Cette dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de réception de la notification de dénonciation par l'autre partie contractante.

3. Lorsqu'une partie contractante dénonce le présent accord, les deux parties contractantes restent liées par l'article 8 pour tous renseignements obtenus en application du présent accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent accord.

FAIT en double exemplaire à NASSAU ce 17 jour de juin 2010, en langues française et anglaise, les deux versions faisant également foi.

POUR LE CANADA

POUR LE COMMONWEALTH DES BAHAMAS

No. 53583

Canada
and
St. Vincent and the Grenadines

Agreement between Canada and Saint Vincent and the Grenadines for the Exchange of Information on Tax Matters. Kingstown, 22 June 2010

Entry into force: *4 October 2011 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 25 April 2016*

Canada
et
Saint-Vincent-et-les Grenadines

Accord entre le Canada et Saint-Vincent-et-les Grenadines sur l'échange de renseignements en matière fiscale. Kingstown, 22 juin 2010

Entrée en vigueur : *4 octobre 2011 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 25 avril 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

CANADA

AND

ST. VINCENT AND THE GRENADINES

FOR THE EXCHANGE OF INFORMATION ON TAX MATTERS

CANADA and **ST. VINCENT AND THE GRENADINES**, desiring to facilitate the exchange of information with respect to taxes, have agreed as follows:

ARTICLE 1

Object and Scope of this Agreement

1. The competent authorities of the Parties shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8.

2. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the requested Party remain applicable to the extent that they do not unduly prevent or delay effective exchange of information.

ARTICLE 2

Jurisdiction

A requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

ARTICLE 3

Taxes Covered

The taxes which are the subject of this Agreement are, in the case of Canada, all taxes imposed or administered by the Government of Canada and, in the case of St. Vincent and the Grenadines, all taxes imposed or administered by St. Vincent and the Grenadines, including any taxes imposed or administered after the date of signature of this Agreement.

ARTICLE 4

Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:

(a) the term "Party" means Canada or St. Vincent and the Grenadines as the context requires;

(b) the term "competent authority" means:

(i) in the case of Canada, the Minister of National Revenue or the Minister's authorised representative;

(ii) in the case of St. Vincent and the Grenadines, the Minister of Finance or the Minister's authorised representative;

(c) the term "person" includes an individual, a company, a trust, a partnership and any other body of persons;

(d) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

(e) the term "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided that its listed shares can be readily purchased and sold by the public. Shares can be purchased or sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

(f) the term "principal class of shares" means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;

(g) the term "recognised stock exchange" means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Parties;

(h) the term "collective investment fund or scheme" means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term "public collective investment fund or scheme" means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased and sold, or readily purchased and redeemed, by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed "by the public" if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

(i) the term "tax" means any tax to which this Agreement applies;

(j) the term "applicant Party" means the Party requesting information;

(k) the term "requested Party" means the Party requested to provide information;

(l) the term "information gathering measures" means laws and administrative or judicial procedures that enable a Party to obtain and provide the requested information; and

(m) the term "information" means any fact, statement or record in any form whatever.

2. As regards the application of this Agreement at any time by a Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Party, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

ARTICLE 5

Exchange of Information Upon Request

1. The competent authority of the requested Party shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the requested Party if such conduct occurred in the territory of the requested Party.

2. If the information in the possession of the competent authority of the requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Party shall use all relevant information gathering measures to provide the applicant Party with the information requested, notwithstanding that the requested Party may not need such information for its own tax purposes.

3. If specifically requested by the competent authority of the applicant Party, the competent authority of the requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4. Each Party shall ensure that its competent authority for the purposes specified in Article 1 of this Agreement, has the authority to obtain and provide upon request:

(a) information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees;

(b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations, "Anstalten" and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees and beneficiaries; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries. This Agreement does not create an obligation on the Parties to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

5. The competent authority of the applicant Party shall provide the following information to the competent authority of the requested Party when making a request for information under the Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

(a) the identity of the person under examination or investigation;

(b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the applicant Party wishes to receive the information from the requested Party;

(c) the tax purpose for which the information is sought,

(d) grounds for believing that the information requested is held in the territory of the requested Party or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the requested Party;

(e) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;

(f) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the applicant Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the applicant Party then the competent authority of the applicant Party would be able to obtain the information under the laws of the applicant Party or in the normal course of administrative practice and that it is in conformity with this Agreement; and

(g) a statement that the applicant Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6. The competent authority of the requested Party shall immediately confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the applicant Party and shall:

(a) notify the competent authority of the applicant Party, within 60 days of receiving the request, of any deficiencies in the request;

(b) notify the competent authority of the applicant Party, within 90 days of receiving the request, of the intention to refuse the request or of any obstacle preventing the requested Party from fulfilling the request;

(c) inform the competent authority of the applicant Party of the grounds for the refusal of the request or the nature of the obstacles to processing the request;

(d) provide the requested information within 90 days of receiving the request or, in the event that there is an obstacle to fulfilling the request, advise the competent authority of the applicant Party of the estimated additional time required to fulfill the request.

ARTICLE 6

Tax Examinations Abroad

1. A Party may allow representatives of the competent authority of the other Party to enter the territory of the first-mentioned Party to interview individuals and examine records with the written consent of the persons concerned. The competent authority of the second-mentioned Party shall notify the competent authority of the first-mentioned Party of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2. At the request of the competent authority of one Party, the competent authority of the other Party may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the territory of the second-mentioned Party.

3. If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned Party for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the Party conducting the examination.

ARTICLE 7

Possibility of Declining a Request

1. The requested Party shall not be required to obtain or provide information that the applicant Party would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws. The competent authority of the requested Party may decline to assist where the request is not made in conformity with this Agreement.

2. The provisions of this Agreement shall not impose on a Party the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in Article 5, paragraph 4, shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

3. The provisions of this Agreement shall not impose on a Party the obligation to obtain or provide information, which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are produced for the purposes of:

(a) seeking or providing legal advice, or

(b) use in existing or contemplated legal proceedings.

4. The requested Party may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (ordre public).

5. A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed.

6. The requested Party may decline a request for information if the information is requested by the applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the applicant Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the requested Party as compared with a national of the applicant Party in the same circumstances.

ARTICLE 8

Confidentiality

Any information received by a Party under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Party concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, taxes in that jurisdiction. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information may not otherwise be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the requested Party.

ARTICLE 9

Costs

Incidence of costs incurred in providing assistance shall be agreed by the competent authorities of the Parties.

ARTICLE 10

Implementation Legislation

The Parties shall enact any legislation necessary to comply with, and give effect to, the terms of this Agreement.

ARTICLE 11

Other International Agreements or Arrangements

The possibilities of assistance provided by this Agreement do not limit, nor are they limited by, those contained in existing international agreements or other arrangements between the Parties which relate to co-operation in tax matters.

ARTICLE 12

Mutual Agreement Procedure

1. Where difficulties or doubts arise between the Parties regarding the implementation or interpretation of this Agreement, the competent authorities shall endeavour to resolve the matter by mutual agreement.

2. In addition to the agreements referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Parties may mutually agree on the procedures to be used under Articles 5 and 6.

3. The competent authorities of the Parties may communicate with each other directly for purposes of reaching agreement under this Article.

4. The Parties may also agree on other forms of dispute resolution.

ARTICLE 13

Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the date of the later notification by which each Party has notified the other of the completion of its necessary internal procedures for entry into force. Upon entry into force, it shall have effect:

(a) for tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the applicant Party (irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes), on that date, and

(b) for all other matters covered in Article 1, on that date, but only in respect of taxable periods beginning on or after that date, or where there is no taxable period, all charges to tax arising on or after that date.

ARTICLE 14

Termination

1. A Party may terminate this Agreement by serving a notice of termination through diplomatic channels to the other Party.

2. Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of six months after the date of the notice of termination.

3. Where a Party terminates this Agreement, both Parties shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information obtained under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned being duly authorised thereto, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Kingstown this 22nd day of June 2010, in the English and French languages, each version being equally authentic.

FOR CANADA

FOR ST. VINCENT AND THE GRENADINES

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE CANADA

ET

SAINT-VINCENT-ET-LES GRENADINES

SUR L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

LE CANADA et **SAINT-VINCENT-ET-LES GRENADINES**, souhaitant faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale, sont convenus des dispositions suivantes :

ARTICLE PREMIER

Objet et champ d'application du présent accord

1. Les autorités compétentes des parties s'accordent une assistance par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application de la législation interne des parties relative aux impôts visés par le présent accord. Ces renseignements sont ceux qui sont vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément au présent accord et traités comme confidentiels selon les modalités prévues à l'article 8.

2. Les droits et protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou réglementaires ou des pratiques administratives de la partie requise restent applicables dans la mesure où ils n'entravent ou ne retardent pas indûment l'échange effectif de renseignements.

ARTICLE 2

Compétence

La partie requise n'a pas obligation de fournir des renseignements qui ne sont ni détenus par ses autorités ni en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

ARTICLE 3

Impôts visés

Les impôts visés par le présent accord sont, dans le cas du Canada, tous les impôts établis ou administrés par le gouvernement du Canada et, dans le cas de Saint-Vincent-et-les Grenadines, tous les impôts établis ou administrés par Saint-Vincent-et-les Grenadines, y compris les impôts établis ou administrés après la date de signature du présent accord.

ARTICLE 4

Définitions

1. Aux fins du présent accord, sauf définition contraire :

a) le terme « partie » désigne le Canada ou Saint-Vincent-et-les Grenadines, selon le contexte;

b) l'expression « autorité compétente » signifie :

i) dans le cas du Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé,

ii) dans le cas de Saint-Vincent-et-les Grenadines, le ministre des Finances ou son représentant autorisé;

c) le terme « personne » inclut une personne physique, une société, une fiducie, une société de personnes et tout autre groupement de personnes;

d) le terme « société » signifie toute personne morale ou toute entité considérée fiscalement comme une personne morale;

e) l'expression « société cotée » signifie toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées et vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente des actions n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;

f) l'expression « catégorie principale d'actions » signifie la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

g) l'expression « bourse reconnue » signifie toute bourse déterminée d'un commun accord par les autorités compétentes des parties;

h) l'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » signifie tout instrument de placement groupé, quelle que soit sa forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » signifie tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées et vendues, ou facilement achetées et rachetées, par le public. Les parts, actions ou autres participations au fonds ou dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;

i) le terme « impôt » signifie tout impôt auquel s'applique le présent accord;

j) l'expression « partie requérante » signifie la partie qui demande les renseignements;

k) l'expression « partie requise » signifie la partie à laquelle les renseignements sont demandés;

l) l'expression « mesures de collecte de renseignements » signifie les dispositions législatives et réglementaires ainsi que les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une partie d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;

m) le terme « renseignement » désigne tout fait, énoncé ou document, quelle que soit sa forme.

2. Pour l'application du présent accord à un moment donné par une partie, tout terme ou toute expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cette partie, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal applicable de cette partie prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cette partie.

ARTICLE 5

Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de la partie requise fournit les renseignements sur demande aux fins visées à l'article 1. Ces renseignements doivent être échangés, que l'acte faisant l'objet de l'enquête aurait constitué, ou non, une infraction pénale selon le droit de la partie requise s'il s'était produit sur le territoire de cette partie.

2. Si les renseignements en la possession de l'autorité compétente de la partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette partie prend toutes les mesures adéquates de collecte de renseignements nécessaires pour fournir à la partie requérante les renseignements demandés, même si la partie requise n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente de la partie requérante, l'autorité compétente de la partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où son droit interne le lui permet, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque partie fait en sorte que son autorité compétente ait le droit, aux fins visées à l'article 1 du présent accord, d'obtenir et de fournir, sur demande :

a) les renseignements détenus par les banques, les autres institutions financières et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire;

b) les renseignements concernant la propriété des sociétés, sociétés de personnes, fiducies, fondations, « Anstalten » et autres personnes, y compris, dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires et les bénéficiaires et, dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires. Le présent accord n'oblige pas les parties à obtenir ou à fournir des renseignements en matière de propriété concernant des sociétés cotées ou des fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf s'ils peuvent être obtenus sans susciter des difficultés disproportionnées.

5. L'autorité compétente de la partie requérante fournit les informations suivantes à l'autorité compétente de la partie requise lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu du présent accord, afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés :

a) l'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

b) les indications concernant les renseignements recherchés, notamment leur nature et la forme sous laquelle la partie requérante souhaite recevoir les renseignements de la partie requise;

c) le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;

d) les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus sur le territoire de la partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de la partie requise;

e) dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;

f) une déclaration précisant que la demande est conforme aux dispositions législatives et réglementaires ainsi qu'aux pratiques administratives de la partie requérante, que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de la partie requérante, l'autorité compétente de cette partie pourrait obtenir les renseignements en vertu de son droit ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives et que la demande est conforme au présent accord;

g) une déclaration précisant que la partie requérante a utilisé pour obtenir les renseignements tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la partie requise accuse immédiatement réception de la demande par écrit auprès de l'autorité compétente de la partie requérante, et elle :

a) avise l'autorité compétente de la partie requérante, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, des éventuelles lacunes de celle-ci;

b) avise l'autorité compétente de la partie requérante, dans les 90 jours à compter de la réception de la demande, de l'intention de rejeter la demande ou de tout obstacle empêchant la partie requise de donner suite à la demande;

c) informe l'autorité compétente de la partie requérante des motifs du rejet de la demande ou de la nature des obstacles empêchant le traitement de celle-ci;

d) fournit les renseignements demandés dans les 90 jours à compter de la réception de la demande ou, si un obstacle empêche qu'il soit donné suite à la demande, informe l'autorité compétente de la partie requérante du temps supplémentaire dont on prévoit avoir besoin pour donner suite à la demande.

ARTICLE 6

Contrôles fiscaux à l'étranger

1. Une partie peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de l'autre partie à entrer sur son territoire pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit des personnes concernées. L'autorité compétente de la deuxième partie fait connaître à l'autorité compétente de la première partie la date et le lieu de l'entretien avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente d'une partie, l'autorité compétente de l'autre partie peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la première partie à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur le territoire de la deuxième partie.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la partie qui conduit le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de l'autre partie la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour conduire le contrôle ainsi que les procédures et conditions exigées par la première partie pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la partie qui conduit le contrôle.

ARTICLE 7

Possibilité de rejeter une demande

1. La partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de son propre droit pour l'administration ou l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de la partie requise peut refuser l'assistance lorsque la demande n'est pas soumise en conformité avec le présent accord.

2. Le présent accord n'oblige pas une partie à fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Le présent accord n'oblige pas une partie à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat ou un autre représentant juridique agréé, lorsque ces communications :

a) ont pour but de demander ou de fournir un avis juridique; ou

b) sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. La partie requise peut rejeter une demande de renseignements si la divulgation des renseignements est contraire à son ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée.

6. La partie requise peut rejeter une demande de renseignements si les renseignements sont demandés par la partie requérante pour administrer ou appliquer une disposition de la législation fiscale de la partie requérante – ou toute obligation s'y rattachant – qui est discriminatoire à l'encontre d'un ressortissant de la partie requise par rapport à un ressortissant de la partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

ARTICLE 8

Confidentialité

Tout renseignement reçu par une partie en vertu du présent accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la partie qui sont concernées par l'établissement, la perception, le recouvrement ou l'exécution des impôts applicables sur le territoire de cette partie, ou par les poursuites ou les décisions en matière de recours se rapportant à ces impôts. Ces personnes ou autorités ne peuvent utiliser ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions judiciaires. Les renseignements ne peuvent être divulgués à toute autre personne, entité ou autorité ou à toute autre autorité étrangère sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la partie requise.

ARTICLE 9

Frais

La répartition des frais exposés pour l'assistance est déterminée d'un commun accord par les autorités compétentes des parties.

ARTICLE 10

Dispositions d'application

Les parties adoptent toute législation nécessaire pour se conformer au présent accord et lui donner effet.

ARTICLE 11

Autres accords et arrangements internationaux

Les possibilités d'assistance prévues par le présent accord ne limitent pas et ne sont pas limitées par celles découlant de tous accords ou autres arrangements internationaux en vigueur entre les parties qui se rapportent à la coopération en matière fiscale.

ARTICLE 12

Procédure amiable

1. En cas de difficultés ou de doutes entre les parties au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent accord, les autorités compétentes s'efforcent de régler la question par voie d'accord amiable.

2. Outre les accords visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des parties peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre pour l'application des articles 5 et 6.

3. Les autorités compétentes des parties peuvent communiquer entre elles directement lorsqu'elles recherchent un accord en application du présent article.

4. Les parties peuvent également convenir d'autres formes de règlement des différends.

ARTICLE 13

Entrée en vigueur

Le présent accord entre en vigueur à la date de la dernière des notifications par lesquelles les parties se sont notifié l'accomplissement de leurs procédures internes régissant l'entrée en vigueur. À compter de la date de son entrée en vigueur, le présent accord prend effet :

a) en ce qui concerne les questions fiscales mettant en cause une conduite intentionnelle pouvant faire l'objet de poursuites en vertu des lois pénales de la partie requérante (que les dispositions en cause soient prévues par la législation fiscale, le code criminel ou d'autres lois), à cette date;

b) en ce qui concerne toutes les autres questions visées à l'article 1, à cette date, mais seulement pour les exercices fiscaux commençant à cette date ou par la suite ou, à défaut d'exercice fiscal, pour toutes les obligations fiscales prenant naissance à cette date ou par la suite.

ARTICLE 14

Dénonciation

1. Une partie peut dénoncer le présent accord en notifiant cette dénonciation par la voie diplomatique à l'autre partie.

2. Cette dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de la notification de dénonciation.

3. En cas de dénonciation, les deux parties restent liées par l'article 8 pour tous renseignements obtenus en application du présent accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent accord.

FAIT en double exemplaire à Kingstown, ce 22 jour de juin 2010, en langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

POUR LE CANADA

POUR SAINT-VINCENT-ET LES GRENADINES

ISBN 978-92-1-300080-9

23-14204

UNITED

NATIONS

TREATY

SERIES

Volume
3118

2016

I. Nos.
53575-53583

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES